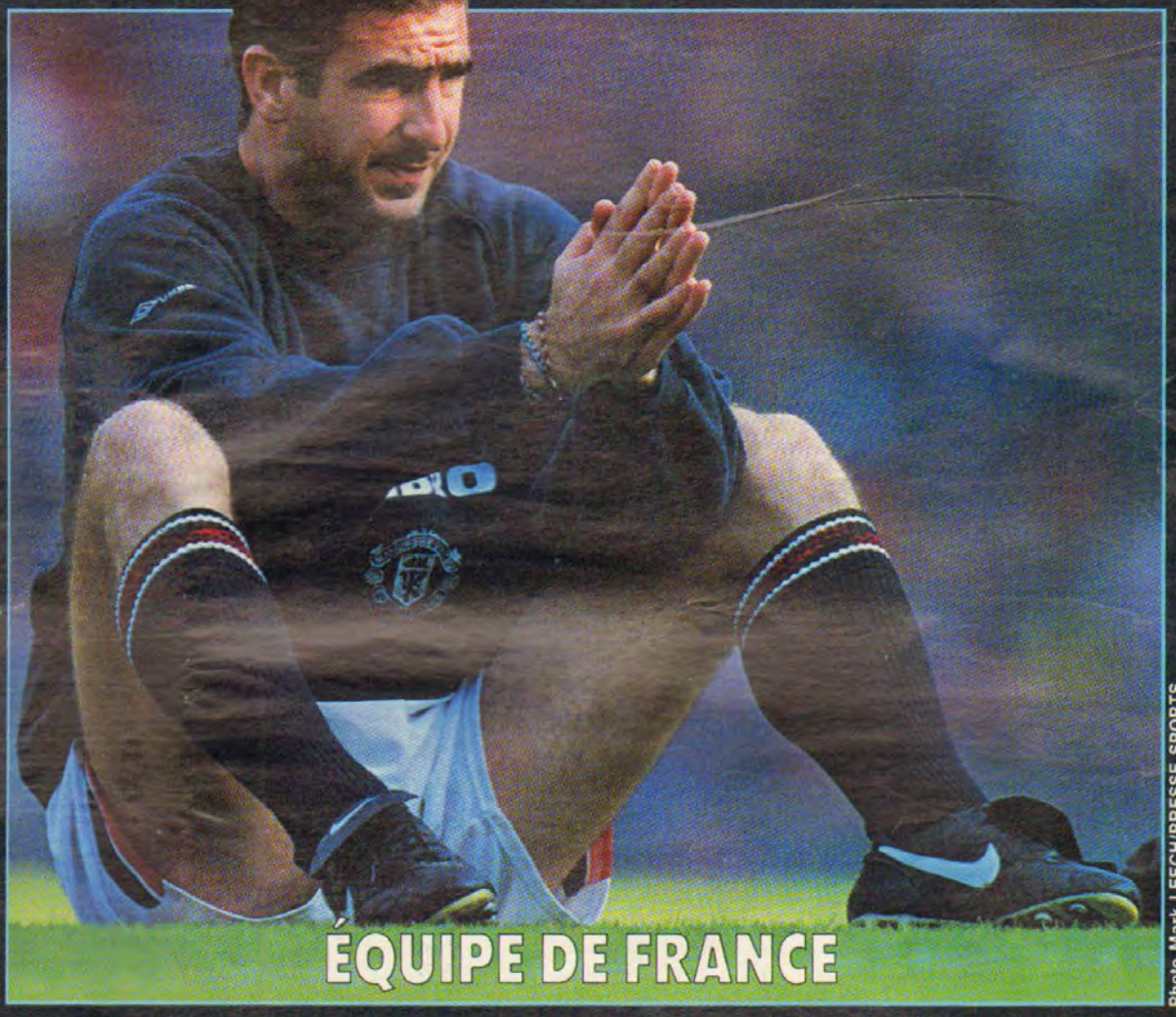
FRANCE Football

PSG, Nantes : Trans-Europe Express



ÉQUIPE DE FRANCE

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Y a-t-il un pilote dans l'avion ?

Ballottés de Bratislava à Zabrze, les Bleus de Jacquet, après la mince lueur d'une aube à Saint-Étienne, ont retrouvé les ténèbres, en vol plané, de nul en pis. Cantona, le vrai-faux leader, est au cœur d'un débat qu'il faut encore relancer avant l'expédition turco-azerbaïdjanaise à Trébizonde. A-t-on le droit de piloter à vue au risque de se noyer dans la mer Noire ?

M 0705 - 2538 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 49e ANNEE ● 29 NOVEMBRE 1994 ● N° 2 538 Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 155 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 1 146 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 1 080 FCFA. Suisse : 4,5 FS. Tunisie : 1 900 millimes. 12 F

NANTES - SION : 4-0

La tornade

L'Europe inspire plus que jamais les Nantais. Sion balayé à la Beaujoire, voici les Jaunes pratiquement en quarts de finale de la Coupe de l'UEFA. Avec un jeu qui fait merveille et déplace les foules.

DEPUIS quelques jours, Nantes a un nouveau supporter, Issa Hayatou, l'homme fort du fooball africain. Ardent défenseur du jeu d'attaque, le président de la CAF est reparti enchanté de sa visite éclair à la Beaujoire, de même que Michel Hidalgo et Raymond Kopa, également présents jeudi dernier. Qui, d'ailleurs, n'est pas définitivement tombé sous le charme d'une équipe nantaise au sommet de son art et souvent géniale ? Oui, qui ? Pas un des trente-cinq mille spectateurs — des privilégiés, le match s'étant disputé à guichets fermés — n'a en tout cas hésité à ovationner les Jaunes à leur sortie, et un stade tout entier qui se lève cela prend un tour impressionnant, émouvant et très beau. Ce n'est peut-être pas la première fois cette saison, mais le FCNA est allé encore un peu plus devant Sion, repoussant ses limites. Au-delà du très bon placement que constituent les quatre buts inscrits avant le voyage en Suisse, on garde surtout de ce huitième aller de la Coupe de l'UEFA mille images plein la tête. Celles d'un jeu où l'accélération est constante, où tout s'enchaîne, tout paraît limpide et simple. « On a trop souvent dit de Nantes qu'il n'était pas efficace, ce qui était excessif remarque Jean-Claude Suaudeau. Aujourd'hui, il a allié la manière et l'efficacité, et collé aux réalités de l'Europe. »

Football total

Ce Nantes-là, bien organisé et conquérant, ressemble à une véritable tornade. Et presque inévitablement, on en vient à évoquer la tornade blanche d'Ajax, ce football total pratiqué par les Néerlandais il y a vingt ans. Il ne s'agit pas de comparer des époques différentes, mais il existe chez les Nantais les mêmes qualités — élan collectif, vitesse, mouvement, volonté, participation, disponibilité — qui avaient permis au club d'Amsterdam de régner en maître sur l'Europe. Nantes n'a pas la dimension d'Ajax, encore moins le palmarès. Il a cependant atteint cette année un niveau de jeu susceptible de l'emmener là où il n'aurait jamais ima aller hier.

Plus rien n'est impossible quand on comme les Nantais ont joué face à S complètement dépassé à la Beaujoire pourtant le discours des Suisses n'éta pas complètement neutre avant la rencor Un espoir caché se dessinait derrière l propos. Ils n'avaient pas prévu évidemn que le leader du Championnat de Fra était pour sa part décidé à frapper si fo capable de creuser un tel écart. On pou en déduire au vu de cette démonstration les Nantais sont davantage accroché cette Coupe d'Europe qu'à autre chose qui serait une erreur quand on entend N las Ouédec. « On ne focalise pas sur épreuve. On prend les matches comm viennent sans raisonner à long terme. grosse force des Nantais est là. Ils ont g dans le plaisir du jeu, sans se poser tr questions, et maintenant qu'ils sont p venus à une certaine maturité ils aligner les victoires en restant eux-mêmes, fidèl leur culture. « Si nous ne gardions pas les pieds sur terre, ce serait inquiétant, assure Japhet N'Doram. C'est notre solidarité qui a amené cette victoire, ainsi que notre maîtrise tactique et collective, nous ne devons jamais le perdre de vue. »

Buteurs venus d'ailleurs

La plus belle preuve en a été apportée par les noms des buteurs de ce huitième de finale. Jean-Michel Ferri, Japhet N'Doram et Claude Makélélé ont pointé la tête et les pieds dans cette rubrique où figure habituellement Nicolas Ouédec et Patrice Loko, ce

Photos Alain LANDRAIN et André LECOQ

dernier ayant toutefois ouvert le score. Mais le danger est cette fois venu davantage des hommes du milieu, ce qui ne modifie en rien l'opinion de Jean-Claude Suaudeau. « On veut toujours distinguer les buteurs et l'attaque, ce n'est pas ça. Moi, je dis : j'ai une attaque. Quand Nico ou Pat marquent, ils n'ont jamais prétendu que c'était eux. Et c'est pareil pour Christian Karembeu en défense. »

Que Makélélé, N'Doram et Ferri y soient allés de leur petit but contre Sion signifie encore bien autre chose. Une immense confiance habite aujourd'hui l'équipe nantaise lorsqu'elle aborde ce genre d'événement, confiance qu'elle puise dans son jeu et la petite expérience qu'elle s'est faite. « C'est l'approche qui est bonne, confie Christophe Pignol. Tout le monde est concentré, nous ne doutons pas. Nous savons qu'à tout moment, nous pouvons faire la différence. Mais nous ne nous laissons pas griser non plus. Devant Sion, nous avons toujours été attentifs et solides derrière. »

Très solides même, à l'image d'un Dominique Casagrande, auteur d'un arrêt déterminant en première mi-temps dans les pieds de Marin (21e) et de quelques autres par la suite. David Marraud blessé pour plusieurs mois, son jeune suppléant, débarqué de

plaisir — « on aime ce jeu, c'est une vraie jouissance individuelle et collective » (Karembeu) — et l'ambition — « on a envie de tout gagner » (Pignol), alors pourquoi penser qu'ils n'iront pas au bout, faute d'un effectif plus important et en raison d'une débauche d'énergie trop grande. « Quand on voit l'importance de notre trio d'attaque, qui représente 85 % de nos buts, même si taux a baissé devant Sion, il est vrai que ça mérite réflexion, admet Robert Budzinski. Nous connaissons bien ce problème, nous vivons avec, puisque nous, notre politique, c'est la formation. Il faut imaginer comment ça va se passer dans deux ou trois ans lorsque nous aurons des départs. La nouvelle génération qui va arriver n'est pas placée dans les conditions de celle de Pedros. Pedros, on lui a demandé d'entrer sur le terrain, de se régaler et de rester en Première Division. Pour les autres, le public va leur demander de jouer l'Europe, à dix-neuf ans. Nous sommes sans cesse confrontés à ces fluctuations. »

jaune

Muret, s'est immédiatement hissé à la hauteur, une nouvelle preuve que Nantes n'est pas si démuni que ça en solutions de rechange. Au passage, le coach lui a rendu un court hommage. « Il a été véritablement super-efficace, comme ses partenaires, mais quand on se sent costauds comme ça derrière tout est possible, on peut y aller, et Nantes y est allé, pied au plancher. »

Une vraie jouissance

Jusqu'où les Nantais monteront-ils, et tiendront-ils la cadence ? Certains s'interrogent, cherchant la faille, d'autres pas. La fraîcheur et l'allant sont toujours présents, ainsi que le

Bonvin a beau tenter de retenir Karembeu, Pedros se jouera de la défense suisse et Loko échappera à la vigilance de Lehmann et de Herr pour ouvrir le bal. C'était Nantes force 4...

Juve et Real

S'il ne l'est plus tout à fait demain, Nantes est-il suffisamment armé pour faire face actuellement à son nouveau statut d'équipe à battre ? Sans aucun doute, et les Jaunes se tournent déjà vers le printemps 95 en regardant ses possibles adversaires en quarts de finale. « Depuis le départ, nous souhaitons rencontrer un grand européen comme la Juve ou le Real, mais nous avons toujours dit que nous avions tout le temps. Maintenant, ça se précise. A nous de bien négocier le match retour. Avec un avantage de quatre buts, cela devrait bien se passer. » Un avantage que Jean-Claude Suaudeau ne considère pas comme « définitif » à juste raison, c'est son rôle, ce qui n'empêche pas de penser que Nantes sera presque à coup sûr présent début mars en quarts de finale. « Il faut rester mesuré, dit N'Doram. Il sera toutefois difficile aux Suisses de nous remonter quatre buts, d'autant que nous avons toujours marqué à l'extérieur en Coupe d'Europe. » Référence aux deux buts inscrits en effet à Volgograd et à Moscou, et comme Nantes a augmenté l'addition à la maison (quatre au lieu de trois) attention au retour à Sion, où il y aura de la place pour les dévoreurs d'espaces nantais, toujours guidés par leur volonté de marquer. « Nous sommes sans cesse poussés vers l'offensive », reconnaît Jean-Michel Ferri.

L'essentiel dans le Valais sera néanmoins d'assurer définitivement une place en quarts parmi les grands. Pas question dans le camp nantais d'y voir une simple formalité, bien que l'entraîneur de Sion, Jean-Claude Richard, ait déclaré : « Nous n'avons pas une chance sur cent de nous qualifier pour le tour suivant. »

Le compte est-il déjà bon ?

Jean-Marie LORANT, à Nantes

Horizons nouveaux

SANS être devin, il se passera plein, plein de choses en 1995, les dernières semaines de l'année 94 en sont le signe annonciateur. Un peu partout, en Europe comme en Afrique, on assiste à des résultats étonnants. Ça bouge, et ce n'est qu'un début. Une véritable lame de fond risque d'emporter quelques certitudes demain. Dans les éliminatoires de l'Euro 96, des pays comme la Moldavie, Israël ou la Croatie occupent des positions enviables, et quand les Croates battent l'Italie ou lorsque la Géorgie humilie le Pays de Galles (5-0), on se demande sérieusement ce qui arrive.

Sur le continent africain, idem. Dans la course au Kenya 96, le Cameroun a été battu récemment par le Lesotho, le Niger l'a emporté sur la Sierra Leone. Comme en Europe, une nouvelle carte se dessine. On a le droit de penser que les plus forts seront présents au moment du décompte final, mais on devine déjà l'ampleur du bouleversement avec l'apparition de ces pays émergents, lesquels sont sans aucun égard pour « l'establishment » et ont en commun une soif formidable de vivre et de s'imposer.

Le football épouse ce développement du monde moderne naturellement, et il élargit par là même considérablement son horizon. La semaine écoulée l'a encore démontré avec le voyage d'Arsène Wenger au Japon. Il y a seulement deux ans, personne n'aurait imaginé que l'un des meilleurs entraîneurs français étudie les propositions, si alléchantes soient-elles, d'un club japonais, en l'occurrence Nagoya Grampus Eight.

Arsène Wenger n'a pour l'instant dit ni oui ni non, mais son comportement est celui d'un pionnier, et lui comme la Macédoine, la Croatie et la Géorgie préfigurent simplement les années futures.

Même les Coupes européennes subissent quelques secousses. Barcelone ne domine pas totalement son sujet, devancé par Göteborg dans son groupe, et Milan ainsi que Manchester et le Bayern Munich ont plus ou moins de risques de rester au tapis lors de la dernière journée de la Ligue des champions, ce qui n'était pas prévu au scénario. A l'occasion de ce petit jeu de massacre, certains s'en sortent mieux que d'autres. Cela marche plutôt bien pour l'Ajax d'Amsterdam par exemple, et aussi pour Paris et Benfica. Au passage avez-vous remarqué que le Paris de Fernandez et le Benfica d'Artur Jorge sont dans la même partie de tableau et peuvent se retrouver face à face en demi-finales ?

Dans *France Football* de cette semaine, vous trouverez déjà quelques éléments de réflexion sur cette évolution. Dans les prochains également. Voilà, bonne lecture et bonne semaine...

F. F.

sommaire

2
La tornade jaune.
6
On vit une époque formidable.
10
Forum Division 1.
11
L'éditorial de François de Montvalon.
13
Mille feuilles.
14
Division 1 : la 19e journée.
16
Mézy, le copain à bord.
18
Les étoiles de Division 1.
19
Le Loto sportif.
20
Nemecek, capitaine naufragé.
22
Division 2 : la 21e journée.
24
Forum Division 2.
26
Paris est-il un monstre ?
Paris-SG reste la très belle machine à gagner qu'il était la saison dernière. En plus solidaire et plus joyeux, c'est certain. Mais son jeu a-t-il réellement changé ? Le débat est ouvert au moment où les Parisiens volent de victoire en victoire en Ligue des champions.
ENCART ABONNEMENT
28
Blomqvist au paradis.
30
Forum Europe.
32
Milan jouera sa vie au Casino.
34
National 1 : Louhans parie sur l'avenir.
36
Vingt ans de réflexion
La Lazio n'a jamais été en aussi bonne position depuis qu'elle a remporté le Scudetto en 1974. La Roma suit au classement, tout près. A un seul point même depuis dimanche et son succès, sans bavures, chez son voisin. Dimanche, Rome est redevenue la capitale du football italien...
38
National 2 : Cherbourg à marée haute.
40
National 3, régionaux, jeunes.
41
Les Championnats étrangers.
48
Angleterre : Merson, la chute d'une idole.
49
Finale intercontinentale : Les «conquistadores» de Velez.

Seize jours. Seize jours pour enfin réaliser que le football français doit tirer de la réussite panache de ses clubs européens la moelle de son équipe nationale. Sans se laisser polluer par les multiples interférences qui obstruent son épanouissement. Sans rééditer la calamiteuse sortie polonaise. Pourquoi, comment, et avec qui ? Témoignages et entretiens. Avant l'Azerbaïdjan.

On vit une époque formidable

CONSTAT

Le Graët : « Depuis Israël, tout s'est détraqué »

« L'IMAGE de l'équipe de France s'est singulièrement détériorée depuis Zabrze. Cette tendance risque-t-elle de contaminer globalement votre œuvre d'assainissement ?

— Ce serait une totale ineptie. Notre sport a progressé en éthique, en santé financière, en compétitivité également au niveau de ses clubs. La Ligue continue d'affiner le calendrier, notre indice UEFA est bien meilleur. Il serait idiot de faire cet amalgame. Pour l'instant, seule l'équipe de France ne parvient pas à devenir attachante au niveau du jeu...

— Déficit affectif ?

— Il me semble, oui. L'équipe n'est pas belle à voir jouer. Elle est malheureusement banale. Nous sommes largement revenus en arrière depuis Saint-Étienne et la rencontre face à la Roumanie.

— Votre diagnostic ?

— Cette équipe n'a pas encore d'identité. Nous avions un schéma de jeu ambitieux il y a un mois, or nous avons dérapé tactiquement en Pologne. Il est grand temps d'apprendre la sérénité, de ne pas modifier notre organisation sur le terrain en fonction de l'adversaire proposé...

— Vous désavouez pratiquement votre sélectionneur...

— Non. Par rapport à cette image, tout s'est détraqué depuis le désastre face à Israël. Depuis, même si mathématiquement rien n'est compromis, l'équipe est très fragile.

— Quelles sont les raisons de ces tâtonnements ?

— Si j'avais des solutions miracles... Peut-être assiste-t-on à un manque de motivation des joueurs. Ils sont gâtés économiquement, sportivement, grâce aux Coupes d'Europe, et on a parfois l'impression que c'est pour eux le match de plus. Qu'ils n'ont pas forcément envie de se retrouver ensemble. Regardez d'ailleurs l'Italie, nous ne sommes pas les seuls à subir ce contrecoup.

— Existe-t-il de plus un problème de gestion des hommes ? En bref, Cantona pose-t-il concrètement problème ?

— Jacquet croit en lui, or nous croyons en Aimé. Cela dit, je me demande si depuis qu'il est en Angleterre les médias n'en ont pas fait le joueur qu'il n'est pas...

— Bon dans une grande équipe, moyen dans une équipe quelconque ?

— Oui, tout à fait. De là à ce qu'il inverse la physionomie d'une rencontre internationale, j'attends toujours...

— Pourrait-il même inhiber certains jeunes Nantais au potentiel intéressant ?

— Ce que je sais dans ce domaine c'est que l'on oublie trop souvent N'Doram à Nantes, et que nous ne possédons pas ce joueur chez les Bleus.

— Corentin Martins ?

— Peut-être, en effet. Mais cela n'est pas de mon ressort, de toute façon. Nous prenons en charge le calendrier, l'intendance, et si je peux en revanche influer sur le fait que les joueurs se trouvent mieux ensemble, nous le ferons.

— Et l'avenir bleu de France, concrètement ?

— Je fais le sale boulot depuis des mois. Corruption, santé financière... Les clubs travaillent comme des fous, je ne peux pas croire que l'équipe de France échappe à ce redressement... »

Déliquescence du pouvoir et valse des récipiendaires, le foot français vit vraiment une drôle d'époque. Ballottée entre la compétence typée des clubs et la bonhomie « fadasse » de ses dirigeants nationaux, l'équipe de France déprime. Alors ?

On vit une drôle d'époque

ALORS, il fait froid, pluvieux, sans compter, comble de malchance, que les méchants terrains boueux de Zabrze et bientôt de Trébizonde en rajoutent dans l'enlisement. C'est d'saison. Mais la rhino-pharyngite bleu-blanc-rouge attaque salement les bronches vitales du premier jeu d'chez nous. Les gens ricanent devant leur poste, et la particule franchouillarde dépérit devant le spectacle.

Ah, notons quand même que la régionalisation se porte mieux ! On rigole à Nantes quand vient l'Europe, on sourit à Auxerre en attendant mars, et on festoie à Paris en revenant de Munich. Drôle de paradoxe. D'autant qu'on renifle parallèlement l'éclosion de nouvelles marques de jeu, puisque même Ouédec, buteur jaune et jeune, sent poindre « des écoles et des styles positifs à Lyon, Cannes, voire Strasbourg ». De quoi se plaint-on alors ? D'une gourmandise maligne qui voudrait qu'au moins on récolte en équipe de France les fruits du produit national brut ? Sinon dans les résultats

Photos PRESSE SPORTS

MESSAGE

« Où sont les révolutionnaires ? »

« IL est sûr que je suis plutôt typé pour me pencher sur l'impression calamiteuse que nous a laissée à tous ce dernier Pologne-France. Oui, couvert d'étiquettes... De mon record de buts en Coupe du monde à ma carrière de sélectionneur, la plus météoritique du football français ! Deux matches à la tête de l'équipe de France, et puis pfuit... au revoir tout le monde ! J'avais des idées tranchées à l'époque, en 1967. La ligne en défense, et d'autres choses. Bon, et puis finalement rien n'a changé.

Le temps passe, les mentalités restent. Gérard Houllier échoue dans sa mission de qualification à la World Cup, et que fait-on ? On nomme son adjoint. On condamne un système qui nous a fait perdre et on choisit comme successeur le bras droit de celui que l'on condamne ! Même cause, mêmes effets. Bizarre...

Une explication ? Oui, j'en ai une, qui ne met pas évidemment en cause la respectabilité d'Aimé Jacquet. Mais comment nier que l'actuel sélectionneur a été nommé parce qu'il est de la même famille que les dirigeants du foot français ?... Ce sont les mêmes, exactement. Or, on ne fait pas de révolution sans révolutionnaires. Les dirigeants ne connaissent rien au jeu, mais cela leur importe peu. Voilà, ils nomment Jacquet, le soutiennent forcément, choisissent la continuité.

Moi, Jacquet, je dis qu'avant la rencontre de Zabrze, il avait peur. Le pire, c'est qu'il a transmis cette peur aux joueurs. Ce n'est peut-être pas sa faute, après tout. Ils n'avaient qu'à le nommer jusqu'en 1998, pour lui laisser le temps de construire, pour qu'il fabrique du jeu...

Là-dessus se greffe le cas Canto. Faux problème. Brassard ou pas, je m'en fiche en fait. La seule petite chose qui me gêne, c'est qu'implicitement, à travers cette distinction, les dirigeants français admettent qu'Henri Michel est vraiment comme Canto l'a qualifié un jour. Oui, ça, ça m'embête...

Alors, il y a ce match nul en Pologne, un milieu de terrain supplémentaire qui remplace Loko, cette prudence tricolore qui détonne avec la vista dont font preuve les clubs français en Coupe d'Europe, et on ressort certaines questions. Et moi, j'adapte mes réponses. Aujourd'hui, je ne vois que Luis Fernandez pour résoudre l'équation. Peu d'expérience à ce poste ? Et alors ? Platini, il en avait beaucoup, lui ? Non. Donc, je persiste.

Luis a raison de croire qu'il a raison. Lui, il aurait imposé ses vues, il aurait agi différemment. Parce qu'il est de la même veine que Cruyff, que Valdano, et qu'eux non plus n'ont pas de passe-droits. Pas de résultats, ils sautent... Mais ces types-là font ce qu'ils disent quand même. Oui, malheureusement, il n'y en a pas des masses en France. Et si l'on ne bouge pas, le foot répète toujours ses évidences. Alors, on ira en Turquie jouer l'Azerbaïdjan, et j'ai bien peur que l'on ne gagne pas là-bas...

Et, inévitablement, on reparlera de tout ça... »

Just FONTAINE

mais dans l'envie politique de donner du plaisir ? Eh bien, oui ! On s'en plaint.

L'hydre aux cent têtes

On peut se frotter les mains comme le président de la Ligue, « chiffres à l'appui, pourcentage de buts marqués en Championnat et fréquentation des stades » dans la gibecière, et néanmoins s'interroger sur la triste stratégie menée chez les Bleus, au nom du sacro-saint consensus et de la sainte mère prudence. On peut toujours s'interroger sur la pertinence des têtes qui tombent si l'on nous hisse ensuite à l'affiche les mêmes traits empâtés. Fernand Sastre et Michel Platini partis dans des sphères différentes, celles de 1998 — « C'est finalement dommage pour l'équipe de France », dixit Franck Sauzée — les décideurs d'aujourd'hui collectionnent les lieux communs et les contradictions dans leurs répertoires respectifs.

Passons sur la prochaine candidature radicale de Noël Le Graët aux municipales de Guingamp. Quoique... L'hydre aux cent têtes est malheureusement bien vivace. Passons sur ceux qui, avenue d'Iéna, conservent la mainmise sur les trajectoires du ballon hexagonal. Quoique Just Fontaine rappelle une énième fois qu'il serait bon un jour qu'anciens joueurs de haut niveau et décideurs ne fassent plus qu'un. Restons en revanche plus près du groupe tricolore qui s'en est revenu de Pologne tête basse et moral en berne après trois rencontres nulles et vierges de points et d'espoirs. Alors, il suffit d'énumérer et de passer au scanner ceux qui aujourd'hui paradent comme des coqs en pâte sans arriver à marcher au pas.

En attendant Bergeroo ?

En attendant le jour où Bergeroo succédera à Aimé Jacquet — logique, non ? —, lequel, ex-bras droit de Gérard Houllier, a succédé au désastre, rapide état des lieux de ▶

On vit une drôle d'époque

ceux qui le hantent, victimes de ceux qui en paient le loyer.

Éric Cantona a succédé à Jean-Pierre Papin comme capitaine, lequel, à défaut d'être vraiment charismatique, avait en son temps l'heureuse idée de marquer des buts. Canto patron, directeur des ressources humaines et leader idéologique. Le bide total. Sportivement et humainement. Tant pour lui que pour ceux qui l'entourent. « Il serait peut-être temps de lui rendre un simple statut d'équipier », commente Hidalgo. « Je ne parle pas de mon fils dans la presse », s'énerve Guy Roux. Le tour de la question en deux phrases. L'une mesurée, plausible puisque calquée sur ses véritables performances sportives du moment. L'autre fort courageuse (!), de son ex-mentor, qui feint de choisir l'affectif pour gommer les aspérités (Cocard et ses baskets, c'est un autre fiston ?).

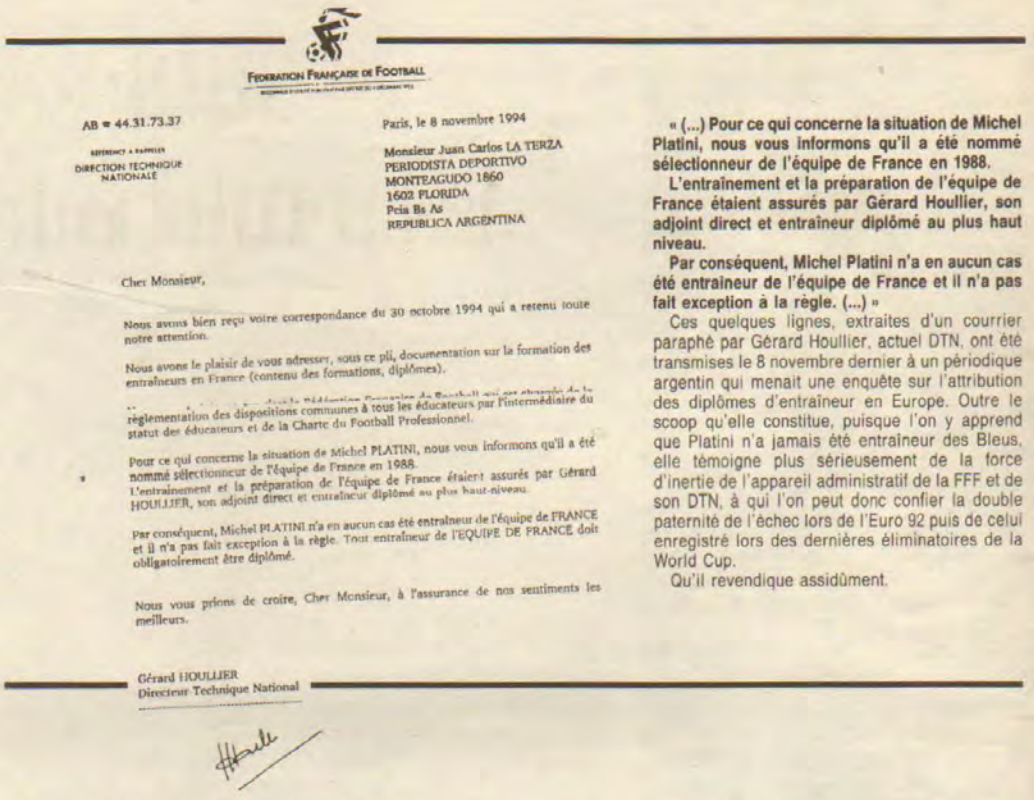
Un peu comme Ferguson à Manchester, avec succès, encore que l'élimination de MU en Ligue des champions semble inverser la tendance. On commence à lire dans la presse anglaise, dixit Brian Glanville, journaliste britannique, des déclarations du style : « Il est temps de se débarrasser d'Éric le Rouge... » Ou encore de ce lamentable acabit : « Même Paul Ince, expulsé à Göteborg, subit l'influence de Cantona. » Pas du meilleur goût.

Tactiquement bègue

Peut-être serait-il finalement beaucoup plus simple de lui expliquer que son rôle international induit qu'il se mette au service d'une collectivité qui peut finalement très bien se passer de lui. Que sa réelle originalité réside dans son jeu et non dans son comportement. Mais peut-être faut-il tout simplement s'en tenir au vieux précepte qui veut que sont beaucoup plus condamnables ceux qui choisissent les hommes et leurs rôles que ceux qui subissent cet avancement.

Auquel cas, Aimé Jacquet, Claude Simonet et Noël Le Graët apparaissent dans la mire des responsabilités. Il y a bien longtemps malheureusement que celle-ci ne sert plus à rien dans la maison bleue. On s'y serre les coudes en attendant le printemps. On ne s'y demande jamais comment faire pour que le ballon avance au soleil, quitte à ce que les fonctionnaires restent dans l'ombre.

Alors, Aimé Jacquet s'est perdu. Brave, d'une extrême amabilité, bien élevé, il devrait se noyer dans ses errances. Le bégaiement tactique. Un leurre à Saint-Étienne, fort agréable, et puis ce voyage au bout de la nuit en Haute-Silésie, la peur au ventre. On souhaite respirer du jaune canari, on leur coupe les ailes pour cause de bourbier, en oubliant que Nantes s'était baladé plus tôt dans les mêmes conditions



FEDERATION FRANÇAISE DE FOOTBALL

AB = 44.31.73.37

DIRECTION TECHNIQUE NATIONALE

Paris, le 8 novembre 1994

Monsieur Juan Carlos LA TERZA
PERIODISTA DEPORTIVO
MONTEAGUDO 1860
1602 FLORIDA
Pcia Bs As
REPUBLICA ARGENTINA

Cher Monsieur,

Nous avons bien reçu votre correspondance du 30 octobre 1994 qui a retenu toute notre attention.

Nous avons le plaisir de vous adresser, sous ce pli, documentation sur la formation des entraîneurs en France (contenu des formations, diplômes).

... règlementation des dispositions communes à tous les éducateurs par l'intermédiaire du statut des éducateurs et de la Charte du Football Professionnel.

Pour ce qui concerne la situation de Michel PLATINI, nous vous informons qu'il a été nommé sélectionneur de l'équipe de France en 1988.
L'entraînement et la préparation de l'équipe de France étaient assurés par Gérard HOULLIER, son adjoint direct et entraîneur diplômé au plus haut-niveau.

Par conséquent, Michel PLATINI n'a en aucun cas été entraîneur de l'équipe de FRANCE et il n'a pas fait exception à la règle. Tout entraîneur de l'EQUIPE DE FRANCE doit obligatoirement être diplômé.

Nous vous prions de croire, Cher Monsieur, à l'assurance de nos sentiments les meilleurs.

Gérard HOULLIER
Directeur Technique National

« (...) Pour ce qui concerne la situation de Michel Platini, nous vous informons qu'il a été nommé sélectionneur de l'équipe de France en 1988.

L'entraînement et la préparation de l'équipe de France étaient assurés par Gérard Houllier, son adjoint direct et entraîneur diplômé au plus haut niveau.

Par conséquent, Michel Platini n'a en aucun cas été entraîneur de l'équipe de France et il n'a pas fait exception à la règle. (...) »

Ces quelques lignes, extraites d'un courrier paraphé par Gérard Houllier, actuel DTN, ont été transmises le 8 novembre dernier à un périodique argentin qui menait une enquête sur l'attribution des diplômes d'entraîneur en Europe. Outre le scoop qu'elle constitue, puisque l'on y apprend que Platini n'a jamais été entraîneur des Bleus, elle témoigne plus sérieusement de la force d'inertie de l'appareil administratif de la FFF et de son DTN, à qui l'on peut donc confier la double paternité de l'échec lors de l'Euro 92 puis de celui enregistré lors des dernières éliminatoires de la World Cup.

Qu'il revendique assidûment.

TEMOIGNAGE

Bailly : « Jacquet est tellement angoissé... »

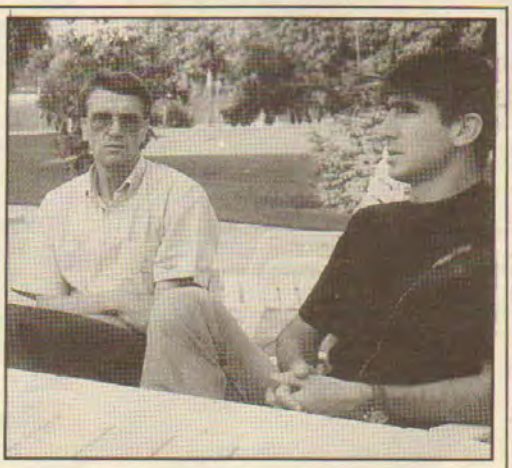
« CELA remonte à cinq ans, évidemment. Mais je ne crois pas qu'Aimé Jacquet ait vraiment changé... A Montpellier, lors de la saison 1989-90, il s'est effectivement produit des choses que tout le monde connaît et dont je ne vois pas l'intérêt de reparler. Je préfère en revanche m'exprimer sur la manière dont l'actuel sélectionneur national se comportait tous les jours dans le groupe. Ça m'a toujours frappé.

Autant il se montrait communicatif durant la semaine, serein et joyeux lors des entraînements, autant le jour du match il était paralysé. Le stress, l'angoisse le muraient complètement. En règle générale, d'ailleurs, il nous adressait toujours la parole de manière gênée.

Il chuchotait. Avec Canto comme avec moi d'ailleurs — et pourtant j'étais jeune et bien moins talentueux qu'Éric — on sentait de l'appréhension quand il nous parlait.

Je suis sûr que le contexte montpelliérain l'avait surpris. Autant à Bordeaux il avait du " matos ", des joueurs expérimentés et reconnus qui se géraient tout seuls, autant à la Paillade il s'est trouvé confronté à des jeunes, fougueux et débutants. Et là, plus rien... Jamais un coup de gueule, jamais une directive sur le terrain pendant le match. Parfois, on était perdus, décontenancés, on attendait un conseil, et rien ne venait.

Finalement, une drôle d'ambiance s'est créée dans l'équipe. Avec la suspicion en plus. »



Jacquet et Cantona, compères pailladins en 1989 lors des folies montpelliéraines.

face à Kamychine, en terre russe. Jacquet invoque les blessures, laisse Canto parasiter l'allant breton et mener le dispositif prévu à sa baguette. « Éric ne pourrait pas jouer à Nantes. Sans juger ses qualités, il est trop individualiste, ne participe pas assez aux tâches plus rébarbatives. » (Robert Budzinski.) Comme un phénomène de rejet.

Alors, qui prend ses responsabilités ? Le président de la Ligue, qui, suite au pitoyable match, fredonne « qu'il faut revenir à l'esprit de Saint-Étienne », « que le problème Cantona n'est pas si grave que ça », « qu'il maintient sa confiance à Aimé » ? Une semaine après avoir incendié Canto dans l'AFP quand son alter ego de la FFF prônait la tolérance, histoire de se rapprocher des humeurs des deux millions de licenciés dans le bras de fer qui les oppose depuis des lustres...

La coquille Saint-Jacques

Alors, toujours, Aimé s'englue dans la gadoue de ces rapports ambigus. Il s'intéresserait désormais, selon *El Mondo Deportivo*, à Franck Passi qui roule sa bosse à Saint-Jacques-de-Compostelle... Une dispersion terrifiante, sans manquer de respect au frère de Gérald, qui prend même la nouvelle avec quelques sourires. Sans cet Euro à 16 convives, donc deux qualifiés par groupe — Encore que les deux moins bons deuxièmes se disputeront une place en barrage... — la France serait pratiquement "out" du concert britannique. « Après le nul contre Chypre, en 1988, dont j'étais, il me semble même que l'ambiance dans le groupe était meilleure qu'aujourd'hui à Clairefontaine. » (Daniel Bravo.) Ça doit lui faire froid dans le dos à Aimé...

« Maintenant, c'est clair. Jacquet doit se déboutonner. » (Hidalgo.) Toujours froid. Ailleurs ? Sans parler de l'identité du stade où la France devra jouer ses rencontres à domicile lors de rendez-vous désormais cruciaux. Thème non abordé. Sans parler du ton qui va monter. Sans parler non plus de ceux qui se taisent et attendent leur tour dans le couloir. En parlant enfin de ses propres contradictions, lui qui — Ça ne présage rien de bon — ressent un « bonheur égal » devant la froide et brillante victoire parisienne à Munich, et celle, presque charnelle, des Nantais devant Sion.

Quant à Sauzée, il ne regarde même plus les matches bleus à la télé. Brisé. Éteint, quand il ne reste plus à Jacquet que seize jours pour exister. Là-bas, en, Turquie, contre l'Azerbaïdjan, il lui faudra donner naissance à la France jaune. Ou bien, une fois de plus, le royaume des fantoches explosera. Les décideurs en premier.

Damien RESSIOT

DÉFENSE

Jacquet : « Avec Cantona, je suis parfois très mal à l'aise... »

Sur le mode abrupt du doigt posé là où ça fait très mal, brèves questions et réponses précises d'un sélectionneur dans l'embarras.

« On commence par le chapitre Cantona.

— Très bien. On commence donc par ce brassard de capitaine que je lui ai attribué, et dont on me dit que c'est une grosse erreur. Je ne suis pas d'accord là-dessus ni d'ailleurs sur l'importance que l'on attribue globalement à cette distinction. D'autres pourraient y prétendre. Je l'ai choisi parce qu'il est le leader de ma ligne d'attaque. Et sur ce que j'attends de lui hors match, je suis plutôt satisfait...

— Donc, statu quo...

— Je vais voir. En parler avec lui, mais également avec tout le groupe puisque cela ne peut être par définition qu'une décision collective.

— Sur le dernier match et l'aigreur des joueurs à son encontre, on doute qu'ils souhaitent le voir conserver cette prérogative...

— Il a été effectivement très décevant. Mais il n'est pas le seul.

Photos PRESSE SPORTS

La blessure de Pedros à Zabrze, à ranger dans la colonne des impondérables.

— Médiatiquement, il est de plus, aujourd'hui, dans une situation délicate.

— C'est vrai. Son comportement énerve. Et la presse n'a pas été tendre dernièrement avec lui. Je ne me fiche pas de ce problème. En fait, Éric a le mérite de dire toujours ce qu'il pense. Même moi, parfois, je suis plutôt mal à l'aise. Mais je préfère tellement ça à ceux qui, mesquinement, multiplient les déclarations anonymement.

— Comment fonctionnez-vous alors avec lui ?

— Je le contacte souvent, et on s'explique. Et, ensuite, j'essaie de réparer les dégâts. Ça fait partie du jeu, même si cela m'a souvent mis en difficulté. Mais, bon, il ne faut pas que cela aille trop loin...

— Vous fait-il peur ?

— Non. Je comprends parfaitement que certains puissent le penser. Mais je ne suis pas sous influence... On se voit, on se parle, ça se passe bien entre nous comme avec le groupe d'ailleurs. Ensuite, lors de contre-performance, les états d'âme prennent le dessus...

— N'avez-vous pas également le devoir de hausser le ton ?

— Mais les joueurs de l'équipe de France ne m'appartiennent pas ! Ils arrivent entre mes mains avec une telle chape sur les épaules... Surcharge de travail, euphorie, usure... Leur état en dépend forcément. A moi, ensuite, de les mettre en éveil, de les conduire à l'explosion sur un événement précis.

— Votre encadrement vous satisfait-il à cet égard ?

— Tout à fait. De Henri Emile à Philippe Bergeroo, ils sont parfaits.

— Idem quant à la mobilisation des entraîneurs de club ?

— Oui. Enfin, attention, hein, je ne sais pas ce qui se dit à l'intérieur de ces clubs. Je ne suis néanmoins pas à l'abri d'une explosion.

— Vous posez-vous parfois des questions sur votre réel charisme ?

— En bref, sur ma tiédeur ? Je pense que c'est le bon comportement aujourd'hui. J'ai une ligne de conduite qui est ce qu'elle est. Je me renseigne auprès des hommes de terrain. J'essaie de favoriser le consensus.

— Votre composition d'équipe à Zabrze n'a pourtant pas fait l'unanimité.

— Ah, après coup, évidemment ! Seulement, au vu des circonstances, et lorsque je l'ai annoncé, il ne s'est trouvé personne pour me dire que c'était une erreur. Personne. Ceux qui connaissent le foot pensaient comme moi d'ailleurs, qu'avec une équipe comme ça, nous pouvions voyager tranquilles...

— Vous vous en tenez toujours à ces paramètres défavorables qui ont influé sur la partie : terrain + Pedros blessé + Karembeu expulsé ?

— Oui. Je défie quiconque de jouer un bon football sur le terrain où nous avons évolué. Et ces impondérables ont effectivement pesé lourd. Ajoutons-y les défaillances individuelles... Sur le côté droit notamment. Si j'avais pu le prévoir, certains n'auraient pas joué...

— Vous avez souffert de cette cassure de "l'esprit stéphanois" ?

— Oui. J'étais consterné. Je croyais vraiment être parti sur une ligne précise. J'ai été foudroyé dans mon élan... Depuis, j'ai vécu des moments difficiles. Il me reste à faire la part des choses pour trouver la solution.

— Sur quelles bases ?

— Revenir à des choses simples. Pour marquer. Être conquérants.

— Avec Papin et Ginola ?

— Le terrain me dictera ma conduite. Mais je ne souhaite pas condamner les jeunes, même s'ils doivent être soutenus.

— En Turquie, face à l'Azerbaïdjan, vous jouerez votre tête...

— Je le sais. Ce sera sans aucun doute l'équipe la plus difficile à mettre en place. Je sais que là-bas cela va être terrible...

— Au pire, on passe directement à la préparation de 1998...

— Mais il nous faut être en Angleterre, en 1996. C'est impératif ! Nos jeunes pourraient exploser lors de cet Euro. Je travaille dans ce sens. Si mon contrat courait jusqu'en 1998, ce que je n'ai pas souhaité, j'aurais évidemment travaillé différemment... »

● Jean Fernandez n'a pas du tout apprécié l'arbitrage de M. Colombo, samedi soir. « Il nous a pris pour des corpos », a-t-il lâché. « Je ne l'imagine pas sortir le carton rouge comme il l'a fait à Carrez et fausser ainsi la rencontre au cours d'un Nantes-Paris décisif pour le titre. Alors, je ne comprends pas pourquoi il l'a fait cette fois, comme si ce match n'avait pas d'importance pour chacune des deux équipes ».

● André Delelis, député-maire de Lens, avait effectué le déplacement en terre normande. Pas tellement, assurait-il avant le match, pour voir jouer Lens, mais surtout pour découvrir ce stade Michel-d'Ornano dont on lui avait dit monts et merveilles.

● Un nouveau club de supporters vient de voir le jour à Martigues. Il s'appelle les Fanatics-Canto, non pas en hommage à « Picasso », mais du nom d'un quartier de la Venise provençale. Ali Benarbia en sera le parrain.

● En raison de ses performances sportives jugées « insuffisantes », mais aussi à cause d'une conduite extra-sportive ne correspondant pas exactement à ce qu'en attendait le staff lyonnais, Stéphane Paille a été écarté du groupe pro à l'occasion de la venue de Martigues à Gerland. Du coup, samedi soir, Paille en a été quitte pour aller jouer — et gagner — à Clermont avec l'équipe lyonnaise de CN 2, se retrouvant dans le coup de deux des trois buts de la victoire des réservistes olympiens.

division 1

clin d'œil

Photos D.R.

Michel et le fils du cheikh

En 1982, son père avait surgi sur une pelouse ibérique pour retourner l'arbitre de France-Koweït, entre gag et aberration sportive. A l'époque, Platini avait très peu goûté la plaisanterie. Douze ans plus tard, le cheikh Jaber al-Ahmed n'est plus là, tué pendant la guerre du Golfe. Mais, à l'occasion d'une visite du Variétés CF, son fils a tenu à accueillir en grande pompe la star française. Sur le tableau lumineux brille en lettres d'or le nom de Platini.

● Tomislav Ivic superstar : le technicien croate a fait samedi soir un tabac à Furiani. En Corse, il est vrai, on a pu suivre sur les écrans de la télévision italienne la victoire de l'équipe nationale croate qu'il dirigeait sur celle d'Arrigo Sacchi. Devant le public bastiais, le technicien croate a, de surcroît, manifesté sa gentillesse en acceptant de poser à plusieurs reprises devant les objectifs des reporters photographes en compagnie des jeunes ramasseurs de balles de la rencontre.

● A la suite de la fracture du nez dont a été victime Éric Di Meco, agressé lors des incidents de la 44e minute, le président Campora a déclaré que Monaco pourrait fort bien envisager de porter plainte.

● Dans le cadre de la préparation du procès de Furiani, Henri Hurand, qui occupait à cette date le poste de préfet de Haute-Corse, a comparu la semaine dernière devant le tribunal de grande instance de Bastia en qualité de témoin. Il a été entendu à la suite de la demande de citation directe déposée par plusieurs parties civiles.

● Un record peu envié pour le jeune défenseur bastiais, Cyril Rool. A l'occasion de la venue de Monaco, il a en effet purgé son cinquième match de suspension depuis le début de la saison. Ce jeune garçon au tempérament beaucoup trop impétueux a en effet récolté la bagatelle de onze cartons en l'espace de quatorze matches. C'est trop, beaucoup trop et ses dirigeants songent sérieusement à des mesures de nature à le tempérer.

● Pas d'accord à l'amiable entre Bastia et Léonce Lavagne. Les entrevues qui ont eu lieu la semaine dernière à Paris entre les deux parties, d'abord devant la commission juridique de la Ligue nationale de football, puis à Bastia devant le tribunal de prud'hommes, n'ont pas permis d'aboutir à une solution.

● Pour le cinquantenaire du club, le LOSC a réuni samedi bon nombre de ses illustres anciens. C'est ainsi que Strappe, Vandooren, Lechantre, Tempowski ou autres Vincent ont assisté à la rencontre Lille-Le Havre.

Furiani perd la tête

On avait cru les démons à jamais exorcisés. En ce lieu, à quelques mètres de la croix de bois qui rappelle le drame qui a endeuillé le football, on avait cru que les supporters, ces hommes de passion, sauraient ne plus jamais franchir les limites de l'inacceptable. On l'avait cru, d'autant que ce public corse si chaleureux, si bruyant, si turbulent parfois aussi, avait prouvé qu'il s'était assagi. Tour à tour depuis le début de la saison, Lyon, Paris-Saint-Germain, Rennes, Lens et Strasbourg étaient venus s'imposer à Bastia, et il avait accepté le verdict du terrain.

Et puis, samedi soir, en une poignée de secondes, la violence a refait surface et a tout éclaboussé. Déjà, en amont de la rencontre, gonflait une incontestable pression. L'accumulation des défaites à domicile mettant en péril l'avenir du club en Première Division, les supporters avaient décrété la mobilisation. Furiani devait redevenir le chaudron qui destabilise l'adversaire. Furiani devait redevenir le douzième homme de Bastia, celui qui aide à faire la décision.

Samedi, pour la venue de Monaco, le décor était donc planté pour un match de caractère, comme toujours entre les Bastiais et tout voisin méditerranéen. Furiani devait bouillir. Mais sur la crête si étroite entre l'acceptable et l'inacceptable, Furiani a basculé. Taire qu'Antoine De Pandis n'a pas été l'homme de la situation serait passer sous silence les raisons de l'explosion. Il faut reconnaître que l'arbitre a accumulé les décisions pas toujours très judicieuses à l'encontre des Bastiais. Dans ses propos, Frédéric Antonetti, l'entraîneur corse, pourtant généralement très pondéré, l'accusait d'ailleurs directement. Mais ce sentiment d'avoir été « volé » ne saurait justifier en aucune manière ce qui a suivi.

Photo REUTER

A la 44e minute, alors que Monaco menait 2-0, des dizaines de spectateurs ont envahi le terrain après que l'arbitre eut refusé un penalty aux Corses et annulé un but pour hors-jeu. De Pandis : « Quelques excités s'en sont pris au juge de touche, d'autres à moi. On m'a arraché ma chemise. » Dans la confusion, Monégasques et arbitres rentraient précipitamment aux vestiaires tandis que les joueurs corses restaient sur la pelouse, vite rejoints par le service d'ordre. Finalement, après vingt minutes d'interruption, le calme revenu, les joueurs retournaient sur le terrain pour jouer la dernière minute de la première période, puis la deuxième mi-temps, au cours de laquelle le SCB revenait à 2-2.

Cette égalisation fut en fait obtenue dans des conditions à la limite de l'équité sportive. Henri Biancheri, directeur technique de l'ASM : « Dans l'échauffourée, Di Meco a eu le nez cassé par Moracchini et a dû être remplacé, alors que Puel et Thuram ont été frappés par des spectateurs. Tout cela est parfaitement visible à la télévision. Notre président a décidé de reprendre le jeu pour éviter une émeute, mais le match était faussé. D'autres joueurs étaient traumatisés. Ensuite, Viaud a été victime d'un claquage et, comme nous avions déjà utilisé deux remplaçants, nous avons dû finir à dix. Nous pensons que la Ligue prendra les dispositions qui s'imposent, que ce soit une amende, une suspension ou la décision de nous donner match gagné. En attendant, nous allons réfléchir sur les suites à donner à cette rencontre. » Quant à Jean-Luc Ettori, il est resté longtemps prostré à la fin du match, anéanti, incapable de comprendre comment le football avait pu générer un climat aussi délétère, lui tellement attaché à son île natale.

La Ligue se réunira jeudi 1er décembre pour statuer. Selon Jacques Thébault, son directeur général, « Bastia risque une suspension de terrain, même si le match a pu aller à son terme ». A noter que le « nouveau » Furiani ne jouit que d'une homologation provisoire depuis août dernier. Furiani a disjoncté. Et Bastia doit maintenant s'efforcer à préparer sa défense.

Havelange en tournée d'inspection

Le président de la FIFA, Joao Havelange, est en visite en France depuis hier lundi. Il fait le tour, jusqu'au jeudi 1er décembre, de huit des villes récemment désignées pour accueillir la Coupe du monde 1998.

Après Paris et Toulouse, M. Havelange est aujourd'hui à Lyon et à Saint-Etienne. Demain mercredi, il se rendra à Montpellier puis à Bordeaux. Son séjour se terminera jeudi par Nantes, le matin, puis par Lens l'après-midi. M. Havelange se rendra ultérieurement à Marseille et à Saint-Denis, « qui présentent l'une et l'autre des caractéristiques particulières par rapport aux autres villes, sur le plan de leurs équipements techniques (très profond remaniement du Stade-Vélodrome d'une part, création du Grand Stade d'autre part) », souligne le Comité d'organisation (CFO). La délégation, conduite par M. Havelange, comprendra notamment MM. Guillermo Canedo, premier vice-président de la FIFA, et York, président de la Commission d'organisation du Mondial 98, Jacques Georges, délégué de la FIFA auprès du CFO, ainsi que Fernand Sastre et Michel Platini, coprésidents du CFO.

● Éric Guérit, qui a été opéré à deux reprises de la hanche, se porte de mieux en mieux même si le football de haut niveau semble terminé pour lui. Régulièrement pourtant, il assiste à l'entraînement de ses coéquipiers au Haillan.

Wenger pas encore au Japon

Dimanche soir sur Canal +, Arsène Wenger a nuancé l'information selon laquelle il entraînerait dès janvier prochain l'équipe de Nagoya Grampus Eight, qui évolue dans le Championnat professionnel du Japon. Selon lui, il n'en est qu'au stade des négociations. Sa décision ne serait connue que le 7 décembre.

● Fred Tatarian va retrouver le groupe des Aiglons. Le milieu de terrain niçois, qui s'était luxé l'épaule le 1er octobre dernier à Lyon, ne demande d'ailleurs pas mieux après une aussi longue inactivité.

● Pour Stéphane Collet, il n'y a aucun doute, le deuxième but niçois est bel et bien un c. s. c. : « Je déborde et je centre fort. Moreau détourne dans son but. Mon ballon sortait, c'est sûr. Mon premier but en D 1, je le mettrai tout seul... »

● Les dirigeants girondins, très satisfaits du match nul de leurs joueurs au Parc des Princes face au PSG, ont invité leur groupe à dîner au Fouquet's avant d'aller se coucher.

● Le brouillard interdisant samedi soir tout atterrissage sur l'aéroport de Bordeaux a contraint les Bordelais à coucher sur Paris.

● Paroles apaisantes de Jean Tigana, qui, depuis le début de la saison, a donc dû sévir à l'encontre d'Abou, Olmeta et Paille, pour des raisons disciplinaires : « Moi, je sanctionne, parce que je me dois de le faire dans l'intérêt du groupe. Mais je ne condamne jamais ! » Jolie formule, non ?

● Didier Sénac, bien que suspendu, était avec ses coéquipiers à Paris, où il a profité de ce repos forcé pour commenter la rencontre sur Wit FM, la radio où officie désormais quotidiennement Bixente Lizarazu, quinze jours par mois.

● Tiburce Darrou, le préparateur physique du PSG, a retrouvé samedi soir avec beaucoup de plaisir les joueurs bordelais avec qui il a travaillé pendant plusieurs mois, à l'époque où Rolland Courbis était l'entraîneur des Girondins.

● Richard Witschge, touché au genou face à Lille il y a quinze jours, ne devrait pas être opérationnel avant la fin de l'année 94, sa blessure ayant nécessité la pose de neuf points de suture.

● La fiche de recette officielle ne révèle que 16 645 spectateurs pour ce match Caen-Lens. Et pourtant, le stade était largement plein : il est vrai que les 3 000 billets accordés au conseil général dans le cadre d'un contrat de partenariat entre le club et le département ne sont pas pris en compte dans ce total.

● La visite de Nantes, l'actuel leader, à Caen, ne se fera que dans seulement trois semaines, le 17 décembre. Mais déjà, à Caen, l'engouement est grand pour ce derby de l'Ouest. On peut donc déjà avancer que cette rencontre, la dernière de 1994, se jouera à guichets fermés.

● Nous n'en sommes qu'à la fin des matches aller et, déjà, le SM Caen prépare la saison prochaine. Ainsi Jean-Claude Médot, le directeur sportif du club, vient d'assister à plusieurs matches de Seconde Division pour superviser d'éventuelles recrues. Samedi dernier, par exemple, il se trouvait dans les tribunes du stade du Petit-Bois à Charleville.

● Très motivé samedi soir, le néo-Caennais Jean-François Péron. Originaire du Nord, formé à la classe-études de football de Lens, Péron, après s'être exilé à Strasbourg, vient de porter pendant trois saisons les couleurs du Racing. Cela ne s'oublie pas !

● La ville de Caen est jumelée depuis plusieurs années avec la cité américaine de Nashville. Et, l'année prochaine, le club de Malherbe devrait se rendre outre-Atlantique pour effectuer une tournée de promotion, en faveur du soccer au cœur du Tennessee.

● Depuis plusieurs semaines, le SM Caen a changé ses habitudes d'avant match. Désormais, les joueurs se mettent au vert, la veille de la rencontre, dans un hôtel du centre-ville. Et ça marche !

● Un tournoi de tennis était organisé en fin de semaine dernière dans la capitale bas-normande. Et le duo Soulès (qui habite à une dizaine de kilomètres de Lens)-Agenor fut invité samedi à donner le coup d'envoi de ce match Caen-Lens.

● Kennet Andersson, l'international suédois du SM Caen, a dû déclarer forfait au dernier moment, victime d'une contracture à la cuisse droite. Et, pour les soigneurs caennais, il n'est pas facile de connaître avec précision l'ampleur du mal : Andersson vit là son premier pépin musculaire.

● Didier Tholot a participé lundi à l'entraînement des « petits » du FCM. L'initiative doit être renouvelée avec d'autres joueurs pros.

Azerbaïdjan-France le mardi 13 décembre

Azerbaïdjan-France, comptant pour les éliminatoires de l'Euro 96, aura finalement lieu le mardi 13 décembre à 19 heures locales (18 heures, heure française), sur le terrain neutre d'Avri Aker Stadium de Trébizonde (Turquie), le stade habituel de Trabzonspor. Aimé Jacquet communiquera la liste des seize joueurs retenus pour cette rencontre le mardi 6 décembre à 14 h 30. Quant au match Azerbaïdjan-France Espoirs, il se déroulera également le mardi 13 décembre à Trébizonde, mais sur un stade différent, le Fatih Stadium à 13 heures locales (12 heures, heure française).

La trouille de Trébizonde

COUCHÉ sur le papier, relevé par les propos parfois pertinents de quelques intervenants, l'état de déliquescence de feu le club France nous stupéfie encore. C'est du moins qu'il n'est pas complètement mort pour générer autour de lui tant de passion malgré une ambiance qui se dégrade de match en match depuis l'amorce de la saison. Sa chute est désormais programmée, car l'équipe de France porte en elle toutes les tares de l'antijeu, dont celle de la non-communication des idées et des hommes, qui n'est pas la moindre.

Photo PRESSE SPORTS

L'équipe de France meurt d'autant plus, si l'on peut se permettre l'expression, que le football français sort la tête de l'eau en s'appuyant sur une richesse d'expression plus confondante qu'une conférence de presse d'Aimé Jacquet. Beaucoup plus. Au bout d'une semaine européenne de bon aloi, à défaut d'être triomphale, nous sommes curieux de savoir comment nos dirigeants bien-aimés pourront expliquer le fossé existant entre les réalités du terrain bleu et les évidences des trains parisien et nantais. Cruelle comparaison.

D'un côté, la confirmation qu'il fait bon vivre avec ses idées plutôt qu'agoniser avec celles des autres. Paris-SG (à Munich) et le FC Nantes (contre Sion), chacun dans un registre différent, ont ainsi étalé une confiance étonnante dans leurs moyens, dans leur propre expérience de compétiteurs. Dessiné par Artur Jorge, cependant peu désireux de faire partager son plaisir, scellé par Luis Fernandez, l'extraverti, le jeu parisien possède désormais un fond plat que l'absence de plusieurs « titulaires » n'est pas capable de trouer. Et peu importe que demain il subisse la loi de Barcelone (ce qui n'est pas évident) à condition qu'il maintienne son état d'esprit au-delà des mesquineries passagères. Cet état d'esprit qui permet à George Weah de se prendre en charge, piétinant même s'il le faut les principes du jeu collectif, ou à Rai de redevenir un brillant exécutant plutôt qu'un mineur de fond.

L'assurance nantaise, elle, n'a pas de limites. Peut-être le FCN ne sera-t-il pas champion, peut-être ne gagnera-t-il pas la Coupe de l'UEFA face à plus roublard que lui. Ses joueurs sont au moins sûrs, comme leurs prédécesseurs du début des années 80, de laisser une trace commune dans l'album des grands spectacles.

Dans les deux cas, et avec une préférence pour les déliés jaunes et l'apparente facilité de leurs boucles, ce sont les joueurs qui sont au service du jeu le plus simple qui puisse exister. Et pas le contraire. Loin, très loin, de l'autre côté du fleuve, de ces théoriciens de bacs à sable qui, sous prétexte de boucher les trous (et les couloirs !) à coups de truelle en fonction de l'âge de l'adversaire et de la dimension de la couche poreuse du terrain qui le supporte, tuent dans l'œuf toutes les velléités d'exister.

Un entraîneur national qui ne permet pas, à moyenne échéance et six fois l'an, le mariage entre le socle parisien et les branches printanières de Loire-Atlantique n'est pas digne de son poste. Pas plus, aujourd'hui, que celui qui ne décèle pas dans la montée en puissance de l'Auxerrois Corentin Martins les prémices de l'accord qui manque. Aux côtés de Pedros. Ou d'Ouédec.

Au-delà de la cacophonie ambiante dont *France Football* vous offre cette semaine un échantillon à la fois brillant et consternant, l'équipe de France n'a plus ni queue ni tête. Et, donc, plus de pilote installé à ses commandes. Elle ne se contente même plus de faire illusion (France-Roumanie, à Saint-Étienne), elle fait de l'antijeu qui devient doucement, à trois ans du Mondial, de l'anti-France.

Elle a autant « la trouille de Trébizonde » (*dixit* Jacquet) que de sa propre image. Elle fuit sa propre mort, annoncée, en se réfugiant derrière celle, plus philosophique, de son ancien faux-vrai mentor, Éric Cantona, dont le cas — au demeurant secondaire — aurait dû être réglé depuis longtemps. Avec ou sans brassard, avec dignité pour le moins. Elle se complaît à formuler elle-même ses certificats d'impuissance, Aimé Jacquet, Claude Simonet et Noël Le Graët se renvoyant inlassablement la balle de la prochaine déroute.

L'équipe de France n'est ni l'OM d'hier, comme certains l'ont cru un peu vite, ni Paris et Nantes d'aujourd'hui. Elle doit être l'expression du passé, du présent et de l'avenir proche qui réunit ce que le football français a de meilleur. Dans d'autres conditions, sans admettre l'évidence de l'échec de la politique actuelle, elle n'ira pas à l'Euro 96. Ou les pieds en dedans et la tête au carré en se gaussant d'une pseudo-réussite, sans fond.

Admettre l'évidence, désormais, c'est trancher dans le vif du sujet. Décider une bonne fois pour toutes si les Bleus doivent être le reflet des deux millions de licenciés de la Fédération, lesquels ne se reconnaissent plus dans ce maelström qui emporte à la fois les amoureux du jeu et les faux-culs. Ou le reflet d'une Ligue professionnelle qui devrait se contenter de réduire les déficits (honorable tâche) plutôt que les footeux. Ou ni l'un ni l'autre, évidemment.

L'espace d'une courte trêve, d'ici au mois de juin 1998, qu'on lui rende donc son indépendance. Celle des idées à défaut des finances. Et qu'on installe à sa tête, en lieu et place d'Aimé Jacquet et des siens, des adeptes du jeu sur grand écran, des joueurs dans tous les sens du terme. Une équipe d'entraîneurs plutôt qu'une équipe de sélectionneurs, pour diriger une véritable équipe de footballeurs. Qu'on la laisse fuir les querelles de fin de banquet quand l'assiette à soupe devient un tableau noir.

Car admettre l'évidence, c'est déjà se sauver un peu.

François de MONTVALON

Wohlfarth choisit Bochum

Roland Wohlfarth, l'attaquant allemand de Saint-Étienne, a signé mercredi un contrat avec le club allemand de Première Division VfL Bochum jusqu'en juin 1997. Le contrat, dont le montant n'a pas été révélé, n'est valable que pour les matches de Bundesliga. Bochum, qui n'est pas qualifié cette saison pour une Coupe d'Europe, occupe la 17e et avant-dernière place du Championnat.

● Les supporters bretons, qui ne comprennent toujours pas pourquoi les dirigeants rennais ont remplacé Pascal Rousseau par un gardien qui n'apporte rien de plus, ont trouvé samedi soir un argument supplémentaire à leur thèse. Gilles Rousset offrit le premier but à Montpellier sur un plateau. Même si Rousset se rattrapa ensuite en écartant seul le danger, ce cadeau fit très mal.

● En accord avec les dirigeants, Michel Le Milinaire continue à faire confiance aux jeunes du centre de formation pour préparer l'avenir du club. Samedi, ce fut au tour de Régis Le Bris de jouer dans la cour des grands. Âgé de dix-huit ans et demi, ce Finistérien bon teint eut la lourde responsabilité de jouer stoppeur à côté de Pascal Fugier.

● Cela faisait longtemps qu'une assemblée générale n'avait pas été aussi détendue au Stade Rennais. Jeudi dernier, l'unanimité a été immédiate pour reconduire MM. René Ruello, Raphaël Soucaret et Jean Celbert à la tête du club ; puis pour faire entrer au directoire, M. Pierre Blayau, responsable du groupe Pinault-Printemps, principal sponsor de l'équipe.

● Mme Jeanine Huon, présidente du conseil de surveillance du Stade Rennais et adjointe au maire de Rennes, a taillé un costume sur mesure à Jean-Claude Darmon qui s'occupe du marketing du club : « C'est lui le responsable du déficit de 600 000 francs que le club enregistre pour l'exercice 93-94. Il s'était engagé à apporter deux millions de francs et n'a pas pu fournir plus de 1 125 000 francs ».

● Le bon début de saison pris par le Stade Rennais a d'excellentes conséquences sur les finances du club. Les dirigeants espèrent dégager entre 3,5 et 4 millions de francs de bénéfices à la fin de la saison. A condition, cependant, que le spectacle, qui se ternit depuis quelques semaines Route-de-Lorient, reprenne les couleurs qu'il avait en début de Championnat.

● A dix-huit ans, Cédric Bardon a connu sa première titularisation en D1 samedi dernier. Grand espoir lyonnais mais aussi national, Bardon garde cependant la tête sur les épaules, avec un seul véritable conseiller technique spécifique : Bernard Lacombe. Un spécialiste en matière d'avant-centre, non ?

● Le conflit latent qui oppose Nicolai Iliev au Stade Rennais a éclaté au grand jour samedi. L'international bulgare, présent au match Rennes-Montpellier, a profité de l'occasion pour vider son sac. Il accuse les dirigeants d'avoir joué avec sa santé et de ne pas lui donner les moyens d'une bonne rééducation : « Si j'étais resté en traitement à Bologne, je suis sûr que j'aurais été capable de rejouer avant la fin du mois de janvier ».

● Samedi soir à Gerland, les responsables de la formation lyonnaise jubilaient à juste titre. Dans l'équipe de l'OL qui a dominé Martigues, figuraient en effet six joueurs issus du centre du club : Ngotty, Laville, Deplace, Roche, Maurice et Bardon, tous âgés de moins de vingt-cinq ans !

● Il y avait presque autant de drapeaux suisses que de drapeaux bretons, samedi, dans les tribunes du parc des sports de la Route-de-Lorient. Et pour cause : le fan-club de Christophe Ohrel était venu spécialement de Lausanne pour encourager le numéro 8 rennais.

Le Croisic, c'est magique

Les Nantais ont pris l'habitude, avant les grands matches, de partir au vert au Croisic, où le grand air marin et la sérénité ambiante semblent leur faire le plus grand bien. Ce que confirme leur exceptionnelle semaine (4-0 contre Sion et victoire à Cannes 1-0) après deux jours passés en bord d'océan. Jean-Claude Suaudeau est persuadé de tous ces bienfaits : « En 1998, pour la Coupe du monde, les équipes nationales jouant à la Beaujoire seraient bien inspirées de réserver au Croisic. » Et le président Simonet, ne pourrait-il pas y inviter les Bleus ?

● En l'absence de François Denis, stoppeur, et de Jocelyn Gourvenec, blessé, c'est Pascal Fugier qui porta le brassard de capitaine à Rennes contre Montpellier.

● Louis Nicollin adore venir à Rennes et pas seulement parce qu'il y compte de nombreux amis : Montpellier n'a perdu aucun match sur les quatre dernières rencontres jouées sur la pelouse du parc des sports de la Route-de-Lorient.

● Michel Le Milinaire a été obligé de revoir son dispositif, samedi, juste avant le match contre Montpellier. Souffrant toujours de la cheville, Jocelyn Gourvenec n'a finalement pas pu tenir sa place.

Friis-Hansen reste à Lille

Bernard Lecomte, le président du LOSC, n'aime pas certaines pratiques du football français. Depuis son arrivée, cet homme d'affaires de cinquante et un ans a transmis au club nordiste sa rigueur. Dernier exemple en date, le « non-transfert » de Jacob Friis-Hansen à Bordeaux. Depuis plusieurs semaines, la rumeur conduisait le Danois chez les Girondins. « De mon côté, je n'ai eu aucune proposition écrite du club bordelais, j'ai bien lu et entendu qu'il s'intéressait à mon joueur. Il y a huit jours, on m'affirmait que Bordeaux n'était plus intéressé et, jeudi dernier, j'apprenais qu'Hansen jouerait au Parc contre le PSG. J'ai alors téléphoné au siège des Girondins pour m'entendre dire : "Si nous traitons, c'est aujourd'hui et pas un autre jour !" Alain Afflelou a cru pouvoir tout se permettre avec nous en nous fixant un ultimatum. Nous avons d'autant moins cédé à ce diktat que, pour recevoir Le Havre, l'effectif était déjà amputé de six joueurs. Certes, le LOSC est un club aux petits moyens et dans une situation financière délicate, mais ce n'est pas une raison pour croire que nous allons faire n'importe quoi. Surtout que l'offre n'était pas mirobolante. Je comprends la tristesse du joueur mais il est lillois et le restera. »

Les ponts sont donc rompus avec la Gironde à la grande déception de l'international danois qui est le « dindon de la farce ». Jeudi, avec Alain Matinne (un dirigeant nordiste), il devait signer son nouveau contrat. Au contraire, samedi, c'est contre Le Havre avec le LOSC qu'il a joué. Le président lillois, quant à lui, n'est sans doute pas au bout de ses surprises tant il est vrai que les « intermédiaires » lui pourrissent bien la vie depuis son arrivée au LOSC.

télévision

MARDI 29 NOVEMBRE

17 h 30, Eurosport : *Futbol*. Panorama du football en Amérique du Sud et en Amérique centrale. Commentaires de Rémy Tissier.
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 heures, Eurosport : *Olympic Magazine*. Interview de Juan Antonio Samaranch sur la Yougoslavie. Rediffusion le 1er décembre à 15 h 30.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.

MERCREDI 30 NOVEMBRE

17 h 30, Eurosport : Football gaélique, finale du Championnat irlandais au Croke Park de Dublin. Down (province d'Ulster)-Dublin (province de Leinster). Commentaires Marc Mingoia.
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.

JEUDI 1er DÉCEMBRE

19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 15, Canal + : Saint-Étienne-Martigues, en direct. 20e journée du Championnat de France de Première Division. Commentaires de Charles Biétry, Thierry Gilardi et Denis Balbir.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
22 h 30, Canal + : Toyota Cup, en direct de Tokyo. Milan AC (vainqueur Coupe des clubs champions 94)-Velez Sarsfield (vainqueur Copa Libertadores 94). Commentaires de Philippe Bruet.

VENDREDI 2 DÉCEMBRE

20 h 30 et 1 heure : Eurosport, *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Didier Chaumont.
22 h 15, Canal + : *Jour de foot*, présenté par Thierry Gilardi. 20e journée du Championnat de France de Première Division.
0 h 5, TF 1 : *Formule Foot*, présenté par Roger Zabel et Hervé Mathoux. 20e journée du Championnat de France de Première Division.

SAMEDI 3 DÉCEMBRE

15 h 15, France 2 : *Téléthon Passion* avec Alain Roche et David Ginola en direct d'Évry.
17 heures, Eurosport : Toyota Cup, en différé de Tokyo. Milan AC-Velez Sarsfield. Commentaires de Christophe Jammot et Michel Platini.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Didier Chaumont.

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE

11 heures, TF 1 : *Téléfoot*, présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud.
18 h 25, France 2 : *Stade 2*, présenté par Patrick Chêne.
20 h 40, M6 : *Sport 6*, présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 50.
22 h 25, Canal + : *L'Équipe du dimanche*, présenté par Pierre Sled. Les Championnats européens et tous les buts de Première et de Deuxième Division.
0 heure, Eurosport : Championnat brésilien en direct. Commentaires de Rémy Tissier et Patrick Lafayette. Rediffusion le 5 à 17 h 30.

LUNDI 5 DÉCEMBRE

19 h 30 et 1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
22 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Les Championnats de France, d'Italie, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Espagne, du Portugal et des Pays-Bas. Commentaires de Christophe Jammot et Rémy Tissier. Rediffusion le 6 à 12 heures et 18 heures.
0 h 10, TF 1 : 6e journée de la Ligue des champions et retour sur la 5e journée. Présenté par Roger Zabel et Hervé Mathoux.

● Samedi, en préambule au match Lyon-Martigues, l'OL a fêté sur la pelouse le départ à la retraite d'André Benguigui, gardien-jardinier du stade de Gerland depuis... trente-six ans. Un maillot-souvenir du club lui a notamment été remis, en présence d'Aimé Jacquet, venu assister au match pour y superviser probablement Gava (auteur d'un but) et Ngotty, qui demeurent aux portes de la sélection.

● Aperçu samedi soir à Gerland, l'ex-président de la FFF, Jean Fournet-Fayard, à peine revenu d'un voyage en Grèce et en Albanie, où il a été envoyé en mission par l'UEFA.

● On dit que James Debbah pourrait prochainement demander sa naturalisation française. Auquel cas, ses chances de demeurer lyonnais la saison prochaine grandiraient d'autant.

● D'Albert Emon sur la belle victoire niçoise : « L'équipe a construit son succès avec patience en première mi-temps, puis avec beaucoup de générosité. Tout le monde a participé à l'entreprise. C'est le match le plus abouti du GYM à la maison, cette saison. »

● Le jeune défenseur stéphanois Sébastien Pérez, victime, à la 42e minute du match OGCN-ASSE, d'une entorse métatarsienne, sera indisponible jeudi pour la réception de Martigues.

● Interrogé sur la déculottée des Verts au Ray, le président Vernassa n'a eu qu'une formule : « Tristement habituel ! Nous n'avons pas gagné un seul match à l'extérieur. Mais en plus à Nice, nous avons vraiment mal joué... »

● Après la cinglante défaite à Nice, l'entraîneur des Verts, Élie Baup, attend de ses hommes une réaction : « Plus que jamais nous devrons nous serrer les coudes pour nous en sortir. » Quant à la prestation très mièvre de ses « capitaines de route », le technicien a éludé le problème : « La défaite est collective, je ne veux pas dissocier les anciens des jeunes. »

● Le FC Metz voit enfin ses soucis en matière de centre de formation s'arranger. Il vient d'acquérir un hôtel à proximité immédiate du stade, alors que le problème des terrains est en voie de solution.

● L'AS Saint-Étienne et l'AJ Auxerre seront opposées en match amical le samedi 10 décembre (15 heures) à Châlon-sur-Saône (Saône-et-Loire).

● Le Havre a fait appel de la décision de la commission de discipline de la Ligue nationale de football, qui a suspendu jeudi pour deux matches ferme son attaquant Alain Caveglia, meilleur buteur du Championnat de football de Première Division, avec les Nantais Loko et Ouédec (11 buts). L'appel sera examiné par la commission supérieure juridique et de discipline le jeudi 1er décembre à 12 h 30.

● L'ancien milieu de terrain international Louis Gabrillargues est mort, mercredi à Saint-Bauzille-de-Putois (Hérault), à l'âge de quatre-vingts ans. Sélectionné en équipe de France à neuf reprises entre 1934 et 1937, il avait été champion de France et avait remporté la Coupe de France avec le FC Sète en 1934, avant d'évoluer à Roubaix, Sochaux puis Colmar.

● Le tirage au sort des 16es de finale de la Coupe de la Ligue aura lieu le mercredi 7 décembre dans les studios de la Française des Jeux à Boulogne-Billancourt, dans le cadre des nouveaux accords de partenariat que cette entreprise vient de conclure avec la LNF. Les matches se dérouleront le mardi 3 janvier 1995, concernent les 20 clubs du Championnat de France de Première Division et les 12 qualifiés du premier tour qui aura lieu ce mardi 29 novembre, à 20 heures.

● Samba N'Diaye, l'attaquant messin, était arrêté depuis le mois de juin pour une fracture d'une vertèbre cervicale. Après dix jours d'entraînement intensif seulement, il est entré en jeu et a participé très largement à la victoire messine.

● Martigues n'a jamais connu les honneurs de la télévision depuis le début de la saison. Un oubli qui sera réparé jeudi, puisque la rencontre Saint-Étienne-Martigues sera retransmise sur Canal+.

● Vincent Fernandes, le jeune gardien de but du PSG, a été prêté à Châteauroux jusqu'à la fin de la saison. Formé au club, ce jeune de dix-neuf ans entre dans une formation chère à Michel Denisot.

● Pour se changer les idées, quelques joueurs parisiens sont allés assister au concert de Charles Aznavour à Paris, jeudi dernier. Paul Le Guen et Francis Llacer en faisaient partie.

● Michael Madar, involontairement à l'origine de la grave blessure de David Marraud, s'est récemment manifesté auprès du gardien nantais à qui il a souhaité de se rétablir le plus rapidement possible.

● Pour combler la trêve instaurée à l'occasion du match Azerbaïdjan-France Monaco recevra-Martigues en match amical le vendredi 9 décembre à 19 h 30 au stade Louis-II.

Les punis

Les joueurs suivants, suspendus lors de la dernière réunion de la commission de discipline de la Ligue, ne pourront jouer la prochaine journée, ce vendredi 2 décembre : Caveglia (Le Havre), Reuzeau (Montpellier), Bravo (Paris-SG), Sibierski (Lille), Magnier (Lens), Meyrieu (Lens), Madar (Monaco), Bertilsson (Martigues), Carteron (Rennes). A cette liste, il convient d'ajouter Carrez (Lille), exclu contre Le Havre, et automatiquement suspendu pour le match suivant.

Par ailleurs, l'entraîneur de Nice, Albert Émon, est interdit de banc de touche et de vestiaires d'arbitres pour ses propos tenus envers l'arbitre du match Rennes-Nice du 5 novembre. Enfin, la commission a décidé de convoquer à sa réunion du 1er décembre le joueur de Lens Meyrieu pour entendre ses explications sur son attitude lors du match Lens-Auxerre du 19 novembre.

● Enzo Scifo sera de retour à Monaco dans les jours qui viennent. Déplâtré depuis une douzaine de jours après l'opération à la cheville pratiquée par le docteur Maertens, il a entrepris la rééducation chez lui à Bruxelles et devrait bientôt augmenter la cadence avec Van Kerschaver à La Turbie.

● Les villes de Cannes et de Florence étant jumelées, il y a de bonnes chances pour qu'un match entre l'équipe de Susic et la Fiorentina actuellement dans les premiers rangs du Calcio soit organisé au début de l'année prochaine.

● Juste après le dernier match de l'année à Metz, Safet Susic partira pour une petite semaine à Londres pour suivre la préparation d'Arsenal. L'entraîneur cannois a choisi un stage chez les Gunners afin de confirmer son diplôme d'État 2e degré.

● En raison de la blessure de Dussuyer c'est le jeune Christian Potel qui est, en ce moment, la doublure de Lemasson. Potel est depuis le début de la saison à Cannes en provenance du Paris-Saint-Germain à qui il appartenait jusqu'à la saison dernière.

● Avant d'être alignés ensemble d'entrée de jeu, samedi dernier face à Martigues, Florian Maurice et Cédric Bardon n'avaient évolué qu'une seule fois ensemble au départ d'un match : l'an passé, en CN 2 contre Marseille. Et les jeunes Lyonnais avaient perdu.

● Rififi à l'extérieur du stade avant le coup d'envoi de Caen-Lens. On attendait quatre cents supporters lensois, il en est arrivé cent cinquante de plus, qui n'avaient pas de billets. Suivirent quelques échauffourées et ces cent cinquante personnes, dont l'attitude est fort éloignée de la parfaite correction des supporters officiels, purent tout de même assister, debout mais gratuitement, à la rencontre.

PROCÈS VA-OM :

Plus tard ou plus tôt ?

Me DEBACKER, avocat de Bernard Tapie, se dit prêt à demander le report du procès de l'affaire VA-OM s'il devait se dérouler en mars : « Fixer l'audience à un mois d'une élection qui concernera, directement ou indirectement, Bernard Tapie ou son mouvement ne serait pas convenable », argumentait-il jeudi dernier dans *L'Équipe*. Ce à quoi le procureur de Montgolfier répondait avec humour qu'on pouvait très bien l'avancer à janvier ou février.

Cette dernière hypothèse conviendrait également parfaitement à Me Collard, le nouveau défenseur de Jean-Pierre Bernès : « Plus vite nous y serons, mieux ce sera », déclare-t-il. Ayant déjà reçu quatre des huit volumes de l'épineux dossier, l'avocat marseillais s'est plongé depuis hier dans ces milliers de pièces dont il espère sereinement tirer les éléments propices à la disculpation ou, pour le moins, à l'atténuation de la responsabilité de son client. C'est d'ailleurs directement avec Jean-Pierre Bernès qu'il a entrepris l'étude de tous ces éléments. Une collaboratrice de Me Collard s'est rendue à Valenciennes, où elle s'est longuement entretenue avec le juge Beffy. L'avocat prévoit de rencontrer à son tour le magistrat, mais « dans une quinzaine de jours seulement, après que j'ai vraiment pris possession du dossier ». Reste à savoir maintenant quand éclatera la vérité : un peu plus tard ou un peu plus tôt ?

Cruyff, ce hol... Landais !

Johan Cruyff, l'entraîneur du Barça, est venu passer trois jours dans les Landes, incognito. C'est au golf, totalement par hasard, que l'a rencontré son collègue de Mont-de-Marsan, Christian Letort. Les deux hommes ont passé l'après-midi ensemble, parlant un peu football. Précision : Johan Cruyff n'a pris aucun contact avec les dirigeants montois !

● Les ponts semblent actuellement rompus entre Bruno Ngotty et ses dirigeants en vue d'un renouvellement de son contrat qui court pour l'instant jusqu'en juin 96. Si, toutefois, les deux parties devaient en rester là, Ngotty pourrait alors bien être placé sur la liste des transferts en fin de saison.

● Du boulot pour le staff lyonnais dans les semaines à venir, dans la mesure où, sans parler du cas Ngotty, il va s'agir de se pencher sur la situation des huit joueurs arrivant en fin de contrat : Amoros, Billong, Moulin, Roche, Roy, Genesio, Debbah et Delamontagne !

● Gérard Houllier, le directeur technique national, a passé la journée de samedi en Lorraine. Il a, bien sûr, assisté à Metz-Strasbourg, qualifiant la rencontre de « superbe ». Joli compliment !

Eydelie prêt à servir

« Un retour au football français ne fait pas partie de mes projets », affirme Jean-Jacques Eydelie dans une interview publiée par *A Bola* dans son édition de samedi dernier. Acteur principal dans l'affaire de corruption présumée Valenciennes-Marseille, Eydelie, qui a vu sa suspension levée par la FFF — mais à partir du 1er janvier prochain —, négocie un contrat avec le club portugais de Belenenses (Division 1). L'ancien joueur de l'OM espère toutefois être encore appelé en équipe de France. « J'ai deux priorités : récupérer ma vraie identité de joueur et mériter la confiance d'Aimé Jacquet pour, sait-on jamais, porter pour la première fois le maillot national de mon pays », déclare-t-il à *A Bola*. Eydelie, qui affirme avoir refusé des propositions des clubs allemands Leverkusen et Bayern de Munich, estime avoir supporté « facilement » sa traversée du désert de presque un an et demi : « Cet arrêt m'a permis de me consacrer plus à ma famille et de réfléchir. Je suis fort psychologiquement et si je sentais que je ne pouvais plus redevenir le même joueur, je ne retournerais pas à la compétition. »

mille-feuilles

La fabuleuse histoire de la Coupe du monde par Thierry Roland
Éditions de la Martinière
350 F

Thierry Roland propose en 650 pages l'histoire de la Coupe du monde de son origine à nos jours. Dernière World Cup américaine incluse. Témoignages, souvenirs, anecdotes. Mais aussi résultats, palmarès, statistiques des équipes engagées, le tout illustré de superbes photographies.

Itinéraire d'un homme pressé par Gérard Bourgoin
TF 1 Éditions
105 F

Gérard Bourgoin, vice-président et sponsor de l'AJ Auxerre, est un passionné qui vit à 100 à l'heure. 342 pages consacrées au témoignage d'un homme aux multiples facettes qui se lance dans la politique.

Les plus belles pages du Stade Malherbe Caen par Michel Le Néel et Edouard Reis Carona
95 F

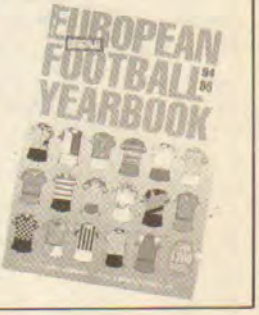
1913-1993 : 80 ans de passion pour un livre consacré au Stade Malherbe. Notre confrère Michel Le Néel et Edouard Reis Carona retracent la vie du club, photos et textes à l'appui.

Le Bêtisier du Sport par Rodolphe Baudeau, Cyril Toulet et Christophe Vattier
Éditions Hors Collection
149 F

100 photos pleines d'humour avec des sportifs immortalisés sur papier glacé dans les circonstances les plus cocasses. Un livre réalisé par trois étudiants qui ont réuni le meilleur de la production de plusieurs agences.

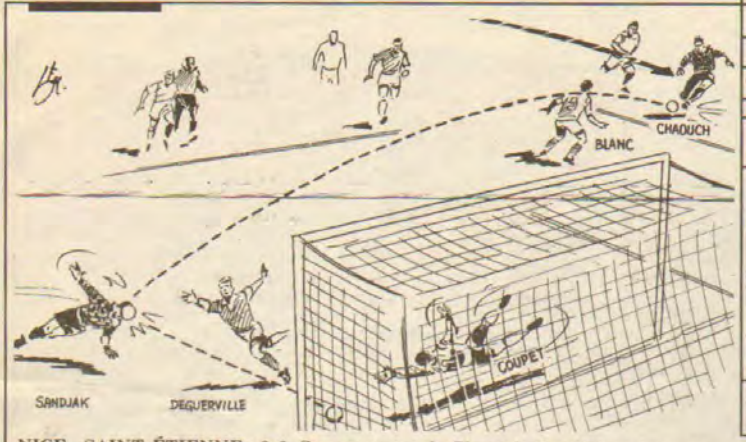
Les groupements sportifs professionnels : aspects juridiques par Christophe Gerschel
Éditions LGDJ
Bibliothèque de droit privé
250 F

Christophe Gerschel, docteur en droit, étudie le financement et le statut juridique des groupements sportifs professionnels, analyse la rencontre du sport et de l'argent et la responsabilité des dirigeants. Il propose un statut plus approprié.



The European Football Yearbook 94-95, publié par Sports Projects LTD
21,95

Le nouveau guide européen 94-95, quatrième du nom, vient de paraître. Bilan de la World Cup, des Coupes européennes et 49 nations disséquées avec les statistiques et la présentation de leurs clubs d'élite. Utiles également, les emblèmes et les couleurs des équipes nationales et des clubs (renseignements au 19-44 21 633 46 29).



NICE - SAINT-ÉTIENNE : 3-0. Sur un centre de Chaouch, Sandjak se jette et ouvre la marque pour les Aiglons.

19e JOURNÉE — 26 ET 27 NOVEMBRE 1994

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Nantes	41	21	6	15	10	36	16	+ 20
2. Paris-SG	35	15	4	14	12	29	16	+ 13
3. Lyon	33	19	3	10	17	29	20	+ 9
4. Cannes	31	17	8	10	9	27	17	+ 10
5. Auxerre	30	19	4	14	14	33	18	+ 15
6. Strasbourg	30	21	7	5	14	26	21	+ 5
7. Bordeaux	30	15	12	12	12	27	24	+ 3
8. Lens	29	15	6	10	12	25	18	+ 7
9. Martigues	27	20	10	5	17	25	27	— 2
10. Rennes	24	15	9	8	21	23	30	— 7
11. St-Etienne	23	21	8	2	14	23	22	+ 1
12. Monaco	23	8	6	9	10	17	16	+ 1
13. Metz	23	12	8	9	20	21	28	— 7
14. Bastia	21	7	12	14	16	21	28	— 7
15. Le Havre	20	11	7	8	16	19	23	— 4
16. Lille	20	11	8	2	15	13	23	— 10
17. Caen	18	14	12	5	15	19	27	— 8
18. Nice	18	10	13	7	13	17	26	— 9
19. Sochaux	18	17	14	4	24	21	38	— 17
20. Montpellier	15	10	12	6	17	16	29	— 13

division 1

CANNES 0 — NANTES 1 (0)

Loko (69')

CANNES		NANTES	
LEMASSON	3	CASAGRANDE	4
RASCHKE	4	LE DIZET	3
KOOT	2	CAPRON	3
AYACHE	3	DECROIX	3
DELMOTTE	3	FERRI	3
DURIX	4	CAUET	3
VIEIRA	4	KAREMBEU	4
MICOUD	2	MAKELELE	4
FERHAOUI	3	N'DORAM	4
KOZNIKU	2	PEDROS	4
(CABEZAS, 74')		(MOREAU, 87')	
HORLAVILLE	3	LOKO	4
(MARQUET, 74')		(RENOU, 90')	
Total	33	Total	39
Entr. : Susic		Entr. : Suaudeau	

11 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron 3
Avertissements : Vieira (70') à Cannes ; Ferri (89') à Nantes.

27' : Makélélé décale Loko côté droit qui se retourne et frappe. Lemasson plonge et détourne en corner.
43' : corner de la gauche frappé par Durix. Micoud prolonge de la tête, mais Decroix dégage au-dessus de la barre transversale.
63' : long centre de Ferhaoui qui oblige Casagrande à claquer au-dessus de sa barre transversale.
69' : mauvais renvoi de Koot. Loko récupère, échappe à Ayache et délivre une frappe du plat du pied qui file au ras du poteau droit du but de Lemasson (0-1).
76' : corner de Durix pour Vieira, qui dévie la balle pour Marquet. L'attaquant cannois récupère et frappe sur le poteau droit du but de Casagrande.

14/20

PARIS-SG 0 — BORDEAUX 0

PARIS-SG		BORDEAUX	
LAMA	4	G. HUARD	3
DIENG	2	TOYES	3
KOMBOUARE	4	FISCHER	3
COBOS	4	DOGON	3
BRAVO	3	LIZARAZU	3
LE GUEN	3	FOURNIER	4
GUÉRIN	4	DANIEL	3
VALDO	3	DUTUEL	2
(SÉCHET, 75')		ZIDANE	4
RAI	4	DUGARRY	4
GINOLA	3	VALDEIR	3
(NOUMA, 63')		(BANCAREL, 85')	
WEAH	3		
Total	37	Total	35
Entr. : L. Fernandez		Entr. : Toni	

44 464 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta 3
Avertissements : Dieng (23'), Cobos (73'), Bravo (76'), Nouma (84') au Paris-SG ; Huard (5') à Bordeaux.

19' : Guérin glisse à Weah dans la surface bordelaise ; le tir du Libérien heurte l'arrête du but.
26' : Zidane crochète et expédie un tir brossé sur la barre. Dugarry reprend, sauvetage de Lama.
28' : débordement et centre de Weah pour Rai seul au centre. Huard s'interpose.
63' : jonglage de Kombouaré pour Rai qui remet en retrait pour Guérin ; la frappe violente du milieu parisien frôle le poteau.
89' : longue touche de Le Guen. La balle échoit à Weah qui pivote et tire au ras de la barre.

12/20

LYON 3 (2) — MARTIGUES 0

Gava (6')
Fl. Maurice (44')
S. Roche (61')

LYON		MARTIGUES	
OLMETA	3	É. DURAND	3
LAVILLE	3	ROMANO	3
MARCELO	3	RABAT	3
NGOTTY	4	DUBOIS	2
AMOROS	3	(F. MENDY, 62')	
ROY	3	PETRUCCI	2
(ABOU, 68')		(CHAINTREUIL, 64')	
DEPLACE	4	MAZZONCINI	3
S. ROCHE	4	BOUISSET	4
GAVA	3	BOUQUET	3
BARDON	3	BENARBIA	3
(L. DELAMONTAGNE, 74')		THOLOT	3
FI. MAURICE	5	COLLOT	3
Total	38	Total	32
Entr. : Tigana		Entr. : Exbrayat	

19 607 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon 2
Avertissement : Petrucci (14') à Martigues.

8' : Ngotty lance Maurice côté gauche qui remise pour Gava sur sa droite et dans la surface martégale. Le tir du gauche de celui-ci trompe Durand au ras de son poteau droit (1-0).
44' : centre de la droite de Deplace. La défense centrale martégale est lobée. Embusquée derrière elle, Maurice contrôle et fusille Durand aux 6 mètres (2-0).
61' : percée en force de Bardon, qui bute sur Durand mais parvient à glisser à Maurice. Celui-ci pivote et glisse à son tour à Roche en position d'avant-centre. Ce dernier marque dans le but déserté par Durand (3-0).

12/20

AUXERRE 4 (2) — SOCHAUX 0

Verlaat (32' s.p.)
Saib (38')
Silvestre (67')
Laslandes (89')

AUXERRE		SOCHAUX	
CHARBONNIER	3	CASSARD	4
GOMA	3	CROCI	2
SILVESTRE	3	HERNANDEZ	3
VERLAAT	4	SZEWCZYK	3
MAHÉ	4	(PITON, 70')	
GUERREIRO	4	WEBER	3
SAÏB	4	CROCE	3
(VIOLEAU, 69')		GNAKO	3
LAMOUCHI	3	BAUDRY	3
(MOUREAU, 80')		BAZDAREVIC	2
C. MARTINS	4	CLÉMENT	2
LASLANDES	3	PRAT	2
VAHIRUA	3		
Total	38	Total	30
Entr. : Roux		Entr. : Takac	

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard 3
Avertissements : Croce (28'), Clément (31') à Sochaux.

32' : Corentin Martins s'enfonce dans la surface sochalienne et se retrouve bousculé par Bazdarevic. M. Pauchard siffle le penalty que transforme Verlaat (1-0).
38' : superbe slalom de Saïb dans la défense sochalienne qui prend appui avec Laslandes. Le tir tendu du droit du milieu auxerrois est imparable (2-0).
67' : corner de Vahirua et tête décroisée de Silvestre qui file au second poteau (3-0).
69' : contre-attaque amorcée par Corentin Martins relayée par Laslandes et Lamouchi. Laslandes est à la conclusion dans un angle fermé (4-0).

12/20

METZ 3 (1) — STRASBOURG 2 (2)

Lebœuf (37' c.s.c.)
Zitelli (68')
Pires (89')

Sauzée (23', 41')

METZ		STRASBOURG	
SONGO'O	3	VENCEL	2
SONG	3	BAILLS	3
(N'DIAYE, 66')		LEBŒUF	3
PIERRE	4	SAUZÉE	4
KASTENDEUCH	3	RÉGIS	3
GAILLOT	2	ISMAËL	3
LANG	3	POULIQUEN	4
SERREDSZUM	4	GARDE	3
VERCRUYSSE	3	MOSTOVOI	4
PIRES	4	GOHEL	
POUGET	4	(BOUAFIA, 14')	2
(MEYRIGNAC, 82')		(DJÉTOU, 82')	
ZITELLI	4	GRAVELAINE	3
Total	37	Total	34
Entr. : Muller		Entr. : Jeandupeux	

12 525 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière 4
Avertissement : Zitelli (68') à Metz.
22' : l'arbitre accorde un coup franc indirect aux Strasbourgeois dans l'axe. Garde glisse à Sauzée, qui travaille son ballon (0-1).
37' : servi par Pires sur la gauche, Pouget prend sa chance. Lebœuf en voulant intervenir trompe son propre gardien (1-1).
41' : Mostovoi alerte Sauzée, totalement oublié par la défense messine. Le tir de l'international fait mouche après avoir heurté le poteau droit de Songo'o (1-2).
68' : N'Diaye sert Lang sur la droite. Le centre-tir du messin est relâché par Vencel. Zitelli, à l'affût, n'a plus qu'à pousser le ballon de la tête au fond des filets (2-2).
89' : à la suite d'un corner pour Metz, la défense strasbourgeoise cafouille, et Pires est là pour marquer le but de la victoire (3-2).

14/20

CAEN 0 — LENS 0

CAEN		LENS	
DUTRUEL	5	WARMUZ	3
SOMMEIL	3	SIKORA	3
LIÈVRE	3	(ADJOVI-BOCO, 63')	
GLONEK	4	MAGNIER	3
DANGBÉTO	3	WALLEMME	3
ÉTAMÉ		HÉRÉSON	3
(HUYSMAN, 28')	3	FOE	3
DUBOSCQ	3	(MEYRIEU, 71')	
PÉRON	3	ARSÈNE	3
DEDEBANT	3	ORUMA	3
SIMBA	3	DEBÈVE	3
J. GERMAIN	3	R. BOLI	4
		TIÉHI	4
Total	36	Total	35
Entr. : Mankowski		Entr. : Bergues	

16 645 spectateurs (plus 3 000 invités). Recette : 1 013 268 F.
Arbitrage de M. Sars 4

15' : superbe double une-deux entre Dedebant-Simba ; cette action est conclue par une frappe du capitaine caennais, bien bloquée par Warmuz.
22' : sur un corner, Dangbéto sauve au premier poteau ; la frappe de Sikora passe au-dessus.
41' : superbe centre-tir de Roger Boli, détourné par Dutruel. Tiéhi, malgré le but vide, frappe sur le poteau.
48' : faute peu évidente de Sommeil sur Roger Boli. L'attaquant lensois veut se faire justice lui-même, mais Dutruel détourne le ballon.
58' : faute lensoise sur Dedebant dans la surface de réparation. M. Sars ne siffle pas le penalty qui s'imposait.

13/20

RENNES 2 (1) — MONTPELLIER 2 (1)

Lambert (19')
Grassi (66')

Rizzetto (14')
H. Alicarte (50')

RENNES		MONTPELLIER	
ROUSSET	2	BARRABÉ	3
VASSEUR	2	REUZEAU	3
LE BRIS	2	DER ZAKARIAN	3
FUGIER	3	LAUREY	3
CARTERON	3	H. ALICARTE	4
LAMBERT	3	BONNISSEL	5
LE PEN	4	ROUVIÈRE	3
OHREL	3	CAROTTI	2
RIBAR	3	RIZZETTO	3
(ANDRÉ, 71')		LEFÈVRE	3
GRASSI	3	(B. ALICARTE, 81')	
MICHEL	3	SANCHEZ	2
(WILTORD, 66')			
Total	31	Total	34
Entr. : Le Milinaire		Entr. : Mézy	

8 510 spectateurs. Recette : 522 583 F.
Arbitrage de M. Anton 2
Avertissements : Vasseur (41'), Lambert (53'), Ribar (71') à Rennes ; Carotti (17'), Rouvière (53'), Lefèvre (74') à Montpellier.
14' : centre de Lefèvre au second poteau. Rousset prend le ballon et le relâche. Rizzetto pivote et marque dans le but vide (0-1).
19' : Ribar donne à Michel qui centre. La défense montpelliéraine dégage, mais dans l'axe et à 20 mètres du but... Là où se trouve Lambert dont la reprise, en force, trompe Barrabé (1-1).
50' : coup franc de Reuzeau pour Laurey. Déviation de la tête du libero montpelliérain pour Hervé Alicarte qui, de la tête lui aussi, reprend victorieusement (1-2).
66' : centre de Lambert, tête de Carteron. Barrabé, qui n'est pas sur ses bons appuis, ne peut que repousser. Grassi, qui traîne dans les 6 mètres, reprend et égalise (2-2).

12/20

NICE 3 (0) — SAINT-ÉTIENNE 0

L. Sandjak (48')
Moreau (66' c.s.c.)
Chaouch (86')

NICE		SAINT-ÉTIENNE	
LÉTIZI	5	COUPET	3
MATTIO	4	S. PEREZ	
CRÉTIER	4	(MANNUCI, 42')	3
FUGEN	4	MOREAU	2
MARTIN	4	L. BLANC	2
COLLET	4	POTILLON	2
GIORIA	4	DESPEYROUX	2
HANTZ	2	SWIERCZEWSKI	2
(DE NEEF, 60')		DEGUERVILLE	3
MÈGE	4	MORAVCIK	3
CHAOUCH	3	CAMARA	4
L. SANDJAK	3	PRIOU	3
(IPOUA, 82')			
Total	41	Total	29
Entr. : Émon		Entr. : Baup	

4 456 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou 3

14' : prouesse de Létizi sur une frappe de Moreau des 18 mètres.
48' : centre parfait en pleine course de Chaouch. La tête au second poteau de Sandjak est imparable (1-0).
53' : faute peu évidente de Laurent Blanc sur Collet dans la surface stéphanoise. Le penalty de Chaouch est frappé à côté.
68' : centre puissant à ras de terre de Collet détourné dans son propre but par Moreau (2-0).
86' : centre d'Ipoua lancé sur la gauche par Mège pour Chaouch qui, du droit, bat Coupet (3-0).

13/20

BASTIA 2 (0) — MONACO 2 (2)

Casanova (65')
Rodriguez (79')

Thuram (2')
Djorkaeff (13' s. p.)

BASTIA		MONACO	
VALENCONY	3	PIVETEAU	4
DEBU	4	VALÉRY	3
S. SANTINI	4	THURAM	4
(FAYE, 80')		DUMAS	3
DEWILDER	4	DI MECO	
CANOSI		(SONOR, 44')	3
(MAROSELLI, 21')	3	PUEL	3
CASANOVA	3	VIAUD	4
MORACCHINI	4	É. PETIT	4
ZIANI	3	DJORKAEFF	3
RODRIGUEZ	3	S. ANDERSON	4
DROBJNAK	3	MADAR	
SOUMAH	4	(IKPEBA, 21')	3
Total	38	Total	38
Entr. : Antonetti		Entr. : Ettori	

8 000 spectateurs environ. Recette : n. c.
Arbitrage de M. De Pandis 2
Avertissement : Dewilder (14') à Bastia.
2' : au premier poteau, Djorkaeff dévie de la tête. Valencony ne peut contrôler la balle que Thuram glisse au fond des filets (0-1).
13' : Thuram reprend de la tête. Le ballon heurte le poteau et revient sur la main de Ziani. L'arbitre accorde le penalty. Djorkaeff transforme (0-2).
44' : Rodriguez est accroché dans la surface. L'arbitre laisse l'action se poursuivre. Ziani donne le ballon à Drobjnak qui marque mais le but est annulé pour hors-jeu. Le match est alors arrêté à cause des incidents qui s'ensuivent.
65' : Santini déborde. Son centre est repris au premier poteau par Casanova dont la tête piquée trompe Piveteau (1-2).
70' : slalom de Soumah qui sert Rodriguez dont le tir croisé trompe Piveteau (2-2).

10/20

LILLE 1 (0) — LE HAVRE 1 (0)

Dindeleux (72')

Diawara (80')

LILLE		LE HAVRE	
NADON	4	REVAULT	5
DUNCKER	4	BA	5
CARREZ		(DIAWARA, 78')	
(Expulsé, 26')		MESZOLY	3
HANSEN	4	DELAUNAY	3
DINDELEUX	4	PASCUAL	3
BONALAIR	4	BRANDO	3
HITOTO	4	(LAGRANGE, 65')	
SIBIERSKI	4	FICHAUX	3
ROLLAIN	4	DHORASOO	3
(BOUTOILLE, 83')		BERTIN	4
ASSADOURIAN	4	CHAGNAUD	3
FARINA	4	DAURY	3
(LYKKE, 78')			
Total	40	Total	36
Entr. : J. Fernandez		Entr. : David	

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo 2
Avertissements : Meszoly (37'), Dhorasoo (44'), Fichaux (71'), Chagnaud (75') au Havre.
26' : Carrez tire le maillot de Chagnaud qui filait au but. Carton rouge et coup franc de Bertin que Nadon détourne.
57' : centre de Chagnaud. Bertin dans le petit rectangle reprend en force, mais Nadon détourne.
70' : remise de Farina et reprise de Sibierski des 25 mètres. Superbe parade de Revault.
72' : coup franc de Rollain dans le paquet. Dindeleux en embuscade marque (1-0).
80' : long centre de Pascual venu de l'arrière. Diawara surgit au second poteau et smashe de la tête hors de portée de Nadon (1-1).
90' : raid d'Assadourian et centre en retrait pour Boutoille, qui croise trop sa reprise.

11/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Maurice rentre en force

L'absence de Florian Maurice s'était largement ressentie à Strasbourg il y a dix jours où les Lyonnais manquèrent le match nul pour un rien de réussite en attaque. Sa suspension purgée, le retour du jeune Lyonnais face à Martigues s'annonçait comme capital. D'autant plus que, jusqu'au match de samedi, les quatre buts (Monaco, Lille, Rennes 2) marqués par Maurice s'étaient tous doublés d'un excellent résultat lyonnais, victoires et nul à Nantes.
Une fois de plus le scénario s'est répété contre Martigues, confortant les Lyonnais dans leur choix de se brancher à fond sur la bande « F.M. », celle qui fleure bon le succès. Une première passe décisive pour un but de Gava, comme un remerciement à son passeur habituel, une seconde sur le but de Roche et entre les deux un sixième but personnel, Florian Maurice n'a pas manqué sa rentrée.
La soixantaine (de matches) heureuse, le Lyonnais s'impose déjà comme un pilier du groupe dirigé par Tigana. A vingt ans seulement. Ça promet.

Photo PRESSE SPORTS

Florian MAURICE (Lyon)
né le 20 janvier 1974 à Sainte-Foy-lès-Lyon.
1,76 m ; 69 kg.
Premier match en D 1 :
8 août 1992, Bordeaux-Lyon : 0-0.

LYON
1992-1993 : 14 matches, 1 but.
1993-1994 : 28 matches, 7 buts.
1994-1995 : 18 matches, 6 buts.
Total : 60 matches, 14 buts.
Son début de saison :
Matches : 18.
Buts : 6 (Nantes, Monaco, Lille, Rennes 2, Martigues).
Passes décisives : 3 (Saint-Étienne, Martigues 2).
Penalty : néant.
Avertissements : 3 (8e, 9e, 16e journée).
Expulsion : néant.

A mi-parcours...

Cannes et Nantes ont bouclé dimanche soir le parcours aller du Championnat. C'est le temps des premiers bilans et l'occasion de déceler, pour chacun des vingt clubs, le domaine où il excelle.

■ **Auxerre.** Sur un match, c'est l'équipe qui a marqué le plus grand nombre de buts en déplacement (victoire 5-1 à Caen lors de la 8e journée).

■ **Bastia.** L'équipe la plus efficace en déplacement (15 points pris).

■ **Bordeaux.** Gaëtan Huard est, à l'heure actuelle, le seul gardien à avoir été expulsé (lors de la 11e journée à Nantes).

■ **Caen.** Son attaquant Kennet Andersson possède la particularité d'avoir déjà inscrit deux triplés (15e et 17e journée).

■ **Cannes.** Kozniku, Micoud et Horlaville ont marqué trois buts à Bernard Lama en quatorze minutes le 14 octobre.

■ **Le Havre.** La formation spécialiste du match nul (11 en 19 matches).

■ **Lens.** Onze des vingt-cinq buts lensois ont été inscrits du pied gauche (Meyrieu 4, Boli 2, Debève, Foé, Laigle, Oruma et Tiéhi 1).

■ **Lille.** Les Nordistes possèdent la plus mauvaise attaque du Championnat (13 buts seulement).

■ **Lyon.** Bruno Ngotty a déjà marqué trois fois sur coup franc (Monaco, Cannes, Sochaux).

■ **Martigues.** Les Provençaux sont parvenus à remonter un retard de trois buts en seize minutes seulement (contre Nantes le 10 septembre).

■ **Metz.** Les Messins ont aligné quatre matches nuls consécutifs sur leur terrain (Auxerre, Lille, Nice, Montpellier).

■ **Monaco.** Les joueurs du Rocher sont les spécialistes du 0-0 (5 au total).

■ **Montpellier.** Les Héraultais n'ont occupé à ce jour que les trois dernières places du classement.

■ **Nantes.** Ni plus ni moins que la meilleure attaque du Championnat (36 buts).

■ **Nice.** Les Aiglons ont déjà manqué trois penalties avec trois tireurs différents : Mangione, Sandjak, Chaouch.

■ **Paris-SG.** Sept des vingt-neuf buts parisiens ont été marqués de la tête.

■ **Rennes.** Les Bretons ont déjà encaissé deux fois cinq buts à l'extérieur (à Lens et à Caen).

■ **Saint-Étienne.** Les Verts n'ont reçu qu'un seul carton rouge (Swierczewski, 5e journée).

■ **Sochaux.** C'est la plus mauvaise défense du Championnat (38 buts encaissés).

■ **Strasbourg.** Avec Lyon, c'est l'équipe la plus efficace en première période (20 buts marqués).

12

Comme la douzième place du classement à mi-parcours. Elle est occupée depuis maintenant huit journées de suite par le même club : l'AS Monaco.

Buteurs

Joueurs	19e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Loko (Nantes)	+1	10	1	1	0	19	12
2. Caveglia (Sochaux)	0	5	0	0	6	16	11
Ouédec (Nantes)	0	8	1	0	2	18	11
4. Tholot (Martigues)	0	6	1	3	0	18	10
5. Valdeir (Bordeaux)	0	4	2	3	0	14	9
6. Drobnjak (Bastia)	0	3	0	3	2	14	8
Tiéhi (Lens)	0	1	3	0	4	19	8
Wohlfarth (Saint-Étienne)	0	2	1	4	0	12	8

9. Laslandes (Auxerre), Andersson, Simba (Caen), Zitelli (Metz), Rai (Paris-SG), Grassi (Rennes), **7.**

15. Dugarry (Bordeaux), Kozniku (Cannes), Fl. Maurice (Lyon), Divert (Montpellier), Weah (Paris-SG), Camara (Saint-Étienne), Vos (Sochaux), **6.**

22. Verlaat (Auxerre), Durix (Cannes), Daury (Le Havre), Benarbia (Martigues), Sandjak (Nice), L. Blanc (Saint-Étienne), É. Mendy, Prat (Sochaux), Gravelaine, Sauzée (Strasbourg), **5.**

32. Lamouchi, C. Martins (Auxerre), Meyrieu (Lens), Garcia (Lille), Debbah, Gava, Paille (Lyon), Bertilsson (Martigues), Pires (Metz), Djorkaeff (Monaco), Ginola (Paris-SG), Gourvennec (Rennes), Lebreuf (Strasbourg), **4.**

45. Saïb (Auxerre), Casanova, Laurent (Bastia), Zidane (Bordeaux), Delmotte, Horlaville (Cannes), R. Boli, Foe (Lens), Farina (Lille), Ngotty, S. Roche (Lyon), Pouget (Metz), Madar (Monaco), Makélélé, N'Doram (Nantes), Chaouch, Mangione (Nice), Denis (Rennes), Mostovoi (Strasbourg), **3.**

64. Diomède, Moureaux, Silvestre, Soler (Auxerre), Ziani (Bastia), Bancarel, Fournier (Bordeaux), Dedebant (Caen), Charvet, Micoud, Priou (Cannes), Oruma (Lens), Bardon (Lyon), Chaintreuil (Martigues), Lang (Metz), Anderson, Ikpeba (Monaco), Carotti, Rizzetto, Sanchez (Montpellier), Pedros, Pignol (Nantes), Hantz (Nice), Le Guen, Nouma (Paris-SG), André, Michel (Rennes), Bouafia, Garde (Strasbourg), **2.**

93. Guerreiro (Auxerre), Burnier, Camadini, Dewilder, Maroselli, Rodriguez (Bastia), Dutuel, Fofana, Histilloles, Lizarazu, Sénac (Bordeaux), Germain (Caen), Bedrossian, Vieira (Cannes), Ba, Diawara (Le Havre), Debève, Dehu, Laigle, Sikora, Wallemme (Lens), Assadourian, Bonalair, Dindeleux, Duncker, Hitoto, Sibierski (Lille), Amoros, Delamontagne (Lyon), Bouquet, Dubois, Rabat, Rabaikera (Martigues), Kastendeuch, Masson, Vercruysse (Metz), Blondeau, Di Meco, Petersen, Scifo, Thuram (Monaco), Alicarte H., Der Zakarian, Lefèvre, Pavon (Montpellier), Cauet, Ferri, Karembeu (Nantes), De Neef, Ipoua, Nagbe (Nice), Colleter, Llacer, Mboma, Ricardo, Roche, Séchet, Valdo (Paris-SG), Lambert, Le Pen, Thomas, Wiltord (Rennes), Moravcik, Moreau, G. Passi, Perez (Saint-Étienne), Baudry, Blanc, Croce, Cuervo (Sochaux), Frankowski, Gobel, Pouliquen (Strasbourg), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Croci (Bordeaux pour Monaco), Dubosco (Caen, pour Le Havre), Germain (Caen, pour Paris-SG), Pollet (Cannes pour Rennes).

Flashes

● Le Havre a obtenu à Lille son troisième match nul de suite, toujours sur le même score : 1-1 (Auxerre, Caen, Lille).

● Nice a marqué plus de buts samedi en une rencontre (3) qu'au cours de ses sept derniers matches (2).

● Vainqueur de Strasbourg, Metz a remporté son quatrième succès d'affilée à domicile.

● La série continue pour Saint-Étienne qui, en déplacement, n'a inscrit aucun but depuis le 20 août dernier.

● Première samedi pour les Auxerrois qui n'avaient pas encore inscrit quatre buts à domicile cette saison.

● Buteur stéphanois face à Paris-SG la semaine passée, Patrick Moreau a été moins heureux samedi en marquant contre son camp à Nice.

● Monaco a obtenu à Bastia son quatrième match nul d'affilée.

● Jamais encore le Paris-SG n'était resté muet sur sa pelouse cette saison.

Rendez-vous

20e JOURNÉE
Jeudi 1er décembre à 20 h 30
Saint-Étienne-Martigues
Vendredi 2 décembre à 20 heures
Bordeaux-Montpellier
Le Havre-Rennes
Sochaux-Nice
Lens-Paris-SG
Strasbourg-Lille
Cannes-Caen
Nantes-Auxerre
Monaco-Lyon
Bastia-Metz

La question

Les Havrais ne parviennent pas à s'imposer en déplacement. A quand remonte leur dernière victoire à l'extérieur ?
Au 29 janvier à Strasbourg, où ils gagnèrent 3-0 grâce à des buts de Tiéhi, Marquet et Gouroufi.

Passeurs

19e JOURNÉE

Auxerre : Laslandes, Lamouchi. **Bastia** : Santini, Soumah. **Bordeaux** : néant. **Caen** : néant. **Cannes** : néant. **Le Havre** : Pascual. **Lens** : néant. **Lille** : néant. **Lyon** : Fl. Maurice (2), Deplace. **Martigues** : néant. **Metz** : néant. **Monaco** : néant. **Montpellier** : Laurey. **Nantes** : néant. **Nice** : Chaouch, Ipoua. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : néant. **Saint-Étienne** : néant. **Sochaux** : néant. **Strasbourg** : Mostovoi.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Gava (Lyon), **7.**
2. Dugarry (Bordeaux), **6.**
3. N'Doram, Pedros (Nantes), **5.**
5. Lamouchi, Laslandes (Auxerre), Ziani (Bastia), Zidane (Bordeaux), Lagrange (Le Havre), Garcia (Lille), Mostovoi (Strasbourg), **4.**
12. Diomède, C. Martins (Auxerre), Valdeir (Bordeaux), Dedebant (Caen), Vieira (Cannes), R. Boli, Debève (Lens), Deplace, Fl. Maurice (Lyon), Benarbia (Martigues), Anderson (Monaco), Rizzetto (Montpellier), Makélélé (Nantes), Le Guen, Valdo (Paris-SG), Baudry (Sochaux), **3.**

Fair-play

19e JOURNÉE

Auxerre : néant. **Bastia** : 1 pt. **Bordeaux** : 1 pt. **Caen** : néant. **Cannes** : 1 pt. **Le Havre** : 7 pts. **Lens** : néant. **Lille** : 5 pts. **Lyon** : néant. **Martigues** : 1 pt. **Metz** : 1 pt. **Monaco** : néant. **Montpellier** : 6 pts. **Nantes** : 1 pt. **Nice** : néant. **Paris-SG** : 7 pts. **Rennes** : 6 pts. **Saint-Étienne** : néant. **Sochaux** : 2 pts. **Strasbourg** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Strasbourg, 47 pts ; 2. Lyon, 48 pts ; 3. Nantes, 51 pts ; 4. Martigues, 63 pts ; 5. Cannes, 64 pts ; 6. Auxerre, 67 pts ; 7. Saint-Étienne, 71 pts ; 8. Monaco, 72 pts ; 9. Caen, 77 pts ; 10. Metz, 78 pts ; 11. Bordeaux, 80 pts ; 12. Lille, 81 pts ; 13. Rennes, 84 pts ; 14. Lens, 90 pts ; 15. Montpellier, 92 pts ; 16. Bastia, Sochaux, 96 pts ; 18. Paris-SG, 102 pts ; 19. Nice, 110 pts ; 20. Le Havre, 121 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 points.

Mézy, le copain à bord...

De son radeau, médusé, Nicollin, à la dérive, a lancé un SOS. De son île, banni par les siens, Mézy a répondu. Du Montpellier, perdu en mer, ils veulent au moins sauver la Paillade. L'esprit. Suffisant ?

PLUS sûrement encore qu'une lecture attentive du classement, un seul regard suffit. Nicollin a maigri. Et confirme. 22 kilos. C'est assez ? Il paraît qu'il n'en mangeait plus. Il a si peur du régime de la D 2. Sans sel et sans saveur. Alors, il prend les devants. Plus sûrement encore qu'un discours convenu sur l'avenir, il y a eu l'accolade. Dans mes bras mon Loulou. Ami. Amitié. Pour un point. Pour un peu d'espoir. Beaucoup. A la folie.

« D'accord, on s'est fait la gueule pendant un an. Et alors ? » Rien, président. Juste une question.

« Il m'a donné trois secondes. Une, deux, trois. Pas plus. Je n'allais pas, cette fois, me fâcher à vie avec lui. Je ne pouvais pas refuser. Je ne pouvais pas. Tu comprends ça, toi, hein ? » Oui. L'aurait-il même voulu. Michel Mézy ne pouvait pas.

On avait fini par s'habituer à ne plus les voir ensemble. Quatre ans. Déjà. On savait qu'ils s'étaient réconciliés. On le savait. On l'avait toujours su. Il ne leur manquait qu'un prétexte. Et trois secondes. Donc. « Le plus dur, ç'a été de le dire à Gérard. C'est un mec très bien, tu sais. » Mais Loulou, tout le monde le sait, si ce n'est, paraît-il, quelque aigri, jaloux et si tristement revanchard. Un mec très bien, comme Jean-Louis Gasset, son adjoint, qui a préféré s'effacer. Chapeau.

Gili n'a eu qu'un tort, finalement. Celui d'être entraîneur. Celui qui paie la tournée, même s'il ne l'a pas commandée. Surtout. Gili n'a eu qu'un tort, car, pour le reste, « il a tout essayé, il a voulu changer des trucs. Rien n'a marché. Que pouvait-il faire d'autre ? » (Barrabé.) Rien. Si ce n'est s'en aller. Forcé.

Et Gili est parti. Presque comme il était arrivé. Sur la pointe des pieds. Sans un cri. Sans un bruit. Et Michel Mézy est revenu. « Parce qu'il est le seul à pouvoir nous sortir de là. Le seul, oui. Et même s'il n'y parvient pas, quoi qu'il puisse arriver, avec lui, au moins, je suis sûr qu'on rigolera... »

Pas un pavé, juste un constat. L'union avec Gili n'était qu'un mariage de raison. Parce que, par-delà sa personnalité si différente, introvertie, l'entraîneur forçait le respect d'un président qui avait, raisonnablement alors, pris ses distances avec la Paillade. Loulou s'y était habitué. Il s'était même calmé. Un peu. Et même s'il a toujours pensé que Gili « était un peu trop tactique », il sait ce qu'il doit au Marseillais. « Mais cette saison, c'est un calvaire. On joue, on régale. On ne marque pas, ou si peu. Et on prend des buts sur des conneries. Grosses comme ça. »

La Paillade, nous revoilà !

Comme ça ? Alors, depuis que le doute s'est installé, « depuis le début de la saison et les deux matches perdus coup sur coup à la Mosson » (Barrabé), Nicollin a encaissé. Retardant l'échéance, alors que d'autres, sans aucun doute, le poussaient à couper court. Alors, Nicollin a compté les coups et les belles espérances envolées. Un à un. Une à une. Jusqu'à la venue de Nice, ultime effort qu'il n'a pu consentir. « Là, on a été nuls. Ridicules. A la fin du match, je me suis planqué. Enfermé dans mon bureau. Je ne voulais pas voir les journalistes, j'avais trop peur de ce que je pouvais dire à chaud. Des conneries, j'en dis assez comme ça, tu ne trouves pas ? »

Déjà, le matin, il avait appelé Mézy. SOS. Au cas où. Le lendemain, il a recommencé. Sans succès. Et le lundi, enfin, il lui a donné trois secondes. « On avait peur, on était tristes, on baissait la tête. Avec Michel, on va la relever. Je le sais. »

Il le sait. Il y croit. Il avait juste besoin de se rassurer. De retrouver les senteurs passées. Celle de la Paillade, évidemment. De l'improvisation au pouvoir, du désordre organisé, des « bonnes bouffes », des « éclats de rire », de l'amitié. Il y avait trop de distance entre Gili et lui, trop de respect. Trop de différences, aussi. Mais pas une critique après coup. Gili reste un « mec très bien ». Très bien.

Bien sûr, Loulou n'ignorait pas que certains, parmi les joueurs — « Périlleux, Divert, Reuzeau, notamment », ce qui est peu pour une lanterne rouge —, n'entendaient pas le discours de Gili de la même façon. Bien sûr, Loulou reconnaît s'être « laissé leurrer » par une saison passée trop belle et pourtant vraie, vite oubliée. Bien sûr, Loulou se voyait déjà en haut de l'affiche, avec des « mecs à 15 000 balles par mois » et un ego flatté quand, au détour d'une feuille de papier dont on fait un journal, la comparaison avec l'école nantaise lui donnait l'envie de reprendre un peu de fromage. Et quelques kilos.

« En six mois, la chute a été terrible. Que reste-t-il, aujourd'hui, de notre finale au Parc ? » Barrabé s'interroge. Il n'est pas le seul. Mézy a une explication. « Il est toujours beaucoup plus facile d'éclore que de confirmer. Ces jeunes, il faut leur laisser le temps. Tout simplement. »

Le temps, c'est justement ce qui manque aujourd'hui à Montpellier. Mézy a déjà réussi un miracle en 1990, quand Jacquet, Aimé Jacquet, pas mieux classé que Gili, était, lui aussi, resté « un mec très bien ». Mais à l'époque, c'était avec Cantona, Blanc, Valderrama, Julio Cesar et Guérin, entre autres, qu'il avait conduit l'opération maintien, avant, cadeau suprême, d'offrir la Coupe à Loulou. Et de partir à Nîmes. Sans crier gare.

Loulou y a vu un signe

Aujourd'hui, les données ont changé. Montpellier a appris à compter. Ses sous. Enfin, ceux de Nicollin, ce qui est la même chose. De l'équipe d'hier, il ne reste plus que Der Zakarian et Laurey et quelques jeunes, alors en formation, comme Bruno Alicarte qui se souvient que c'est « Mézy, cette saison-là, qui m'a donné ma première chance chez les pros ».

« D'accord, l'effectif est limité. Actuellement, avec les quatre blessés — Périlleux, Divert, Pavon et S. Blanc, NDLR —, c'est même très juste. Mais c'est comme ça. De toute façon, c'est dans la tête que ça se passera... »

Il ne fallait pas attendre entendre Michel Mézy claironner et donner des assurances que seuls, de toute façon, les joueurs possèdent. Après le match, pourtant, après « avoir vu de bonnes choses », après s'être « félicité de l'état d'esprit, de la générosité et de la solidarité », après avoir pesté, logiquement, contre « le manque de lucidité et de sérénité qui nous empêche de marquer un ou deux buts de plus et de rentrer avec les trois points », le jugement est tombé, ferme : « Je sais maintenant que cette équipe a envie de s'en sortir. A partir de là... »

Les joueurs sont pourtant les mêmes. En une semaine à peine, il est ainsi possible de changer. D'une équipe craintive et visiblement résignée,

Photos André LECOQ

Coucou, le revoilà. Mais derrière le retour de Mézy, c'est l'esprit de la Paillade qui resurgit. Parce que l'heure est grave. Bonnissel (en bas) et Hervé Alicarte (premier but en pros) le savent. Louloú Nicollin, lui, y croit.

Mézy aurait fait un ensemble conquérant. En quelques jours et quelques mots. Barrabé au micro. « Ça peut paraître difficile à comprendre. Mais j'ai déjà vécu cela à Brest et à Paris. Dans le premier cas, nous avions réussi à monter en Première Division, dans le second à nous y maintenir. Le changement d'entraîneur implique forcément un autre discours, un autre langage. Une cassure. Michel est plus proche de nous, plus proche que Gérard qui nous avait conduits à la finale de la Coupe, il y a quelques mois. Il n'y a pas de vérité, ici comme ailleurs. Regarde : depuis longtemps, nous doutions et, ce soir, nous n'avons jamais douté, même lorsque les Rennais ont marqué leur second but. Il fallait simplement que quelque chose change, sans pour autant que cela puisse remettre en cause les compétences de Gérard. »

Personne n'oserait. Du moins faut-il l'espérer. « Tu sais, le message de Mézy a été simple. Il nous a dit qu'il n'était ni Zorro ni le Messie. Qu'il était là, avant tout, pour nous redonner confiance en nous, pour nous montrer, tous les jours à l'entraînement, que nous n'étions pas à notre place. » (Barrabé.)

Montpellier n'est pas à sa place. Et Mézy a repris la sienne sur le banc. Celle qu'il avait laissé, un soir de triomphe, au Parc. C'est lui qui était parti. C'est Loulou qui est allé le rechercher. C'est l'esprit de la Paillade qu'ils sont décidés à retrouver. Parce que la qualité est là. Et qu'il suffira d'un rien. De quelques mots, peut-être. Et de gros éclats de rire.

« Il faut peut-être aussi que nous arrêtions de faire le jeu, de faire le spectacle. Parce que nous n'en avons pas les moyens. Parce que l'effet de surprise ne fonctionne plus... On s'est laissé griser, tous, par notre saison passée sans en tirer les leçons. Il faut, de nouveau, parier sur le contre, sur notre vivacité qui reste notre meilleur atout. » (Bruno Alicarte.)

Revenir en arrière, pour mieux aller de l'avant. Dans le jeu aussi. La saison dernière, c'est à Rennes, contre Saint-Malo et aux tirs au but, que l'aventure de la Coupe avait commencé. Le point pris, samedi sur l'herbe du stade de la Route-de-Lorient, marquera-t-il, lui aussi, le début du renouveau ?

Loulou, lui, y a vu un signe.

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Rennes

Dugarry : « Je dois changer mon jeu »

D'espoir doué, il s'est mué en attaquant complet et attractif, l'un des meilleurs du pays. L'esprit clair, le Bordelais évoque son parcours dans une équipe perturbée. Son avenir, aux Girondins, en sélection. Et surtout sa soif de progrès.

« Ce nul à Paris peut-il relancer les Girondins ?

— Pas spécialement. Plusieurs fois cette saison, on a parlé de déclic... Quand on a gagné 4-1 à Sochaux, quand on a fait 3-3 à Nantes... Déclic, ça ne veut rien dire... Il faut essayer de se faire plaisir à chaque match pour être européen. Nous n'avons peut-être pas la meilleure équipe du Championnat, mais nous nous battons avec nos moyens. Face au PSG, nous avons été solidaires. Sans faire le mariole, le nul est mérité. Il manquait Roche et Ricardo, mais quand même Kombouaré, Cobos et Dieng ne sont pas des manchots.

— Vous parlez de solidarité, n'est-ce pas ce qui a manqué à Bordeaux en début de saison ?

— Non, ce n'est pas ça. Nous avons connu des moments difficiles, c'est vrai. Rien de dramatique, simplement certains aspects nous déplaisaient... Donc, des choses ont été dites. Il le fallait, autrement, c'est comme la gangrène, ça se propage. C'est dans ces moments qu'il faut se montrer unis.

— Le malaise qui a succédé à l'élimination en Coupe de l'UEFA est-il *encore* latent ?

— Mais ce n'était pas vraiment un malaise ! Ça a été amplifié...

— De sévères remous ont secoué le club quand même.

— Bien sûr, mais tout est réglé. Ce n'est pas pour ça que nous jouons mieux ou plus mal. C'était extrasportif et n'avait rien à voir avec le terrain.

— Vous êtes en équipe de France, vous n'êtes plus un jeunot... Suite à cet épisode, avez-vous envie de prendre davantage de responsabilités au sein de l'équipe ?

— Je n'ai ni envie ni besoin de me montrer davantage. Quand quelqu'un a quelque chose à dire, il le fait sans retenue. Moi-même, je ne m'en prive pas. C'est vrai, comme je compte quelques sélections, les gens attendent que j'apporte plus... Mais je n'ai que vingt-deux ans, je n'ai rien prouvé. Je pense d'abord à faire mon autocritique pour me rapprocher des meilleurs.

— Comme Weah et Ginola.

— Eux, ce sont des monstres. Technique, physique, vitesse... Ils ont tout. En pleine bourre, ils n'ont pas d'égal en France. J'aspire dans deux trois ans à être à leur niveau. Il n'y pas de raison. A mon âge, ils n'étaient pas au top... Alors, tout est rose ! *(Il rit.)*

— Comment mesurez-vous l'écart entre eux et vous ?

— C'est surtout le travail. Je pense que j'ai des qualités, mais je dois changer mon jeu. Tout le monde le connaît.

— Dans quelles directions œuvrez-vous ?

— Je dois me faire oublier pour marquer davantage, jouer plus simple. De toute façon, je ne suis pas capable de marquer 25 buts en une saison. Je sens plutôt que je peux marquer quinze fois et faire dix passes décisives. J'ai besoin de bouger, de porter le danger. Je ne peux pas attendre, sinon j'ai l'impression d'être inutile.

— Rester caché vous est insupportable ?

— Oui, ce n'est pas mon jeu. Le coach me dit de rester caché dix minutes pour mieux jaillir... Ça m'est difficile. Moi, il faut que je demande le ballon, que je dribble. C'est aussi une question de plaisir. C'est sûr, si un club a besoin d'un attaquant comme Ouaïs ou Lacombe, ce n'est pas la peine qu'il m'appelle.

— Au moment où Papin se casse la main, où Cantona et Ouédec sont discutés, sentez-vous votre cote remonter pour la sélection ?

Photo Jean-Claude PICHON

— Non, pas spécialement. D'ailleurs, je trouve que les critiques à l'encontre d'Ouédec sont exagérées. Contre la Pologne, il a fait un gros match dans des conditions difficiles, et il a été taillé. Depuis deux ans, il marque beaucoup et il a prouvé ses qualités, c'est vrai dans un contexte favorable, à Nantes.

— Pour l'instant, votre place parmi les Bleus n'est pas garantie à tout coup.

— Mais je ne m'inquiète pas. J'ai vingt-deux ans, ce n'est pas dramatique. Des matches de l'équipe de France, il y en aura d'autres. De toute façon, je ne prétends pas lui être indispensable. Trois-quatre sélections ne suffisent pas à atteindre le niveau international. J'en suis au stade de l'apprentissage au contact de grands joueurs. Travaillons, travaillons !

— Vous êtes aux Girondins depuis les minimes. N'est-ce pas en changeant de cadre pour un club plus huppé que vous franchirez le cap vers le très haut niveau.

— A Bordeaux, je suis chez moi, je me sens bien. Le club m'a prouvé sa confiance en me faisant resigner pour un bail. Ici, on ne subit pas trop de pression...

— La pression, parfois, permet de progresser. Et sert à éviter l'ennui.

— De toute manière, le jour où je ne me sentirai plus progresser, il faudra que je parte. Pour me remettre en question. Mais les progrès sont constants depuis la saison dernière.

— Depuis votre rencontre avec Rolland Courbis.

— Il m'a beaucoup apporté. Je lui dois ma première sélection lors de la tournée au Japon. Il m'a pris alors que j'étais encore feu follet, il m'a canalisé. Aujourd'hui, Toni m'apporte autre chose avec le jeu dans les espaces, avec Valdeir et Zidane. Il est totalement complémentaire de Rolland. On a beau dire ce qu'on veut, c'était un joueur offensif. Avec lui, Benfica a marqué des quantités de buts. Il connaît le jeu d'attaque à merveille, et il ne peut que beaucoup m'apporter. Je me régale avec lui. »

Christophe LARCHER

Chiffres établis par Richard LESAGE

Les jeunes prennent le pouvoir

A l'image d'un Championnat où la hiérarchie se retrouve parfois bousculée, le classement des étoiles F. F. subit lui aussi un renouvellement avec la confirmation de jeunes joueurs talentueux comme Karembeu, Bonnissel, Loko et Dugarry.

1. Karembeu (Nantes), **74.**
2. Durix (Cannes), Bonnissel (Montpellier), Loko (Nantes), **71.**
5. Dugarry (Bordeaux), **70.**
6. Verlaat, C. Martins (Auxerre), Pires (Metz), **69.**
9. Ngotty, Fl. Maurice (Lyon), Rizzetto (Montpellier), **68.**
12. Wallemme (Lens), Tholot (Martigues), Thuram (Monaco), **67.**
15. Ziani (Bastia), Leboeuf (Strasbourg), **66.**
17. Zidane (Bordeaux), Gava (Lyon), Pouliquen (Strasbourg), **64.**
20. Delmotte (Cannes), Sikora (Lens), Dubois (Martigues), L. Blanc (Saint-Étienne), Gravelaine (Strasbourg), **63.**
25. Magnier, R. Boli (Lens), Roy (Lyon), Makélélé (Nantes), Le Guen (Paris-SG), Fugier (Rennes), Garde (Strasbourg), **62.**
32. Meyrieu (Lens), Bouquet (Martigues), Dumas (Monaco), Gourvennec (Rennes), **61.**
36. Raschke (Cannes), Caveglia (Le Havre), Sibierski (Lille), Benarbia (Martigues), Pedros, Ouédec (Nantes), **60.**
42. Mahé, Lamouchi (Auxerre), Lambert (Rennes), Camara (Saint-Étienne), **59.**
46. Lizarazu (Bordeaux), Simba (Caen), Amoros, Deplace (Lyon), Serredszum (Metz), **58.**
51. Sénac (Bordeaux), Ayache (Cannes), Delaunay, Ba (Le Havre), Chaintreuil (Martigues), Le Dizet (Nantes), A. Roche (Paris-SG), Moreau (Saint-Étienne), Bailly (Strasbourg), **57.**

Photo Henri SZWARC

Patrice Loko (24 ans)

Classement des gardiens

1. Lemasson (Cannes)	72	Nadon (Lille)	63
2. Revault (Le Havre)	71	12. Warmuz (Lens)	62
3. É. Durand (Martigues)	69	13. Vencel (Strasbourg)	59
Valencony (Bastia)	69	G. Huard (Bordeaux)	59
5. Lama (Paris-SG)	67	15. Olmeta (Lyon)	58
Dutruel (Caen)	67	Piveteau (Monaco)	58
7. Letizi (Nice)	66	17. Barrabé (Montpellier)	52
8. Cassard (Sochaux)	64	18. Marraud (Nantes)	42
9. Rousset (Rennes)	63	19. Kokkinis (Metz)	37
Charbonnier (Auxerre)	63	20. Huc (Saint-Étienne)	34

Équipe type

(19e journée)

DUTRUEL (Caen, 5 ét.)

BA (Le Havre, 5 ét.) — **H. ALICARTE** (Montpellier, 4 ét.) — **SAUZÉE** (Strasbourg, 4 ét.) — **BONNISSEL** (Montpellier, 5 ét.)

FOURNIER (Bordeaux, 4 ét.) — **SAIB** (Auxerre, 4 ét.) — **COLLET** (Nice, 4 ét.)

MAURICE (Lyon, 5 ét.) — **LOKO** (Nantes, 4 ét.) — **SOUMAH** (Bastia, 4 ét.)

Télescope

Dutruel décisif

Décidément, il n'est pas une semaine où les gardiens de Première Division ne se mettent pas en valeur. Une preuve supplémentaire que le Championnat compte en son sein des joueurs de valeur à ce poste. Après Lemasson la semaine passée, c'est Richard Dutruel, le gardien caennais, qui le week-end dernier à domicile face à Lens s'est particulièrement mis en évidence. Privé de Kennet Andersson, leur meilleur atout offensif, le salut du Stade Malherbe n'a en effet tenu qu'à quelques arrêts déterminants du gardien de l'équipe de France Espoirs. Notamment lorsqu'au début de la seconde période il détourna avec brio un penalty de Roger Boli et permit ainsi à son équipe de conserver son invincibilité à domicile pour la quatrième fois de suite. L'occasion fut en tout cas unique pour ce jeune gardien de vingt-deux ans de démontrer sa capacité à être décisif car il est vrai que depuis le début de la saison tout n'a pas toujours été simple. Qu'importe ! les mauvais jours semblent oubliés, et ce solide gardien de 1,85 m pour 78 kg, qui a commencé sa carrière comme doublure au Paris-SG, semble avoir trouvé un poste de titulaire à part entière. La preuve, malgré le début de saison catastrophique du club, Mankowski lui a maintenu toute sa confiance. Tant et si bien que Dutruel a disputé tous les matches et se retrouve à une excellente sixième place au classement des Étoiles *FF*.

Richard DUTRUEL
Né le 24 décembre 1972 à Thonon.
1,85 m, 78 kg.
Gardien de but.
Détail :
5 étoiles : Nantes, Lille, Lens.
4 étoiles : Bastia, Strasbourg, Montpellier, Saint-Étienne, Le Havre.
3 étoiles : Sochaux, Cannes, Monaco, Metz, Lyon, Paris-SG, Nice, Martigues, Rennes, Bordeaux.
2 étoiles : Auxerre.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT !

RTL FRANCE Football

MEGA FOOT 19H45 SUR RTL

GRAND CONCOURS RTL · FRANCE FOOTBALL AU 36 68 11 77 *

* 2,19 F la minute

A toute allure

CHOC psychologique ou prise de conscience à retardement ? Toujours est-il que Montpellier, désormais entraîné par Michel Mézy, a mené au score à deux reprises en terre rennaise. Pour son deuxième déplacement d'affilée, l'équipe de Louis Nicollin se satisferait d'un scénario identique, à Bordeaux cette fois.

Le Havre, lui, est actuellement abonné aux nuls. Trois de rang. Notons par ailleurs que les Normands sont invaincus depuis six journées. A l'image du Paris-SG, dont la dernière défaite remonte au 14 octobre dernier (Cannes, 3-2). Son prochain adversaire se nomme Lens, dont les quatre derniers résultats obtenus à Bollaert sont les suivants : 1-1, 0-0, 4-0 et 1-0 juste après que Cannes lui eut infligé sa première défaite à domicile.

A la recherche d'un succès depuis onze journées, les Niçois ont enfin goûté aux joies de la victoire : 3-0 aux dépens de Saint-Étienne. Vendredi prochain, ils se rendront chez les Sochaliens. Entre mal classés, on peut toutefois s'attendre à tout...

Lille est actuellement un peu mieux verni, mais il n'a pas encore gagné un match à l'extérieur. L'extérieur, c'est le domaine réservé à Auxerre ayant un penchant pour le nul : 7 en 10 matches.

Par ailleurs, Monaco (2-2 à Bastia après avoir mené 2-0) vient d'enregistrer son quatrième nul d'affilée.

Depuis son premier succès en déplacement (1-0 à Nice, le 11 octobre dernier), Caen n'a marqué que 2 buts (contre 7 encaissés) sur terrain adverse.

Quant à Bastia, il n'a obtenu qu'une seule victoire en neuf matches joués à Furiani. Gare à Metz, son prochain adversaire, auteur d'un fringant 3-2 au détriment de Strasbourg.

En Division 2, Nancy poursuit son invincibilité. Onzième match sans défaite après sa venue à Saint-Ouen pour y affronter le Red Star ? Probablement...

Succès attendu pour Marseille, à moins que Saint-Brieuc ne se décide à empocher trois points au Vélodrome. Ce serait à coup sûr le scoop de la soirée en sachant que les Bretons courent après depuis cinq journées.

Si tout sourit à Amiens (cinq victoires consécutives), en revanche, l'atmosphère est pesante du côté de Toulouse (1-1 lors de la venue de Guingamp). Voici l'équipe de Courbis reléguée à la septième place avec 34 points. Mais contre Nîmes (1 victoire au bout de 21 journées), le Téfécé devrait « se refaire ».

Enfin, rappelons que le match Saint-Étienne-Martigues ne figure pas sur la grille N° 53 en raison de sa retransmission le jeudi 1er décembre sur Canal+. Sous-entendu : la validation prendra fin dès le lendemain, 19 h 30.

En Division 2, Nancy et Amiens sont doués pour la vitesse. Le premier est invaincu depuis dix matches tandis que le second en est, lui, à sa cinquième victoire de suite.

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N°52
RESULTATS OFFICIELS
12 BONS PRONOSTICS 6 354 886 F
11 BONS PRONOSTICS 129 12 776 F
10 BONS PRONOSTICS 1 555 1 093 F
NUMERO PACTOLE : 6
MATCHS DU JOUR :
P.S.G. BORDEAUX 3 278 49 F
LYON MARTIGUES 4 073 31 F
CANNES NANTES 1 982 72 F
PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 1er et Vendredi 2 Décembre 1994

LOTO SPORTIF N°51
RESULTATS OFFICIELS
12 BONS PRONOSTICS 22 32 852 F
11 BONS PRONOSTICS 512 1 076 F
10 BONS PRONOSTICS 4 749 116 F
NUMERO PACTOLE : 9
MATCHS DU JOUR :
BAYERN MUNICH P.S.G. 1 066 56 F
NANTES FC SION 1 789 32 F
IFK GOTEBORG MANCHESTER U. 520 87 F
PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 24, Vendredi 25 et Samedi 26 Novembre 1994

LOTO SPORTIF N°53
PRONOSTICS FF
VALIDATION : Jeudi 1er et Vendredi 2 Décembre jusqu'à 19H30
Tirage du Numéro Pactole Samedi 3 Décembre 1994
MATCHS DU JOUR :
LENS P.S.G.
MONACO LYON
NANTES AUXERRE

Nouveaux services Gagnants
PRONOSTICS LOTO SPORTIF
P.M.U. LOTO
Les résultats obtenus sont irréfutables!
36.70.13.70
Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal!
En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !
PAR MINITEL
Systèmes en Accès libre !
DECUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER
P.M.U: 3617 Code JOKY
LOTO: 3617 code BON LOTO
LOTO SPORTIF: 3617 code 1X2

Comment faire enfin 6 au loto?

Les systèmes les plus économiques en Europe!

3 Stratégies pour vaincre le hasard avec de gros systèmes pas cher !

GRATUIT jamais vu: recevez le système 36 Nos à jouer pour 155F ! (au lieu de 1.947.792F)

● Nouveau: Comment jouer 30 Numéros pour 84F ! ou encore ●19 numéros pour 24F !

1 ● SYSTEMES AVEC GROUPE DE NUMEROS
Découvrez comment jouer **20 numéros pour 64F** seulement ou **21 numéros pour 96F** ! LOTO-INTER contient des systèmes avec variations de performance. Par exemple si les numéros du tirage se trouvent dans 2 groupes, la rentabilité varie: **100%** entre 4 et 6 bons **numéros**! Tous les systèmes INTER sont joués avec des mises très basses.

NOUVEAU

2 ● MULTI-POSITION !
Enfin l'adaptation au Loto!
Un niveau d'économie jamais atteint par aucune autre famille de Systèmes. Une façon ingénieuse, brassage tellement réduit qu'on peut affirmer que ces systèmes, sont de loin les plus économiques qui soient! Cela permet de tenter de vaincre le hasard sans dépenser une fortune. Ils sont issus d'une technique de réduction appliquée pour la 1ère fois au loto sportif avec un immense succès. Ils ont une double action permettant au parieur de rattraper un certain nombre d'erreurs avec de très importantes séries de numéros. Exemple: 20 numéros, garantie 6 sur 6 ou **24 numéros, garantie 5/6 pour 168F** de mise, ou encore jouer la garantie 4/6 pour une sélection de **30 numéros** avec l'incroyable performance de **84F de mise seulement!!**

3 ● SYSTEMES AVEC N° FIXE : Vous aurez l'occasion de constater l'immense économie à réaliser sur le montant de la mise. Exemple sur un système de 17 N°s + 1 numéro fixe=18 numéros pour une mise de 94F seulement. Rendement minimum: Si seulement 3 N°s sur les 6 du tirage font partie des 17 N°s sélectionnés, le gain est assuré avec minimum 4 bons numéros, et une multitude de 3 et jusqu'à 6 bons possibles! Autres exemples: 16 à 19 numéros avec 24F ou 30F de mise! A tester absolument.

LA LIBERTE AU JEU!
Désormais en plus de vos numéros fétiches ou dates de naissance vous pourrez élargir vos sélections pour décupler vos chances de gagner sans augmenter pour autant le montant de vos mises
A TESTER ABSOLUMENT!
Il est permis de jouer comme des pros, mettre en oeuvre toute sorte de systèmes, tenir compte des statistiques, introduire des numéros pairs, impairs, ou les deux ensemble, ou encore des numéros symétriques des grands et petits, des périphériques, etc. Votre liberté à la recherche des gains n'aura désormais aucune limite.

N'OUBLIEZ PAS VOTRE CADEAU GRATUIT
Edition limitée: COMMENT JOUER 36 NUMEROS !
Si vous répondez sous 5 jours (la date de la poste faisant foi) vous recevrez gratuitement cet incroyable système pour jouer 36 N°avec 155F seulement! Faites très vite, avant qu'il ne soit totalement épuisé. Répondez impérativement avant 5 jours.

FAITES QUE L'ANNEE 1995 SOIT LE DEBUT DE VOTRE SUCCES AU LOTO
Grâce à cette offre unique et exceptionnelle!
Aujourd'hui, sur la porte du succès est écrit << *POUSSEZ !* >> Oui, poussez enfin la porte du succès et du gros gain. Vous aussi possédez LOTO-INTER. Ne remettez pas votre décision au lendemain, sinon vous risquez d'oublier et perdre cette occasion. Vous aurez à portée de la main une vraie mine d'or de CONSEILS UTILES ET ENRICHISSANTS. Profitez-en dès aujourd'hui ! Vous pouvez aussi l'acquérir sur place: IEPS 37 rue Nollet 75017 Paris Tel 42 28 86 26 M° La Fourche.
INFO: 3617 CODE IEP

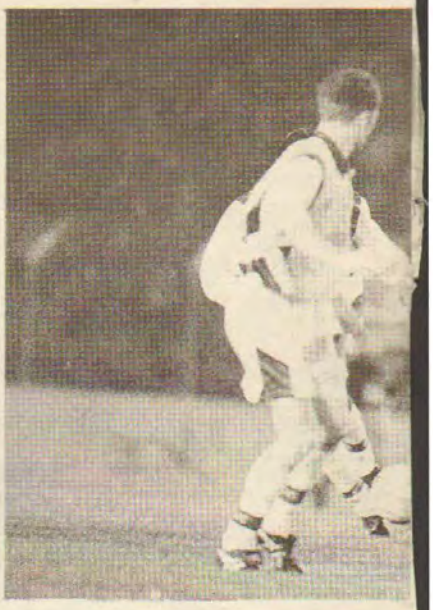
BON POUR LE LIVRE LOTO - INTERNATIONAL
FF 29/11/94 à découper et renvoyer dès aujourd'hui à:
IEPS: 37 RUE NOLLET B.P. 54 13 75811 PARIS CEDEX 17
Répondez sous 48 H pour être 100% sûr de recevoir le superbe SYSTEME 36 NUMEROS EN CADEAU GRATUIT!
☐ OUI, veuillez me faire parvenir LOTO-INTERNIONAL la nouvelle méthode pour jouer au Loto de façon la plus économique qui soit!
Ci-joint mon règlement de 299 F franco de port à l'ordre de I.E.P.S.
Par: ☐ Chèque postal ☐ Mandat ☐ Carte bleue
N° | | |

TOULOUSE - GUINGAMP : 1-1

Nemecek, capitaine naufragé

Isolé au milieu d'une équipe toulousaine asthmatique, l'ancienne étoile du Sparta de Prague n'a pas été sélectionnée pour le dernier match de la République tchèque dont il était pourtant le capitaine. Putain d'automne.

Photo GEORGIN/BOT SPORTS



DANS son marcel blanc, les cheveux longs tirés vers l'arrière, il ressemble un peu au Sting des années 80. Celui de Regatta de Blanc et d'Outlandos d'Amour, gesticulations d'une escouade de policemen d'un genre nouveau. A cette époque-là, Vaclav Nemecek pouvait encore s'adonner à sa passion du hockey sur glace. C'était le temps où, avec quelques copains, il prenait d'assaut les lacs gelés des environs de Hradec Kralove, sa ville natale en ex-Tchécoslovaquie. Aux sonneries libératrices des fins de classe hivernale succédaient alors les coups de crosse appuyés et les palets fuyants.

Désormais, Vaclav ne joue au hockey qu'une fois par an. Sorte de rendez-vous obligé qu'il ne voudrait manquer à aucun prix. « Et pourtant, ça fait vraiment mal aux adducteurs et au cul », sourit-il en mimant les déhanchements singuliers des héros de la patinoire.

Pieds et poings liés

Nemecek ne glisse plus. Les patins plantés dans la glace d'un Stadium de Toulouse qui a bien du mal à se réchauffer, il a le sentiment d'être plongé dans un mauvais rêve. Lui qui était venu en Haute-Garonne pour propulser sa carrière vers des sommets dorés, voilà qu'il se retrouve le nez dans le gazon au sein d'une équipe sans âme, minée par les bleus au corps et sans coups de cœur. Une équipe qu'on avait déjà, sur la foi d'un recrutement organisé en grande pompe, expédiée vers un autre monde. Supérieur. Postes doublés, baroudeurs invétérés, lionceaux aux dents longues, le cocktail promettait d'être retentissant. Peut-être même explosif. Avec Rolland Courbis, rompu à toutes les guérillas, aux manettes, la cause était entendue : le TFC, comme Marseille et Nîmes (!), allait botter les fesses des culs terreux de la D 2 et retrouver illico presto son standing. Supérieur.

Pour bien assurer l'affaire, on avait même fait monter les enchères sur Nemecek. Cinq millions de francs pour une année de contrat, la note, salée, en dégoûterait bien assez pour pouvoir garder le Tchèque au chaud encore une saison.

« Je n'étais pas en position de force, se souvient le numéro 6 toulousain. L'équipe descendait de Première Division, et je n'avais pas effectué, personnellement, un bon parcours. J'étais lié pour trois ans. Qu'est-ce que je pouvais faire ? »

Nemecek, coincé, est donc resté. Courbis ayant décidé d'en faire la pierre angulaire de son édifice, la situation, au fond, n'était pas si désastreuse. Il suffisait juste de tirer son épingle du jeu, de faire briller le brassard et de trouver une place dans l'ascenseur pour le paradis. Ce qui aurait dû être une simple formalité est pourtant devenu, au fil des journées, un casse-tête infernal. Incapables de s'imposer physiquement — contre Guingamp, le TFC a explosé dans la dernière demi-heure —, atteints de crises de fébrilité aiguë dès qu'un grain de sable vient se glisser dans les rouages, les Toulousains forment actuellement une équipe banale. Sans ressort. Impuissante.

Et Nemecek, ex-capitaine au long cours, n'échappe pas à la règle. Trop esseulé, las de relancer vers l'avant une mécanique qui grippe. Mea culpa. « Peut-être que je ne parle pas suffisamment. Peut-être que je ne donne pas assez d'ordres sur le terrain. Oui, c'est vrai. Mais c'est mon tempérament. Je préfère montrer l'exemple. J'ai toujours agi ainsi, même avec l'équipe nationale. »

Désillusion et incompréhension

La sélection. Ce coin de ciel bleu dans la grisaille qui lui permettait, de temps à autre, d'échapper à un

Photos Pierre LABLATINIÈRE

quotidien un peu terne. Comme une bouée de sauvetage à laquelle il s'accrochait fort et qui vient de s'en aller, emportée par les courants contraires.

Il y a deux semaines, Nemecek n'a pas joué contre les Pays-Bas à Rotterdam. Pas même une place sur le banc. Rien. Énorme désillusion. « Uhrin, le sélectionneur, m'a fait payer notre mauvais match à Malte (0-0) alors que là-bas personne n'avait été bon. Il a dit aussi qu'il ne me retenait pas parce que je joue en France dans une équipe de D 2. Mais ça, il le sait depuis le mois de mai dernier ! Alors, pourquoi a-t-il attendu si tard pour me prévenir ? »

Cette question, Nemecek attend de la poser de vive voix au sélectionneur lorsqu'il retournera à Prague fin décembre. Il la posera aussi certainement au président de la fédération, Chvalovsky, qui lui reproche de l'ouvrir un peu trop. « Je ne suis pas quelqu'un qui dit merci à tout », rétorque Vaclav. « J'en profiterai aussi pour demander à Uhrin pourquoi il sélectionne Kubik, qui joue à Nuremberg en Deuxième Division allemande, et pas moi... »

Mise en bières

Ambiance. Ça se voit, ça se sent, Vaclav a les boules. A presque vingt-huit ans — en janvier prochain — il encaisse les coups. Et cherche, hors du foot, les raisons d'espérer en des lendemains plus lumineux. « J'ai la grande chance d'avoir, à Toulouse, des amis fidèles qui me donnent la force pour continuer. Dans les moments difficiles que je traverse, leur aide est vraiment extraordinaire. »

Et puis, quand le blues menace de nouveau, Nemecek prend sa voiture. Guest star du club de hockey de Toulouse-Blagnac, il débarque à la patinoire et sort du coffre quelques bouteilles de Pilsen Urquell, le « médicament tchèque ». Les souvenirs jaillissent alors naturellement : « Au Sparta, on buvait souvent des coups ensemble après les matches. C'était très efficace pour faire redescendre l'adrénaline et évacuer les tensions. Ici, c'est différent et ça me manque... »

Oui, tout a changé. Les ambitions toulousaines revues à la baisse, la course des Tchèques à l'Euro 96 vécue à l'écart, la carrière future tracée en pointillé. Nemecek, aujourd'hui, est dans une impasse. Une sorte de guêpier duquel il ne s'extraira certainement qu'en quittant les bords de la Garonne. Dans six mois. On imagine assez mal, en effet, qu'un joueur de ce calibre, pointure étalonnée dans l'Europe entière, y prolonge son séjour au-delà. D'ici là, le TFC aura peut-être retrouvé sa hargne et bourré son cartable de coups de poing. Et Nemecek redevenu prophète en son pays. L'automne pourri se sera alors incliné devant les éclats puissants du printemps. Peut-être.

Joël SIMON, à Toulouse

Mis au ban de la sélection nationale tchèque, Vaclav Nemecek n'est guère réconforté par le parcours et le comportement très moyens du TFC, qui a encore abandonné deux points sur son terrain face au leader guingampais. Houzé, qui sème la panique au milieu de quatre Toulousains, s'est, pour sa part, bien marré...

Carnot : « On ne boira jamais le bouillon ! »

En ramenant assez facilement un point de Toulouse, Guingamp est devenu champion d'automne. Stéphane Carnot, inlassable pourvoyeur de l'attaque d'En Avant, fait le point avant d'entrouvrir la porte sur un avenir qu'il devine souriant.

division 2

« FINALEMENT, ce voyage à Toulouse n'aura pas été des plus périlleux...

— Effectivement, ça s'est plutôt bien passé. Il faut dire que toute la pression était sur leurs épaules. Nous, on était cools, sans obligation absolue de faire un résultat...

— Vous avez donc senti les Toulousains très tendus ?

— Dans le couloir des vestiaires, avant le match, j'ai regardé les visages de Manac'h, que je connais bien, et Candéla, avec qui je suis à l'armée. Ils étaient contractés, fermés.

— Ce sont pourtant eux qui sont entrés le plus vite en action...

— C'est vrai. On a beaucoup subi durant la première demi-heure. Jusqu'à notre égalisation, on a vraiment souffert. Et, à la mi-temps, on craignait qu'ils attaquent la deuxième période aussi fort.

— A l'inverse, c'est vous qui avez largement dominé cette deuxième partie des débats. Au bout du compte, le résultat nul est presque décevant, non ?

— Un peu, oui. Car, si nous n'avons pas eu plus d'occasions qu'eux, elles ont été beaucoup plus franches. Particulièrement Charlie (Coridon) qui a bénéficié d'une superbe opportunité.

— La belle aventure continue, donc...

— En fait, on vit un peu ça au jour le jour. On est contents d'être là en attendant de voir, par la suite, ce que cela donnera. Pour l'instant, on se sent bien dans notre peau.

— Comment expliquez-vous la légère baisse de régime dont vous avez été victimes ces dernières semaines ?

— Chaque année, on a du mal à passer le mois de novembre. Cette année n'a pas dérogé à la règle. Je ne sais pas s'il s'agit de l'accumulation des matches et des déplacements, mais on a senti qu'on était moins bien à partir du match contre le Red Star.

— Et malgré ça, vous avez réussi à maintenir le cap...

— Oui, mais en connaissant plus de difficultés pour gagner et marquer des buts. Là, c'est le réalisme qui parlé...

— Ressentez-vous, sur le terrain, une impression de bloc solide et solidaire ?

— Absolument. On sent que rien de catastrophique ne peut nous arriver.

— Comment expliquez-vous cela ?

— D'abord, parce que pour beaucoup nous avons grandi ensemble. Ensuite, parce que, défensivement, on est très très solides. La preuve, on n'a encaissé que treize buts en vingt et un matches.

— C'est votre assurance tous risques ?

— Peut-être pas. Mais il me semble qu'on ne boira jamais un gros bouillon.

— En tout cas, Toulouse, c'est un obstacle de moins sur le chemin de la D 1...

— Peut-être pas parce qu'ils ont réellement un gros effectif. Il suffit qu'ils attaquent bien les matches retour pour revenir dans le circuit. Cette saison, les écarts entre les trois équipes de tête et les autres sont beaucoup moins importants que l'année dernière avec Rennes, Nice et Bastia.

— Oui, mais vous, vous êtes devant et, semble-t-il, bien à votre place...

— Ce résultat à Toulouse nous a confortés dans nos analyses. Là, à l'extérieur, chez un concurrent direct, on a prouvé que notre position était parfaitement justifiée.

— Le revers de la médaille, ça peut être des têtes qui enflent, non ?

— Oh ! c'est pas vraiment le style de la maison. Si on avait « pris le chou », on n'en serait sûrement pas là aujourd'hui.

— On vous connaît moins que Guivarc'h et Rouxel. Comment vivez-vous cette position en retrait ?

— Parfaitement bien. C'est normal qu'on parle plus des gars qui marquent. Ensuite, c'est le caractère de chacun qui s'exprime. Le mien s'acclimate sans problème de cet état de fait.

— Chacun est à sa place, donc ?

— Parfaitement. Chez nous, chacun connaît exactement son rôle, et tout se passe en confiance. Et, je le répète, quand on a une défense béton comme la nôtre, on sait qu'il ne faut pas quarante occasions pour gagner un match. D'où un gros sentiment de sérénité.

— Vu la tournure des événements, ce serait maintenant une grosse déception si vous ne montiez pas ?

— On sent qu'on est de plus en plus proches du niveau de la D 1. Comme on a tous bien envie d'en « croquer », on serait effectivement très déçus de rester sur le palier. »

J. S.

division 2

21e JOURNÉE — 25 ET 26 NOVEMBRE 1994

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1. Guingamp	44	11	9	2	0	10	3	6	1	21	12	8	1	17	4	10	9	27	13	+ 14
2. Marseille	41	11	9	0	2	10	3	5	2	21	12	5	4	30	10	11	9	41	19	+ 22
3. Red Star	40	11	7	3	1	10	4	4	2	21	11	7	3	17	9	11	10	28	19	+ 9
4. Gueugnon	39	10	4	4	2	11	7	2	2	21	11	6	4	13	9	15	8	28	17	+ 11
5. Amiens	36	11	6	5	0	10	4	1	5	21	10	6	5	17	7	15	21	32	28	+ 4
6. Nancy	35	11	6	5	0	10	2	6	2	21	8	11	2	17	9	9	9	26	18	+ 8
7. Toulouse	34	10	6	2	2	11	3	5	3	21	9	7	5	17	11	13	12	30	23	+ 7
8. Châteauroux	32	10	5	3	2	11	4	2	5	21	9	5	7	11	5	15	15	26	20	+ 6
9. Alès	29	11	6	4	1	10	1	4	5	21	7	8	6	14	4	7	11	21	15	+ 6
10. Dunkerque	29	11	4	6	1	10	2	5	3	21	6	11	4	8	4	7	10	15	14	+ 1
11. Mulhouse	29	10	6	4	0	11	2	1	8	21	8	5	8	20	9	6	19	26	28	— 2
12. Valence	24	10	5	3	2	11	0	6	5	21	5	9	7	15	12	6	13	21	25	— 4
13. Laval	24	11	4	4	3	10	1	5	4	21	5	9	7	13	10	5	14	18	24	— 6
14. Le Mans	23	10	4	3	3	11	1	5	5	21	5	8	8	14	6	12	20	26	26	0
15. Charleville	23	11	4	6	1	10	0	5	5	21	4	11	6	14	10	3	11	17	21	— 4
16. Angers	21	10	3	5	2	11	1	2	8	21	5	6	10	21	13	9	6	15	19	24	— 5
17. Perpignan	21	11	3	7	1	10	1	2	7	21	4	9	8	10	7	6	18	16	25	— 9
18. Niort	21	11	3	5	3	10	1	4	5	21	4	9	8	9	11	4	11	13	22	— 9
19. Saint-Brieuc	20	10	4	3	3	11	1	2	8	21	5	5	11	14	11	6	15	20	26	— 6
20. Sedan	19	10	2	4	4	11	2	3	6	21	4	7	10	8	12	8	17	16	29	— 13
21. Beauvais	15	10	2	3	5	11	0	6	5	21	2	9	10	10	15	12	22	22	37	— 15
22. Nîmes	10	10	1	3	6	11	0	4	7	21	1	7	13	7	11	8	19	15	30	— 15

TOULOUSE 1 (1) — GUINGAMP 1 (1)

Pickeu (5')		Guivarc'h (30')	
MONTANIER	3	HUGUES	3
SOUCASSE	3	LASPALLES	3
MANAC'H	2	FOURNIER	4
PAILLARD	3	(GIULIANO, 55')	
BATTLES	3	R. LECOMTE	4
NEMECEK	3	COMBE	3
PLANCQUE	2	C. MICHEL	4
(LORET, 57')		HOUZÉ	3
REYNAUD	2	CLOAREC	3
(VECCHIONI, 83')		CARNOT	4
CANDELA	3	CORIDON	2
SALAÜN	2	GUIVARC'H	4
PICKEU	3		
Total	29	Total	37
Entr. : Courbis		Entr. : Smerecki	

13 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Plancque (55'), Vecchioni (83'), Paillard (87'), à Toulouse ; Cloarec (5'), à Guingamp.

5' : Soucasse lance Pickeu, certainement hors jeu, sur le côté droit. L'attaquant toulousain frappe dans un angle très fermé (1-0).
26' : sur une remise de la tête de Manac'h, Pickeu tente une reprise acrobatique. Son tir frôle le but de Hugues.
30' : Guivarc'h élimine Manac'h et enchaîne par une frappe puissante à ras de terre (1-1).
62' : centre de Houzé vers Guivarc'h et Carnot, idéalement placés, qui manquent leur reprise.

Régis Beunardeau, à la lutte avec Faouzi Allora, a peiné tout comme l'ensemble des Manceaux pour s'imposer devant Alès. Un petit but pour trois points.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

ANGERS 1 (1) — MARSEILLE 1 (1)

Stéfanini (44')		Dib (45')	
AUBRY	3	BARTHEZ	4
BADIANE	3	ECHOUAFNI	3
DORADO	4	(GERMAIN, 66')	
LAMBOURDE	3	WACOUBOUE	4
GEHRA	3	CASONI	4
BONNOT	4	MARQUET	3
BOURGEAIS	3	DIB	5
EL HADAOUI	3	THÉTIS	3
STÉFANINI	4	DE WOLF	2
(FERNANDEZ, 75')		J. CANTONA	3
GILBERT	3	LIBBRA	2
(DISCOLLE, 66')		CASCARINO	3
DENIAUD	3		
Total	36	Total	36
Entr. : de Martigny		Entr. : Bourrier	

14 898 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissements : Bonnot (16'), Stéfanini (39'), Gilbert (54'), Gehra (86'), à Angers ; Wacoubou (9'), Casoni (13'), Libbra (45'), Cascarino (87'), à Marseille.

44' : un enchaînement de Deniaud, avec Gilbert en relais, parvient à Stéfanini sur la gauche. Frappe croisée à ras de terre (1-0).
45' : centre de Marquet de la gauche, repoussé au poing par Aubry. Le ballon est récupéré par Dib, qui, d'un lob piqué de 20 mètres, égalise (1-1).
87' : coup franc de Marquet, dévié de la tête par Libbra. Aubry intervient et se couche. Germain lui prend le ballon et marque, l'arbitre annule le but pour faute.

BEAUVAIS 0 — RED STAR 93 0

GOMES	4	SCHNEIDER	4
MAROLANY	4	DORIZON	3
PENALVA	4	GUNIA	4
SANTOS	3	BLONDEAU	4
SAXEMARD	4	FIATTE	3
VERSCHUERE	4	MERMET	3
HOCHART	3	(Expulsé, 67')	
JUMEL	4	GIRARD	4
BORGES	3	GUIMARD	4
A. GARCIA	3	AGASSON	3
(LEMPEREUR, 82')		(BASTÈRE, 46')	3
VANDEVOORDE	3	MAURICIO	3
		(VALÉRI, 65')	
		MARLET	3
Total	39	Total	38
Entr. : Zorzetto		Entr. : Repellini	

1 807 spectateurs. Recette : 69 951 F.
Arbitrage de M. Ramos.
Avertissements : Santos (11'), Jumel (20'), Saxemard (56'), Hochart (88'), à Beauvais ; Mermet (31'), Guimard (54'), au Red Star 93.
Expulsion : Mermet (67'), au Red Star 93.

10' : centre de Hochart mal repoussé. La reprise de Garcia est superbement détournée par Schneider.
24' : centre de Guimard. La tête d'Agasson frôle le montant.
33' : centre de Hochart. La tête de Borges rase la barre.
72' : coup franc de Girard, sorti de la lucarne par Gomes.
77' : Vandevoorde, bien placé, enlève trop son tir.

GUEUGNON 1 (0) — AMIENS 2 (0)

Chavrondier (80')		Lokuli (51') Démoulin (73')	
BOUMNIJEL	3	WANTZ	6
ACÉDO	3	ELOT	3
POINÇON	4	RAYMOND	3
GRANGER	3	RICHARD	3
FANZEL	4	HAMOU-MAMAR	3
FALZON	3	CHOUYA	3
JURIETTI	4	ROSSET	3
BUPTO	3	(Expulsé, 63')	
(TRIVINO, 57')		DEBLOCK	3
CHAVRONDIER	3	ADJALI	4
DEBORD	4	FADERNE	3
(A. DURAND, 53')		(DÉMOULIN, 67')	
A. TRAORE	3	LOKULI	4
Total	37	Total	38
Entr. : Gransart		Entr. : Dos Santos	

1 747 spectateurs. Recette : 63 300 F.
Arbitrage M. Auriac.
Avertissements : Falzon (26'), Jurietti (87'), à Gueugnon ; Rosset (31'), Richard (88'), à Amiens.
Expulsion : Rosset (63'), à Amiens.

4' : centre de Chavrondier. Tête de Jurietti, déviée miraculeusement par Wantz.
16' : centre de Faderne. Adjali, seul face à Boumnijel, manque cette superbe occasion.
51' : Lokuli effectue une longue course de 40 mètres avant de battre Boumnijel (0-1).
73' : tir d'Adjali repoussé par Boumnijel sur Démoulin (0-2).
80' : belle ouverture de Durand pour Chavrondier, qui dribble Wantz (1-2).

SAINT-BRIEUC 1 (0) — NANCY 1 (0)

Brosse (55')		Sachy (56')	
MANTAUX	3	WIMBÉE	5
HARVEY	4	SCHEMMEL	3
PHILIPPON	4	LÉCLUSE	3
SATORRA	3	DAVID	3
OLLIER	4	BIANCALANI	3
(FRANÇOIS, 66')		(LAQUAIT, 71')	
ROYÉ	4	FISCHER	3
RAY	4	HADJI	4
RIO	4	RABESANDRATANA	3
BROSE	4	ZAVAROV	4
NALLET	4	L. SACHY	4
LE BUZULIER	4	VAIRELLES	3
		(CAPIAUX, 87')	
Total	42	Total	38
Entr. : Goavec		Entr. : Bölöni	

3 974 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Satorra (17'), Rio (85'), à Saint-Brieuc ; David (35'), à Nancy.

35' : coup franc à 20 mètres de Rio, contré par le mur. Ray reprend en force de près, mais Wimbée se détend et repousse.
55' : superbe ouverture de Rio pour Brose, qui reprend en pleine course et bat Wimbée (1-0).
56' : Zavarov, dans l'axe, sert en profondeur Sachy, dont le tir à ras de terre surprend Mantaux (1-1).
76' : Wimbée sauve coup sur coup devant Ray, puis Rio.

CHÂTEAUROUX 0 — SEDAN 1 (0)

		Hutteau (63')	
BOUKROUH	3	RODOLPHE	4
ALGERINO	4	VERMANDEL	3
TRIKI	4	DIALLO	5
UKKONEN	4	JACQUIER	4
COLACICCO	3	HUTTEAU	4
AVENET	3	GUION	3
CALENDA	3	GUERY	3
(GARRAULT, 67')		GOMBERT	3
GASTIEN	3	MAZZÉO	3
BOSSIS	3	(COURTET, 59')	
ROUX	3	BONORA	3
(AJAS, 55')		(NORMAND, 73')	
MAHARZI	4	ARPINON	4
Total	37	Total	39
Entr. : Zvunka		Entr. : Sarramagna	

2 764 spectateurs. Recette : 128 013 F.
Arbitrage de M. Tellène.

18' : Bossis, servi par Maharzi, pénètre dans la surface mais voit sa frappe détournée.
19' : tête de Roux, consécutive à un centre de Maharzi, sortie par Rodolphe au-dessus de sa transversale.
33' : Maharzi dribble Rodolphe mais rate le cadre grand ouvert.
35' : Calenda, seul devant Rodolphe, rate le cadre.
63' : frappe en pleine lucarne de Hutteau, à 25 mètres du but castelroussin (0-1).

LE MANS 1 (0) — ALÈS 0

Bolivard (75')			
ACARD	3	CECCARELLI	3
BOLIVARD	4	BAUDOUIN	3
GARCIN	3	GIRAUDO	3
PENAUD	3	MOULIN	3
MONTIÈGE	3	SOULAS	3
BEUNARDEAU	3	NOGUEIRA	3
J.-L. GAUTIER		BARBOSA	3
(MAUFFROY, 28')	3	(CALATRABA, 82')	
BOUTEILLER	3	ALIDRA	3
PIGNOLET	3	DELÉTANG	3
(ANIS, 80')		M. TRAORÉ	3
POISSON	4	SCIORTINO	3
VAN KETS	3	(FOURIER, 54')	
Total	35	Total	33
Entr. : Froger		Entr. : Pasqualetti	

2 356 spectateurs. Recette : 86 938 F.
Arbitrage de M. Perozziello.
Avertissements : Pignolet (11'), Bolivard (27'), Garcin (29'), Mauffroy (69'), au Mans ; Baudouin (21'), Giraudo (27'), Moulin (90'), à Alès.

24' : service de Poisson. Van Kets place une tête, bien captée par Ceccarelli.
50' : Poisson s'échappe. Sa frappe dans la foulée est repoussée par le gardien.
64' : Van Kets profite d'une erreur de la défense gardoise. Mauffroy rate sa reprise au second poteau.
75' : Poisson exécute un excellent travail sur la gauche. Son centre trouve le pied gauche de Bolivard, qui fait mouche (1-0).

CHARLEVILLE 0 — DUNKERQUE 0

GRANGE	5	BAIOCCO	4
OTTATO	4	MARTIN	3
POULET		HÉBERT	3
(FUCKALA, 34')	3	BLINO	3
AVRIL	3	ERCEAU	4
BLAMART	3	DEBROSSE	4
WOLFF	3	PAUK	4
GROSSELIN	4	HADDADOU	4
DZIECIOL	3	(BLANCHARD, 77')	
ANDRY	3	GOUROULI	3
CLÉMENT	3	(RINÇON, 71')	
(SZULC, 77')		BENDJABALLAH	4
GABZDYL	4	C. GAUTIER	3
Total	38	Total	39
Entr. : Bezaz		Entr. : Dupont	

2 486 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Champet.
Avertissements : Clément (75'), à Charleville ; Hébert (34'), à Dunkerque.

11' : frappe d'Haddadou. Grange s'interpose.
13' : deux essais consécutifs de Debrosse et Bendjaballah n'inquiètent pas le portier ardennais.
23' : tentative de Gautier, enrayée par Grange.
50' : Clément et Fuckala, menaçants, tergiversent devant le but nordiste et gaspillent une belle occasion.

MULHOUSE 1 (0) — NIORT 0

Cuca (52' s.p.)			
BOURGES	4	DEBENEST	4
COLLING	3	BEAUMET	4
SZKLAREK	4	(TEBILY, 50')	
TABORDA	4	COURTIN	3
DIRINGER	3	BONNAFOUS	4
GARNY	3	BROCHARD	3
JEAN-ALPHONSE	3	FAURE	3
LAFON	4	FRADIN	3
GUEORGUIEV	3	GAUVIN	3
(HORACE, 86')		AZZOPARDI	3
CUCA	3	SUYWENS	3
GRANON	4	(LOKO, 53')	
		CISSÉ	3
Total	38	Total	36
Entr. : Genghini		Entr. : Bulgues	

1 776 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Szklarek (32'), Jean-Alphonse (62'), à Mulhouse ; Tébily (60'), Bonnafous (68'), à Niort.

25' : centre-tir de Gauvin, qui passe devant le but alsacien. Sauvetage de Taborda.
36' : action entre Garny, Jean-Alphonse et Cuca sur le côté gauche. Le Brésilien est contré par un défenseur niortais.
52' : Granon est pris en tenaille par Bonnafous et Faure dans la surface. Penalty tranquillement transformé par Cuca (1-0).
75' : cafouillage après un corner niortais. Tébily frappe de près, Bourges, du pied préserve la victoire.

VALENCE 0 — PERPIGNAN 0

YAZMADJIAN	3	GARDIÉ	3
S. RONDELAERE	3	LLORT	3
VALOUR	3	RAUTURIER	3
PONS	2	PEUGET	3
T. GROS	4	MONBRUN	3
DECRUZ	3	BUHLMANN	3
MONNIER	3	KHADA	3
FRECHET	3	HENRY	3
(CHABERT, 85')		(BASILE, 88')	
DE JESUS	3	RODOR	
MOTA	2	(IWANICKI, 11')	3
(NOYER, 62')		CHANLOT	3
WEISS	3	MOUNADI	3
Total	32	Total	33
Entr. : Notheaux		Entr. : Carayon	

1 526 spectateurs. Recette : 57 626 F.
Arbitrage M. Harrel.
Avertissements : De Jésus (8'), Weiss (81'), à Valence ; Peuget (6'), à Perpignan.

12' : Weiss s'échappe dans l'axe mais voit sa frappe puissante tutoyer la transversale !
28' : Iwanicki, seul face à Yazmadjian, ne parvient pas à enlever le duel qui l'oppose au portier drômois.
29' : sur le contre, nouvelle échappée de Weiss ponctuée par un tir que Gardié détourne.
38' : bon débordement sur le flanc gauche de Gros, dont le centre est repris de la tête par Mota. Hors du cadre.
50' : De Jésus s'engage sur le côté droit. Sa frappe puissante et cadrée est parfaitement maîtrisée par Gardié.

NÎMES 0 — LAVAL 0

SENCE	4	OSMOND	4
CHANELET	3	DANIÉLOU	3
PRÉJET	3	MAURICE	3
GALTIER	3	STRZELCZAK	4
ECKER	4	GEFFROY	3
LUCCHESI	3	LOMA	3
ZUGNA	3	SOUVIGNÉ	3
KACHLOUL	3	TAPOKO	3
(RAMDANE, 61')		PEDRON	3
MAZZUCHETTI	3	(DUMOLIN, 84')	
DJUROVSKI	2	PAGIS	3
VUKIC	4	(M. MARTINS, 84')	
		LOBÉ	4
Total	35	Total	36
Entr. : Girard		Entr. : Maligorne	

1 615 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulat.
Avertissements : Chanelet (19'), à Nîmes ; Loma (66'), à Laval.

15' : contre lavallois mené par Souvigné et relayé par Pédron. Le centre est repris de la tête, à bout portant, par Lobé. Sence, bien placé, ne se laisse pas surprendre.
45' : Vukic centre pour Djurovski, démarqué à droite. Le Macédonien, beaucoup trop lent, laisse filer le ballon.
64' : centre d'Ecker et reprise de la tête de Chanelet au second poteau. Pagis, replié sur sa ligne, dégage de la tête.
85' : Zugna lance Ramdane en profondeur, lequel temporise et échoue sur Osmond.
88' : centre de Djurovski et reprise de la tête de Vukic. Osmond détourne en corner.

Chiffres établis par Bruno FORGET

Wantz s'offre un coup d'éclat

Amiens a réalisé un superbe exploit à Gueugnon. Éblouissant, son gardien a obtenu la note maximale. Mais Alain a manqué deux matches cette saison, et n'occupe que la quatorzième place.

1. R. Lecomte (Guingamp), **81.**
2. Richard (Amiens), Fournier (Guingamp), **80.**
4. Guivarc'h (Guingamp), **79.**
5. Avenet (Châteauroux), C. Michel (Guingamp), Blondeau (Red Star 93), **78.**
8. Carnot (Guingamp), Vairelles (Nancy), **77.**
10. Delétang (Alès), Chouya (Amiens), Debrosse (Dunkerque), Taborda (Mulhouse), **75.**
14. Baudouin et Moulin (Alès), Vandevoorde (Beauvais), Ukkonen (Châteauroux), Van Kets (Le Mans), **74.**
19. M. Traoré (Alès), Algérino et Bossis (Châteauroux), Cuca (Mulhouse), **73.**
23. Adam (Amiens), Bouzaïene (Laval), Bonnafous (Niort), **72.**
26. A. Traoré (Gueugnon), **71.**
27. Giraudo (Alès), Lokuli (Amiens), Clément (Charleville), Cordon (Guingamp), **70.**
31. Deblock (Amiens), C. Gautier et Hébert (Dunkerque), Daniélou (Laval), Cascarino (Marseille), Granon (Mulhouse), Satorra (Saint-Brieuc), **69.**
38. Nogueira (Alès), Stéfanini (Angers), Acédo et Fanzel (Gueugnon), Penaud (Le Mans), Colling (Mulhouse), Domoraud (Red Star 93), Hutteau (Sedan), **68.**
46. Jumel (Beauvais), Avril (Charleville), Granger (Gueugnon), David (Nancy), Chanelet (Nimes), Girard (Red Star 93), Arpinon (Sedan), **67.**
53. Verschuère (Beauvais), Wolff (Charleville), Chavrondier et Jurietti (Gueugnon), Beunardeau (Le Mans), Marquet (Marseille), Nemecek (Toulouse), **66.**
60. Blino (Dunkerque), Mauffroy (Le Mans), Dib (Marseille), Philippon (Saint-Brieuc), **65.**
64. Triki (Châteauroux), Laspalles (Guingamp), Strzelczak (Laval), De Wolf (Marseille), Rabesandratana (Nancy), Lucchesi (Nimes), Courtin et Faure (Niort), Druon (Saint-Brieuc), **64.**
73. Diaf (Alès), Maharzi (Châteauroux), Gunia (Red Star 93), Ray (Saint-Brieuc), Mota (Valence), **63.**
78. A. Garcia (Beauvais), Vukic (Nimes), T. Gros et Pons (Valence), **62.**
82. Badiane (Angers), Saxemard (Beauvais), Pédron (Laval), Szklarek (Mulhouse), Fradin (Niort), Loret (Toulouse), **61.**
88. Alidra (Alès), Gehra (Angers), Gabzdyl et Grosselin (Charleville), Geffroy (Laval), Fischer (Nancy), Chanlot (Perpignan), Salaün (Toulouse), **60.**
96. Erceau (Dunkerque), Safanjon (Gueugnon), Gueorguiev (Mulhouse), L. Sachy (Nancy), Boutal, Fiatte et Mermet (Red Star 93), Soucasse (Toulouse), **59.**

Classement des gardiens

1.	Grange (Charleville) 84	18.	Yazmadjian (Valence) ... 62
2.	Debenest (Niort) 80	19.	Schneider (Red Star 93) .. 61
3.	Ceccarelli (Alès) 78	20.	Aubry (Angers) 52
	Hugues (Guingamp) 78	21.	Pédernas (Le Mans) 41
5.	Wimbée (Nancy) 77	22.	Boukrouh (Châteauroux). 37
	Gardié (Perpignan) 77	23.	Acard (Le Mans) 34
7.	Barthez (Marseille) 75	24.	Zingaro (Châteauroux) .. 29
8.	Gomes (Beauvais) 74	25.	Guéret (Red Star 93) 20
	Boumnijel (Gueugnon) .. 74	26.	N. Sachy (Angers) 18
	Bourges (Mulhouse) 74	27.	Crémillieux (Valence) ... 8
	Montanier (Toulouse) ... 74	28.	Millet (Amiens) 7
12.	Mantaux (Saint-Brieuc) .. 73	29.	Flory (Nimes) 5
13.	Balocco (Dunkerque) 72	30.	Sykora (Gueugnon) 4
14.	Wantz (Amiens) 69		Delaunay (Laval)..... 4
15.	Rodolphe (Sedan) 68	32.	Troussier (Laval)..... 3
16.	Sence (Nimes) 64		Spinosi (Marseille) 3
17.	Osmond (Laval)..... 63	34.	Siklenka (Sedan) 2

Équipe type

(21e journée)

WANTZ
(Amiens, 6 ét.)

BOLIVARD	**DIALLO**	**STRZELCZAK**	**ECKER**
(Le Mans, 4 ét.)	(Sedan, 5 ét.)	(Laval, 4 ét.)	(Nimes, 4 ét.)
LAFON	**STÉFANINI**	**DIB**	**PAUK**
(Mulhouse, 4 ét.)	(Angers, 4 ét.)	(Marseille, 5 ét.)	(Dunkerque, 4 ét.)
L. SACHY		**LE BUZULIER**	
(Nancy, 4 ét.)		(Saint-Brieuc, 4 ét.)	

Télescope

En Diallo jaillit la lumière

Christian Sarramagna réussira-t-il son incroyable pari ? Réussira-t-il à chasser le doute des esprits sedanais et à sauver le club de la relégation ? Après trois succès consécutifs emmagasinés au Mans, devant Saint-Brieuc et, ce week-end, à Châteauroux, les supporters les plus pessimistes peuvent se reprendre à espérer.

Trois victoires probantes, acquises sur le même score (1-0), auxquelles Drissa Diallo a largement contribué. Le nouveau stoppeur de l'équipe fanion symbolise à merveille le renouveau du CSSA. A peine huit matches en Division 2 et pas l'ombre d'un complexe ! Repéré par Romain Arghirudis (le manager général de l'époque), le défenseur guinéen signe un contrat de stagiaire en juillet 1992. Il quitte alors la région Ile-de-France où, depuis l'âge de deux ans, il est établi avec ses parents ; Brévannes, petit club du Val-de-Marne, perd l'un de ses meilleurs éléments.

Sa masse athlétique, sa souplesse et sa rapidité intimident les attaquants adverses ; dans ses interventions, on le dit dur sur l'homme. Sarramagna, le premier, est convaincu par ses qualités et n'hésite pas à l'appeler à la rescousse, à Guingamp. Ses soixante-sept minutes de jeu (en remplacement de Courtet) se révèlent pleines et prometteuses.

Si prometteuses qu'Ali Badara Keita, le sélectionneur de la Guinée, le convoque en équipe nationale pour un match de Coupe d'Afrique des Nations. Le destin de Diallo a basculé vers la notoriété en l'espace de quelques semaines. Assumera-t-il, si jeune, cette avalanche de distinctions ?

Drissa DIALLO
Né le 4 janvier 1973, en Guinée.
1,80 m, 75 kg.
Club : Sedan.
5 étoiles : Châteauroux.
4 étoiles : Guingamp, Le Mans.

Buteurs

1. Cascarino (Marseille), **21.**
2. Cuca (Mulhouse), **17.**
3. Adam (Amiens), **15.**
4. Vandevoorde (Beauvais), Guivarc'h (Guingamp), Van Kets (Le Mans), **13.**
7. Bossis (Châteauroux), A. Traoré (Gueugnon), **11.**
9. Boutal (Red Star 93), Calderaro (Toulouse), Weiss (Valence), **8.**
12. Delétang (Alès), Roux (Châteauroux), Carnot (Guingamp), L. Sachy (Nancy), Ray (Saint-Brieuc), **7.**
17. Lokuli (Amiens), Deniaud et Mouyémé (Angers), A. Durand (Gueugnon), Vairelles (Nancy), Chanlot (Perpignan), Timothée (Red Star 93), Salaün (Toulouse), **6.**
25. Oudjani (Charleville), Chavrondier (Gueugnon), Ferreri (Marseille), Granon (Mulhouse), Courtet (Sedan), Pickeu (Toulouse), **5.**
31. Alidra et Nogueira (Alès), Mauffroy et Poisson (Le Mans), Libbra (Marseille), David (Nancy), Ramdane (Nimes), Marlet (Red Star 93), Bonora et Hutteau (Sedan), Mota (Valence), **4.**
42. Stéfanini (Angers), Dymant (Charleville), Maharzi (Châteauroux), Rinçon et Rodrigues (Dunkerque), Rouxel (Guingamp), Bouzaïene, Lobé, Pagis et Pédron (Laval), Ferrer (Marseille), Zavarov (Nancy), Kachloul (Nimes), Faure (Niort), Mounadi (Perpignan), Agasson et Girard (Red Star 93), Le Saux (Saint-Brieuc), Authié (Valence), **3.**
61. M. Traoré (Alès), Adjali, D'Amore, Deblock et Faderne (Amiens), A. Garcia et Lempereur (Beauvais), Gabzdyl et Wolff (Charleville), Ajas (Châteauroux), Blino et Gourouli (Dunkerque), Bupto et Debord (Gueugnon), Daniélou (Laval), Darbelet (Le Mans), Dib et Germain (Marseille), Hadji et Al. Martins (Nancy), Bray, Lucchesi et Vukic (Nimes), Loko (Niort), Rodor (Perpignan), Brose et Rio (Saint-Brieuc), Loret, Nemecek et Sebwe (Toulouse), **2.**

Ont marqué contre leur camp : Avenet (Châteauroux, pour Le Mans), Gunia (Red Star 93, pour Niort), Rambo (Nancy, pour Red Star 93), Rauturier (Perpignan, pour Mulhouse), Szklarek (Mulhouse, pour Beauvais), **1.**

Flashes

▲ Guingamp et Nancy baignent dans l'euphorie. Les Bretons demeurent invaincus depuis onze matches, les Lorrains depuis dix !

▲ Voilà trois rencontres que le Stade Lavallois ne parvient plus à marquer. L'équipe mayennaise n'avait pas encore, cette saison, connu pareille carence.

▲ Pour mémoire, le dernier — et l'unique — succès de l'Olympique Nîmois remonte au 10 septembre face à Angers (4-1). Triste déchéance...

▲ Le Red Star 93 est resté muet pour la quatrième fois. A deux reprises à domicile (Gueugnon et Charleville), et à deux autres à l'extérieur (Mulhouse et Beauvais).

▲ Amiens se transforme en terreur. Les Picards l'ont emporté à l'occasion de leurs trois derniers déplacements : à Nîmes (2-1), Valence (4-2) et Gueugnon (2-1).

▲ La mauvaise série de Beauvais (cinq défaites consécutives) a été enrayée face au Red Star 93. Par un résultat nul tout de même décevant.

▲ Les douze derniers buts mulhousiens ont été réussis par le même joueur : le Brésilien Cuca.

▲ Avant de s'imposer à Châteauroux, Sedan comptait déjà un succès à l'extérieur : au Mans (1-0), lors de la 19e journée.

La question

L'ultime journée des matches aller a connu une sérieuse pénurie de buts. Où se situe-t-elle dans la hiérarchie de cette première moitié de Championnat ?

Au premier rang, à égalité avec la 11e journée. Dans les deux cas, douze buts seulement ont été inscrits. Le 21 septembre dernier, six résultats nuls et vierges avaient été enregistrés. On en a dénombré quatre, ce week-end ; la rencontre la plus prolifique s'étant disputée à Gueugnon...

Rendez-vous

22e JOURNÉE
Samedi 3 décembre, à 20 heures
Alès-Sedan
Marseille-Saint-Brieuc
Niort-Le Mans
Amiens-Angers
Red Star 93-Nancy
Dunkerque-Gueugnon
Perpignan-Beauvais
Laval-Châteauroux
Guingamp-Valence
Charleville-Mulhouse
Toulouse-Nimes

Manchette *PUBLICITÉ*

Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyer votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex

Utiliser la grille ci-dessous

Nom Prénom

Adresse

Tél. :

Date de parution

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous rét. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSEES

DEMANDES

Directeur sportif spécialiste recrutement cherche poste similaire ou adjoint cadre technique Club ambitieux
Ecrire sous rét. n° 2913 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen

Gardien, 22 ans, niv. N 1, cherche club N 1, N 2, N 3 DH, région Rhône-Alpes
Tél. : 93-64-34-93 ou 92-19-31-93 (répondeur)

DIVERS

Inventeur de chaussures de sport révolutionnaires avec lacage sans nœud breveté, cherche fabricant. Essayées par joueurs internationaux
Ecrire sous rét. n° 2914 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen

BEE 2, formateur en cours, docteur en pharmacie, cherche club ambitieux
51-71-02-00 / 41-73-05-21
Christophe Le Gall

▲ Les pupilles du CS Sedan-Ardennes seront invités le 11 décembre à participer à *Téléfoot*. Emmanuel Hutteau et Jean-Louis Mazzéo accompagneront les gamins sedanais.

▲ Le directeur technique de Sedan, Michel Rouquette, a reçu vendredi des émissaires de la FFF, venus dans les Ardennes étudier la demande d'agrément du centre de formation sedanais.

▲ Supporter fidèle de Sedan, Stéphane Millet, qui habite Soissons, effectue 350 kilomètres aller-retour pour suivre toutes les rencontres à domicile des Sangliers. Et cela depuis plusieurs années...

▲ Outre les séances normales d'entraînement, il n'est pas rare de voir Jean-Marc Rodolphe, le gardien sedanais, faire du rab et suivre des séances spécifiques de gardien. Belle motivation !

Sedan-Marseille le 8 décembre

Cette fois, c'est sûr. Promis, juré. La rencontre Sedan-Marseille, pour le compte de la vingt-troisième journée, aura bien lieu le jeudi 8 décembre à 20 heures, en raison de la présence de deux internationaux marseillais (Barthez et Wacoubouté) dans les sélections nationales. Prévue d'abord sur Eurosport, cette confrontation ne sera finalement pas retransmise. Reste maintenant à savoir si cette rencontre tant attendue dans les Ardennes ne souffrira pas de la concurrence du match retour de Coupe d'Europe Nantes-Sion. A noter que les dirigeants sedanais ont fait installer, pour l'occasion, deux tribunes supplémentaires d'une contenance totale de 3 000 places assises. La location, ouverte jeudi dernier, semble être partie à un train d'enfer...

▲ Les Marseillais Ferreri et Durand ont repris l'entraînement avec ballon mais ont été jugés à court de compétition pour faire les déplacements d'Angers et Niort.

▲ Samedi, le Red Star 93 aura à cœur d'effacer contre Nancy la mauvaise impression du match aller (1-1). L'équipe audonienne n'avait dû son salut au tableau de marque qu'à un but contre son camp de Rambo.

▲ En fin de semaine, un plateau de débutants regroupant une dizaine d'équipes de clubs de Seine-Saint-Denis se produira en lever de rideau de Red Star 93-Nancy.

▲ Pour Fabien Schneider, le match contre Nancy aura forcément un relief particulier. Le portier audonien avait en effet été brutalement limogé du club lorrain à l'intersaison.

▲ Outre Cyril, pro au Red Star 93, la famille Domoraud compte trois autres footballeurs : Rodrigue, qui évolue aussi au Red Star, et deux autres frères, pensionnaires des centres de formation de Strasbourg et Sochaux.

▲ A l'initiative du conseil général de Seine-Saint-Denis, les collégiens du département ont le loisir d'aller à la découverte du Red Star 93 lors de visites organisées.

▲ L'assemblée générale de l'OM aura lieu le dimanche 11 décembre à 10 h 30 au Stade-Vélodrome. Le même jour, à 17 h 30, aura lieu l'arbre de Noël de l'OM.

Zvunka : « Il faut se faire violence... »

Châteauroux, qui restait sur cinq succès à domicile, a perdu samedi face à Sedan. Si les joueurs de Victor Zvunka restent à la huitième place, ils se retrouvent aujourd'hui à huit points du Red Star.

« Victor, cette défaite, c'est la fin des illusions ?

— Non, pas du tout. La défaite fait partie du jeu. Et celle que nous venons de concéder fait suite à une prestation loin d'être mauvaise. L'équipe a fait ce qu'il fallait pour se créer des occasions en première période. Les gars ont malheureusement manqué de réussite pour concrétiser notre très nette domination...

— **La formation que nous avons vue à l'œuvre ce soir n'a tout de même rien à voir avec celle victorieuse à Marseille voilà un mois...**

— Nous étions moins en jambes qu'à l'habitude, c'est vrai. Mais je le répète, il ne faut pas tirer de conclusions hâtives. Le plus gênant dans l'affaire, c'est de perdre à la maison. Mais ce sont des choses qui arrivent. Nous avions connu pareille mésaventure, il y a plus de deux mois face à Gueugnon en dominant de la tête et des épaules une rencontre que nous avions finalement perdue sur la seule et unique incursion visiteuse dans notre camp. Cette défaite ne nous avait pas empêchés par la suite d'entamer une belle série...

— **Faut-il tirer un trait définitif sur vos ambitions de figurer en bonne place ?**

— Absolument pas. Mon équipe a encore un rôle intéressant à jouer. Il faut continuer à y croire. Et retrouver au plus vite le chemin des filets. Il faut se faire violence dès ce mardi face à Nîmes en Coupe de la Ligue...

— **Votre bilan à l'issue de la phase aller ?**

— Positif, assurément. Nous attaquions le Championnat avec pour seule et unique ambition de jouer le maintien. Je tablais sur 50 points pour y parvenir et nous en comptabilisons déjà 32 à mi-parcours. Châteauroux est promu, ne l'oublions pas. Et mon équipe ne se trouve après tout qu'à 4 points du cinquième, Amiens. Avec la victoire à trois points, ce n'est vraiment pas grand-chose... »

Correspondance Bruno MASCLE

▲ Deux anciens pros du Red Star 93 du début des années 80 ont effectué leur reconversion dans des clubs voisins : Jean-Marc Bertoche est responsable technique au CSM Villepinte (PH) et Patrick Heaulmé entraîne l'équipe première de Villemomble (DH).

▲ Pierre Reynaud s'est fait une déchirure musculaire à la cuisse, à un quart d'heure de la fin du match contre Guingamp. Le Toulousain sera indisponible jusqu'à la trêve.

▲ Le défenseur toulousain Pierre Aubame est enfin rentré du Gabon, où il a disputé et gagné deux matches de la Coupe d'Afrique des Nations.

▲ 5 000 jeunes avaient été invités au Stadium de Toulouse pour la venue de Guingamp. L'exemple de Nancy-Le Mans a fait des émules sur les bords de la Garonne. A quand une rencontre entièrement gratuite ?

▲ La visite de João Havelange, président de la FIFA, hier à Toulouse, a fait accélérer les travaux de peinture dans le couloir des vestiaires. Ceux-ci sont désormais... nickel !

▲ Il y avait six anciens Brestois sur la pelouse lors de TFC-Guingamp. Guivarc'h et Cloarec côté breton, Manac'h, Salaün, Plancque et Paillard à Toulouse.

▲ Depuis vendredi dernier, Ronan Salaün a son fan club dans les travées du Stadium de Toulouse. Ça s'arrose...

▲ Alain Merchadier, l'ancien Stéphanois revenu au pays, est depuis la fin de la semaine dernière l'éducateur du TFC chargé de la politique de formation. Son travail : visiter tous les clubs et districts de Midi-Pyrénées.

▲ Dominique Arribagé et Thierry Moreau ont repris l'entraînement et ne désespèrent pas de rejouer avec le TFC avant la trêve. Soit pour le dernier match, à Valence, soit lors du huitième tour de Coupe de France, le 18 décembre.

▲ Les Olympiens participeront encore cette année au Téléthon. L'année dernière, ils avaient disputé une compétition de natation. Cette année, ils réserveront une surprise aux petits Marseillais.

▲ Colère d'Éric Stéfanini, le capitaine angevin, après le match : « Je me suis énervé, c'est vrai, mais les Marseillais ont tout fait pour pourrir le match. On s'est fait même cracher dessus. Je comprends bien qu'ils doivent absolument remonter, mais ce n'est pas suffisant pour tout leur permettre. »

▲ Le but de Bruno Germain, encaissé à la 87e minute par Jean-Marie Aubry et refusé par M. Saules, était au cœur des conversations après SCO-OM. Avis du Marseillais : « Il était valable. Il n'y avait pas faute. Aubry n'avait pas bloqué complètement le ballon. » Réponse de l'Angevin : « C'est vrai, mais l'arbitre siffle, car je me suis fait piétiner sur l'action. »

▲ L'entraîneur provençal, Marc Bourrier, était partagé entre deux sentiments après le nul à Angers. « C'est une bonne chose de prendre un point à l'extérieur, mais je crois que nous aurions pu mieux faire. Nous souffrons d'un manque de réalisme dans la finition. Notre domination a été trop stérile. »

▲ Le Marseillais Bruno Germain n'a pas laissé de bons souvenirs à Angers. Illustration, samedi soir, avec une banderole au texte assassin : « Germain au SCO = une relégation et une année de golf. » Inutile de préciser que toutes ses interventions furent copieusement sifflées.

▲ Après la démission du président, Jacques Tondut, les recherches et contacts se multiplient au SCO pour trouver un successeur. Les présidentiables seraient, pour l'instant, au nombre de trois : Jacques Briant, un pépiniériste, Albert Bigot, un entrepreneur à la retraite, et Joël Freuchet, un chef d'entreprise spécialisé dans le négoce industriel.

▲ Les deux attaquants briochins, Éouzan et Le Saux, sont actuellement en rééducation pour quatre semaines à Saint-Jean-de-Monts, où ils seront pris en main par le docteur Le Floc'h, ex-joueur de Saint-Brieuc.

▲ Pour le déplacement du 3 décembre à Marseille, le Stade Briochin affrétera un Boeing 737 destiné à conduire dans les Bouches-du-Rhône 148 personnes : dirigeants, élus, partenaires et chefs d'entreprise...

▲ Mécontent de la prestation de son équipe, Lazlo Bölöni était en revanche élogieux à l'égard de Saint-Brieuc : « Saint-Brieuc, qui n'est pas à sa place au tableau, a mieux joué contre nous que ne l'avait fait Guingamp. Mais Guingamp avait gagné ! »

▲ Mercredi dernier, à Salon, Barthez, Ferreri, Jambay et Thétis, entre autres, ont apporté leur caution à un projet d'hôtel social pour sidéens de l'association Pour réussir. Un projet contesté par les habitants de la commune.

▲ Le défenseur sedanais Wally Dieng, prêté par Caen, a été mis à l'essai dernièrement par un club belge proche de Charleroi.

▲ Les quatre jours passés par l'OM dans l'Ouest ont permis à la petite troupe olympienne de se soustraire à l'agitation qui commence à agiter de nouveau Marseille en raison de l'actualité de son ex-président.

▲ Marcel Dib sera l'un des invités de Michel Field au cours de son émission *la Grande Famille* consacrée à l'OM, jeudi prochain.

▲ Victime voici trois semaines d'un claquage, le Manceau et ex-Bordelais Jean-Luc Gautier a vu sa blessure se réveiller. Il a été mis au repos.

▲ Olivier Pédemas, le gardien du Mans, a été victime d'une fracture du poignet à l'entraînement. Le gardien manceau devrait être rétabli après la trêve.

▲ Arrivé en milieu de semaine passée à Châteauroux, le jeune gardien du PSG Vincent Fernandez espérait bien faire sa première apparition face à Sedan. Malheureusement, il a appris vendredi qu'il n'était pas qualifié.

▲ Le Gueugnonnais Philippe Correia, qui croyait être guéri de sa blessure au tendon rotulien, a rechuté vendredi dernier à l'entraînement et sera indisponible de longues semaines. Idem pour Fabien Safanjon, le stoppeur, qui ne pourra rejouer qu'au début de l'année prochaine.

▲ Alain Durand, qui a joué à Beauvais, a retrouvé de nombreux copains picards dans les rangs amiénois, tout comme l'ex-Tourangeau Nicolas Debord, qui a revu avec plaisir Raymond Lokuli et Miloud Hamou-Mamar.

▲ Les secouristes qui officiaient au stade Jean-Laville à Gueugnon ont joué un bien mauvais tour à un sponsor local — en l'occurrence Intermarché — en s'installant juste devant le panneau qu'ils masquaient complètement...

▲ Blessé depuis la fin du mois d'août, Didier Otokoré devrait bientôt rejoindre le groupe professionnel.

▲ C'est un groupe de seize joueurs qui est parti vendredi de Marseille pour son déplacement à Angers. Les Olympiens sont restés ensuite sur place pour rejoindre directement Niort, qu'ils rencontreront ce soir en Coupe de la Ligue.

▲ Victime la saison passée d'une rupture du tendon d'Achille, qui avait nécessité six mois d'arrêt, Jean-Roch Testa, l'attaquant sedanais, blessé à l'entraînement, a été opéré d'un ménisque, vendredi, à Charleville.

Hadzibegic-Toulouse : le divorce ?

Après avoir consulté les médecins du TFC, Faruk Hadzibegic est reparti à Sochaux, résiliant sa location de chambre à l'année. Le cas du joueur bosniaque, dont l'épouse et les deux enfants étaient restés dans le Doubs, devrait être réglé cette semaine.

▲ Eugène Batman, l'adjoint de Bernard Genghini, avait un motif de satisfaction après la victoire de Mulhouse sur Niort : « Cela fait exactement seize journées que Mulhouse n'avait pas terminé un match sans encaisser de but. Il était temps. »

▲ Incommodé par l'état d'esprit de Goran Djordjevic, Bernard Genghini a écarté son attaquant du groupe des professionnels et l'a laissé à la disposition de l'équipe de CN 2 de Georges Prost.

▲ En marquant son 17e but contre Niort, le Brésilien de Mulhouse Cuca a également inscrit les douze derniers buts dû son équipe. Un authentique record, probablement.

▲ Deux superviseurs du Stade Malherbe caennais étaient présents samedi au Petit-Bois pour Charleville-Dunkerque. Mais on ne sait quel joueur ils avaient dans le collimateur.

Nîmes repris en main

Succédant à Michel Mézy, démissionnaire depuis le 21 septembre, André Cazenave-Vergez est depuis vendredi le nouveau président de Nîmes Olympique association. Il a été élu à l'issue d'une assemblée générale où le conseil d'administration avait été restructuré en raison de trois démissions et de l'arrivée de six nouveaux membres.

Agé de soixante ans, cet ancien officier supérieur, qui commanda notamment le Bataillon de Joinville entre 1976 et 1978, cumulera désormais ses nouvelles fonctions avec celles de directeur sportif de l'équipe professionnelle et de directeur des sports de la ville de Nîmes, qu'il occupait déjà.

Dès sa prise de pouvoir, André Cazenave-Vergez, souhaitant tiré un trait sur les événements tumultueux de ces derniers mois, a placé son mandat sous le signe de « l'union sacrée », déclarant notamment « que le club gardois, qui est en grand danger, ne s'en sortirait que si dirigeants, joueurs et supporters tirent tous ensemble dans le même sens. »

Si l'enfer nîmois est manifestement pavé de bonnes intentions, la mission du nouveau président n'en reste pas moins extrêmement délicate, surtout après le match nul concédé samedi devant Laval.

Laroche dans l'œil du cyclone

L'enquête du juge d'instruction marseillais Pierre Philippon sur les comptes de l'OM a pris un tour nouveau la semaine dernière. Le juge a placé, mardi, Alain Laroche, le directeur financier du club, déjà mis en examen le 10 avril dernier dans le cadre de cette instruction, sous contrôle judiciaire après un interrogatoire de quatre heures. Et ce, après des commissions rogatoires menées en Suisse. Il s'est vu interdire d'exercer ses fonctions au club. Le juge a, en outre, demandé une caution de 300 000 F payable en trois échéances, la première devant être versée dès le 18 janvier. Les responsables du club marseillais ont « encouragé Alain Laroche à faire appel de cete décision ».

▲ A Châteauroux, Christian Sarramagna a retrouvé Joël Bossis qu'il fit venir à Martigues : « Je voulais en faire le pendant d'Ali Benarbia. Je lui ai toujours reconnu de belles qualités. Ce n'est pas pour rien qu'il est le meilleur marqueur de la Berrichonne. »

▲ A Châteauroux, le capitaine sedanais Emmanuel Hutteau ne manquait pas d'encouragements. Les petits ramasseurs de balles dépêchés pour la rencontre venaient en effet de son village natal, Soings-en-Sologne, situé à 60 kilomètres de là.

▲ La semaine passée, le Sedanais Jean-Luc Courtet a été dispensé de la séance de décrassage dominical. Motif : l'ex-Berruyer est devenu tonton et a dû se rendre à Belfort chez sa sœur.

▲ Ayant marqué à diverses reprises son désaccord à propos de certaines décisions récentes, André Cuzy, qui assumait jusqu'ici des tâches importantes au sein du comité de gestion de Nîmes Olympique, a préféré s'en retirer « afin de ne pas nuire, a-t-il précisé, à l'unité de vues qui s'impose. » Il reste toutefois membre du conseil d'administration.

▲ Dans le nouveau comité de gestion de Nîmes Olympique, une place a été réservée, pour la première fois dans l'histoire du club, à un représentant des équipes amateurs, qui sera désigné prochainement.

▲ A mi-Championnat, le bilan de Nîmes est vraiment inquiétant, avec treize défaites (dont six à domicile), sept matches nuls et une seule victoire.

▲ Treize buts marqués seulement en vingt et un matches, voilà qui démontre éloquemment à quel point Nîmes est inefficace.

▲ Pour les dix matches aller, la moyenne de l'assistance au stade des Costières est de 4 282 spectateurs, cela grâce surtout aux 19 252 entrées lors de Nîmes-Marseille.

▲ 23 125, c'est le chiffre officiel de l'affluence de Nancy-Le Mans, tenant compte des billets distribués, des invités et des abonnés. C'est la troisième affluence du club de tous les temps. Elle a été limitée (le stade contenant quelque 35 000 places) par les impératifs de la loi Bredin, 5 000 à 6 000 demandes de billets supplémentaires n'ayant pu être satisfaites.

▲ C'est finalement à Thonon qu'a signé Mustapha Mouslim, Nancy se réservant de renforcer éventuellement son effectif par un joker.

▲ Les Nancéiens ont rompu la semaine dernière avec leurs habitudes et se sont entraînés à Picot. En fait, c'est parce que le chauffage des douches était en panne en forêt de Haye, leur centre d'entraînement habituel.

Guivarc'h dans le viseur

Il y avait du beau monde à Toulouse, vendredi soir, où Jean Petit, venu de Monaco, a retrouvé sur place son frère Henri. Max Hild, le recruteur strasbourgeois, avait fait, lui, le voyage depuis l'Alsace pour voir évoluer les deux équipes. Avec un œil particulier, semble-t-il, sur Stéphane Guivarc'h, le buteur d'En Avant. Affaire à suivre...

▲ Sur sa lancée de promotion du foot, l'AS Nancy-Lorraine baisse les prix des places pour le match de Coupe de la Ligue contre Perpignan, allant jusqu'à proposer des billets à 10 francs. Par ailleurs, un sponsor (*l'Est Républicain*) a encore décidé d'offrir 1 000 places à ses clients.

▲ Bien aidée par les excellents résultats de son équipe (24 points sur 30 lors des dix dernières journées), l'AS Nancy-Lorraine a réalisé 1 million de francs de bénéfice pour le premier trimestre de la saison.

▲ Retour aux bonnes habitudes à Sedan où Drissa Diallo et « Tintin » Vermandel ont récemment payé le pot pour fêter leur promotion. Le premier dans la sélection guinéenne, le second au sein de l'équipe fanion du CSSA.

▲ Appelés à retrouver le stade du Petit-Bois dès aujourd'hui pour le compte de la Coupe de la Ligue, les Dunkerquois ont décidé de séjourner dans les Ardennes au golf-hôtel de l'abbaye des Sept-Fontaines. Un endroit que choisit généralement l'AS Nancy-Lorraine quand elle vient dans les Ardennes.

Les punis

Décisions de la commission de discipline réunie le 24 novembre :
1 match ferme et 1 avec sursis : Rochedreux (Beauvais), Rouxel (Guingamp), Feucht (Perpignan).
1 match ferme : Chouya (Amiens), Bourgeais et Mouyémé (Angers), Erceau (Dunkerque), Lecomte (Guingamp), Bolivard (Le Mans), Zavarov (Nancy), Vosahlo (Nîmes).
1 match avec sursis : Deniaud (Angers). Par ailleurs, Rosset (Amiens) et Mermet (Red Star), expulsés ce week-end, sont automatiquement suspendus pour la prochaine journée. A noter que les suspensions peuvent être purgées à l'occasion des rencontres de Coupe de la Ligue, dont le premier tour se déroule ce mardi.

▲ Chérif Oudjani (lumbago) et William Dymant (adducteurs) ont participé au décrassage dominical à Charleville. Et ils devraient effectuer leur retour cette semaine, soit en Coupe de la Ligue, soit en Championnat devant Mulhouse.

▲ Le Carolo Emmanuel Clément a retrouvé avec plaisir le Dunkerquois Thierry Pauk : les deux hommes se sont connus à Metz.

▲ Charleville a perdu ses bonnes habitudes. L'équipe de Bezaz n'a marqué que trois buts à l'extérieur lors des matches aller et ne s'est jamais imposée hors de ses bases.

▲ Pour la première fois cette saison, Sedan et Charleville, après concertation, ont décidé de jouer ce soir à la même heure pour le premier tour de Coupe de la Ligue. Charleville, recevant Dunkerque deux fois en trois jours, n'escomptait pas de toute façon réaliser sa recette de la saison...

RESTAURANTS DU COEUR
LES RELAIS DU COEUR

C'EST MAINTENANT QUE NOUS ACHETONS LA NOURRITURE ...
C'EST AUJOURD'HUI QUE NOUS AVONS BESOIN D'ARGENT !

Cet hiver, plus de 18 000 bénévoles vont encore se mobiliser pour assurer dans 1 300 villes de France, chaque jour, plus de 400 000 repas à tous ceux qui,sans cela, ne mangeraient pas à leur faim.

Nous remercions vivement FRANCE FOOTBALL de s'associer généreusement à notre action en nous offrant cet espace.

Par chèque ci-joint à l'ordre de :
Les Restaurants du Cœur
221, rue La Fayette BP 104 - 75463 PARIS CEDEX 10,

soutenez notre action en offrant aux plus démunis un repas quotidien :

— pendant 15 jours (65 F)
— pendant un mois (130 F)
— pendant deux moi (260 F
— pendant tout l'hiver (400 F)

Un fiscal vous fera bénéficier des déductions d'impôt récompensant votre effort de solidarité.

CE FILM EST OFFERT PAR COMPO GALLIENI – 40 32 44 44

Coupe de la Ligue : c'est parti

Avec l'attribution d'une place qualificative pour la Coupe de l'UEFA au vainqueur, la Coupe de la Ligue entame, aujourd'hui, un nouveau départ. Cette épreuve devient, du fait de cette dotation, le plus court chemin vers l'Europe pour les quarante-quatre clubs professionnels engagés. Ce soir, à l'occasion des trente-deuxièmes de finale, les vingt-deux formations de Division 2 et les deux relégués en National 1 les mieux classés la saison dernière à l'échelon supérieur, à savoir Rouen et Valenciennes, entrent en lice.

Chaque tour se dispute sur une seule rencontre et sur le terrain du premier nommé. Le règlement est calqué sur celui de la Coupe de France. En cas d'égalité, il y aura deux prolongations de vingt minutes suivies, éventuellement, des tirs au but. Les équipes de Division 1 feront leur apparition lors des seizièmes de finale. Ceux-ci auront lieu le mardi 3 janvier 1995. D'ailleurs, pour éviter de surcharger un calendrier déjà bien fourni, toutes les rencontres se disputeront le mardi jusqu'à la finale, qui est fixée le samedi 22 avril 1995.

Il est intéressant de noter que si le vainqueur est déjà qualifié, par le biais du Championnat ou de la Coupe de France, pour une compétition européenne, la place en Coupe de l'UEFA n'échoira pas au finaliste de la Coupe de la Ligue mais reviendra au club le mieux classé en Championnat de Division 1. Une façon de lui rendre un bien qui, sans la dérogation attribuée par l'UEFA, lui serait automatiquement revenu.

D'autre part, les sanctions prises lors des rencontres pourront être purgées dans le cadre des matches de Championnat mais également de Coupe de France et vice versa. Enfin, pour donner de l'attrait à une compétition qui par le passé ne faisait pas recette, la Ligue a émis le souhait, auprès des clubs qui recevront, que des billets soient mis en vente au prix de 20 francs.

Premier tour. Mardi 29 novembre 1994. 20 heures.

Sedan - Valence	Charleville - Dunkerque
Alès - Saint-Brieuc	Guingamp - Rouen
Nancy - Perpignan	Amiens - Angers
Châteauroux - Nîmes	Valenciennes - Laval
Le Mans - Beauvais	Toulouse - Mulhouse
Gueugnon - Red Star	Niort - Marseille

CALENDRIER

Mardi 3 janvier 1995 : 16es de finale
Mardi 24 janvier 1995 : 8es de finale
Mardi 14 février 1995 : quarts de finale
Mardi 7 mars 1995 : demi-finales
Samedi 22 avril 1995 : finale

Paris

EN vingt ans de Coupe d'Europe, le Bayern ne s'est incliné que trois fois sur ses terres de Bavière. Paris figure dans le tiercé gagnant de ces tombeurs prestigieux. Gagner à Munich, c'est un rêve que l'on réalise. Et une petite ligne, prestige oblige, que l'on ajoute sur sa carte de visite. Et quand le « Trap », l'entraîneur aux si riches trésors, ajoute « qu'il s'efface devant un grand d'Europe », il y a bien de quoi se convaincre que Paris n'est plus le dernier venu. Il y a donc les mots de Trapattoni qui pèsent lourds : « Je n'ai pas été étonné par cette équipe parisienne. Je la savais organisée, disciplinée. Forte tout simplement. Très forte. L'une des toutes meilleures, croyez-moi, en Europe. »

Vole donc PSG sur ce tapis fraîchement déroulé. Plane donc sur ce nuage d'ambitions nouvelles. Et rêve, enfin, d'un Barça, en chair et en os, le 1er mars prochain. Au Nou Camp, autre temple mythique. Mais le foot est-il si simple ? Est-il si pointu et si juste qu'il délivre, fatalement et presque inexorablement, des vérités aussi limpides ?

Pas sûr...

Pas encore une référence

En maniant la calculette, si chère, nous le savons tous, aux techniciens de tous poils et de n'importe quel bord, pourquoi ne pas s'amuser à trouver des effets contraires ? Si Papin avait obtenu un penalty après une faute flagrante de Dieng dans la surface, Paris aurait probablement été mené. Non, on va nous prendre pour des rabat-joie. Bon, alors, tout cru, comment s'expliquer que ce Paris si fringant ait eu un temps effectif de possession du ballon de 22 minutes alors que son adversaire en a joui plus de 34 ! Paris a gagné. Pas dominé. Paris a attendu sans trop se risquer au jeu de l'initiative. Moralité, Paris n'est pas encore, par exemple, un Barça qui ne peut s'exprimer qu'avec le ballon. Paris, c'est sûr, a d'autres aptitudes — et probablement pas celles du Barça — dans l'approche du match, sa maîtrise de l'espace et sa gestion du temps. Et Paris, sous le couvert de cinq victoires et de dix points en Ligue des champions, n'est certainement pas une référence en matière de style et d'expression naturelle.

Ce n'est, bien entendu, pas une tare. Parce que le foot s'arrange toujours du mélange des genres. Parce qu'il ne pourrait pas, au risque de lasser et d'endormir, développer une image exclusive. Mais, en ce qui concerne Paris, soyons-en définitivement convaincu de la sienne à la sortie du stade ou encore sous l'atmosphère surchauffée d'un vestiaire. Qu'entend-on généralement ? « Paris nous a bloqués. C'est une équipe rationnelle, parfaitement organisée, qui sait occuper toutes les zones du terrain. C'est difficile de passer. C'est dur de la battre. »

Pour quelques-uns un ogre. Pour d'autres une machine. Pour les derniers une véritable équipe. La flatterie en cours et de bon ton, aujourd'hui, ne faut-il pas, pour autant, moduler son raisonnement ?

est-il un monstre ?

En entend-on alors quelques-uns qui vantent l'esthétisme de cette équipe, sa faculté à imposer le vertige du jeu ? Non. Parce que Paris, malgré les promesses de Luis Fernandez — il n'en démord certainement pas encore aujourd'hui — de ressembler un jour à Barcelone, s'est tout simplement orienté dans une autre voie. On peut se demander si Luis, dieu vivant aujourd'hui de la capitale, n'y a pas été simplement poussé ou obligé après un début de saison plein de chausse-trapes. On doit encore s'interroger et se dire que, fatalement, la notion de résultat a dû peser sur ses choix, voire ses convictions. Quelques mots encore. De Lothar Matthäus, capitaine du Bayern : « Si Paris m'a emballé ? Non, non. Ce n'est pas le mot. C'est une machine. Oui, un groupe très réaliste qui profite de la moindre défaillance de l'adversaire. Et le Bayern a été tellement improductif qu'il n'y a pas lieu de s'étonner du résultat. »

Le chef aux fourneaux

Quelques mots qui enfoncent la philosophie première de Luis. Celle sur laquelle il doit soigneusement éviter le moindre rappel. Il a d'autres chats à fouetter, d'autres aspects de sa profession à décliner à tous les temps. « Je suis fier de mes joueurs. Ils adhèrent. » La solidarité, effectivement, nouvelle à Paris. Un climat chaleureux entre joueurs (« Juré, même remplaçant je ne fais pas la gueule. On est tous sur la même ligne », version Weah). Un système expérimenté la saison dernière à Cannes, fondé sur la rotation de l'effectif. Sans oublier la personnalité de Fernandez. Aimé, adulé, respecté. Chef exceptionnel devant ses fourneaux.

Qui pouvait seulement en douter, à condition de le connaître un peu ? Hier risque-tout, joueur impénitent. Aujourd'hui le caractère un peu poli après quelques claques de début de saison. A trente-cinq ans, il progresse et s'affirme. A trente-cinq ans, il émerveille l'opinion et tous ceux qui le fréquentent. Au point, question sans prix, que tout le monde se demande s'il ne sera pas le premier entraîneur français à remporter une Coupe d'Europe !

« Il a réussi des merveilles, explique par exemple Kombouaré, parce qu'il a su motiver et concerner tous les gars. Ça, c'est fort. On ne peut plus être surpris, dès lors, malgré les changements opérés d'un match à l'autre, que l'équipe s'exprime toujours aussi bien. Il a gagné simplement parce que n'importe quel gars sur le terrain est prêt à mourir pour lui. »

La magie Fernandez

Tout le reste a peu ou prou d'importance. C'est la magie Fernandez. Qui efface, naturellement, toutes les impuretés. Qui aurait, notamment, osé dire que mercredi à Munich on a, un peu (pas mal ?), retrouvé le PSG d'Artur Jorge ? Prudent, hyper-organisé, super-placé, habile à exploiter un contre. Oui, qui aurait osé ? Personne, bien sûr...

C'est encore la magie Fernandez. C'est donc Fernandez qui a gagné. Avant Paris. Avant ses joueurs, accrochés au coin des lèvres du prêcheur. Fort. Rare. Qui arrête mieux encore toute explication aux délices des succès actuels. Gagner est un sésame. Le seul. Gagner est un verbe que Luis Fernandez peut conjuguer à tous les modes et à tous les temps. Parce qu'il est un vainqueur-né. Qui s'en plaindrait, bien entendu, à une époque où le football français est en mal d'une idole, d'un exemple ? Quand ce même football français en décrépitude internationale cherche des raisons d'espérer. Luis, alors, est aussi un guide. Peut-être même, pour demain ou après-demain, le sosie du sélectionneur dont aurait besoin l'équipe de France.

Il reste seulement à ceux qui ont la chance de le connaître, ou partagé hier quelques convictions au coin d'une table, l'impression d'un vide quelque part. Plutôt d'un manque. Ou, plus certainement, le sentiment qu'un ingrédient manque pour relever la sauce.

Il y a, oui, ces idées qu'il revendiquait. Hier. « Au foot, il faut jouer. Penser à s'amuser avant de s'organiser. Regarde le Barça, c'est exactement comme ça. C'est ce football, et seulement ce football-là, qui m'intéresse. Moi, je préfère et je souhaite gagner 4-3 plutôt que 1-0. » Combien de 1-0, précisément, jalonnent déjà sa carrière d'entraîneur à Paris ? Ce n'est peut-être plus tout à fait le Luis Fernandez que nous avons connu. Et ce n'est probablement pas le Paris que l'on attendait que nous verrons cette saison.

Probablement convient-il d'être indulgent et de s'arrêter aux promesses de Fernandez. « On ne change pas tout du jour au lendemain. Il faut du temps. Il faut créer des habitudes. Je m'y emploie. Je sais qu'un jour... »

Ce jour-là n'était pas programmé à Munich. Et puis, il y a le bonheur, également partagé, des joueurs, les commentaires dithyrambiques des dirigeants sous le charme. Il y a, c'est évident, une équipe qui vit. Vraiment. Il ne lui manque finalement que le grain de folie qui la rendrait définitivement sympathique et attachante à tout le public français.

A ce sujet, Fernandez en connaît un rayon. Juste une question : et si Luis avait enfin maîtrisé cet aspect de sa personnalité ? Ce serait tellement dommage. Surtout pour Paris. Surtout pour le foot.

Laurent MOISSET, à Munich

Photos Bruno FABLET et Jean-Claude PICHON

Si George Weah a marqué de son empreinte la victoire parisienne, Alain Sutter, sevré de ballons par Alain Roche, a déçu. Tout comme le Bayern.

AMSTEL BIERE LAGER

AMSTEL

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Jesper Blomqvist est la dernière petite merveille suédoise. C'est aussi lui qui a dynamité Manchester sur trois accélérations phénoménales. Du coup, les « Anges » de Göteborg se retrouvent dans une situation idéale avant d'aller affronter Barcelone. Sans pression.

Blomqvist au paradis

« Si, avant le début de la compétition, on m'avait affirmé que nous terminerions en tête de notre groupe, j'aurais cru à une blague... » Magnus Gustafsson, l'entraîneur de Göteborg, ne sait pas trop quoi dire, sans doute plus ému qu'il en a l'air. Il a un sourire béat, presque timide, comme si la réussite de son équipe lui paraissait encore incongrue. Pourtant, c'est le plus régulièrement du monde que les Suédois venaient de battre les Anglais de Manchester, s'assurant ainsi, définitivement, la première place d'un groupe où on leur promettait l'enfer.

L'enfer ? Parlez-en plutôt à David May, arrière droit de MU ce soir-là, mais habituel remplaçant de Parker, récemment opéré. David May avait, normalement, le devoir de s'opposer aux montées de Jesper Blomqvist, le tout jeune milieu de terrain gauche de IFK. Résultat des courses, May n'a rien vu de son adversaire si ce n'est un curieux numéro 9 posé sur son dos.

« Vous me dites que j'ai bien joué, ça fait plaisir... » Il se marre, toutes dents dehors, la mine gamine, le mot pour rire au fond de l'œil. Il est nature Blomqvist, nageant toujours, visiblement, dans l'insouciance de ses vingt ans. « J'ai pas mal joué, oui, mais je crois que j'avais réalisé un meilleur match contre Galatasaray... »

Ici, il s'est contenté de se balader contre Manchester, un peu balourd sur les bords, d'accord. « Je n'étais pas le seul, et ce que j'ai fait, un de mes équipiers aurait également pu le faire. » Exact, c'est toute sa formation qu'il convient de féliciter, Rehn, Erlingmark et la défense méritant une mention particulière et lui le prix spécial du jury.

Liverpool, Arsenal... et les Girondins...

Mais Jesper est modeste, et ça lui va bien. Face aux nombreux journalistes qui l'entourent et le pressent de questions, il se comporte avec la même simplicité qu'il trimbale à l'université où il tente, difficilement, de suivre des études de mathématiques et de chimie.

« Je me suis bien reposé pendant deux semaines, car j'étais blessé à la cuisse. Cette coupure m'a été très profitable. Mais j'ai failli rater cette rencontre. Je me suis décidé à jouer la veille du match seulement... »

International suédois, il était de la brillante campagne américaine mais le plus souvent sur la touche, Blomqvist est la nouvelle coqueluche du public local, et sa brillante prestation devant le champion d'Angleterre, certes loin de la flatteuse réputation qu'il traîne, ne risque pas d'atténuer le phénomène. Et pas plus que le prix de son transfert.

Joueur de Göteborg depuis deux étés en provenance d'Umeå, un club de Division 2, ce petit bonhomme originaire du nord du pays (il a rendu célèbre dans tout le royaume Tavelgiö, le bled où il est né), Jesper a gravi à pas de géant les marches de la gloire, suscitant, en effet, frénésie chez ses nombreux fans et envie chez les plus grands clubs européens. « Il paraît... »

Il paraît d'ailleurs que des dirigeants de Liverpool étaient présents mercredi soir dans les tribunes d'Ullevi, venus superviser de plus près la petite merveille après leurs homologues d'Arsenal et d'autres clubs anglais. Il aurait même pu débarquer en France, figurez-vous, puisque son manager l'a proposé aux Girondins de Bordeaux, qui l'ont jugé trop cher. Dommage...

Son prix, qui n'a évidemment pas diminué depuis la semaine dernière, est fixé à 20 millions de couronnes, soit environ 15 millions de francs. Probable qu'une négociation serrée permettrait de rabioter quelques millions de centimes, cela restera toutefois ce qu'on peut appeler un investissement rentable.

Sans doute ce sujet le dépasse, à moins qu'il ne le passionne pas. Jesper, à peine débarrassé d'une acné juvénile, vit tranquillement la situation, sans s'embarrasser de problèmes qu'il ne maîtrise pas. « Je sais que des clubs veulent s'attacher mes services, mais, pour le moment, je n'ai pas envie de quitter Göteborg. Ni aujourd'hui. Ni demain. Plus tard, oui. On verra... »

Göteborg, non plus, n'est pas pressé de vendre sa perle. Il est même acquis que personne ne quittera le club avant la fin de la Ligue des champions alors que vient de se conclure la saison sur un nouveau titre de champion décroché par IFK. « Je suis comme mes partenaires, on vit de tels moments que nous sommes davantage attachés à notre équipe qu'à notre avenir professionnel. »

Du pot, du bol, de la chance !

Des moments « incroyables ». Comme son entraîneur, Jesper Blomqvist n'en revient pas du chemin accompli par les Anges cette saison. « Je savais que nous avions les moyens de réussir un bon parcours, mais j'imaginais que nous aurions cependant des difficultés à arracher la deuxième place. Pour ne rien

Photos Thierry GROMIK

cacher, j'espérais que la chance nous aiderait un peu. »

La chance, il l'invoque souvent. Elle était avec lui sur son but : « J'ai deviné que May était un peu perturbé, qu'il avait du mal à se situer. Alors, j'ai foncé sans rien penser. Et puis j'ai levé la tête pour voir où je me situais. A ce moment-là j'ai paniqué parce que je n'avais pas conduit mon ballon où je voulais. J'ignorais même où se trouvait le gardien de but quand j'ai tiré. La chance, je vous dis... »

La chance, encore, quelques secondes après l'égalisation anglaise quand le voici déboulant comme un lapin sur son flanc de prédilection, le pauvre May à ses trousses. « J'ai débordé, mais je vous jure que j'ai centré au hasard. Il y avait Erlingmark à la réception. Je ne l'avais pas vraiment cherché... »

Du pot, du bol, toujours et enfin, sept minutes plus tard, quand parti plein champ dans l'axe il sème en route le lourd Pallister qui, pour tenter de le rattraper, n'a plus qu'une solution : tendre sa jambe et donc commettre l'irréparable. « Le penalty est logique. Mais j'ai eu de la chance. Mon adversaire direct (Neville) venait d'entrer sur la pelouse, il n'était pas chaud... »

Lui, il est bouillant, victime d'un accès de fièvre subit. Il a les joues rouges et éprouve maintenant les pires angoisses à devoir s'exprimer en anglais. « Il nous reste à jouer contre le Barça. Pour gagner ? Pourquoi pas. Nous irons relax, sans pression, puisqu'on est certains de terminer premiers de notre poule... » Enfin, il ânonne, s'éponge, avant d'abandonner la conversation, épuisé, et sûrement pressé d'aller rejoindre copains et copines au Bryweiet, le pub le plus couru de la ville.

Où il sera fêté comme un héros. Généreux, il offrira à tour de bras de fréquentes tournées, et la mousse coulera longtemps dans la nuit. Sans rechigner, il sortira son portefeuille garni de quelques couronnes supplémentaires. La Ligue des champions est une bonne affaire : les joueurs de Göteborg ont déjà amassé près de 250 000 francs. S'ils gagnent l'épreuve, ils en toucheront 500 000 de plus. Correct pour un étudiant !

Vincent MACHENAUD, à Göteborg

Jesper Blomqvist était intenable mercredi. Devant une défense de Manchester lourde et poussive, le petit Suédois n'a pas cessé de semer la panique. Auteur du premier but, congratulé par tous ses copains, dont l'habile Rehn ici face à Pallister, il a poussé les Anglais vers la sortie.

Cruyff et les Busi solutions

Dans la machine si efficace du Barça, il y a comme un défaut. Comme à Göteborg en septembre, le club catalan a concédé mercredi une défaite dans les toutes dernières minutes à cause d'une erreur monumentale du gardien Carlos Busquets. Contesté, détesté parfois, « Busi » dispose pourtant d'un allié de poids : Johan Cruyff...

S'il le Barça est réputé, à juste titre, par la qualité de son jeu et sa puissance offensive, il l'est tout autant par ses problèmes de gardien. Nombreux étaient ceux qui, jadis, trouvaient Andoni Zubizarreta limite. Depuis son départ, la titularisation de Carlos Busquets n'a rien arrangé. Bien au contraire. L'arrivée, au cours de l'été, de Julen Lopetegui semblait pourtant destinée à laisser la doublure de Zubi dans l'ombre. Mais Cruyff, qui ne voulait pas de Lopetegui, en a décidé autrement...

Johan Cruyff, qui est aussi têtu que génial, a des goûts originaux en matière de gardiens. Il a tenté d'éviter jusqu'au bout l'engagement du gardien de Logrones, négocié par ses dirigeants. Et si Lopetegui a fini par débarquer au Nou Camp, c'est qu'il a exigé fermement l'exécution des engagements signés. « S'il veut jouer, il devra prouver qu'il est meilleur que Busquets », a tout de suite prévenu Cruyff. Handicapé par des douleurs au dos, Lopetegui n'y est jamais parvenu.

A vrai dire, Busquets n'a jamais été vraiment inquiété. Johan Cruyff croit toujours en lui, au point de déclarer, comme il l'a fait après le match contre Galatasaray, que « les seuls joueurs de mon équipe à avoir été bons sont Romario et... Busquets » ! L'entraîneur de Barcelone, excédé par les critiques de la presse espagnole contre celui que les supporters appellent Busi, a même insisté : « Il a fait quatre arrêts décisifs avant de concéder ce but. S'il n'avait pas été là, Barcelone aurait été battu encore plus vite. »

L'imbécile heureux

Non, le grand Johan n'a pas été victime d'une insolation. Il est seulement fidèle à l'idée très particulière qu'il se fait d'un bon gardien. Car pour lui, Busquets en est un. Il le compare volontiers à Stanley Menzo, qu'il avait dirigé à l'Ajax. Cruyff aime surtout le jeu balle au pied de Busquets, qu'il doit à son passé d'attaquant et qu'il cultive encore en fréquentant des tournois en salle. Il aime aussi certains aspects étonnants du style Busquets, par exemple son utilisation du bras opposé dans les plongeons. A en croire Cruyff, Busquets serait même le meilleur gardien d'Espagne derrière Buyo...

Si Johan Cruyff est si attaché à Carlos Busquets, c'est peut-être aussi parce qu'il l'a découvert. C'était il y a bien longtemps, à l'occasion d'un match de football en salle. Cruyff avait été impressionné par ce gardien qui arrêtait tous ses tirs. Il l'a amené avec lui au Barcelona B, le faisant remonter comme doublure de Zubi après le départ d'Urruti et d'Amador. Les mauvaises langues prétendent que Busquets a eu l'intelligence de partager ses primes de match avec le troisième gardien du Barça, Mariano Angoy, le gendre de Cruyff. Le fait est que la confiance de l'entraîneur ne lui a jamais fait défaut, y compris après ses débuts ratés en finale de la Coupe des Coupes face à Manchester United, en 1991, pour laquelle Zubizarreta était suspendu...

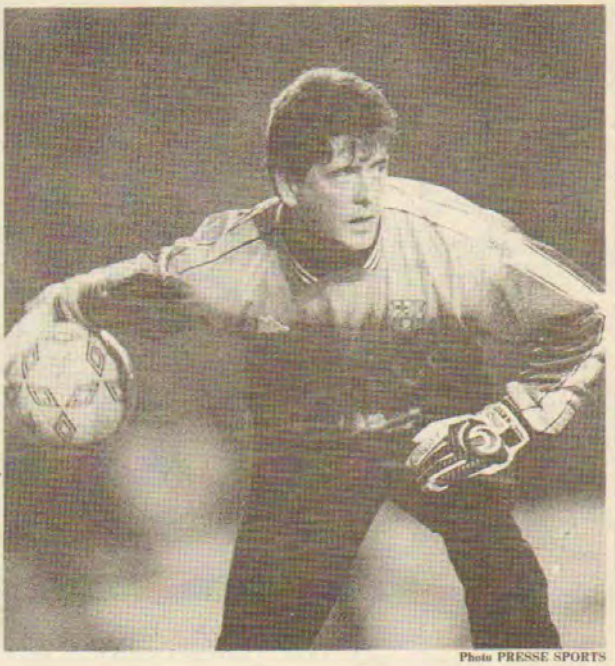
Garçon d'origine modeste, né dans une cité, Ciudad Badia, coincée entre les autoroutes dans la banlieue de Barcelone, Busquets est l'archétype parfait de ce que l'on appelle l' « imbécile heureux ». Ses joies sont simples et consistent essentiellement à faire la grasse matinée, à collectionner les jeux électroniques, Sega et autres, et à jouer au billard avec ses copains. Calme et souriant en toutes circonstances, il sort avec sa fiancée de toujours et ses potes restent ceux de Ciudad Badia.

Haï au début de la saison, Carlos Busquets a su, petit à petit, gagner la confiance de ses coéquipiers et des supporters. Il court moins de risques qu'avant, et les défenseurs, qui cédaient souvent à la panique, ont fini par s'habituer à son style d'autant plus facilement que Busquets a réussi d'assez bons matches en Championnat. Son problème, c'est qu'il encaisse parfois des buts stupides. Ceux qui marquent...

Quant au public, s'il a fini par l'adopter (avec quelques grosses réticences), c'est en grande partie grâce au personnage créé pour lui dans l'émission satirique de télévision *Força Barça*. La séquence « les Busi solutions » est devenue l'un des moments forts du programme. On y voit l'imitateur de Busquets proposer une solution à toutes sortes de problèmes, solution qui finit inévitablement par échouer. Comme pour la marionnette de Papin aux *Guignols de l'Info*, Busquets a gagné grâce à la télé le cœur de la rue. Il n'est pas rare de voir des enfants dans les cours des écoles jouer aux Busi solutions...

Voilà pourquoi, malgré ses bourdes périodiques, Busquets restera le gardien du Barça. Pour la plus grande joie des imitateurs... et des adversaires.

Correspondance Paco AGUILAR



Il a beau encaisser souvent des buts stupides, Carlos Busquets ne perdra pas sa place dans le but de Barcelone. Cruyff l'aime beaucoup...

Photo PRESSE SPORTS

◆ Deux étrangers seulement dans l'équipe de la Juventus qui a rencontré l'Admira Wacker, tombeur de Cannes, jeudi à Vienne : le Portugais Paulo Sousa et le Croate Jarni. En plus de Didier Deschamps, toujours indisponible, la Juve était privée de l'Allemand Jürgen Kohler qui, souffrant des adducteurs, avait été remplacé en défense centrale par Massimo Carrera.

◆ Maurizio Gaudino, l'attaquant international allemand de l'Eintracht Francfort, a déjà rencontré Naples en Coupe d'Europe. C'était en 1989, avec le VfB Stuttgart, en finale de la Coupe de l'UEFA. Le club italien, où jouait Maradona, l'avait alors emporté. Qu'en sera-t-il cette fois-ci ?

◆ Benfica a payé cher sa victoire (2-1), mercredi, sur les Croates de Hajduk Split : les deux buteurs, Isaias et Joao Pinto, ont été blessés au cours du match. Le premier a été touché à la cuisse gauche et le second à la poitrine.

◆ Outre la qualification en quarts de finale de la Coupe des champions, le match contre Hajduk Split, à Lisbonne, a permis à Benfica de renflouer en partie ses caisses avec 7 millions de francs de recette.

◆ Les bonnes performances européennes du Paris-SG intéressent ses partenaires économiques : 231 VIP avaient ainsi effectué le déplacement à Munich mercredi.

Brolin, saison terminée

Mardi dernier, Parme a joué (et perdu) à Bilbao sans son attaquant vedette, le Suédois Tomas Brolin. La semaine prochaine, l'équipe italienne va devoir renverser la vapeur sans lui et poursuivre sa saison toujours sans lui. L'autre mercredi, à Stockholm, Brolin s'est fracturé tout seul le péroné sur l'action qui a amené le deuxième but de la Suède contre la Hongrie (2-0), en éliminatoire de l'Euro 96. « Il est indisponible pour au moins deux mois », avait aussitôt estimé le docteur Ekstrand, chirurgien de la Fédération suédoise. Ce sera six au minimum ! Autrement dit, la saison de Brolin est pratiquement terminée.

« Tout allait trop bien pour moi. Il fallait qu'un pépin arrive », a déclaré, fataliste, le petit Tomas, qui fête ses vingt-cinq ans aujourd'hui. « Je n'avais plus été blessé depuis deux ans », depuis que son ménisque l'avait lâché, peu après l'Euro 92, et tenu éloigné des terrains pendant quatre mois. En réalité, Brolin semble frappé d'une malédiction qui s'acharne sur lui tous les deux ans. Son premier vrai bobo date, en effet, de 1990 : il avait eu la cheville dans le plâtre pendant deux mois au retour du Mondiale italien. Sa chance, c'est que les blessures surviennent toujours après les grands rendez-vous internationaux.

Reste qu'au sortir d'une World Cup époustouflante, Brolin était en passe de conduire Parme à son premier titre de champion d'Italie et, peut-être, vers un nouveau trophée européen. Dommage !

◆ Malgré la défaite à Lisbonne, Ivan Katalinic, l'entraîneur de Hajduk Split, était visiblement content à l'issue de la rencontre : « L'essentiel, pour nous, c'était la qualification pour les quarts de finale. Nous y sommes ! »

◆ Un invité pas comme les autres dans la tribune d'honneur du stade de la Luz, mercredi dernier, pour Benfica-Hajduk : Denis Troch. L'ancien adjoint d'Artur Jorge au Matra Racing et au Paris-Saint-Germain effectue un périple en Europe qui l'a mené quelques jours au Portugal. L'escale va-t-elle se prolonger ?

◆ Afin de ne pas entamer les chances de l'IFK Göteborg en quart de finale de la C 1, la Suède a renoncé à participer au mois de janvier au tournoi de Hongkong, où étaient pourtant annoncés les trois premiers de la World Cup. Bel exemple de concertation.

◆ Pas de chance pour Namibatingue Toko ! L'espion du Paris-SG pensait avoir fait le bon choix en allant superviser Göteborg-Manchester United, mais il semble que l'adversaire de Paris-SG en quart de finale ne se trouvait pas sur la pelouse d'Ullevi Stadion mercredi...

◆ Pour avoir reçu contre Paris-SG un nouvel avertissement, Markus Schupp, le milieu de terrain du Bayern Munich, sera suspendu pour le déplacement décisif du club bavarois à Kiev le mois prochain.

◆ Comme annoncé, le stade de la Beaujoire avait fait le plein pour la venue de Sion : les 34 210 places assises étaient occupées. Selon Alain Flores, directeur général du FC Nantes Atlantique, le club aurait pu vendre quelque 10 000 places supplémentaires.

◆ Né à Pieris, à quelques kilomètres à peine de Trieste, Fabio Capello, l'entraîneur du Milan AC, jouait vraiment à domicile, mercredi soir, contre l'Ajax. On ne peut pas dire que cela lui a porté chance...

◆ Louis Van Gaal vampirise l'Ajax. Au dire des journalistes néerlandais, l'entraîneur du champion des Pays-Bas est devenu un véritable manager à l'anglaise, et rien n'échappe plus désormais à son contrôle. Avec la réussite que l'on sait...

◆ Savicevic, le Monténégrin du Milan AC, n'était pas du déplacement à Trieste, où Fabio Capello avait amené 21 joueurs, parmi lesquels Melli, la nouvelle recrue, et Di Canio, qui ne sont toujours pas qualifiés au niveau européen. Mais que les supporters de Savicevic se rassurent, il est bien parti au Japon, où les Milanais espèrent qu'il signera sa rentrée à l'occasion de la Coupe intercontinentale.

◆ Pas un des seize joueurs de l'Ajax présents mercredi à Trieste n'avait reçu d'avertissement avant la rencontre contre le Milan AC. Et pas un ne fut averti pendant la rencontre. Un autre exploit à mettre à l'actif des Néerlandais qui jouent décidément gagnant sur tous les tableaux.

◆ A Trieste, face à Milan, Louis Van Gaal, l'entraîneur de l'Ajax, s'est offert le luxe de laisser sur la touche Patrick Kluivert (18 ans et quatre mois), révélation de ce début de saison. Et lorsqu'il a dû se résoudre au remplacement d'un Van Vossen, toujours aussi peu inspiré, c'est au Nigérian Nwankwo Kanu (18 ans et trois mois) qu'il fit appel.

◆ L'arrivée des quatre mille supporters de l'Ajax — dont certains, disait-on, sans billet — avait mis Trieste en émoi. Pas moins d'un millier de policiers furent ainsi mobilisés pour l'occasion, mais tout se passa sans incident.

◆ Casquette sur la tête, anonyme parmi les quelque 30 000 présents, mercredi à Trieste pour Milan-Ajax, un certain Arrigo Sacchi, le sélectionneur italien, que les déconvenues de l'équipe nationale et les critiques acerbes depuis la défaite devant la Croatie poussent à la plus grande modestie. Tout arrive...

◆ Pour Michel Platini, interrogé par un journal italien et dont la voix porte toujours de l'autre côté des Alpes, la solution aux malheurs de l'équipe nationale porte un nom : celui de Giovanni Trapattoni, l'actuel entraîneur du Bayern. Qu'en pense donc Arrigo Sacchi ? Et qu'en pense-t-on en Bavière, où l'entraîneur le plus titré au monde connaît quelques problèmes ?

◆ Pour la première fois de cette saison en Coupe d'Europe, Nicolas Ouédec n'a pas marqué. Du coup, il est doublé au classement des buteurs de la C 3 par l'Allemand Kirsten et se retrouve troisième.

◆ Pour la première fois de sa jeune carrière, Guintaras Stauce, le gardien lituanien de Galatasaray, est sorti d'un match de Ligue des champions contre Barcelone en n'ayant pris qu'un but. La saison dernière, avec le Spartak Moscou, il en avait encaissé sept en deux matches. A l'aller, au Nou Camp, Galatasaray avait perdu 2-1.

◆ Gheorghe Hagi, le meneur de jeu roumain, n'a pas joué avec Barcelone mercredi à Istanbul. Il souffre des adducteurs depuis sa dernière sortie avec l'équipe nationale de Roumanie, le 12 novembre, contre la Slovaquie. Les médecins du Barça ont décelé une déchirure musculaire mais se sont refusés à tout pronostic quant à son retour.

15 millions la bouteille !

La suspension du stade San Siro — pour une bouteille jetée des tribunes — coûte cher aux Milanais. Si le stade Rocco, à Trieste, est un magnifique écrin, il ne peut accueillir que 30 000 spectateurs. Pour la venue de l'Ajax, mercredi, le manque à gagner pour le champion d'Italie a ainsi été évalué à quelque 15 millions de francs.

Trois places à prendre

S'il n'y a plus d'enjeu dans le groupe C de la Ligue des champions (Benfica et Hajduk Split sont d'ores et déjà qualifiés), les jeux restent ouverts pour la deuxième place qualificative dans les trois autres groupes. Ainsi, le FC Barcelone, Manchester United et même Galatasaray peuvent espérer emboîter le pas des Suédois de Göteborg, assurés de la première place du groupe A. Même scénario dans le groupe B, où le Spartak Moscou, le Bayern Munich ainsi que le Dinamo Kiev sont toujours en course, loin derrière Paris-SG. Dans le groupe D, enfin, la deuxième place qualificative derrière l'intouchable Ajax d'Amsterdam se jouera, à Vienne, entre l'Austria Salzbourg et le Milan AC, l'AEK Athènes étant hors du coup.

Compte tenu de ces données, voici le tableau des quarts de finale de la C 1.

LE TABLEAU FINAL

Quarts de finale (1er et 15 mars 1995)	Demi-finales (5 et 19 avril 1995)	Finale (24 mai 1995)
2e du groupe B - IFK GÖTEBORG		
HAJDUK SPLIT - AJAX AMSTERDAM		
Milan AC ou Austria Salzbourg - BENFICA		
2e du groupe A - PARIS-SG		

Afin de mieux comprendre le mode de qualification, un petit rappel du règlement s'impose. En cas d'égalité entre deux ou plusieurs équipes, le classement est établi selon les critères suivants :

- 1. Nombre de points obtenus dans les rencontres directes.
- 2. Différence de buts dans les rencontres directes.
- 3. Nombre de buts marqués à l'extérieur lors de confrontations directes.
- 4. Différence de buts globale.
- 5. Nombre total de buts marqués.
- 6. Coefficient UEFA au début de la saison.

◆ Depuis le début des Coupes européennes, dix confrontations ont opposé les clubs français et suisses. Avant le match Nantes-Sion, l'avantage était de 6 à 4 pour la France.

◆ S'il s'était bien rendu à Munich, Valdo n'a, comme prévu, pas joué contre le Bayern. Toujours souffrant de deux dents cassées contre Martigues et des adducteurs, le Brésilien ne figurait pas sur la feuille de match et s'est donc installé dans les tribunes aux côtés d'Antoine Kombouaré, suspendu.

◆ Dix-huit mois après la victoire de l'OM sur Milan AC, à Munich, en finale de la Coupe des champions, le Paris-SG a gagné à son tour, face au Bayern. La pelouse du stade olympique deviendrait-elle fétiche pour les clubs français ?

◆ Un deuxième Français au Bayern ! Jacky Bonnevay, l'ancien défenseur de Sochaux, Marseille et Nice, actuellement adjoint de Bölöni à Nancy, était à Munich la semaine dernière. Il y suivait un stage au Bayern dans le cadre de son diplôme d'entraîneur troisième degré.

◆ Le Spartak Moscou-Dinamo Kiev (1-0) de mercredi dernier en Ligue des champions était le 119e derby de l'histoire entre ces deux géants de l'ex-URSS. Le bilan de ces confrontations s'établit ainsi : 51 victoires moscovites, 30 pour le Dinamo et 38 nuls.

◆ C'est à Sotchi, sur les bords de la mer Noire, que le Spartak Moscou va préparer son prochain match contre le Paris-SG. La température y est à cette période de l'année beaucoup plus clémente qu'à Moscou.

◆ Malgré la dérogation horaire accordée par l'UEFA — match avancé à 20 heures locales — et les prix raisonnables des billets, seulement 30 000 spectateurs ont suivi le match Spartak Moscou-Dinamo Kiev mercredi dernier au stade Loujniki. Explication : la météo avait annoncé une tempête de neige dans la soirée. Il n'est pas tombé un flocon !

◆ Mieux vaut, l'hiver venu, être sur le terrain que dans les tribunes du stade Loujniki, à Moscou. Mercredi dernier, pour le match du Spartak contre le Dinamo Kiev, la température sur la pelouse chauffée était de 18 °C alors qu'elle ne dépassait pas 3 °C dans les gradins.

◆ Dernier coup de sifflet en Coupe d'Europe mardi prochain (6 décembre) pour le Français Joël Quiniou. Il a été désigné pour arbitrer le huitième de finale retour de la Coupe de l'UEFA entre le Borussia Dortmund et le Deportivo La Corogne. M. Quiniou mettra un terme à sa carrière internationale à la fin de l'année.

◆ Lors de son déplacement à Moscou, pour le match de Ligue des champions contre le Spartak, le Dinamo Kiev a été hébergé à... l'ambassade d'Ukraine. Il n'y a pas de petites économies.

◆ Encore un jeune du Dinamo Kiev lancé dans le grand bain européen : mercredi à Moscou, c'est Andreï Chevtchenko (18 ans) qui a fait ses débuts sur la scène continentale.

◆ Trois jeunes supporters de Manchester United, venus en Suède pour encourager « leur » équipe face à Göteborg mercredi dernier, ont été appréhendés par la police suédoise en possession de faux billets de 20 livres sterling (190 francs). Les 300 policiers mobilisés pour la circonstance ne s'attendaient pas vraiment à ce genre de délit.

◆ Pour une fois où il n'a pas vu rouge avant la fin de la rencontre, le Roumain Marius Lacatus a réussi à faire expulser un de ses adversaires. Le jeune Nigérian d'Anderlecht, Celestine Babayaro, est tombé dans le panneau des provocations de l'attaquant de la Steaua et a dû regagner les vestiaires après à peine trente-cinq minutes de jeu.

◆ Même éliminé par Feyenoord de la Coupe des Coupes, le Werder Brême garde un grand crédit auprès de ses joueurs. Dieter Eilts (29 ans), milieu de terrain international, a prolongé de trois ans le contrat qui le lie au club hanséatique.

◆ Entre une expulsion injustifiée (Dobos) à Lisbonne et un but parfaitement valable refusé à la dernière minute du match contre Anderlecht (1-1), la Steaua Bucarest n'a vraiment pas été aidée par les arbitres au cours de cette Ligue des champions dont elle est d'ores et déjà éliminée. « En plus de nos adversaires, nous avons dû jouer aussi contre les arbitres », a déclaré Dumitriu, l'entraîneur du club roumain.

◆ La dernière paire de crampons de Johan Cruyff, le maillot des Pays-Bas champions d'Europe en 1988 de Ronald Koeman et celui du Barça champion d'Espagne 1994 de Josep Guardiola, ce sont quelques-uns des objets personnels offerts par les joueurs et l'entraîneur du FC Barcelone pour une vente aux enchères au profit d'associations qui luttent contre le Sida. Le gala de remises de ces « vestiges » a eu lieu quelques jours avant le déplacement du Barça à Istanbul.

Sion-Nantes retransmis

L'affaire est réglée ! Le huitième de finale retour de Coupe de l'UEFA entre le FC Nantes et le FC Sion, programmé le jeudi 8 décembre, sera bien retransmis en direct en France comme la rencontre aller l'a été en Suisse. La télévision suisse romande (SSR), détentrice du signal de diffusion du match retour, et la firme helvétique CWL, qui avait acheté au FC Nantes les droits de la rencontre aller, sont parvenues à un accord au terme de négociations « longues et difficiles ». Ouf !

◆ Nikola Jurcevic, l'attaquant aux cheveux longs, souffrant d'une élongation aux adducteurs, il n'y avait qu'un Croate dans les rangs de l'Austria Salzbourg mercredi à Athènes : Mladen Mladenovic, arrivé cet été de Rijeka.

◆ Victime d'une grippe intestinale, l'international autrichien Wolfgang Feiersinger, a longtemps été incertain pour le match de l'Austria Salzbourg à Athènes. Il a finalement tenu sa place mercredi contre l'AEK.

◆ Heimo Pfeifenberger, le capitaine de l'Austria Salzbourg, n'a pas qu'une belle gueule pour couverture de magazine de mode. Il a aussi un solide coup de tête comme en témoigne ses deux buts à Athènes. Un exploit qui va encore renforcer sa popularité auprès de... la gent féminine.

◆ Le Danois Schmeichel, l'Irlandais Keane et le Gallois Giggs blessés, Alex Ferguson, l'entraîneur écossais de Manchester United, n'a pas eu trop de problèmes à Göteborg avec la réglementation UEFA sur les « non-sélectionnables ». Il a ainsi pu aligner l'Irlandais Irwin, le Russe Kantchelskis, le Gallois Hughes, l'Écossais McClair et Éric Cantona, dont c'était le grand retour sur la scène européenne après quatre matches de suspension.

◆ C'est un arbitre allemand, M. Helmut Krug, qui dirigera le huitième de finale retour de la Coupe de l'UEFA. FC Sion-FC Nantes, le jeudi 8 décembre.

En toute confraternité

Même lorsqu'ils ne jouent pas, les étrangers évoluant en Italie ne se font pas le moindre cadeau. C'est ainsi que Ruben Sosa, l'attaquant de l'Inter, a voulu lever les doutes planant sur sa blessure en attaquant directement Dejan Savicevic, le Milanais : « Ma blessure, à l'inverse de celle de Savicevic, n'est pas diplomatique. Moi, je n'ai aucune raison de faire semblant, alors que le Monténégrin fait tout son possible pour quitter Milan », a-t-il déclaré en substance. A peine l'un avait-il rengainé, que l'autre a dégainé : « Sosa ferait mieux de s'occuper de ses affaires, qui ne sont pas au beau fixe. Moi, je suis très bien à Milan et je ne tarderai pas à le prouver sur le terrain... »
La balle au centre...

◆ Le Gallois Mark Hughes, qui a écopé à Göteborg d'un nouvel avertissement, sera suspendu pour le prochain match de Manchester United en Ligue des champions, à Old Trafford contre Galatasaray.

◆ Galatasaray a obtenu mercredi dernier, à Istanbul, contre Barcelone, sa première victoire en deux participations à la Ligue des champions. Il était temps...

◆ De passage en Turquie avec Barcelone pour le match contre Galatasaray, José Maria Bakero s'est vu proposer... d'y rester. Fenerbahçe, autre grand club d'Istanbul, lui a fait une offre de plus de 20 millions de francs pour deux saisons. « Je compte terminer ma carrière au Barça », a répondu Bakero.

◆ Le Championnat de Suède bouclé depuis plusieurs semaines, Göteborg n'avait plus joué la moindre rencontre officielle depuis sa victoire (1-0) sur Galatasaray à Istanbul, le 2 novembre, en Ligue des champions. Face à Manchester United, les Anges ont montré que l'absence de compétition n'était pas un handicap insurmontable.

◆ Incertain en raison d'une blessure à la cuisse gauche, Jesper Blomqvist a finalement tenu sa place à Göteborg. Plutôt bien puisqu'il a ouvert la voie du succès suédois sur Manchester United.

◆ Sanction confirmée pour Hajduk Split. Le club croate, condamné le 10 novembre, en première instance, par la commission de contrôle et de discipline de l'UEFA à une amende d'environ 80 000 francs, a vu son pourvoi rejeté en appel. Hajduk a été sanctionné en raison de la conduite antisportive de ses ramasseurs de balles pendant les vingt dernières minutes du match de Ligue des champions contre Anderlecht, le 19 octobre à Split.

LIGUE DES CHAMPIONS

CINQUIÈME JOURNÉE

GROUPE A

***IFK GÖTEBORG (Suède) b. MANCHESTER UNITED (Angleterre) : 3-1 (1-0).** — 36 350 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange (Italie). Buts : Blomqvist (10e), Erlingmark (64e), Kaamark (71e s.p.) pour Göteborg ; M. Hughes (63e) pour Manchester United. Avertissements : Lindqvist (44e) à Göteborg ; M. Hughes (3e), Cantona (49e) à Manchester United. Expulsion : Ince (83e) à Manchester United.

IFK GÖTEBORG : T. Ravelli — Kaamark, M. Johansson, Björklund, M. Nilsson — Martinsson (Wahlstedt, 48e), Erlingmark, Rehn, Lindqvist — Blomqvist, S. Pettersson (T. Andersson, 79e). Entr. : Gustafsson.

MANCHESTER UNITED : G. Walsh — May (G. Neville, 68e), Bruce, Pallister, D. Irwin — McClair, Ince, S. Davies (But!, 78e) — Kantchelskis, Cantona, M. Hughes. Entr. : A. Ferguson.

***GALATASARAY ISTANBUL (Turquie) b. FC BARCELONE (Espagne) : 2-1 (0-1).** — Arbitre : M. Zhouk (Biélorussie). Buts : Hakan Sukur (72e s.p.), Arif (86e) pour Galatasaray ; Romario (15e) pour Barcelone. Avertissements : Mapeza (30e), Okan (78e) à Galatasaray ; Beguiristain (82e) à Barcelone.

GALATASARAY ISTANBUL : Stauce — Mapeza, Sedat, Bulent Korkmaz, Mert Korkmaz — Yusuf (Tugay, 46e), Suat, Hamza (Okan, 55e), Ergun — Arif, Hakan Sukur. Entr. : Saffig.

FC BARCELONE : Busquets — Ferrer, R. Koeman, Sergi — Nadal, Amor, Guardiola (Abelardo, 55e), Bakero (Beguiristain, 79e), Eusebio — Romario, Stoichkov. Entr. : Cruyff.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IFK GÖTEBORG	8	5	4	0	1	9	6
2. FC Barcelone	5	5	2	1	2	10	7
3. Manchester United	4	5	1	2	2	7	11
4. Galatasaray	3	5	1	1	3	3	5

Dernière journée
Manchester United - Galatasaray Istanbul
FC Barcelone - IFK Göteborg

GROUPE B

BAYERN MUNICH 0		PARIS-SG	1 (0)
		Weah (80e)	
KAHN	3	LAMA	4
JORGINHO	3	J. COBOS	3
BABBEL	2	DIENG	3
MATTHÄUS	4	A. ROCHE	4
HELMER	3	COLLETER	3
FREY	2	LLACER	3
NERLINGER	2	BRAVO	3
SCHOLL	2	(LE GUEN, 57e)	
SCHUPP	2	GUÉRIN	3
(HAMANN, 63e)		SÉCHET	3
PAPIN	2	NOUMA	4
(ZICKLER, 68e)		GINOLA	3
A. SUTTER	3	(WEAH, 64e)	
Total	28	Total	36
Entr. : Trapattoni		Entr. : L. Fernandez	

Le mercredi 23 novembre à Munich.
46 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Diaz Vega (Espagne)
Avertissements : Schupp (56e), Hamann (86e) au Bayern Munich ; Séchet (55e) au Paris-SG.

80e : formidable action collective des Parisiens. Avec Le Guen, Nouma puis Weah qui, en solitude, après avoir éliminé trois adversaires, bat d'une frappe très sèche Kahn (0-1).
11/20

***SPARTAK MOSCOU (Russie) b. DINAMO KIEV (Ukraine) : 1-0 (0-0).** — 30 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Pedersen (Norvège). But : Moukhamadiev (52e). Avertissements : Rakhimov (36e), Aleinitchev (45e), Konovalov (88e) au Spartak ; Rebrov (47e), Charan (63e) au Dinamo Kiev. Expulsion : Valchouk (86e) au Dinamo Kiev.

SPARTAK MOSCOU : Trapouchkine — Khlestov, Nikiforov, Rakhimov, Lipko — Aleinitchev, Onopko, Pyatnitski (Nadouda, 87e) — Pisarev (Konovalov, 63e), Tykhonov, Moukhamadiev. Entr. : Romantsev.

DINAMO KIEV : Chovkovski — Loujni, Valchouk, Leyenbiev, Charan — Khomine, Kovalets, Mikhailenko (Mizine, 65e), Rebrov — Leonenko, Shkapenko (Chevtchenko, 57e). Entr. : J. Szabo

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PARIS-SG	10	5	5	0	0	8	2
2. Spartak Moscou	4	5	1	2	2	7	8
3. Bayern Munich	4	5	1	2	2	4	6
4. Dinamo Kiev	2	5	1	0	4	4	7

Dernière journée
Paris-SG - Spartak Moscou
Dinamo Kiev - Bayern Munich

Cannavaro le Napolitain, ici à la lutte avec Yeboah, aura été l'un des acteurs prinicipaux de ce Eintracht Francfort-Naples. En se faisant expulser, l'Italien aura favorisé la victoire (1-0) des Allemands.

Photo AP

GROUPE C

***BENFICA LISBONNE (Portugal) b. HAJDUK SPLIT (Croatie) : 2-1 (1-0).** — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Blankenstein (Pays-Bas). Buts : Isaias (33e), Joao M. V. Pinto (77e) pour Benfica ; Andrijasevic (72e) pour Hajduk. Avertissements : Isaias (47e), Abel Xavier (69e) à Benfica ; Vuica (32e) à Hajduk.

BENFICA LISBONNE : Preud'homme — Paulo Madeira, Mozer, Helder, Tavares (Kenedy, 79e) — Abel Xavier, Nelo, Isaias (Vitor Paneira, 63e), Dimas — Joao M. V. Pinto, Caniggia. Entr. : Artur Jorge.

HAJDUK SPLIT : Gabric — Buturovic, Vulic, Vuica, Hibic — Person (Vucevic, 55e), Andrijasevic, Pralija, Mesrovic, Asanovic — Mornar (Erceg, 63e). Entr. : Katalinic.

***STEAUA BUCAREST (Roumanie) et ANDERLECHT (Belgique) : 1-1 (0-1).** — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Kohl (Finlande). Buts : Dobos (55e) pour Steaua Bucarest ; J. Bosman (42e) pour Anderlecht. Avertissements : Panait (62e), Pirvu (79e) au Steaua Bucarest ; Babayaro (24e), Rutjes (25e) à Anderlecht. Expulsion : Babayaro (36e) à Anderlecht.

STEAUA BUCAREST : Stingaciu — Panait, Pirvu, Dobos, Prodan — Panduru (Rosu, 77e), Gnica, Ceik I. Stan — Lacatus, A. Ilie (M. Popa, 75e). Entr. : Cumitriu.

ANDERLECHT : De Wilde — O. Doll, Crasson, Rutjes, Babayaro — Haagdoren (Peiremans, 68e), Zetterberg, Walem, Bolder — Degryse, J. Bosman. Entr. : Boskamp.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BENFICA LISBONNE	8	5	3	2	0	8	4
2. HAJDUK SPLIT	5	5	2	1	2	4	3
3. Steaua Bucarest	3	5	0	3	2	3	5
4. Anderlecht	3	5	0	3	2	3	6

Dernière journée
Hajduk Split - Steaua Bucarest
Anderlecht - Benfica Lisbonne

GROUPE D

A Trieste.

AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) b. *MILAN AC (Italie) : 2-0 (1-0). — 29 764 spectateurs. Arbitre : M. Mikkelsen (Danemark). Buts : Litmanen (2e), F. Baresi (66e c.s.c.). Avertissement : F. Baresi (72e) au Milan AC.

MILAN AC : S. Rossi — Panucci, Costacurta, F. Baresi, P. Maldini — Albertini, Desailly, Z. Boban (Lentini, 56e), Donadoni (Stroppa, 76e) — Simone, Massaro. Entr. : Capello.

AJAX AMSTERDAM : Van der Sar — Reizigar, Rijkaard, Blind, F. de Boer — Seedorf, Litmanen, Davids (Overmars, 81e) — Finidi, R. de Boer, Van Vossen (Kanu, 36e). Entr. : Van Gaal.

AUSTRIA SALZBOURG (Autriche) b. *AEK ATHÈNES (Grèce) : 3-1 (2-1). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Guy Goethals (Belgique). Buts : Vlahos (26e) pour AEK Athènes ; Pfeifenberger (7e, 9e), Hasenhüttl (76e) pour Salzbourg. Avertissements : Karayannis, Koutoulas, Sabanadzovic à l'AEK Athènes ; Pfeifenberger, Hasenhüttl à Salzbourg.

AEK ATHÈNES : Almatzidis — Agoroyannis (Kopsiris, 46e), Vlahos, Koutoulas, Karayannis (Borbokis, 71e) — Sabanadzovic, Kostis, Tsartas, Kassapis — Saravakos, Kelsbaia. Entr. : Bajevic.

AUSTRIA SALZBOURG : Konrad — Lainer, Fürstaller, Hiden — Winklhofer, P. Artner, Pfeifenberger, Mlasenovic, Feiersinger — Kocijan (A. Hütter, 82e), Hasenhüttl (Stadler, 85e). Entr. : Banic.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AJAX AMSTERDAM	8	5	3	2	0	7	2
2. Austria Salzbourg	5	5	1	3	1	4	5
3. Milan AC	3	5	2	1	2	5	5
4. AEK Athènes	2	5	0	2	3	3	7

Milan a deux points de pénalités.

Dernière journée
Austria Salzbourg - Milan AC
Ajax Amsterdam - AEK Athènes

COUPE DE L'UEFA

HUITIÈMES DE FINALE ALLER

NANTES	4 (2)	SION	0
Loko (15e) Ferri (33e) N'Doram (54e) Makélélé (62e)			
CASAGRANDE	4	LEHMANN	2
LE DIZET	4	OGGIER	3
KAREMBEU	5	(MILTON, 77e)	
DECROIX	4	HERR	2
PIGNOL	4	GEIGER	3
MAKÉLÉLÉ	4	FOURNIER	2
FERRI	4	GIANNINI	2
N'DORAM	5	LONFAT	2
PEDROS	4	KARL	3
(CAPRON, 69e)		KUNZ	2
OUÉDEC	3	MARIN	3
(CAUET, 69e)		BONVIN	3
LOKO	3		
Total	44	Total	27
Entr. : Suaudeau		Entr. : Richard	

34 210 spectateurs.
Arbitre : M. Gallagher (Angleterre).
Avertissements : N'Doram (55e) à Nantes ; Oggier (31e), Kunz (57e) à Sion.
15e : joli travail de Pedros sur la gauche, qui adresse un petit centre lobé vers Loko qui en embuscade au second poteau. Reprise piquée et acrobatique de l'attaquant nantais (1-0).
33e : faute sur Ouédec et coup franc tiré de la droite par Pedros. Démarqué dans la surface, Ferri prolonge la balle dans les filets de la tête (2-0).
54e : tir contré de Makélélé qui revient sur le pied gauche de N'Doram, lequel reprend instantanément des 20 mètres (3-0).
82e : Makélélé part dans une série de dribbles qui l'amène à tenter sa chance et à placer sa balle sur la droite de Lehmann, encore trop juste (4-0).
14/20

BAYER LEVERKUSEN (Allemagne) b. *GKS KATOWICE (Pologne) : 4-1 (3-0). — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Frisk (Suède). Buts : Nikodem (54e) pour Katowice ; Kirsten (30e, 44e), Lehnhoff (41e, 65e) pour Leverkusen. Avertissements : Nikodem, Szczygiel, Kucz à Katowice ; Hapal, Thom à Leverkusen.

GKS KATOWICE : Jojko — Maciejewski, Borawski, Nikodem, Grzesik — Widuch, Walczak, Szczygiel, Sermak (Wolny) — Kucz, Strojek. Entr. : Piekarczyk.

BAYER LEVERKUSEN : Vollborn — Wörns, Happe, Lupescu, Schuttemann — Scholz, Hapal (Tolkmitt), B. Schuster — Lehnhoff, Kirsten, Thom. Entr. : Stepanovic.

LAZIO ROME (Italie) b. *TRABZONSPOR (Turquie) : 2-1 (0-0). — Arbitre : M. Lopez Nieto (Espagne). Buts : Unal (67e) pour Trabzonspor ; Raumbaudi (60e), Negro (62e) pour la Lazio. Avertissements : Osman (76e) à Trabzonspor ; Chamot (45e), Bergodi (55e), Di Matteo (62e) à la Lazio.

TRABZONSPOR : Victor Grichkov — Lemi, Osman, Kemal, Tolunay — Hamdi, Unal, Abdullah, Soner — K. Orhan (Ender, 80e), Hami. Entr. : Günes.

LAZIO ROME : Marcheggiani — Chamot, Cravero, Negro, Bergodi — Winter, Di Matteo (Venturin, 82e), Fuser (Bacci, 89e) — Casiraghi, Rambaudi, Signori. Entr. : Zeman.

***ATHLETIC BILBAO (Espagne) b. PARME (Italie) : 1-0 (0-0).** — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Bo Karlsson (Suède). But : Ciganda (48e). Avertissements : Minotti (44e) à Parme.

ATHLETIC BILBAO : Valencia — Vales, Karanka, Andrinua, Larrazabal — Urrutia, Guerrero, Garitano, Alkiza (Mendiguren, 61e) — A. Goicoechea (Suances, 81e), Ciganda. Entr. : Iruretа.

PARME : Bucci — Mussi (Castellini, 84e), Apolloni, Minotti, Fernando Couto, A. Di Chiara — D. Baggio (Pin, 46e), Crippa, Sensini — Branca, Zola. Entr. : Scala.

***DEPORTIVO LA COROGNE (Espagne) b. BORUSSIA DORTMUND (Allemagne) : 1-0 (1-0).** — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse). But : Bebeto (22e). Avertissements : Ribera (9e) au Deportivo ; Zorc (34e), Reuter (60e) à Dortmund.

DEPORTIVO LA COROGNE : Canales — Voro, Ribera, Djukic, Lopez Rekarte — Villaroya, Donato (Paco, 50e), Aldana (Alfredo, 86e), Fran — Bebeto, Manjarin. Entr. : Iglesias.

BORUSSIA DORTMUND : Klos — B. Schmidt, Julio Cesar, Freund — Reuter, Sammer, Zorc, A. Möller, K. Reinhardt — Riedle, S. Chapuisat. Entr. : Hitzfeld.

REAL MADRID (Espagne) b. *ODENSE (Danemark) : 3-2 (0-1). — 14 238 spectateurs. Arbitre : M. Grabher (Autriche). Buts : Schjönberg (45e), Hjorth (79e) pour Odense ; Zamorano (66e), Amavisca (69e), M. Laudrup (90e) pour le Real Madrid. Avertissements : Hemmingsen à Odense ; Hierro, Quique Flores, Zamorano au Real Madrid.

REAL MADRID : Buyo — Quique Flores, Alkorta, Hierro, Luis Enrique — Michel, M. Laudrup, Redondo, Martin Vazquez — Zamorano (Butragueno, 80e), Amavisca. Entr. : Valdano.

ODENSE : Högh — Hemmingsen, Hansen, Sangild, Nedergaard — Hemmingsen, Bisgaard (Hjorth, 73e), Pedersen, Schjönberg — Thorup, Tchami (Madsen 82e). Entr. : Brink.

***EINTRACHT FRANCFORT (Allemagne) b. NAPLES (Italie) : 1-0 (0-0).** — 42 000 spectateurs. Arbitre : M. Puhl (Hongrie). But : Buso (54e c.s.c.). Avertissement : Cannavaro (23e) à Naples. Expulsion : Cannavaro (42e) à Naples.

EINTRACHT FRANCFORT : Köpke — Weber, Binz, Bindewald, Komljenovic — Bommer, Dickhaut, Gaudino, Legat — Yeboah, Okocha (Furtok, 76e). Entr. : Heynckes.

NAPLES : Taglialatela — Tarantino, A. Cruz, Cannavaro, Pari — Buso, Bordin, Boghossian, Pecchia — Agostini, B. Carbone (Rincon, 57e). Entr. : Boskov.

JUVENTUS TURIN (Italie) b. *ADMIRA WACKER VIENNE (Autriche) : 3-1 (3-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Moffram (Écosse). Buts : M. Binder (56e) pour Admira Wacker ; A. Conte (9e), R. Baggio (16e, 42e) pour la Juventus. Avertissements : Graf, Schiener, Zingler à l'Admira Wacker ; A. Conte, Ravanelli, Rampulla à la Juventus.

ADMIRA WACKER VIENNE : W. Knaller — Biskup, Gager, Graf, Zingler — M. Binder (Eberhardt, 67e), Bacher, Litovtchenko, Schiener, Panis — Klausz. Entr. : Constantini.

JUVENTUS TURIN : Peruzzi (Rampulla, 46e) — Ferrara, Carrera, Torricelli, Jarni — Di Livio (Tacchinardi, 14e), Paulo Sousa, A. Conte (Marocchi, 63e) — Vialli, R. Baggio, Ravanelli. Entr. : Lippi.

Buteurs

LIGUE DES CHAMPIONS

1. Litmanen (Ajax Amsterdam), Erlingmark (Göteborg), Weah (Paris-SG), 4.
4. Romario, Stoichkov (FC Barcelone), Caniggia (Benfica Lisbonne), Leonenko (D. Kiev), 3.
8. Savevski (AEK Athènes), Blomqvist (IFK Göteborg), Giggs, M. Hughes, I. Sharpe (Manchester United), Panucci, Simone (Milan AC), Pfeifenberger (Salzbourg), Pisarev, Tikhonov (Spartak Moscou), 2.
18. Vlahos (AEK Athènes), R. de Boer, Kluivert (Ajax Amsterdam), J. Bosman, J. Weber (Anderlecht), Amor, Bakero, Ferrer, R. Koeman (FC Barcelone), Babbel, Kuffour, Nerlinger, Scholl (Bayern Munich), Helder, Isaias, Joao M. V. Pinto, Tavares (Benfica Lisbonne), Arif, Hakan Sukur, Türkyilmaz (Galatasaray), Kaamark, S. Petterson, Rehn (Göteborg), Andrijasevic, Asanovic, Buturovic, Pralija (Hajduk Split), Rebrov (D. Kiev), Kantchelskis (Manchester United), Stroppa (Milan AC), Bravo, Guérin, Le Guen, Valdo (Paris-SG), Hasenhüttl, Kocijan (Salzbourg), Aleinitchev, Moukhamadiev, Rakhimov (Spartak Moscou), Dobos, Militaru, Panduru (Steaua Bucarest), 1.

Ont marqué contre leur camp : Paulo Madeira (Benfica) pour Anderlecht ; Panait (Steaua Bucarest) pour Benfica ; F. Baresi (Milan AC) pour Ajax.

COUPE DE L'UEFA

1 **Kirsten (Bayer Leverkusen), Ravanelli (Juventus Turin), 6.**
3. **Ouédec (Nantes), 7.**
4 **Riedle (Borussia Dortmund), Bebeto (Deportivo La Corogne), Schjönberg (Odense), Orhan Kaynak (Trabzonspor),** Cole, R. Lee (Newcastle United), **4.**
7 **Gager, Klausz (Admira Wacker Vienne), Ciganda (Athletic Bilbao), A. Möller (Borussia Dortmund), Yeboah (Eintracht Francfort), P. Carbone (Naples), Zamorano (Real Madrid), Marin (Sion),** Horlaville, Kozniku (Cannes), Mihtarski (CSKA Sofia), Tcherychev (Dinamo Moscou), Kuka (FC Kaiserslautern), K. Kovacs (Kispesti-Honved Budapest), Ronaldo (PSV Eindhoven), Polstianov (Textilschik Kamychine), **3.**

MILAN AC - AJAX AMSTERDAM : 0-2

Milan jouera sa vie au Casino

Milan au plus mal. Crise. Linge sale en famille. Sauver les apparences. La saison. Dès jeudi à Tokyo, trophée intercontinental. Mercredi suivant, à Vienne, autre Coupe. D'Europe et déjà à défendre. Devant Salzbourg, Milan (et Capello ?) jouera sa vie au Casino. Et à la roulette ?

Il paraît que Silvio Berlusconi a eu un large sourire. Large. Sourire. Il paraît que. Et il a dit : « Nous allons vaincre. Faites comme moi, soutenez Milan. »

Silvio Berlusconi a souri. Large. On en connaît d'autres. Un autre ? Silvio Berlusconi a dit aussi, le lendemain. « Je vends tout, y compris les chaînes de télé. » Tout. Je vends. Tout ? Et Milan aussi ? *« Domani »?*

Sous le coup d'une information judiciaire pour corruption, Silvio Berlusconi, président du Conseil, se débat. Se bat. On en connaît d'autres. Un autre ? Toujours le même ? Information. Télés. Judiciaire. Débat. Corruption. Ballon rond. Ajax. Défaite. Élimination ? Milan. « Affaire de cœur et pas d'argent. » Alors ? Rien.

« Ce soir, nous jouons pour notre président. » (Capello.) Et hier ? Et demain ? Mais ce soir, Milan n'a pas joué. Ou si peu. Ce soir, Litmanen a marqué. Et Baresi aussi. Contre son camp. Symbole ? Symbolique. Ce soir, il n'y a plus rien. Rien, plus rien. Des futals bien coupés sur lesquels lorgnent les gosses. Des poitrines occupées. Des ventres vacants. C'était Leo, et c'était Milan. C'est le Milan d'aujourd'hui. Le Milan AC. Celui de Capello. De Berlusconi. Aussi.

Parallèle. Plus évident que facile. Huit ans de vie commune. Facile. Évident. Sans issue. Au secours. Stop. Herbe verte. Ballon. Désillusion. Déclin ? Plus facile qu'évident. Évidemment.

Pourtant, Milan va mal. Très. A l'aller, il y avait dix absents. Dix, deux fois cinq. Reçu ? Trois suspendus et sept blessés. Au retour, deux. A peine. Savicevic. Qui n'en finit pas de se soigner. Gullit. Qui n'a eu qu'un tort. Dire. Milan va mal. Prédire. Milan ira mal. Bien vu. Et salut l'artiste. Sur Gênes, un parfum de revanche. Sur Milan, du brouillard. Habitude. Sur le Milan AC aussi. Drame. Dame.

De Lecce à Trieste

Et sur Trieste, alors ? La tristesse. Trieste. Comme à Lecce, en 1987. Il y a sept ans. Il y a un siècle. L'entraîneur s'appelait Sacchi. Arrigo Sacchi. Il arrivait de Parme. A l'époque, c'était de nulle part. D'ailleurs. Milan jouait à Lecce. Pas à San Siro. Suspendu. Déjà. Gullit venait d'arriver. Et Van Basten, aussi. Et Milan avait perdu. 2-0. L'Espanol Barcelone était passé par là.

Jusqu'à mercredi, c'était la dernière défaite européenne des Rossoneri à la casa. A Lecce. Ou à Trieste. A la casa, quand même. L'Espanol. Ou l'Ajax. 2-0, pareil. Le président du club. Ou le président du Conseil. Le même. Sacchi. Ou Capello. Les faux frères. Gullit. Ou pas. L'UEFA ou la Ligue des champions. Sept ans. Ou un siècle. Déjà.

Mais 1987, c'était le début d'un règne. Et 1994, alors, le début de la fin ? Les deux pieds sur le frein. Malgré l'état des lieux. Désastreux. Championnat. Trois victoires, autant de défaites (La Juve, logique,... Cremonese et Padoue, sans rire !), quatre nuls. 13 points. 11e de la classe. Au suivant ! Coupe. Éliminé. Par l'Inter. Le voisin. L'ennemi. Au suivant ! Europe. Cinq matches, 3 points, mais deux victoires quand même. Quand même ! Desailly, première : « Mis à part nos deux défaites face à l'Ajax, notre parcours est plutôt honorable. On gagne à domicile, on fait nul à l'extérieur. »

Honorable. L'Ajax. Mis à part. Et une bouteille, inutile tournée du patron. Pardon. Défaite sur tapis vert. Mais 3-0, quand même. La logique est de l'UEFA. Et le succès, obligatoire, dans une semaine. A Vienne. Sur l'Austria Salzbourg. Possible. Évident, mais pas facile. En tout cas suffisant. Desailly, deuxième. « Le mensonge de leur gardien nous a privés de deux points. Nous n'avons pas oublié et nous essaierons d'avoir notre revanche. »

Cette fois, la bouteille est à la mer. SOS.

De Tokyo à Vienne

Le titre presque envolé — on a dit « presque » —, la Coupe déjà vidée — on a dit « déjà » —, que reste-t-il aux Milanais ? L'Europe. Et un trophée à défendre. Après un autre à gagner. Plus loin encore. Desailly, troisième : « On reviendra de Tokyo, le vendredi 2 décembre au soir. Juste le temps d'embrasser nos familles, d'essayer d'oublier le décalage horaire et on va se retrouver au vert. Puis partir pour Vienne. Où on peut gagner, je le sais. »

Métro, boulot, dodo.

La routine. Routinière. L'humilité. Oubliée. Et demain redécouverte ? Peut-être. Parce que Milan n'est pas à sa place. Pas à son rang. Parce que Milan, aussi, se laisse aller. Massaro piétine Reiziger. Stroppa s'essuie sur Finidi. Opération pieds propres ? Pas crédible. Et les excuses ? Pas plus. Capello à la barre. « Le premier but était entaché d'un hors-jeu, vous pouvez me croire. » Hors jeu, Ronald de Boer, le passeur ? Non, vous pouvez nous croire. Hors jeu, Jari Litmanen, le buteur ? Non, vous pouvez nous croire. Hors jeu, qui alors ? Finidi, qui n'a pas participé à l'action. Oui, vous pouvez nous croire.

Et quand il n'y a pas d'excuse, c'est pareil. Capello, encore : « Des excuses, nous n'en avons pas. Enfin, nous avions quand même plusieurs joueurs sélectionnés, la semaine dernière. Et puis il y a eu le derby... C'est beaucoup. » Il est vrai que les Pays-Bas n'ont pas joué, le même jour, contre la Républi-

La tête haute, la tête dans les étoiles. Celle de Rijkaard et des gars de l'Ajax. Pendant que Capello pleure son Milan perdu, que Maldini souffre, que Desailly se bat. Pour rien, pour si peu. Images de fin de règne...

que tchèque, que Finidi et Kanu n'étaient pas à Wembley avec la sélection du Nigeria, et que l'Ajax, qui n'aurait donc eu aucune excuse, lui, n'a pas joué le week-end précédent à Utrecht. Heureusement d'ailleurs, car, pour la seconde fois de la saison (la première, c'était devant Salzbourg), il n'aurait pas réussi à y marquer un but en quatre-vingt-dix minutes de jeu. Petite panne. Passagère.

Car, à Trieste, il ne lui a fallu que deux minutes. Pas une de plus. Le hors-jeu piège n'a pas fonctionné. Et Litmanen n'a pas tremblé. Vite fait. « Ce fut un lourd handicap. Surtout contre une équipe de cette envergure, qui sait très bien tenir le ballon au milieu et pour laquelle tout devient alors plus facile. »

D'hier à aujourd'hui

Capello a dit plus facile. Comme il a dit que Milan, son Milan, s'est créé de « belles occasions, malheureusement ratées ». Comme il a dit que Milan, son Milan, avait « disputé une bonne première mi-temps ». Comme il a dit que Milan, son Milan, « n'avait plus rien fait après le but de Baresi ». Comme il a dit — mais pouvait-il l'éviter ? — que l'Ajax, l'Ajax de Van Gaal, « avait mérité sa victoire ».

Oui, l'Ajax, malgré un Van Vossen image par image, a mérité sa victoire. Et la presse italienne en a déjà fait l'équipe de l'an 2000, tant sa moyenne d'âge est basse. Tant, surtout, celle du Milan de Baresi paraissait élevée, l'autre soir (vingt-sept et demi contre vingt-quatre et des poussières). Alors, poussé à bout, et décidé à vite en finir avec la conférence de presse, Fabio Capello en a fait l'un de ses favoris : « Cette équipe a la technique, la vélocité, en même temps qu'une grande force physique. Cette équipe fera un grand parcours, cette saison... Et puis, elle possède un grand gardien et un homme fondamental : Rijkaard. »

Rijkaard, oui. Un an de moins que Blind, mais trente-deux quand même au compteur. Rijkaard, hier vieillissant, aujourd'hui renaissant avec Davids et l'extraordinaire Seedorf à ses côtés. Vingt et un ans pour l'un, dix-huit pour l'autre. Et une étonnante maturité mise en commun : « Nous n'avons jamais, à l'inverse des Néerlandais, su jouer tranquillement. Il y avait trop de pression sur ce match, trop de tension sur la pelouse. Trop d'énervement chez nous. »

Capello a raison. Inexplicablement raison. Et il sait de quoi il parle. Il sera suspendu, privé de banc de touche, pour le prochain match de Championnat, à Foggia. Milan est devenu fragile. Et impuissant. « Au milieu, quand tu restes dix minutes pour récupérer le ballon, tu redémarres forcément en étant désorganisé. Alors, tu perds le ballon beaucoup trop vite. Et tu ne peux pas jouer. » Cible de la presse italienne — « Le géant se dégonfle au fil des minutes », etc. —, Marcel Desailly ne méritait pourtant pas d'être placé sur le même pied d'égalité qu'un Boban, qu'un Panucci, qu'un Simone ou même qu'un Baresi. Certes, le Français n'était pas à son meilleur niveau, mais, au moins, il a essayé. Tous ne pouvaient pas en dire autant. « S'il n'y a pas un premier rideau défensif au pressing, avec Albertini, à force de boucher les espaces, nous sommes vite morts. »

Photos Pierre LABLATINIÈRE

De la critique à l'autocritique ?

Morts, à courir dans la vide. Pour rien. Si ce n'est quelques critiques acerbes. Inutiles. Quand ailleurs pleuvent les excuses. Encore et toujours. « La malchance. Quelle malchance ? On leur offre le premier but, on leur donne le second. Mais de toute façon, sur ce match, il n'y a rien à dire, si ce n'est que l'Ajax était plus fort que nous » (Desailly).

Plus fort que Milan, le champion d'Europe. Plus fort que Milan, tout simplement. Alors Milan attend. Espère. Que le Velez Sarsfield de Carlos Bianchi, ce jeudi à Tokyo, ne sera pas trop gourmand. Qu'il ne viendra pas jeter un peu plus de trouble dans les esprits. Que le doute et la gamberge, aujourd'hui compagnons fidèles, s'en iront comme ils sont venus. Par on ne sait où.

Peut-être aussi que Capello comprendra alors que le problème de son Milan n'est pas défensif, mais bien offensif, alors qu'il reste, aujourd'hui encore, persuadé du contraire malgré les sept buts seulement marqués en dix matches de Championnat et les huit encaissés dans le même temps ? Peut-être que débutera le semblant du début d'une autocritique, celle que Gullit a voulu provoquer. Parce qu'il ne reconnaissait plus Milan. Son Milan.

Alors, oui, Milan repartira. Avec ou sans son président. Qu'importe. Alors, oui, la leçon de Trieste aura été retenue.

C'est aussi simple que cela. Même les plus grands ont toujours besoin d'apprendre. Et de savoir que derrière le masque se cache un visage humain. Humain. Visage. Large. Sourire. Salzbourg. Casino. Parade. Victoire. Qualification. Rire. Et après ? Oui, tiens, et après ?

Après... Milan continuera d'attendre Van Basten, aperçu sans béquilles, mercredi, au stade Rocco. La « seule bonne nouvelle de la soirée » pour *la Gazzetta dello Sport*. Espoir. Fin.

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Trieste

Louhans-Cuiseaux parie sur l'avenir

Grâce à sa victoire contre Ajaccio, Louhans-Cuiseaux 71 a réintégré le duo de tête du groupe B. Pour le petit poucet bressan, qui vit de sa formation, la montée en Division 2 est essentielle.

DEPUIS deux saisons, Louhans-Cuiseaux a perdu son image de porte-drapeau du football en Saône-et-Loire. Le fantastique parcours des voisins de Gueugnon en Division 2 a relégué au second plan l'équipe bressane. Du côté du stade de Bram, pourtant, les exploits des Forgerons suscitent une certaine nostalgie. En effet, il y a quelques années, dans des conditions semblables, le feu Cuiseaux-Louhans (devenu aujourd'hui le Club Sportif Louhans-Cuiseaux 71) jouait également des coudes dans le haut du tableau de Deuxième Division, échouant toujours d'un chouia dans la course aux barrages, notamment en 1992. Incapable de rivaliser sur le plan financier, la réussite de cette entente entre deux petites communes rurales (Cuiseaux : 2 000 habitants ; Louhans : 7 000 habitants) reposait, tout comme Gueugnon, sur un remarquable travail de formation mené par un homme, René Le Lamer.

Son départ pour Istres, à l'intersaison, dicté par l'échec de la remontée immédiate, a donc marqué la fin d'une glorieuse époque. C'est à Alain Michel, son successeur venu de Bourges, qu'incombe cette opération, vitale pour la pérennité du petit poucet bressan. Tel est l'objectif, fixé par le président, Jacky Duriez. « Il nous faut impérativement remonter en Division 2, explique celui que l'on surnomme " le shérif ". En effet, nous ne disposons plus du statut professionnel que pour cette saison. En cas de nouvel échec, la situation se compliquerait singulièrement surtout au niveau du centre de formation. »

Aussi le shérif compte-t-il sur l'arrivée d'Alain Michel pour mener à bien ce challenge. Professeur agrégé d'histoire, Alain Michel reste un passionné de football. Sa longue et belle aventure avec le FC Bourges atteste d'un enthousiasme indiscutable d'autant que l'homme se trouve en étroite communion de pensée avec les siens. « Il n'y a pas d'ambition sportive sans qualité de jeu, avoue Michel. Nous produisons un football de mouvement résolument tourné vers l'offensive. Mon équipe me paraît équilibrée, même si elle doit approfondir ses potentialités. »

Dans ce Championnat, où la situation est loin d'être décantée, l'entraîneur bressan estime que six à huit équipes se trouvent parfaitement capables de jouer le haut de tableau : « Beaucoup de surprises sont encore possibles. A nous donc de créer un équilibre dans le jeu et la rigueur, la créativité étant toute naturelle. »

Photo MAG SPORTS

Alain Michel, le nouvel entraîneur de Louhans-Cuiseaux 71, continue le travail de formation commencé par son prédécesseur, René Le Lamer.

Cependant, Thierry Kruajitch et ses coéquipiers devront composer avec un goal-average qu'ils ont stupidement saboté lors de deux matches. Hormis le fait d'avoir abandonné de précieux points contre Troyes (défaite 5-2) et Roubaix (défaite 3-1) au mois d'août, les Bressans ont sérieusement entamé leur différence de buts. Un handicap qui risque de leur coûter cher dans une compétition aussi serrée. Alain Michel en est conscient. « Nous avons connu deux grosses défaillance contre Troyes puis devant Roubaix à domicile. A Troyes, nous aurions pu devenir leader. Aussi, je pense que par rapport à un bilan idéal, il nous manque trois points. »

Grâce à sa victoire contre Ajaccio (1-0), un autre prétendant très sérieux à l'accession, Louhans-Cuiseaux a partiellement effacé ses faux pas. Les Bressans, avant leur prochain déplacement à Rouen, sont donc en position de force. Alain Michel, avec un effectif riche de seize professionnels, peut voir venir avec sérénité la seconde partie de Championnat, se fixant deux objectifs prioritaires. « La singularité du pari relève de l'existence d'un club professionnel dans une région rurale. Le premier défi consistera donc à faire remonter le club. Ensuite, nous essaierons de nous ressourcer vis-à-vis des valeurs fondamentales de base que sont pour moi la générosité et la passion. »

Correspondance Michel SYLVAIN

Buteurs

GROUPE A

1. B. Bouger (Lorient), **11**.

2. Vuko (Avranches), Rioust (Bourges), Monczuk (Brest), Perier (La Roche-sur-Yon), Molinier (Thouars), **8**.

7. Thiam (Aubervilliers), Maufay (Châtellerault), Billac, Lagnaou (Poitiers), Zéoula (Quimper), **7**.

12. Bradaia (Brive), Baclet (Créteil), Collomb (La Roche-sur-Yon), Bakari (Noisy-le-Sec), **6**.

16. Imbert (Bourges), Cadiou (Créteil), Hervouet (La Roche-sur-Yon), Dufresnes (Valenciennes), **5**.

20. Coureuil, Fluck (Angoulême), Lerand, Martin (Avranches), Weldin (Brive), Malm (Fécamp), Barraud, Branlard, Peres (Poitiers), Salaün (Quimper), Lima (Racing 92), **4**.

31. Désiré, Djukic (Brest), Lavaud (Brive), Allais, Huvelle (Châtellerault), Chalgi (Créteil), Pacreu (Fécamp), Suire (La Roche-sur-Yon), Le Bert (Lorient), Robert (Noisy-le-Sec), Levy (Saint-Leu), Bellanger, Grégoire (Thouars), Dylus, L. Leroy, Tourenne (Valenciennes), **3**.

47. Hébras (Angoulême), Bouvoden, Celestine (Aubervilliers), Thibaudat (Bourges), Riou (Brest), Bouroumi, Gaonach (Brive), Haddaoui, Hageman (Créteil), Le Roux, Wattier (Lorient), Lancien (Quimper), Lobe, Tabti (Racing 92), Vandeputté (Saint-Leu), Roux (Thouars), Abed, Monier, Scrimenti (Valenciennes), **2**.

GROUPE B

1. Corroyer (Rouen), **16**.

2. Rouve (Sète), Taine (Troyes), **11**.

4. Peyrelade (Paul, Perche (Saint-Leu, puis Besançon), **8**.

6. Cottet (Sète), **7**.

7. Oustane (Ajaccio), Di Rocco (Epinal), Klieber (Haguenau), Bourabaa (Istres), Kepa (Louhans-Cuiseaux), Orts (Rouen), **6**.

13. Moulin (Dijon), Vandenberghe (Louhans-Cuiseaux), Dinis (Muret), Soudani (Paris FC), Abdelhak, Ahidjo (Troyes), **5**.

19. Djebaili (Besançon), Simon (Epinal), Levasseur (Fréjus), Steinmetz (Haguenau), Robin (Louhans-Cuiseaux), Buchot (Roubaix), Tejero (Sète), Schroeder (Vallauris), **4**.

27. Alcocer, Anziani (Ajaccio), Luneau (Dijon), Dobre, Tissot (Epinal), Ardisson, Poirier (Fréjus), Strabach (Haguenau), Rémy, Rossetti (Istres), Rodriguez (Louhans-Cuiseaux), M'Bole, Mereilles (Lyon-Duchère), Kharchaoui (Paris FC), Dalmao, Sanchez (Pau), Loridan (Roubaix), Bonadei (Toulon), Baudouin, Faye (Vallauris), **3**.

47. Morales (Ajaccio), Berthod (Besançon), Caron, Droesch, Jobard (Dijon), Cabon, Lefeuvre (Fréjus), Ehrhardt, Mosser (Haguenau), Auniac, Meilley (Istres), Bayle, Boniface (Louhans-Cuiseaux), Benstiti, Haon, Séné (Lyon-Duchère), Saffon, Rodriguez (Muret), Moreau (Paris FC), Muzinga (Roubaix), De Oliveira, Giguel, Soloy (Rouen), O. Calabuig, Yé (Sète), Boissier, Sutter, Tholon (Toulon), Bouchemla (Troyes), Djoher (Vallauris), **2**.

Étoiles

GROUPE A

1. Stéphan (Angoulême), **8**.

2. Le Bert (Lorient), **6**.

3. Le Joly (Avranches), Périer (La Roche-sur-Yon), Lima (Racing 92), Grégoire (Thouars), L. Leroy (Valenciennes), **5**.

8. Vuko (Avranches), Le Bellec (Bourges), Vialet (Brive), Clemenceau (Créteil), J. Desportes (Fécamp), Achakour (La Roche-sur-Yon), Bakari, Zizi (Noisy-le-Sec), Salaün (Quimper), Da Silva (Racing 92), **4**.

18. Prévost (Angoulême), Z. Belkebla (Aubervilliers), Halifa (Avranches), Rioust (Bourges), Fall (Brest), Beaufreton, Nenezic (Brive), Maufay (Châtellerault), Aid, Chalgi (Créteil), A. Colinet (Fécamp), Karwat (La Roche-sur-Yon), Leroux (Lorient), Robert (Noisy-Le-Sec), Lagnaoui (Poitiers), Philip, Zéoula (Quimper), Lavechin (Saint-Leu), Cadu (Thouars), Abed (Valenciennes), **3**.

GROUPE B

1. Levasseur (Fréjus), Taine (Troyes), **6**.

3. Anziani (Ajaccio), Di Rocco (Epinal), Pinho (Troyes), **5**.

6. Bourgeois (Besançon), Droesch (Dijon), Didaux, Klieber (Haguenau), Robin (Louhans-Cuiseaux), Kharchaoui (Paris FC), Peyrelade, Senoussi (Paul, Buchot (Roubaix), Corroyer, Havet (Rouen), Rouve (Sète), **4**.

18. Castro, Lowitz (Ajaccio), Fadat (Besançon), Rouani, Simon (Epinal), Clapson, Pardou (Fréjus), Rohn (Haguenau), Kepa (Louhans-Cuiseaux), Benstiti, Haon, Payre (Lyon-Duchère), Delver, Loridan (Roubaix), Sahud (Sète), Bonadei (Toulon), Chauvet, Ducci, Faye (Vallauris), **3**.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poitiers	23	16	10	3	3	34	16
2. Brive	22	16	9	4	3	22	11
3. Lorient	21	16	8	5	3	25	17
4. La Roche-sur-Yon	20	16	7	6	3	27	17
5. Brest	19	16	7	5	4	22	14
6. Créteil	19	16	9	1	6	23	16
7. Bourges	18	16	8	2	6	19	17
8. Aubervilliers	16	16	4	8	4	14	11
9. Fécamp	16	16	6	4	6	15	16
10. Valenciennes	15	16	4	7	5	22	21
11. Châtellerault	15	16	4	7	5	17	20
12. Noisy-le-Sec	14	16	4	6	6	12	22
13. Thouars	13	16	3	7	6	19	21
14. Avranches	13	16	3	7	6	18	24
15. Saint-Leu V.-O. 95	12	16	2	8	6	14	21
16. Quimper	12	16	2	8	6	14	24
17. Angoulême	11	16	4	3	9	15	26
18. Racing 92	9	16	2	5	9	11	26

CHÂTELLERAULT b. *POITIERS : 2-1 (2-1). — Spectateurs : 2 357. Recette : n.c. Arbitre : M. Lalu. Buts : Billac (17e) pour Poitiers ; Asdrubal (2e), Allais (20e) pour Châtellerault. Avertissements : Crosnier (54e) à Poitiers ; Pénoty (4e), Asdrubal (41e), Moulin (45e), Huriez (62e), Maufay (66e), Asencio (74e) à Châtellerault.

POITIERS : ***THOMAS** — Demay, Montavit, Coly, Bonin — Crosnier, Branlard, Peres, Lagnaoui — Barraud (Pejoan, 80e), Billac. Entr. : Devaux.

CHÂTELLERAULT : Rullier — Asdrubal, Levrault, Perion, Floze — Asencio, ***MAUFAY**, Moulin (Huriez, 55e), Pénoty — Soyer, Allais (Huvelle, 67e). Entr. : Charrier.

***BRIVE b. QUIMPER : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 650. Recette : n.c. Arbitre : M. Vallin. Buts : Cissé (60e), Lavaud (64e). Avertissements : Weldin (24e), Cousty (65e) à Brive ; Zéoula (37e), Le Bohec (56e), Carnot (82e) à Quimper.

BRIVE : Vialet — Cousty, ***DECHAUMET**, Weldin, Cossaune — Bouachri, Espinasse, Lavaud (Bradaia, 82e), Cissé (Santos, 65e) — Nenezic, Lagarde. Entr. : Giuntini.

QUIMPER : Chevalier — François, F. Rannou, Sergent, Philip — Le Bohec, ***ZÉOULA**, P. Rannou, Lancien — Salaün (Ponet, 72e), Carnot. Entr. : Pohon.

***LORIENT b. ANGOULÊME : 4-0 (3-0).** — Spectateurs : 1 073. Recette : 32 542 F. Arbitre : M. Bernardet. Buts : B. Bouger (3e, 5e s.p.), Le Bert (40e), Guégan (72e). Expulsion : Maurin (34e) à Angoulême.

LORIENT : Schuth — Brinquin, Y. Bouger, Kerhuel, Darsio — ***FALQUERO**, Le Roux, Trinita, B. Bouger — Guégan (Le Montagner, 80e), Le Bert (Watier, 67e). Entr. : Gourcuff.

ANGOULÊME : Prévost — Le Ny, Bernard, Roy, Maurin — Hébras, ***STÉPHAN**, Gnagore, Blaud (Monroux, 63e) — Fluck, Coureuil. Entr. : Szarmach.

LA-ROCHE-SUR-YON b. *BOURGES : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 678. Recette : 35 940 F. Arbitre : M. Allard. But : Perier (52e). Avertissements : Georgelin (87e), Santamaria (66e) à Bourges ; Achakour (86e), Hervouet (25e) à La-Roche-sur-Yon.

BOURGES : Labarre — ***GEORGELIN**, Santamaria, Di Bernardo (Sutter, 61e), Neves — Forest, Thiam, Le Bellec — Rioust, Diabate, Cuvier (Imbert, 52e). Entr. : Brown.

LA-ROCHE-SUR-YON : Karwat — Pubert, Moreau, Guitton, Blanchard — Souchet, ***ACHAKOUR**, Joly — Collomb (Cloutour, 76e), Périer, Hervouet (Dubois, 86e). Entr. : Dupont.

***BREST b. RACING 92 : 4-1 (2-1).** — Spectateurs : 1 282. Recette : 45 877 F. Arbitre : M. Lefevre. Buts : Diene (8e c.s.c.), Monczuk (24e), Djukic (51e), Désiré (83e) pour Brest ; Suire (45e) pour le Racing 92. Avertissements : Lobé (40e), Boucenna (65e), Strauss (83e) au Racing 92.

BREST : Beaufreton — Boulouard, ***S. TANGUY**, Gorc, Fall — Riou, Trégüer, Benier, Monczuk — Désiré, Djukic. Entr. : Garcia.

RACING 92 : Da Silva — Nzau (Ody, 46e), Treutenaere, Diene, Suire — Bouecenna, Izquierdo, ***TABTI**, Lobé — Strauss, Lima. Entr. : Lawniczak.

CRÉTEIL b. *AVRANCHES : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Baffou. But : Clemenceau (42e). Avertissements : Bolton (26e), Halita (72e), Pennec (87e) à Avranches ; Hageman (78e) à Créteil.

AVRANCHES : Rault — Bolton, Menard, ***HALIFA**, Daniel — Soares (Martin, 68e), Lerand, Pennec, Vuko — Le Joly (Tiret, 77e), Le Guen. Entr. : Maccio.

CRÉTEIL : Labruna — Bridier, A. Benemmou, M. Benemmou, Hageman — Clemenceau, ***AID**, Irazoqui, Cadiou — Gerval (Séguy, 86e), Baclet (Chalgi, 78e). Entr. : Collat.

***AUBERVILLIERS b. SAINT-LEU : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. But : Thiam (17e). Avertissements : Badoual (47e) à Aubervilliers ; Lipka (60e), Thiéblemont (91e) à Saint-Leu. Expulsion : Poil (31e) à Saint-Leu.

AUBERVILLIERS : Bousselliou — Nollet, Sidibé, Lacheb, Celestine — Bouvoden, ***BOUEMBASSA**, Badoual (Hamoun, 46e, Kam. Belkebla, 70e), Thiam — Etot, R. Cornet. Entr. : Kar. Belkebla.

SAINT-LEU : Poil — Escoffre, Elzéard, Mohamed, Marliot — ***THIÉBLEMONT**, Chartier (Lipka, 50e), Lavechin, Lévy — Mionnet (Guyonnot, 66e), Lelong. Entr. : Jean.

***THOUARS b. FÉCAMP : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 433. Recette : 16 570 F. Arbitre : M. Bonnichon. But : Denouall (14e). Avertissements : Molinier (23e), Bourdeau (27e), Gurtler (37e) à Thouars ; Piffre (23e), Malm (31e), Zurita (44e), Caslets (72e) à Fécamp. Expulsions : Molinier (82e) à Thouars ; Desportes (48e), Piffre (80e) à Fécamp.

THOUARS : Astier — Bourdeau, Gurtler (Pérocheau, 58e), ***CADU**, Denuault — Gerbeau, Bellanger, Kherif (Roux, 71e) — Romain, Molinier, Duarte. Entr. : Marchand.

FÉCAMP : Sibille — Piffre, Castels, Zurita, Desportes — ***VINCENT**, Pacreu, A. Colinet — Mercier (Droniou, 46e), Malm, Termote. Entr. : J. Colinet.

***VALENCIENNES et NOISY-LE-SEC : 2-2 (1-1).** — Spectateurs : 2 097. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidri. Buts : Tourenne (11e), Dufresnes (75e) pour Valenciennes ; Tran (12e), Bakari (80e) pour Noisy-le-Sec. Avertissements : N'Gouah-Beaud (61e), Rémy (89e) à Valenciennes ; Rexal (31e), L. Sandjak (51e), Robert (82e), Maatil (86e) à Noisy-le-Sec. Expulsion : Rexal (43e) à Noisy-le-Sec.

VALENCIENNES : Le Garrec — El'Khébir, Zago (Scrimenti, 34e), Tourenne, N'Gouah-Beaud — Le Frapper, Monier, Abed, Rémy — Dylus, ***DUFRESNES**. Entr. : Dewilder.

NOISY-LE-SEC : Charpentier — Bouchemal (Magassa, 90e), Maatil, Covis, Rexal — Amirat, Tran, Berthe (Ba, 76e), — L. Sandjak, ***BAKARI**, Robert. Entr. : N. Sandjak.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vallauris	20	16	8	4	4	17	13
2. Louhans-Cuiseaux	20	16	8	4	4	23	22
3. Troyes	19	16	8	3	5	29	15
4. Paris FC	19	16	6	7	3	16	10
5. Epinal	19	16	7	5	4	19	15
6. Istres	18	16	7	4	5	23	13
7. Ajaccio	18	16	6	6	4	19	18
8. Sète	17	15	6	5	4	30	20
9. Rouen	16	16	5	6	5	32	25
10. Dijon	16	16	4	8	4	17	17
11. Haguenau	15	16	5	5	6	21	23
12. Lyon-Duchère	15	15	6	3	6	16	20
13. Fréjus	15	16	6	3	7	18	23
14. Pau	14	16	4	6	6	16	15
15. Besançon	14	16	4	6	6	13	19
16. Toulon	12	16	2	8	6	13	22
17. Roubaix	11	16	3	5	8	11	22
18. Muret	8	16	2	4	10	12	33

***FRÉJUS b. VALLAURIS : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 1 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Cheubel. Buts : Poirier (60e), Lefeuvre (84e). Avertissements : Poirier (28e), Pardou (36e) à Fréjus ; Mouka (34e) à Vallauris.

FRÉJUS : Farina — Pardou, Poirier (Vidalon, 85e), Levasseur, Deslandes — Fadhli, Massa, F. Soler (Correia, 57e) — ***LEFEUVRE**, Cabon, Clapson, Entr. : Pilorget.

VALLAURIS : Ducci — Selvini, Laidi, Granella (Gelly, 82e), ***SINTES** — Amrane, Bourahkra, Fayeladji (Djoher, 57e) — Mouka, Arnaud, Baudoin. Entr. : Cappadona.

***LOUHANS-CUISEAUX 71 b. AJACCIO : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 378. Recette : 63 779 F. Arbitre : M. Glochon. But : Kepa (40e). Avertissements : Sergi (11e), Gas (46e) à Louhans-Cuiseaux ; Castro (18e), Lowitz (44e), Richard (73e), Bernaud (75e) à Ajaccio. Expulsions : Lowitz (45e), Anziani (45e) à Ajaccio.

LOUHANS-CUISEAUX : Dupuis — Kruajitch, Boniface, Lalmand, Gas — ***ROBIN**, Kepa (Chaveyriat, 75e), Sergi — Rodriguez (Chow Yuen, 85e), Converso, Vandenberghe. Entr. : Michel.

AJACCIO : ***D'ANGELO** — Ferri, Richard, Lowitz, Olivieri — Bernaud, Demuru, Anziani — Ousfane (Meschini, 46e), Castro, Alcocer (Morales, 75e). Entr. : Hussori.

TROYES b. *ROUBAIX : 3-0 (1-0). — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Jentil. Buts : Ahidjo (25e, 77e), Petitjean (85e). Avertissements : Caure (55e) à Roubaix ; Louis-Marie (56e) à Troyes.

ROUBAIX : ***DUPONCHEEL** — Dequirez, Hénin (Bégart, 76e), Bruynaert, Delver — Martin, Coridan, Caure, Tousart — M'Gombe (Szwagiel, 46e), Buchot. Entr. : Michelin.

TROYES : Tingry — Montero, O. Thomas, Tjock Bradja — Louis-Marie (E. Thomas, 63e), Pinho, Legrix, Dikoume — ***AHIDJO**, Taine (Petitjean, 75e). Entr. : Perrin.

***PARIS FC b. MURET : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Kalt. Buts : Melhi (36e), Quenot (90e). Avertissements : Djebbour (30e) au Paris FC ; Barthe (44e), Thurios (89e) à Muret.

PARIS FC : Pitnon — Comby, Tchimbakala, Nugent, Djebbour — De Vasconcelos, M'Bock, Galloula, Soudani (Gauchet, 66e) — Karchaoui (Quenot, 77e), ***MELHI**. Entr. : Onnis.

MURET : ***THURIOS** — Serano, Ona, Barthe, Armand — Safton (Jarriot, 74e), Tartas, Denat, Poisson (Rhodriguez, 65e) — Carrière, Dinis. Entr. : Rabier.

***ÉPINAL et LYON-DUCHÈRE : 0-0.** — Spectateurs : 599. Recette : 19 580 F. Arbitre : M. Garibian. Avertissements : Burnier (30e), Sevcenko (52e), Ouadah (63e) à Lyon-Duchère.

ÉPINAL : Ferry — Maillard, ***DA SILVA**, Frilo — Collin, Rouani, Engel, Simon — Crémel, Tissot (Marchandé, 63e), Di Rocco. Entr. : Maurice.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Dellamaggiore, Villegas, Meirelès, Escoffier — Burnier, Sevcenko, Benstiti (Ouadah, 46e), Burzawa — Séne, ***MICHEL** (M'Bole, 70e). Entr. : Ruffier.

***ISTRES b. PAU : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Taoumi. But : Boisseau (88e). Avertissements : Desseaux (17e), Boisseau (28e) à Istres ; Pardeilhan (22e) à Pau.

ISTRES : Sintes — Scalia (Ambrosi, 61e), Desseaux, Boisseau, Paniagua — ***TRÉFOND**, Rossetti, Tolosano, Rémy — Hamed, Bourabaa (Frotey, 53e). Entr. : Le Lamer.

PAU : Palatsi — Pardeilhan, Forge, Mateu, Fernandez — ***SENOUSSI**, Sanchez, Peyrelade, Lagaronne — Plancque (Le Gas, 71e), Dalmas (Joly, 79e). Entr. : Muslin.

***SÈTE et DIJON : 2-2 (1-2).** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Bayet. Buts : Yé (31e), Rouve (57e s.p.) pour Sète ; Jacquot (24e), Savoye (42e c.s.c.) pour Dijon. Avertissements : Savoye (34e), Javigny (36e) à Sète ; Peres (16e), Bozek (70e) à Dijon.

SÈTE : Navarro — Savoye, Gimenez, Boyer, Catarina — Yé, Javigny, O. Calabuig, ***ROUVE** — Sahud, Cottet. Entr. : C. Calabuig.

DIJON : ***BIED** — Corian (Schwartz, 61e), Jacquot, Theulin, Peres — Contal, Bozek, Luneau, Moulin — Graechen, Chevalme. Entr. : Steck.

***BESANÇON et ROUEN : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Fraise. Buts : Perche (59e) pour Besançon ; Orts (12e) pour Rouen. Avertissements : Durieu (20e) à Besançon ; Costa (60e), Quint (83e) à Rouen. Expulsion : Genet (68e) à Besançon.

BESANÇON : Bourgeois — ***DURIEU**, Genet, Rosier, N'Djoro — Metivier, Fadat, Monteilh — Perche, Amiotte (Isabey, 62e), Djebaili. Entr. : Garzitto.

ROUEN : Lechevallier — Ferblantier, Belbey, Havet (Savoye, 82e), ***GROSBOIS** — Costa, Espeisse, Haise (Quint, 74e) — Giguel, Soloy, Orts. Entr. : Parizon.

***HAGUENAU et TOULON : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Gorlon. Buts : Ehrhardt (79e) pour Haguenau ; Boissier (18e) pour Toulon. Avertissements : Jérôme (61e), Steinmetz (68e), Jenner (81e) à Haguenau ; Sampieri (20e), Péronin (54e), Coulbault (65e), Boissier (79e), Danieri (89e) à Toulon.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme, Reibel, Knobloch, ***JENNER** — Jeisch (Ehrhardt, 74e), Steinmetz, Mosser, Didaux — Gutfreund, Klieber. Entr. : Berthommier.

TOULON : Dervin — Coulbault, Vernet (Ferrer, 80e), Péronin, Sampieri — Baussillon, ***BONADEI**, Mareau, Diawara — Boissier (Danieri, 85e), Vandenberghe. Entr. : Alfano.

★ Sauf surprise, le Stade Brestois 29 n'embauchera pas de joker. Les bons résultats du moment, conjugués à l'éclosion au plus haut niveau de quelques jeunes du club, ont fini par persuader Michel Jestin, le président finistérien de continuer avec l'effectif actuel.

★ En battant le Racing 92 (4-1), le Stade Brestois 29 a aligné son septième match sans défaite toutes compétitions confondues. « Surtout, ne nous enflammons pas, le Championnat est encore long », prévient Pierre Garcia. Le coach finistérien se refuse à tirer des plans sur la comète malgré la bonne réussite actuelle de ses protégés.

★ Libérés d'un souci immédiat en ayant battu Quimper, ce qui leur permet de revenir à un point du leader Poitiers, les Brivistes préparent actuellement leur déplacement à Fort-de-France pour le 7e tour de Coupe contre l'équipe des Franciscains. Ils ont pris contact avec un de leurs anciens joueurs — un ex-pro de Limoges et Nantes — Serge Lacroix, revenu sur son île en qualité de prothésiste dentaire.

★ La défense brivistе n'est pas pour rien la meilleure de France à ce niveau. Lors des sept derniers matches, elle n'a encaissé que trois buts malgré l'absence de sa pièce maîtresse, Gaonach, blessé. Contre Quimper, le jeune Cossaune a d'ailleurs réalisé un match impressionnant au poste de son capitaine.

★ A la suite de l'absence d'un juge de touche lors de la rencontre Haguenau-Toulon (1-1), c'est un arbitre bas-rhinois, M. Sandel, venu en spectateur, qui a officié au pied levé. Après avoir enfilé une tenue sur place et emprunté les chaussures à crampons de Jacques Berthommier, l'entraîneur local, qui chaussait comme lui du 42, le match a démarré avec dix minutes de retard.

★ Premier but en National 1 contre Toulon pour le joker haguenovien, Stéphane Gehrhardt, venu de Gundershoffen, club de Promotion d'Excellence.

★ Après son nul face à Dijon (2-2), Sète reste toujours invaincu sur son terrain depuis plus de deux ans. Dernier échec, en septembre 1992, face à l'Olympique de Marseille.

★ Philippe Helbringer est l'homme à tout faire du FR Haguenau. L'ancien Schiltikois a déjà occupé cinq postes différents depuis le début du Championnat : arrière latéral, stoppeur, libero, milieu de terrain défensif et offensif.

★ A la mi-temps d'Istres-Pau, toutes les équipes de jeunes du club (une vingtaine) ont été présentées au public. Une brochette de 250 garçons prouvant que le club provençal ne repose pas uniquement sur son équipe professionnelle.

★ Les Lorientais s'envoleront mercredi pour la Guyane afin de disputer leur match de Coupe de France. Ils partiront sans Trinita, suspendu, et Kerhuel qui est retenu par ses obligations professionnelles. Le stoppeur des Merlus dirige une entreprise qui commercialise les crevettes. La proximité des fêtes de fin d'année lui interdit donc une longue absence.

★ Philippe Schuth était le plus heureux des Lorientais après la victoire des siens contre Angoulême. Le portier lorientais déclarait à qui voulait l'entendre : « C'est le quatrième match de suite que j'achève sans prendre le moindre but. » Pourvu que ça dure...

★ Émouvante minute de silence au stade Louis-Michel de Sète en la mémoire de Louis Gabrillargues qui réalisa le premier doublé Coupe-Championnat avec le FC Sète en 1934. Neuf fois international, il était surnommé La Tulipe sur tous les terrains d'Europe à la suite d'un fameux France-Hollande qui eut lieu cette année-là à Lille. Il participa, à l'âge de vingt ans, à la Coupe du monde disputée en Italie en 1934. Il avait quatre-vingt un ans et vivait en solitaire dans un petit village de l'Hérault.

★ Le gardien titulaire de Fréjus, Farina, qui effectuait sa rentrée au stade Pourcin contre Vallauris, bénéficia d'une chorale de supporters. Ceux-ci brandissaient, en guise de fanions bleus (couleur du club), des sacs poubelle. Original.

★ Après la rencontre entre dirigeants de Fréjus et de Monaco, il est peu probable que Fréjus fasse appel à un joker en cours de saison. Après la rentrée, encore timide, de François Soler, celle incessante de son frère Patrick, et le retour d'Ardisson, guéri de sa blessure, Jean-Marc Pilorget dispose, en effet, d'un large éventail.

★ A domicile face à Fécamp, Bernard Marchand, l'entraîneur thouarsais, avait demandé à ses joueurs de forcer la chance qui se refusait à eux depuis plus d'un mois. Ce fut chose faite par le numéro 3, Denuault, monté en attaque et qui de 25 mètres décocha un tir à ras de terre lequel, ricochant sur un défenseur adverse, trompa le gardien et capitaine normand Sibille.

★ A l'occasion du match de Coupe de la Ligue contre Laval, les dirigeants de Valenciennes ont décidé de baisser les prix. La tribune sera accessible pour 40 francs et les populaires pour 10. Une belle initiative pour le retour d'une équipe de Division 2 à Nungesser.

★ L'infirmerie de l'USVA est toujours bien garnie. Si Laurent Leroy a été déplâtré, en revanche Grenier et Monchau sont immobilisés par une entorse à la cheville.

Tous pour un

Puisque la Fédération ne couvre que les frais de treize joueurs pour les déplacements des métropolitains en outre-mer dans le cadre du 7e tour de la Coupe de France, les heureux élus ont mis la main à la poche pour payer le déplacement d'un quatorzième joueur à Papeete. Les Vahinés se réjouissent déjà...

★ Premier match à domicile pour le joker d'Aubervilliers, Constantin Etot. Le Camerounais, ex-joueur d'Istres et d'Angoulême, a démontré une vista certaine au poste de numéro 10. Un renfort de choix pour l'équipe du président Pironnet.

★ Papa Idrissa Thiam va peut-être battre un record cette saison. Après avoir porté les numéros 9, 12 et 13 à domicile, il arborait contre Saint-Leu le numéro 14. Une superstition qui porte ses fruits puisqu'à chaque fois qu'il a changé de numérotation, il a marqué.

★ Insolite à Aubervilliers : à la demi-heure de jeu, Poil, le gardien de Saint-Leu, arrête irrégulièrement Bouembassa, le milieu d'Aubervilliers, en pleine surface de réparation. Penalty et carton rouge pour le gardien saint-loupien. Lelong, l'ailier gauche enfile alors les gants et dans la foulée, d'une superbe détente, arrête le penalty tiré par Bououden.

★ La Commission centrale de la Coupe de France a fixé le calendrier définitif des rencontres du 7e tour intéressant les clubs d'outre-mer disputés en métropole. Samedi 3 décembre à Évry-Bondoufle : La Roche-sur-Yon (N1) - Étoile Morne-à-l'Eau (DH, Guadeloupe). Dimanche 4 décembre à Melun : SA Épinal (N1) - Saint-Louisienne (DH, la Réunion).

★ Avec beaucoup de retard, Valenciennes a effectué sa photo officielle, toujours sans sponsor sur les maillots. On peut supposer que le plan de mobilisation lancé par le président Daniel Rust n'a rien donné pour le moment. Et pourtant, le club a besoin de cinq millions avant fin décembre. Président et vice-présidents ont rencontré le député-maire, Jean-Louis Borloo mais rien n'a filtré de leur entrevue.

★ La Fédération n'a plus toute sa tête. Elle a adressé un fax au Stade Poitevin pour lui désigner l'endroit du match de Coupe de France contre l'équipe de Pirae à Tahiti. Le message était le suivant : « Stade Magenta de Nouméa ». Il y eut dans l'heure qui suivit un contre-fax, pour cette fois-ci confirmer le bon endroit, le stade Paea à Papeete. Un lieu qui laisse malgré tout rêveur.

★ Les derbys font toujours recette dans la Vienne. Ils étaient trois mille deux cent cinquante-sept spectateurs payants pour la rencontre Poitiers-Châtellerault. Mais en raison des abonnements, des invitations et des ayants-droit, le stade de la Pépinière comptait quatre mille personnes samedi soir.

★ Sur les vingt dernières années où Poitiers et Châtellerault se sont rencontrés en Championnat de Division 3 ou de National 1, le score est équilibré. Châtellerault s'est imposé huit fois, Poitiers huit fois, et les deux formations ont fait sept matches nuls.

★ Le capitaine valenciennois Zago a reçu trois points de suture à l'arcade sourcilière à la suite d'un choc avec un attaquant de Noisy-le-Sec.

une-deux

Maccio : « Ce n'est pas la fin du monde ! »

Après un départ plus que satisfaisant, Avranches n'a pas connu la victoire en Championnat depuis le 3 septembre. L'équipe de Bernard Maccio s'enfonce dangereusement. Une situation qui n'inquiète pas, outre mesure, l'entraîneur local.

« Bernard, vous avez du souci à vous faire ?

— D'abord, je tiens à préciser que nous vivons une aventure exceptionnelle. Cela fait deux ans que nous évoluons en National 1. La ville possède neuf mille habitants et notre budget est cinq à six fois inférieur à celui de certains adversaires.

Dans ces conditions, nous ne sommes pas inquiets car, en plus, nous avons le potentiel pour nous maintenir. Nous sommes préoccupés. C'est tout.

— Vos problèmes sont surtout défensifs.

— C'est vrai. Nous commettons trop d'erreurs individuelles en défense. De plus, un manque cruel d'efficacité vient se greffer. Avec un peu de réussite sur l'ensemble des rencontres, on aurait trois points de plus...

— Vous payez actuellement les départs de l'intersaison.

— Après une réduction du budget, nous avons perdu des pièces maîtresses de notre effectif. Ces mouvements nous ont contraint à recruter des joueurs aux postes clés laissés vacants. Il a fallu du temps pour retrouver nos automatismes. Nous alternons le chaud et le froid.

— Donc, pas trop d'inquiétudes.

— Ce n'est pas la fin du monde de se retrouver à cette place. Vu la qualité des équipes que nous sommes amenés à rencontrer, je crois que nous ne sommes pas loin de notre véritable position. Toutefois, je pense sincèrement que nous pouvons quand même lutter à armes égales avec sept ou huit équipes. A nous de réagir, de faire preuve de caractère. Il faut remettre les choses à leur place, ne pas baisser les bras. Le groupe est sain et l'ambiance est bonne.

— Vous êtes confiant pour la suite ?

— *(Souriant.)* Je soupçonne mes joueurs d'avoir voulu faire parler d'eux. C'est vrai, Avranches, on sait que c'est à côté du Mont-Saint-Michel, c'est tout. En se maintenant, ce sera un plus. Notre sort est entre nos mains. Il reste à croiser les doigts. »

Correspondance Michel LEPAGE

COUPE DE FRANCE

Le tirage du 7e tour

Les 3 et 4 décembre se déroulera le 7e tour de la Coupe de France. Les matches auront lieu sur le terrain du premier nommé. Lors du prochain tour, les clubs de Deuxième Division entreront en lice.

NATIONAL 1 CONTRE NATIONAL 2
Clermont - LOUHANS-CUISEAUX
Cognac-PAU
Ancenis-THOUARS
AVRANCHES - Saint-Malo
Évry-ROUEN
CHÂTELLERAULT-Tours

NATIONAL 1 CONTRE NATIONAL 3
Lucon-BOURGES
Cambrai-CRÉTEIL
Saint-Anne Reims-AUBERVILLIERS
Raon-DIJON
Saint-Pol-de-Léon - QUIMPER
Vitrolles-TOULON
Romorantin-FÉCAMP

NATIONAL 1 CONTRE DIVISION D'HONNEUR
US Magenta-VALLAURIS
US Robert ou Club Franciscain-BRIVE
US Sinnamary-LORIENT
AS Piras-POITIERS
ÉPINAL - Saint-Louis
LA ROCHE-SUR-YON - Étoile de Morne-à-l'Eau
Hautmont-ROUBAIX
Gaillard - LYON-LA DUCHÈRE
Saint-Avold - SAINT-LEU
Le Croisic-STADE BRESTOIS
US Vénissieux-AJACCIO

NATIONAL 1 CONTRE DIVISION D'HONNEUR RÉGIONALE
Martigues-SÈTE

NATIONAL 1 CONTRE PROMOTION DE LIGUE
Loon Plage - NOISY-LE-SEC

NATIONAL 2 ENTRE EUX
Château-Thierry - Le Touquet

NATIONAL 2 CONTRE NATIONAL 3
BLAGNAC-Montauban
Baume-les-Dames - MONTLUÇON
Aurillac-RODEZ

NATIONAL 2 CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Avion-WASQUEHAL
Gap - VAULX-EN-VELIN

NATIONAL 2 CONTRE DIVISION SUPÉRIEURE RÉGIONALE
Lamballe-YANNES

NATIONAL 2 CONTRE DIVISION D'HONNEUR RÉGIONALE
Moutiers - SAINT-PRIEST
Issy-les-M. - CHERBOURG
Ivry - SAINT-LÔ
Bourgoin-Jallieu - RUMILLY
Castelnaudary-TRÉLISSAC
La Réole-AGDE

NATIONAL 2 CONTRE PROMOTION D'HONNEUR
La Fouillade - MONT-DE-MARSAN

NATIONAL 2 CONTRE PROMOTION D'EXCELLENCE
Mars Bischeim - SCHILTIGHEIM

NATIONAL 3 ENTRE EUX
Charnay-Vermondans
Forbach-Stade de Reims

NATIONAL 3 CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Laon - SAINT-QUENTIN
SEGRÉ-FA Laval
CLUSES-SCIONZIER - Neuville
NORCAP GRENOBLE-Cagnes
CHÂTEAUBRIANT-Ploermel

NATIONAL 3 CONTRE DIVISION D'HONNEUR RÉGIONALE
Oullins-BEAUCAIRE

NATIONAL 3 CONTRE DIVISION SUPÉRIEURE RÉGIONALE
AS Brest-CARQUEFOU

NATIONAL 3 CONTRE PROMOTION D'HONNEUR
Bavans-AMBERT
Périgny (PH) - FONTENAY-LE-COMTE

NATIONAL 3 CONTRE PROMOTION D'EXCELLENCE
Saint-Louis Neuweg - WITTELSHEIM

DIVISION D'HONNEUR ENTRE EUX
Saint-Georges-lès-Ancizes - Vénissieux Minguettes

DIVISION D'HONNEUR CONTRE DIVISION D'HONNEUR RÉGIONALE
Saint-Georges Domfront - ASPTT NANTES
NIORT SAINT-LIGUAIRE - CEP Poitiers
Louannec-LANESTER
ORLÉANS-Quevilly
SAINT-BERTHEVIN - Municipaux Le Havre
CRÉPY-EN-VALOIS - Le Mée

DIVISION D'HONNEUR CONTRE PROMOTION D'HONNEUR
Froissy - GRANDE-SYNTHE
Thierville-CHAUMONT

DIVISION D'HONNEUR CONTRE PROMOTION DE LIGUE
Auxi-le-Château - FIVES LILLE

DIVISION SUPÉRIEURE RÉGIONALE CONTRE DIVISION D'HONNEUR RÉGIONALE
LA VITRÉENNE-Rosporden

DIVISION D'HONNEUR RÉGIONALE ENTRE EUX
Sarreguemines - Villers-lès-Nancy

PROMOTION D'HONNEUR CONTRE DISTRICT
MAULÉVRIER-Rezé

■ En capitales, les clubs hiérarchiquement supérieurs.

Le public était chaud, beaucoup trop même, cela n'a pas empêché Fonseca d'échapper souvent à la vigilance de Chamot et de marquer.

Vingt ans de

La Lazio n'a jamais été en aussi bonne position depuis qu'elle a remporté le Scudetto en 1974. La Roma suit au classement, tout près. Il n'en faut pas plus pour que le derby enflamme les passions et ravive les souvenirs. Dimanche, Rome est redevenue la capitale du football italien...

LE centre de l'Italie s'est déplacé vers le sud. Et c'est maintenant Milan-Inter qui figure « le derby des pauvres ». A Rome, Lazio-Roma se joue pour 3 milliards de lires de recette. Un record parmi d'autres. Pour la première fois, le match est retransmis en direct sur la RAI. « Mesure de sécurité publique » : version des officiels apeurés par la promesse d'affrontements entre supporters et surtout entre ceux qui ont les billets d'entrée et les autres. 7 000 hommes assurent l'ordre et la sécurité. Cette fois, le derby peut dégénérer. Les « Boy's » de la Roma ont poignardé, la semaine précédente, le vice-préfet de Brescia, imprudemment venu négocier dans leur tribune. Et les « Irréductibles » de la Lazio ont promis quelques actions d'éclat. Les deux groupes de supporters ont pourtant les mêmes caractéristiques. Rompant avec la tradition populaire de la Roma, les Boy's s'affichent comme des chantres de l'extrême-droite. Les quartiers Sud de Rome votent désormais en masse pour l'Alliance nationale. A côté des Boy's, les Irréductibles de la Lazio, avec leur pantomime fasciste, passeraient presque pour des démocrates : ils préfèrent Berlusconi et Forza Italia et le crient dans les rues de Rome, la veille du match, en petits groupes vite disparus aux regards moqueurs des passants.

La capitale italienne a les yeux rivés sur sa propre histoire. Rien ne semble en mesure d'interférer avec l'événement bi-annuel qui approche. C'est un spectacle unique. Et pacifique encore... Toutes les conversations semblent tourner autour du match. Les supporters se chambrent sans excès. Dans les bars, les serveurs interpellent les clients et refusent de servir ceux qui ne partagent pas leur amour du club. « Tu es Lazio ou Roma ?... »

« Cheval Fou, à 5 contre 1 »

Seul fait divers à détourner les feux de l'actualité, la manifestation des étudiants n'a dû son succès médiatique qu'à la présence de Mario Appignani dans les rangs protestataires. Une photo publiée en page 2 du *Corriere dello Sport* apporte la preuve que Mario n'est pas gardé en résidence surveillée. S'il a pu manifester avec les étudiants, alors Appignani pourra peut-être rallier le Foro Italico et, pourquoi pas, pénétrer dans l'enceinte du stade olympique...

Dès la nouvelle connue, la cote du pari fou de Mario est passée chez les bookmakers à 5 contre 1. Mario Appignani, « Cheval Fou » pour les intimes et les journalistes, doit tenter pour la quatrième fois d'interrompre un match de la Roma en traversant le terrain au nez des *carabinieri*. Il a déjà écopé d'un an de prison avec sursis, plus un coup de poing donné par l'arbitre du match Parme-Roma qu'il a réussi à perturber.

Mais de Mario, aucune trace dimanche au stade olympique. Les politiciens, en revanche, sont légion dans les travées. Rutelli, le maire radical de Rome, accompagne Gian Franco Fini, leader de l'Alliance nationale, le parti d'extrême droite allié à Berlusconi. Tous deux soutiennent la Lazio. Giulio Andreotti préfère la compagnie d'artistes comme Alberto Sordi, Monica Vitti et Nanni Moretti pour crier son amour du peuple et de la Roma... Aucun d'eux ne fait allusion à la grève générale prévue pour vendredi, à la manifestation qui doit envahir les rues de Rome (2 millions de personnes attendues) pour protester contre la loi de finance du gouvernement Berlusconi. Dimanche, c'est la trêve politique. L'affrontement s'est déplacé sur le terrain des sportifs.

80 000 joueurs, 22 spectateurs

Et, par extension, dans les tribunes. La tension est palpable. Dans la tribune de presse, deux journalistes donnent l'exemple. Le mauvais. Insul-

Photos Alain LANDRAIN

Le 27 novembre à Rome (stade olympique).

AS ROMA b. LAZIO ROME : 3-0 (2-0). — 83 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Buts : Balbo (4°), Cappioli (26°), Fonseca (52°). Avertissements : Boksic à la Lazio ; Balbo, Giannini, Piacentini, Lanna à la Roma. Expulsion : Negro (56°) à la Lazio.

LAZIO : Marchegiani — Negro, Bergodi, Chamot, Favalli (Cravero, 56°) — Di Matteo, Winter, Fuser — Rambaudi, Boksic (Casiraghi, 6°), Signori. Entr. : Zeman.

AS ROMA : Cervone — Petruzzi, Aldair (Benedetti, 82°), A. Carboni, Lanna — Piacentini, Moriero (Annoni, 65°), Cappioli, Giannini — Balbo, Fonseca. Entr. : Mazzone.

4° : Fonseca déborde côté droit et centre devant le but pour Balbo qui marque de la tête **(0-1)**.

26° : une-deux Moriero-Balbo. Centre à raz de terre de Moriero au premier poteau pour Cappioli dont la frappe trompe Marchegiani **(0-2)**.

52° : Giannini déborde côte gauche et centre au deuxième poteau sur la tête de Fonseca **(0-3)**.

tes, mains levées pour gentlemen mal élevés. Et, peu à peu, l'enjeu quitte l'aire de jeu. Les Irréductibles crétins de la Lazio chargent les carabiniers et allument des feux dans leur tribune, la Curva Nord. Au sud, les slogans se font vexants pour les supporters d'en face. Et pour les joueurs de la Lazio, ridiculisés à un niveau jamais atteint depuis 1960 et le 4-0 encaissé à une époque où la Roma passait régulièrement plus de trois buts aux coéquipiers de Bob Lovatti, gardien international de la Lazio, qui, dit-il, « rêve encore à Da Costa », l'attaquant de la Roma qui lui passa 8 buts en 6 derbys...

Cette fois, Lovatti n'a rien encaissé, bien tranquille dans son rôle d'espion « laziale ». Il avait même prévenu son remplaçant, Marchegiani : « Balbo et Fonseca sont plus dangereux que Da Costa... »

C'est l'Italo-argentin Balbo qui, le premier, a confirmé les craintes des dirigeants de la Lazio. Fonseca s'est contenté d'inscrire le dernier but de la Roma. Le troisième. Celui qui accrédite la thèse de la malédiction...

Sergio Cragnotti est pourtant depuis longtemps sorti de prison. Le mécène de la Lazio n'est plus inquiété par la justice en quête de vérité dans l'affaire Enimont. Cragnotti a payé sa dette et, du même coup, donné son fauteuil de président à Dino Zoff. Et tous deux fondaient beaucoup d'espoirs sur

réflexion

ce 131e derby. Pour une fois, Lazio et Roma occupaient les premières place du Scudetto. La Lazio pouvait même, en cas de victoire, s'installer au moins provisoirement dans la peau d'un champion d'Italie. Mais voilà, comme à chaque fois depuis 1974, la malédiction a frappé.

De cette équipe mythique de la Lazio 74, peu ont survécu pour témoigner. Chinaglia est orphelin de Re Cecconi, abattu en 1977 par un bijoutier de ses amis à qui il voulait faire croire au braquage. Maestrelli, l'entraîneur, a succombé deux ans après le sacre à une maladie qu'il ignorait à l'époque. Mario Frustaluppi est mort dans un accident de voiture ; Umberto Lentini, d'une grave maladie. Même le père Lisandrini, aumonier laziale, a rendu l'âme juste après l'unique victoire du Scudetto en 1974... Depuis, les vieux supporters de la Lazio sont convaincus que la malédiction existe. Et dimanche soir, quand Alen Boksic est sorti au bout de cinq minutes de jeu, ils ont commencé à trembler. A juste titre.

Zdenek Zeman, l'entraîneur tchèque des Bleu et Blanc, n'a que faire de ces superstitions. Lui ne craint pas d'affirmer que son « seul objectif est le gain d'un second Scudetto, vingt ans après le premier, et qu'à côté de cela une défaite contre la Roma ne compte pas plus qu'un match perdu contre n'importe quelle autre équipe ».

A voir la joie des supporters de la Roma qui s'égaillent entre les cyprès qui bordent le Foro Italico, on a pourtant l'impression que, ce soir, ils ont gagné bien plus qu'un simple match de Championnat...

Jean ISSARTEL, à Rome

Gazza sur la balance

Paul Gascoigne achève de se tracer un destin de loser. Ses états d'âme s'alignent à la une des quotidiens britanniques et ses exploits n'entrent plus que dans les rubriques « faits divers » des journaux italiens. Blessé en avril dernier, le « petit gros » devrait rejouer en mars prochain.

« Il n'est plus très loin de la dépression nerveuse. » Voilà la sentence énoncée par tous les Romains auprès de qui l'on s'enquiert de la santé de Gazza. Et chacun y va de son analyse. « Il va mal depuis que Sheryl l'a quitté », reste la plus répandue. Toute cette effervescence romaine autour du cas Gascoigne et de sa vie privée prêterait à sourire si le joueur anglais n'était pas réellement en train de se perdre dans une vie de raté.

Passons sur son dernier délire en date et sa « poignante confession » en direct à la BBC. Que Gazza soit cinglé, personne n'en doutait plus et qu'il ne puisse s'endormir dans le noir ne surprendra pas ceux qui l'ont croisé dans une boîte de nuit romaine ou londonienne...

C'est plutôt son état physique qui fait dire aux dirigeants de la Lazio qu'ils se sépareront volontiers de Gazza pour peu qu'un club anglais fasse monter les enchères. Plus question toutefois d'exiger les 45 millions de francs que les Romains ont dû débourser pour l'arracher à Tottenham. Reste qu'économiser son million de francs de salaire mensuel est une idée en vogue à Rome...

Pourtant, l'apport de ce milieu de terrain génial devrait s'avérer déterminant pour la Lazio. Zdenek Zeman, l'entraîneur n'hésite pas, à ce propos, à tirer des plans sur la comète pour garder Gazza : « Quand il rejouera en mars prochain, si Lazio est 5e au classement, elle passera 3e. Et si nous sommes 3e, avec Gazza nous passerons premiers. »

Si Paul Gascoigne rejoue en mars prochain... Si, d'ici là, il réussit à perdre les 10 kg superflus qui justifient le surnom que lui a donné Vinny Jones : le « petit gros ». Et cette fois, « après un an d'arrêt, Gazza aura du mal à revenir », de l'avis même de son médecin.

Sa dernière blessure en date reste la plus sérieuse d'une trop longue série. Après les ligaments du genou abîmés puis opérés, puis distendus de nouveau lors d'une bagarre dans un pub de Londres, c'est le tibia que Gascoigne s'est brisé en avril dernier. Son récit de l'accident a fait pleurer tous les lecteurs du *Daily Mirror*...

« C'était à la fin d'un entraînement avec la Lazio, nous faisions un petit match à cinq contre cinq et mon équipe était menée 1-0. J'ai voulu tacler brutalement sur un junior de l'équipe adverse pour tenter d'égaliser. J'ai entendu mon os craquer... » Et Gazza, lucide, d'ajouter : « C'est peut-être ma tête que je devrais faire soigner, même quand je joue contre des mômes de cinq ans, je ne pense qu'à les battre... »

C'est sans doute un premier pas que vient de franchir Gazza, sans béquilles. Il réalise peut-être qu'il est en train de gâcher des dons qui auraient dû faire de lui un des meilleurs joueurs du monde.

A Rome, les dirigeants de la Lazio attendent pour décider. Ils attendent évidemment que Gascoigne puisse reprendre l'entraînement, mais ils seront surtout attentifs à la prochaine pesée infligée à leur star anglaise. Le mois prochain, Gazza, comme un boxeur, passera sur la balance. Et l'aiguille indiquera si oui ou non il doit continuer sa carrière...

J. I.

Gazza va-t-il rester à la Lazio ? Son entraîneur Zeman le souhaite, mais d'ici à mars prochain, date de sa rentrée, il faudra déjà qu'il perde du poids.

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Cherbourg à marée montante

Fraîchement relégué en National 2, Cherbourg ne s'est pas démobilisé. Malgré leur défaite contre Saint-Malo (2-4), les joueurs du nouvel entraîneur, Jacques Largouet, ont de l'ambition à revendre.

SUR les quais de Cherbourg, un artiste local a installé des cônes dont la lumière varie du bleu profond au vert en fonction de la marée. Depuis cet été, grâce à cette création originale, plus aucun Cherbourgeois n'ignore que la marée basse succède à la marée haute et réciproquement. Cependant, du côté de l'AS Cherbourg, les dirigeants n'ont pas attendu que les aléas maritimes soient en couleurs pour mesurer l'effet des variations de niveau. Entre la descente en National 2, en fin de saison dernière; et l'accession en National 1, l'année précédente, ils ont vite compris.

Toutefois, la pilule de la descente a eu un goût amer. Le budget prévisionnel en National 1 tournait à plus de 4 MF. Celui de cette saison a été établi à 2,6 MF. Or, le club, qui s'est séparé de la section omnisports, a débuté sa nouvelle existence avec un passif de 346 000 francs, résultat d'un déficit antérieur qu'il faudra combler dans les années à venir. Le président Gérard Gohel a donc choisi le langage de la prudence. Si le retour à l'échelon supérieur est vivement souhaité, celui-ci n'apparaît pas comme un impératif. « On fera un premier bilan à la trêve, précise le président. Si l'équipe est encore dans le coup, alors, nous ferons le maximum pour remonter. D'ici là, il est inutile de s'enflammer. »

Côté recrutement, la sagesse a été de mise. Potet et Suka ont été les seuls nouveaux arrivants. Néanmoins, Bacher et Laye, blessés pratiquement toute la saison dernière, ainsi que Christine, venu sur le tard, viennent d'une certaine manière en renfort.

Le mouvement du flux et du reflux, l'entraîneur, Jacques Largouet, le connaît bien lui aussi. En effet, depuis plusieurs saisons, il cède la direction de l'équipe avant de reprendre les commandes en cours de route. Quand il a fallu remplacer Bruno Scipion, la solution était donc toute trouvée. « Un entraîneur-joueur, cela me paraît maintenant impossible à ce niveau », constatait Gohel à la fin de l'expérience Scipion. Ainsi, à l'intersaison, le tandem Jacques Largouet-Romek Chojnacki a été installé.

Avec un certain succès : « La situation actuelle correspond aux objectifs que l'on pensait pouvoir se fixer, explique Jacques Largouet. Nous avons bien digéré notre descente. Nous avons pu nous situer lors de cette première partie de Championnat car le groupe avait quand même perdu plusieurs joueurs d'expérience. »

Finalement, comparée aux âpres combats du National 1, la situation actuelle a ses avantages pour Jacques Largouet. « Il est intéressant de constater que nous avons retrouvé un style de jeu. Nous pratiquons un bon football, les joueurs progressent et prennent du plaisir. Dans ces conditions, nous marquons des buts grâce à des attaquants en pleine confiance. »

Ainsi, Jean-Pierre Christine se retrouve au sommet du classement des buteurs. Ce jeune Guadeloupéen de vingt-deux ans était venu finir la saison dernière à Cherbourg, avant d'intégrer le centre de formation de Rouen. Malheureusement, la descente des Hauts-Normands l'a privé de cette ouverture. Il espère bien que sa réussite actuelle lui servira de tremplin. « Les joueurs s'épanouissent, poursuit Jacques Largouet. Le mental du groupe leur permet d'exprimer leurs qualités. Des joueurs comme Christine, mais aussi Potet ou Lucas profite de cette osmose. Pour moi, c'est une énorme satisfaction d'avoir l'adhésion de tous les joueurs. »

Sur le quai, les cônes virent du vert au bleu et du bleu au vert deux fois par jour. Sur le terrain, c'est plutôt le bleu de la marée montante qui l'emporte.

Correspondance Alain BENOIST

Photo MAG'SPORT

En dépit d'un but sur penalty, Jérôme Bretot n'a pu éviter la défaite de son équipe contre Saint-Malo (2-4). Un revers qui ne brise cependant pas la dynamique de Cherbourg.

★ Mis à l'écart depuis un mois et demi par ses dirigeants, Jean-Jacques Dubois, l'ex-entraîneur de Saint-Maur-Lusitanos, toujours sous contrat avec le club val-de-marnais, a fait sa réapparition sur le banc de touche à l'occasion de la venue de la réserve rennaise, aux côtés de Daniel Broche, son successeur. En fait, ce sont les mêmes dirigeants qui l'avaient écarté qui lui ont demandé de revenir, dans un rôle de... conseiller.

★ Éric Péan a effectué son premier match de Championnat avec Tours. Débuts satisfaisants même si le physique n'est pas au top-niveau.

★ Pascal Laguilier, blessé au mollet depuis un mois et demi, manque énormément à Tours. D'ailleurs, pour pallier cette longue absence qui commence à faire défaut, les dirigeants tourangeaux ont l'intention d'enrôler un attaquant étranger.

★ Le Blagnacais Patrice Lestage a retrouvé avec plaisir le stade de Tours où il évoluait dans les années 80. Il a rencontré Yvon Jublot, l'ancien directeur sportif qui n'est plus au club mais qui est toujours tourangeau.

★ Ancien du centre de formation de l'Olympique Lyonnais, le Clermontois Fabien Cohade était déçu de ne pas être aligné devant ses anciens partenaires. Encore un manque de forme, après une blessure qui l'avait tenu écarté des terrains pendant six mois, l'entraîneur Alain Olivier avait préféré le faire jouer une seconde fois avec la réserve, où il retrouve peu à peu le bon rythme.

★ Stéphane Paille a créé une petite sensation parmi le public en emmenant la réserve lyonnaise devant le Clermont Foot. Après deux contrôles ratés d'entrée, l'ancien international a vite fait taire quelques quolibets venus des tribunes en étant à l'origine des deux buts lyonnais avant de sortir en début de seconde période après avoir été touché à la cheville.

★ Révélation du début de saison, Boulogne (3e) voulait faire la fête à l'occasion du derby contre Calais. Les supporters eurent droit à une première insolite : un feu d'artifice après le match.

★ C'est en Savoie, à Chambéry, que l'Olympique Grenoble Isère a rencontré Agde. Sans réussite car, malgré une domination territoriale permanente, les Dauphinois ont finalement dû s'incliner à cinq minutes de la fin à la suite d'un contre meurtrier de Laizeau terminé victorieusement par Casino.

★ Farh suspendu, Constantinian pas encore au point après six semaines d'arrêt, l'attaque grenobloise manque singulièrement de force de pénétration actuellement malgré le talent naissant du Libérien Makor. Dans ces conditions, le retour de Philippe Godoy depuis quelques jours, après une saison à Brest, représente un plus certain et la perspective de lui apporter du punch.

★ Le Grenoblois Christophe Bentoumi, opéré d'un rein il y a un mois, se rétablit plus vite que prévu. Il a assisté à la rencontre Grenoble-Agde et il espère reprendre footing et musculation dès cette semaine dans la perspective d'un retour définitif à la compétition après la trêve.

★ Coup dur pour Agde. A quelques minutes du coup d'envoi, son meneur de jeu, Villalonga, s'est blessé. Il a été remplacé au pied levé par Gogua, un ancien Grenoblois. Malgré ce handicap, le remplacant s'en est très bien sorti et son équipe a remporté le match.

★ Les Bordelais, qui recevaient la réserve auxerroise à Saint-Seurin-sur-l'Isle, ont réalisé une belle petite recette (3 775 F). Malheureusement pour eux, l'intégralité de la cagnotte a servi à régler le déplacement de l'arbitre, M. Girard, qui était venu pour la circonstance de... Rennes.

★ A la une du programme bimensuel de Saint-Maur-Lusitanos, à l'occasion de la venue du Stade Rennais, figurait en grands caractères : *Aujourd'hui on gagne*, suivi de trois points de suspension et en beaucoup plus petit : *Comme notre équipe réserve*. Le club des supporters qui éditent le bulletin ne s'étaient pas trompés de beaucoup, car il est vrai que leur équipe préférée aurait pu gagner. Toutefois, elle dut se contenter d'un match nul. La gagne, ce sera pour la prochaine fois...

Sous l'œil des caméras

Le match qui opposait Saint-Maur-Lusitanos à la réserve rennaise, a été filmé par la RTPI, chaîne de télévision portugaise, qui diffuse les exploits sportifs des ressortissants lusitaniens en France. Un bon moyen pour le club val-de-marnais de se faire de la publicité au Portugal.

★ Malheureux sur le terrain, les Saint-Lois bénéficient enfin depuis quelques semaines d'installations remarquables au stade des Ronchettes, où un club-house bien équipé a été construit par la municipalité.

★ Il y a trois saisons de cela, Boulogne avait fait fort en matière de fréquentation (deuxième affluence de France, avec 2 200 spectateurs de moyenne). Résultats aidant, le derby des ports contre Calais a attiré 1 922 spectateurs. Encourageant.

★ Trois défaites en Championnat et une élimination en Coupe, l'AS Vitré a rendu copie blanche durant le mois de novembre.

★ Avec un seul but en quatre rencontres, dont une en Coupe de France, les attaquants vitréens marquent sérieusement le pas.

★ Trois mois. Cela fait maintenant trois mois que Saint-Lô n'a plus gagné une rencontre en Championnat. Et dire que ce club était en tête du groupe D après deux journées avec deux victoires consécutives et un goal-average de 6 buts pour et 0 but contre...

★ L'international Just Fontaine, qui détient le record des buts marqués (13) en phase finale de la Coupe du monde de football, prêtera son nom au stade de l'Innopole de Labège, dans la banlieue de Toulouse. « Justo », qui est président d'honneur du Football Club de Labège, avait déjà accepté que les stades d'Antigny (Vienne), d'Yerville (Seine-Maritime) et de Bourgoin-Jallieu (Isère) portent son nom.

★ Alain Olivier, l'entraîneur clermontois, était lucide après la défaite de son équipe devant l'Olympique Lyonnais : « Auxerre et Lyon seront aux deux premières places du groupe en fin de saison. Contre cette équipe, il fallait être au top et bénéficier de toutes les circonstances favorables pour essayer de faire un résultat. »

★ Claude Simonet, le président de la Fédération, sera le 10 décembre l'hôte de la ville de Libourne. A cette occasion, il sera intronisé par la jurade de Saint-Émilion. Une bien belle journée pour le président de la FFF.

★ Jeff Douence, le stoppeur libournais, a inscrit samedi soir son cinquième but de suite de la tête sur corner. Il est ainsi le meilleur buteur du club.

★ « Tenter le tout pour le tout ! » Le message de Bernard David, l'entraîneur de Saint-Priest, à l'adresse de ses joueurs, a été entendu plus que de raison. Menés 2-0 à la pause devant Nice, Saint-Priest a réussi le tour de force d'inscrire cinq buts en seconde période. Il suffit parfois d'écouter !

★ Le joueur tant attendu à Thonon est arrivé. Destiné à combler les carences offensives du club chablésien, Moustafa Mouslim, pour sa première apparition sur la pelouse du stade Moynat, a réalisé un bon match face au leader monégasque.

★ Viniewski, la recrue thononaise de l'intersaison, continue à briller par son absence. Aucun match de joué à ce jour, celui qu'on surnomme déjà l'arlésienne devrait faire sa rentrée après la trêve, tout au moins on l'espère.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WASQUEHAL	24	13	11	2	0	36	6
2. Le Touquet	21	13	10	1	2	24	7
3. Strasbourg	16	13	4	8	1	18	12
4. Boulogne	16	13	6	4	3	20	16
5. Epernay	15	13	6	3	4	21	22
6. Saint-Omer	14	13	6	2	5	25	21
7. Schiltigheim	14	13	5	4	4	15	12
8. Château-Thierry	13	13	5	3	5	18	21
9. Lens	12	13	4	4	5	18	22
10. Maubeuge	12	13	4	4	5	18	26
11. Metz	11	13	4	3	6	21	22
12. Nancy	11	13	3	5	5	17	20
13. Lille	11	13	2	7	4	11	15
14. Gravelines	10	13	1	8	4	16	21
15. Mulhouse	10	13	2	6	5	9	15
16. Calais	9	13	3	3	7	14	22
17. Sochaux	8	13	1	6	6	12	19
18. Blénod	7	13	3	1	9	19	33

***WASQUEHAL b. LILLE : 1-0 (0-0).** — 300 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Clément. But : Debaets (54e). Avertissements : Cissokho (78e) à Wasquehal ; Guikoune (22e), Raguel (57e) à Lille. Expulsion : Guikoune (90e) à Lille.

WASQUEHAL : Bourgois — Mirailles, Delobelle, Lepers, Cygan — ***DEBAETS**, Cissokho, Titeca, Rohart — Clément-Demanges, Kwédi. Entr. : Docquiert.

LILLE : Mialon — Turpin, Garnier, Cisse, Raguel — ***DOLIGNON**, Masani, Guikoune, Letellier — Machado (Vezry, 16e), Denquin. Entr. : Gauthier.

LE TOUQUET b. *LENS : 1-0 (0-0). — 110 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Peyrot. But : Barde (94e s.p.). Avertissements : Deh (20e), Dallet (52e) à Lens ; Dabe (25e) au Touquet.

LENS : Chrismousse — Vernier, Lachor, ***DURPES**, Deviaele (L. Leroy, 71e) — P. Leroy, Dablemont, Dehu, N'Diefi — Dupont (Thery, 64e), Dallet. Entr. : Tournay.

LE TOUQUET : Tassaro — Busin, Dare, Barde, Gressier — Basson, Silvestri (Bouzin, 45e), ***LYCZAK**, Fenart — Duchaussoy, Ciss. Entr. : Dupuis.

STRASBOURG b. *METZ : 3-1 (2-1). — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Goulu. Buts : Arambasic (36e) pour Metz ; Frankowski (40e), Vogel (15e s.p., 63e) pour Strasbourg. Avertis. : Martin (38e), Nadhamou (42e), Walter (45e) à Metz ; Richter (42e), Dutitre (70e) à Strasbourg. Expulsion : Walter (66e) à Metz.

METZ : ***SCHILLE** — Martin, Leoni, Walter, Alexandre — Neumann, Nadhamou, Oyawole (Laurent, 69e), Arambasic — Quemener, Vareille. Entr. : Hinschberger.

STRASBOURG : Klein — Richter, Bernhard, Soppo-Din, Rabbah — Weber (Keller, 81e), Vogel, Pierosara, Frankowski — ***DACOURT**, Koutenay (Dutitre, 46e). Entr. : Janin.

***BOULOGNE et CALAIS : 1-1 (1-1).** — 1 922 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Bombard. Buts : Lassale (26e) pour Boulogne ; Boulanger (20e) pour Calais.

BOULOGNE : Coffin (33e), Desportes (85e) à Boulogne ; N'Timbanzem (30e), Lesur (37e), Letebvre (43e) à Calais.

BOULOGNE : Jore — Coffin, Abauzit, Lengilet, Jacob — Darcy, Bolard, Dufosse, ***LASSALE** — Desportes, Degroise. Entr. : Langlois.

CALAIS : Duquenoy — Lesur, Lefebvre, Domeon, N'Timbanzem — ***VASSEUR**, Canu, Daens, Boulanger — Prouvost, Diagne. Entr. : Fuchs.

***SOCHAUX et EPERNAY : 0-0.** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Chaudre. Avertissements : Bertone (84e) à Sochaux ; Lebon (32e), Flores (58e), Truchon (84e) à Epernay.

SOCHAUX : Chaumin — Delaquintinie (Faivre, 46e), Bertone, Dailly, Schreiner — Laurent, ***HEULION**, Petitjean (Cramatte, 73e) — Duarte, Palasti, Koudou. Entr. : Bruder.

EPERNAY : Chassin — Kovac, Magrez, Boucquemont, Diaz — Poirevin, Baudrillard, Grefils, Lech — Lebon, ***FLORES** (Truchon, 79e). Entr. : Perquin.

SCHILTIGHEIM b. *SAINT-OMER : 2-1 (1-0). — 391 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Caillo. Buts : Krawzyck (74e) pour Saint-Omer ; Kaminski (21e), Guerra (73e) pour Schiltigheim. Avertissements : Sillou (63e), Deheunynck (67e) à Saint-Omer ; Mouakit (66e) à Schiltigheim.

SAINT-OMER : Machart — Denquin (Brodel, 68e), Bridoux, ***DEHEUNYNCK**, D. Krawzyck — Sillou, Verreman, Bianco (Mecquignon, 46e), Cousin — Huray, Gace. Entr. : Broggini.

SCHILTIGHEIM : Debès — Brunnenstein, Eschbach, Deruth, Boehrer — Mouakit, Guerra, Martinez (Wohlgenuth, 74e), ***KAMINSKI** — Fancello, Negele. Entr. : Kuntz.

MAUBEUGE b. *CHATEAU-THIERRY : 3-1 (0-0). — 630 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Reuter. Buts : Bari (83e) pour Château-Thierry ; Chocu (50e, 78e), Lachaab (52e) pour Maubeuge. Avertissements : Guion (50e) à Château-Thierry ; Glassmann (20e), Santicoli (52e), Chocu (70e) à Maubeuge.

CHATEAU-THIERRY : Cantrel — Lucas, Rabathaly, Cherika, Blachon — Guion, Macolaux, Robbe (Bart, 64e), Magny — **CHICHARO**, Martins. Entr. : Blachon.

MAUBEUGE : S. Guinot — Loconte (Pirès, 72e), Santicoli, Glassman, Lachaab — Ekeke, F. Guinot, Bouleau, ***PLY** — Chacu, Konte. Entr. : Varnier.

***NANCY et MULHOUSE : 1-1 (1-1).** — 80 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Dauphin. Buts : Hognon (5e) pour Nancy ; Akiana (25e) pour Mulhouse. Avertissements : Lion (38e) à Nancy ; Poulangoye (42e), Waller (59e) à Mulhouse.

NANCY : Branger — Borbiconi, Diakate, ***HOGNON**, Gadogni — Toraman, Lion (Savine, 46e), Moustaid, Martins — Ouadah (Otta, 62e), Rambo. Entr. : Gabriel.

MULHOUSE : Gallou — Roussel, Vernier, Milliet, Poulangoye (Roy, 75e) — ***MILAZZO**, Walter, Couppe (Hoffmann, 81e), Djordjevic — Dioul, Akiana. Entr. : Prost.

***GRAVELINES et BLENOD : 4-4 (4-2).** 95 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Lemeur. Buts : Lachaab (6e), Mallauran (11e, 19e), Moriss (22e) pour Gravelines ; Scaccia (4e, 16e, 59e), Mourer (53e) pour Blénod. Avertis. : Trolle (13e), Warmez (41e) Oudart (54e), Lachaab (75e) à Gravelines ; Dolata (61e) à Blénod.

GRAVELINES : Bilon — Perez, Mallet, Westelynck, Warmez (Thoris, 74e) — Oudart, Trolle, Moriss, Mallauran — Lachaab. ***LEGRAND** (Sacrias, 60e). Entr. : Salingue.

BLENOD : This — C. Schmitt (Soria, 80e), B. Schmitt (Hanen, 46e), Gname, Zech — Dolata, Mourer, Lewandowski, Mauffrey — Chaillou, **SCACCIA**. Entr. : Dorget.

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONACO	18	13	6	6	1	21	10
2. Montpellier	17	13	7	3	3	24	10
3. L'Ile-Rousse	17	13	8	1	4	26	14
4. Agde	16	12	6	4	2	22	13
5. Cannes	16	13	6	4	3	22	13
6. Bastia	15	12	6	3	3	25	16
7. Saint-Priest	15	12	5	5	2	23	20
8. Nice	14	13	6	2	5	17	17
9. Saint-Raphaël	13	13	4	5	4	15	14
10. Grenoble	13	13	4	5	4	14	15
11. Martigues	13	13	4	5	4	13	19
12. Marseille	12	13	4	4	5	27	22
13. Saint-Etienne	10	12	4	2	6	16	15
14. Thonon	10	13	3	4	6	14	18
15. Vaulx-en-Velin	9	13	2	5	6	14	22
16. Rumilly	9	13	3	3	7	10	23
17. Arles	7	13	2	3	8	15	34
18. Pont-Saint-Esprit	6	13	2	2	9	8	31

***THONON et MONACO : 0-0.** — 500 spectateurs. Recette : 11 755 F. Arbitre : M. Thourin. Avertissement : Grimandi (85e) à Monaco.

THONON : Fillion — Cupianez. ***DEHOUCK**, Gascon, Svitanovic — Mousiim, Roux (Elsasser, 90e), Sauter — Mouquali, Boulenc, Meynet. Entr. : Mateos.

MONACO : Sylva — Hatton, Dos Santos, Burie, Grimandi — Legwinski, Baret, Pujade (Tamazout, 49e) — ***WREH**, Bonna (Théry, 75e), Henry. Entr. : Banide.

***MONTPELLIER b. PONT-SAINT-ESPRIT : 4-0 (0-0).** — 150 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Harribey. Buts : Barbezier (72e), Petit (75e, 84e), Agathe (81e). Avertissements : Robert (16e), à Montpellier ; Gil (61e), Tolentino (85e), à Pont-Saint-Esprit.

MONTPELLIER : Coffy — Chavrondier, Ammour, Martin, Gnakpa — Bahri, Agathe, Sinobre, Barbezier — Petit, ***ROBERT**. Entr. : Di Nallo.

PONT-SAINT-ESPRIT : Debaty — Place, Gil (Tolentino, 63e), Morel, Montez — Sanz, ***TOMCZYK**, Armand, Bahloull — Cagneux, Astolfi (Schmidt, 60e). Entr. : Boissier.

L'ILE-ROUSSE b. *MARTIGUES : 5-2 (2-0). — 50 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Grégoire. Buts : Frechingues (69e), Oliveira (88e), pour Martigues ; De Lucia (24e), Pormeno (36e), Bastiani (73e), Marmourel (78e), Trenel (90e), à Ile-Rousse.

Avertissements : Filippi (56e), Romieu (68e), Prouvent (70e). Expulsions : Ricco (85e), à Ile-Rousse.

MARTIGUES : Raviot — Leoncini (Monsson, 46e), Bangoura, Grimaud. ***FRECHINGUES** — Odet, Oliveira, Pounevatchy, Boinaneri — Davio, Raleikera. Entr. : Marchioni.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Bastiani, Atcher, Filippi, Trenel — M'Tazamri, Prouvent, Romieu (Ricco, 80e), ***POAMENO** — De Lucia (Mamouret, 72e), N'Diaye. Entr. : Félix.

***ARLES b. CANNES : 1-0 (1-0).** — 150 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Escrabino. But : Saez (38e). Avertissements : Martinez (26e), Michelleau (61e), Benaissi (68e), à Arles ; Bettoni (33e), Chabard (75e), à Cannes.

ARLES : Blanc — Michelleau, Cardarelly, Martinez, Delmoral — ***BENAISSI**, Trescenta, Saez, Lelèvre — Lupi (Laval, 80e), Rabat. Entr. : Saez.

CANNES : ***RENAUD** — Hodouto, Bès (Hindmarch, 65e), Ferrier, Pellet — Bettoni, Chaband, Ronvilo, Marsiglia — Sauvaget, Campan, Entr. : Lacombe.

AGDE b. *GRENOBLE : 1-0 (0-0). — 200 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Chevrollier. But : Casino (85e). Avertissements : Negro (83e), à Grenoble ; Laizeau (25e), à Agde.

GRENOBLE : Genty — Barry (Negro, 72e), Sbaiz, Davico, Villa — Bouhazama, Geraldes, Saint-Guilly (Meilhac, 68e) — ***MAKOR**, Constantinian, Laurent. Entr. : Letard.

AGDE : Sagnes — Richard, Narcisse, El Hafa, Polsk — Duplin, Obry, Villa — ***CASINO**, Gogua, Laizeau. Entr. : Brecheteau.

***BASTIA b. RUMILLY : 6-0 (2-0).** — 50 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Ben Saada (29e, 36e), Aiello (49e), Vandecasteele (50e, 66e), Bourhis (56e). Avertissement : Lalanne (40e), à Bastia.

BASTIA : Franchi — Bernard, Frangini, Chessa, L. Soumah — Lippini, Vandecasteele, Lalanne, Saillant — **BEN SAADA** (Bourhis, 52e), Miello (Santini, 60e). Entr. : Delmas.

RUMILLY : Savaresse — Folmer, Simon, Serveltaz, Vittorelli — Yahi (Wadde, 45e), Mercier (Barselo, 73e), ***BOUILLET**, Souteyrand — Douchet, Delmare. Entr. : Pallet.

***SAINT-PRIEST b. NICE : 5-3 (0-2).** — 200 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Gaillochon. Buts : Navarro (51e), Noubia (66e s.p., 70e), Vanditelli (76e), Billong (89e), pour Saint-Priest ; Sylla (4e), Alberganti (33e, 79e s.p.), pour Nice. Avertissements : Noubia (73e), à Saint-Priest ; Savini (72e), à Nice.

SAINT-PRIEST : Lamblin — Peaud, Tarin (Ch. Scheiwe, 36e), M'Peischi. L. Scheiwe — Pedreiro, Bensaadia, Vendittelli — Noubia, Fernandez (Billong, 57e), ***NAVARRO**. Entr. : David.

NICE : Castilla — Calegari, Orazietti (Dadi, 86e), Baldacchino, Rossi — Savini, Vanucci, Labro (Gagnier, 57e) — Sylla, Di Costanzo, ***ALBERGANTI**. Entr. : Sanchez.

***MARSEILLE et SAINT-ÉTIENNE : 1-1 (0-1).** — 100 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Cove. But : Lev (55e), pour Marseille ; Chedli (45e), pour Saint-Étienne. Avertissements : Revillet (46e), à Marseille ; Aulanier (3e), Chedli (27e), à Saint-Étienne. Expulsions : Revillet (75e), à Marseille ; Aulanier (50e), à Saint-Étienne.

MARSEILLE : Spinosi — Courrent, Chabot, Revillet, Chabot — Deso (Vernet, 60e), ***IMBERT**, Bibi, Tembo — Leu, Gomis (Usai, 80e). Entr. : Castaneda.

SAINT-ÉTIENNE : Santucci — ***GUICHARD**, Primard, Treboute, Médaillon — Dugand, Aulanier, Lecluse, Chedli — Synaeghel (Costes, 80e), Court (Basson, 57e). Entr. : Lariepe.

***VAULX-EN-VELIN b. SAINT-RAPHAEL : 3-1 (0-1).** — 150 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Zida. Buts : Moujetsky (55e), Fuliot (68e), Cannaux (88e) pour Vaulx-en-Velin ; Gottardi (43e) pour Saint-Raphaël.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Couilloud, Rancier, ***CANNAUX**, Rodier — Audemar, Parducci, Diallo — Duflot, Benmansour (Laubertie, 86e), Khedimi (Moujetsky, 5e). Entr. : Narbonnet.

SAINT-RAPHAEL : Clément — Mbae, Laclef, Talerico, Landi — Jeune, Dos Santos, Nozaique (Leclerc, 67e), ***TEORO**, Seck, Gottardi. Entr. : Besnard.

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	19	13	8	3	2	24	4
2. Lyon	18	13	6	6	1	27	11
3. Rodez	18	13	7	4	2	17	12
4. Paris-SG	16	13	6	4	3	18	14
5. Mont-de-Marsan	15	13	6	3	4	17	12
6. Libourne	15	13	5	5	3	13	10
7. Montluçon	15	13	5	5	3	15	14
8. Villenave	13	13	4	5	4	16	15
9. Toulouse-Fontaines	13	13	4	5	4	13	12
10. Clermont Foot	12	13	4	4	5	23	16
11. Toulouse	12	13	5	2	6	19	19
12. Bordeaux	12	13	4	4	5	12	14
13. Blagnac	12	13	4	4	5	11	19
14. Bergerac	11	13	3	5	5	10	16
15. Trélissac	10	13	3	4	6	13	17
16. Cognac	8	13	2	4	7	9	25
17. Tours	8	13	2	4	7	11	28
18. Bourges	7	13	2	3	8	11	21

***BORDEAUX et AUXERRE : 0-0.** — 157 spect. Recette : 3 775 F. Arbitre : M. Girard. Avertissement : Lachuer (82e) à Auxerre.

BORDEAUX : ***FONTAN** — Estelliet, Philippe, Arnaud, Gillard — Camacho, Aho, Castant, Ancelin (Iparraguerre, 87e) — Grenet, Tastet (Baylet, 72e). Entr. : Rohr.

AUXERRE : Le Crom — Rémy, ***SANGARE**, Danjou, Rabarivony — Têtu, André, Lachuer — Cocard (Le Paul, 68e), Soler, Baticle. Entr. : Rolland.

LYON b. *CLERMONT-FOOT : 3-1 (2-0). — 600 spect. Recette : 23 610 F. Arbitre : M. Vilieo. Buts : Chastaing (61e) pour Clermont-Foot ; Giuly (29e), Genesio (32e) Patouillard (65e) pour Lyon. Avertissement : Patouillard (63e) à Lyon.

CLERMONT-FOOT : ***ENJOLRAS** — Monteiro, Aguad (Vial, 46e), David, S. Groueix — Lestrade, Gacon, Diet, Chartier (Barbosa, 82e) — Amblard, Chastang. Entr. : Dilier.

LYON : Debec — Anselmi, Devaux, Moulin, Rognard — ***PATOUILLARD**, Rivenet, Genesio (Linares, 75e), Giuly — Paille (Latta, 61e), Fidresse. Entr. : Broesard.

***BERGERAC b. RODEZ : 3-1 (0-1).** — 700 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Broissain. Buts : Alioose (56e), Guicheteau (81e), Valadie (89e) pour Bergerac ; Alajarin (16e) pour Rodez. Avertissements : Pacquignon (69e) à Bergerac ; Alajarin (43e), Sibra (63e), Vinuesa (81e) à Rodez. Expulsions : Bara (78e) à Bergerac ; Calvel (78e) à Rodez.

BERGERAC : Holod — Valadie, Eydard, Pompidou, Vergnes — Alioose, ***GUICHETEAU**, Nouaillant, Bara — Borra, Pacquignon. Entr. : Tihy.

RODEZ : Solis — Adams, Massars, Gbizie, Pasturel — Guitard, Vinuesa, Alajarin. ***QUEVEDO** — Bait, Calvel. Entr. : Briault.

PARIS-SG b. *COGNAC : 2-1 (0-1). — 1 074 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Mercier. Buts : Paulles (6e) pour Cognac ; Murati (61e), Tagro (65e) pour Paris-SG. Avertissements : Rodriguez (16e) à Cognac ; Ducrocq (49e) au Paris-SG.

COGNAC : Boisgontier — Dupouy (Rougier, 78e), Moreau, Coudreau, Nasseredine — Audebrand, Parentseud, Dugleux (Delavaud, 63e), Rodriguez — Paulles, ***KEITA**. Entr. : Duvoid.

PARIS-SG : Mondon — Bosca, Amirache, Lucois, Ode Ntomi, 46e) — Dordevic, Leroy (Tagro, 63e), Ducrocq, Allou — M'Boma, ***MURATI**. Entr. : Leclercq.

***MONT-DE-MARSAN et MONTLUÇON : 2-2 (1-0).** — 550 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Archat. Buts : Gay (35e sur pen ; Pottier (58e sur pen.) pour Mont-de-Marsan ; Somis (84e, 91e) pour Montluçon. Avertissements : Hiri (11e), Gaucher (30e), Gay (35e), Dupin (56e), Gimenez (77e), Pottier (85e) pour Mont-de-Marsan ; Keserovic (8e), Combes (46e), Bozovic (47e), Piselli (55e), Gueguen (68e) à Montluçon. Expulsion : Keserovic à Montluçon.

MONT-DE-MARSAN : Chagneau — Dupin (Tristan, 60e), Darracq, Huguet, Perrochaau — Gay (Miguel, 46e), Hiri, Gaucher, Gimenez — ***AUGUCHON**, Pottier. Entr. : Letard.

MONTLUÇON : Gueguen — Dalby, Combes, Debaut (Bozovic, 46e), (Vokkri, 55e), Keserovic — Benkaci, Piselli, Somis, Carneiro — ***SPADINY**, Berthelier. Entr. : Vokkri.

***LIBOURNE b. BOURGES : 1-0 (1-0).** — 250 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Chaftel. But : Douence (45e). Avertissements : Anton (4e), Merit (10e), Bourdoncle (75e) à Libourne ; Cainer (30e), Moreau (40e), Chira (47e) à Bourges. Expulsion : Rodriguez (86e) à Bourges.

LIBOURNE : Quesnel — Merit, ***DOVENCE**, Anton, Tastet (Bessout, 46e) — Bourdoncle, Chino, Favreau, Mevdic (Michelena, 63e) — Kopogo, Murcia. Entr. : Petitbois.

BOURGES : Magniez — Cainer, Moreau, Voetsinc, J. Godon — Chira, Chauvet, Zerdouk (Pastini, 60e), ***D. GODON** — Farhan (Briot, 66e), Rodriguez. Entr. : Vostanic.

***VILLENAVE b. TOULOUSE : 3-1 (0-1).** — 64 spect. Recette : 2 650 F. Arbitre : M. Kaes. Buts : Darmente (64e, 72e), Phenix (85e) pour Villenave ; Andraud (17e) pour Toulouse. Avertissements : Darmente (70e) à Villenave ; Paute (41e), Andraud (65e) à Toulouse.

VILLENAVE : Aymon — Troquereau, Galera, Delaporte (Pernot, 54e), Gandolfi — De Rul, Phenix, Brienne, ***DARMENTE** — Sanz, Miart (Dupy, 74e). Entr. : Augustin.

TOULOUSE : Cassnova — Milhau, Ramade, Sanlis, Pavlot — Guiraud, Cuesta (Carayoz, 84e), Paute (Tessier, 79e), Monteiro — Petit, ***ANDRAUD**. Entr. : Ruty.

***TRELISSAC et TOULOUSE-FONTAINES : 1-1 (1-0).** — 278 spect. Recette : 11 685 F. Arbitre : M. Salis. Buts : Boskovic (25e) pour Trélissac ; T. Trevisan (72e) pour Toulouse-Fontaines. Avertissements : Elisor (21e), G. Sanchez (50e) à Trélissac ; Goutaudier (20e), Solacroup (78e) à Toulouse-Fontaines.

TRÉLISSAC : Henneuse — Eon (Silipcevic, 69e), X. Sanchez, Philippe, Lancelaine — Laville, Dabeir, Elisor, ***BOSKOVIC** — Bellières, G. Sanchez. Entr. : Silipcevic.

TOULOUSE-FONTAINES : Trevisan — Domenech, T. Trevisan, Molos, Hervera — Solacroup, ***OUVRET**, Cazenaves, Andrade — Goutaudier, Beilles (Lacompte, 57e). Entr. : Brunet.

***TOURS et BLAGNAC : 1-1 (0-1).** — 799 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Quelard. Buts : Richer (66e) pour Tours ; Couvenant (8e, c.s.c.) pour Blagnac. Avertissements : Goupy (43e), Berrefas (45e), Dergham (75e) à Tours ; Castello (15e), Delplace (80e) à Blagnac.

TOURS : Chatrefoux — ***RICHER**, Mamouni (Dergham, 45e), Péan, Berrefas — Da Silva (Medjahed, 45e), Gouge, Gnavoré, Bertucci — Couvenant, Goupy. Entr. : Mignon.

BLAGNAC : ***RAVEL** — Canlagrel, Marti, Leslage, Castello — Delplace, Sentein (Jehannol, 45e), Vaciotto, Larrieu — N'Landu, Elkhallouki (Bede, 70e). Entr. : Meilano.

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAEN	21	13	9	3	1	28	13
2. Evry	19	13	8	3	2	22	8
3. Vannes FC	18	13	8	2	3	26	14
4. Saint-Malo	17	13	7	3	3	27	20
5. Rennes	16	13	7	2	4	22	16
6. Cherbourg	16	13	6	4	3	23	18
7. Ancenis	15	13	6	3	4	23	21
8. Viry-Châtillon	15	13	5	5	3	15	13
9. Guingamp	15	13	6	3	4	16	16
10. Fontainebleau	14	13	5	4	4	16	12
11. Vitré	13	13	5	3	5	16	15
12. Nantes	13	13	5	3	5	14	15
13. Le Havre	10	13	4	2	7	17	23
14. Versailles	8	13	2	4	7	5	18
15. US Montagnarde	7	13	1	5	7	12	25
16. St-Maur-Lusitanos	6	13	1	4	8	19	30
17. Saint-Lô	6	13	2	2	9	15	27
18. Lisieux	5	13	2	1	10	15	27

***CAEN b. VANNES : 2-0 (0-0).** — 93 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Behague. Buts : Née (50e), Nalis (90e). Avertissements : Lemarchand (36e), Leosur (75e) à Caen ; Richard (45e), Provost (42e) à Vannes.

CAEN : Peteyrens — ***SUGNARD**, De Jong, Bochu, Lebourgeois — Rival, Nalis, Point, Lemarchand (Lecour, 70e) — Née (Tchato, 82e), Dufour. Entr. : Théault.

VANNES : Malé — Stephan, Richard (Dupuis, 65e), Hochet, ***SYLLA-OFE** — Provost, Le Dorze, Hays, Dukic — Bégot (Kerjean, 82e), Lamoureux. Entr. : Kerjean.

EVRY b. *VITRÉ : 2-0 (0-0). — 350 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Muenimanu (50e), Hardiagon (81e). Avertissements : Dos Santos (53e), Hardiagon (57e) à Evry. Expulsion : Dos Santos (72e) à Evry.

VITRÉ : Saulais — Landais, Hébert (Bodin, 72e), Le Guyader, Coupeau — ***BRÉGU**, Chartier (Gomez, 70e), Portier, Lalleman — Girard, Signou. Entr. : Marsac.

EVRY : Trognon — Baleta, Hardiagon, Ruys, Hunou — Sylla, Félix, Lemfant, Bamba — Dos Santos, ***MUENIMANU**. Entr. : Segura.

SAINT-MALO b. *CHERBOURG : 4-2 (2-0). — 415 spect. Recette : 8 025 F. Arbitre : M. Bonin. Buts : Brétot (53e s.p.), A. Baudry (90e) pour Cherbourg ; Amorin (8e, 90e), Cangini (39e), Lefebvre (78e) pour Saint-Malo. Avertissements : Bacher (75e) à Cherbourg ; Delalande (26e), Le Devenat (36e), Cangini (69e) à Saint-Malo. Expulsion : Le Devenat (68e) à Saint-Malo.

CHERBOURG : Lucas — M'Bemba (Suka, 70e), Vigner, Sauvey, A. Baudry — Bacher, ***BIRETTE**, Brétot, Cadel — Christine, Laye (J. Baudry, 65e). Entr. : Largouet.

SAINT-MALO : Le Maux — Delaire, Delalande, Lamy, Musel — Le Devehat, Fauvel (Colas, 69e), Lefebvre — ***A. MORIN**, Cangini (Atmani, 80e), Loas. Entr. : Brender.

***SAINT-MAUR et RENNES : 2-2 (0-2).** — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Dupuis. Buts : Placido (47e), Ferro (67e) pour Saint-Maur ; Merdy (10e, 28e) pour Rennes. Avertissements : Amouroux (26e), Castro (66e) à Saint-Maur ; Dall'Oglio (5e), Fall (37e), Adam (66e) à Rennes. Expulsion : Fall (52e) à Rennes.

SAINT-MAUR : Sayah — Amouroux (De Jesus, 64e), Castro, Martineau, Alonzi — ***CHANUT**, Souza, Davezac, Placido — Ferro, Dos Santos. Entr. : Broche.

RENNES : ***CADO** — Dall'Oglio, Jousuit, Fall, David — L'Helgouach, Emeran (Dabot, 54e), Atta, Adam — Merdy (Lebris, 62e), Voisin. Entr. : Colleu.

***VIRY-CHATILLON b. ANCENIS : 2-1 (2-0).** — 152 spect. Recette : 4 710 F. Arbitre : M. Chapron. Buts : Coadour (22e), De Macedo (32e) pour Viry-Châtillon ; Dipoko (66e) pour Ancenis. Avertissements : Aneika (30e), Guégan (46e), Dufour (90e) à Viry-Châtillon. Expulsions : Prique (50e), Aneika (65e) à Viry-Châtillon ; Fernandez (50e) à Ancenis.

VIRY-CHATILLON : Merigot — Aneika, Coustillet, Moreira, Prique — Guégan, Faussurier (Antonin, 51e), Cavalier — ***DE MACEDO**, Coadour (Dufour, 86e), Penchemel. Entr. : Desbouillons.

ANCENIS : Allain — Gasseau, Garcia, Cazarelli, Patouillier — Fernandez, ***VERIEN**, Fontaine (Di Poko, 59e), Fall, Guéla. Entr. : Abran.

***GUINGAMP b. NANTES : 3-2 (2-0).** — 55 spect. Recette : 1 545 F. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Hervé (33e), Otokoré (39e), Guilloux (82e) pour Guingamp ; Darocha (55e, 58e) pour Nantes.

GUINGAMP : Maupied — Guerlesquin, Gorègues, Bekhti, Danai — Hervé, Rabouan, ***OTOKORÉ** — Guilloux, Cassese, Celoran. Entr. : Guibert.

NANTES : Grondin — Le Jean, E. Guyot, L. Guyot (Mary, 46e), Lemasson — Savinaud, Tréguer, Joachim, Monterrubio — ***DAROCHA**, Garcion. Entr. : Derioeuix.

FONTAINEBLEAU b. *SAINT-LO : 1-0 (0-0). — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Grundt. But : Tshiananga (57e).

SAINT-LO : Beaurepaire — Fauvel, Gailliard, O. Joba, Martin — ***LETELLIER**, Lebreuilly, Lenoir, Réquier (Rousseau, 75e) — Kallco (Davenet, 75e). Entr. : Kancel.

FONTAINEBLEAU : Panze — Perraux, Douglas, Ch. Kimpesa (Wimbouly, 79e), Diagne — Poirier, Renard, T. Kimpesa, ***TSHIANANGA** — Montaillet, Becque (Rubio, 72e).

***LE HAVRE b. LISIEUX : 2-1 (0-1).** — 70 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Guimez. Buts : De Luca (65e), Boukraa (84e) pour Le Havre ; Varin (20e) pour Lisieux. Avertissements : Corduant (61e), Debert (86e) au Havre ; Hamel (67e) à Lisieux.

LE HAVRE : Bruneau — Serville (Angereaud, 27e), Delas, Debert, Doumbouya — Corduant, De Luca, Louchet, ***BOUKRAA** — Samson, Clapson. Entr. : Djaadaoui.

LISIEUX : Billon — Dembélé, Bourbier (Sauvage, 38e), Pattier, Audra — Varin, Hamel, Portier (Robert, 79e), Chauvin — ***OGER**, Papini.

***VERSAILLES et US MONTAGNARDE : 1-1 (0-1).** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Sergant. Buts : Bechkoura (81e s.p.) pour Versailles ; Morvant (5e) pour l'US Montagnarde. Avertissements : De Georgi (30e), Da Silva (86e) à Versailles ; Morvant (41e), Trochon (55e), Leguennec (85e) à l'US Montagnarde.

VERSAILLES : Chauray — Bachkoura, Piedferre (Maifroid, 76e), Stallone, Bertrand — Benony, ***DE GEORGI**, Fordos (Da Silva, 62e), De Ketelaere — Amougou, Sicibe. Entr. : Servais.

US MONTAGNARDE : Moullac — Trochon, Leguennec, Rio, Le Nézet — Stephant, Laurent, Le Hen, Joubrel (Le Bouédec, 85e) — ***MORVANT**, Kerzerho. Entr. : Le Calloch.

Buteurs

GROUPE A

1. Clément-Demange (Wasquehal), **12**
2. Lassale (Boulogne), Prouvost (Calais), Quemener (Metz), Kwedi (Wasquehal), **8**
6. Chaillou (Blénod), Magny (Château-Thierry), Come (Epernay), Silvestri (Le Touquet), Gace (Saint-Omer), **6**
11. Mauffrey (Blénod), Varela-Martins (Château-Thierry), Lech, Truchon (Epernay), Bouleau (Maubeuge), Biancalani (Nancy), Kaminski (Schiltigheim), **5**
18. Scalia (Blénod), Desportes (Boulogne), Duchaussoy (Le Touquet), Ply (

national 3 — 10e JOURNÉE — régionaux

pêle-mêle

GROUPE A

Friville - Armentières 2-4
Ste-Anne Reims - Beauvais 3-1
Béthune - Calais 0-0
Hirson - Cambrai 1-1
Valenciennes - Dunkerque 0-3
Red Star 93 - Saint-Quentin 5-1
Senlis - Reims St. Champ. 1-1

(Match en retard)

Senlis - Red Star 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RED STAR 93	14	10	5	4	1	24	10
2. Beauvais	13	10	4	5	1	23	10
3. Armentières	13	10	4	5	1	16	10
4. Dunkerque	13	10	5	3	2	16	14
5. Reims Ch.	12	10	3	6	1	15	7
6. Anne Reims	12	10	4	4	2	13	11
7. Senlis	11	10	3	5	2	14	19
8. Béthune	9	10	2	5	3	9	8
9. Saint-Quentin	9	10	3	3	4	12	16
10. Valenciennes	8	10	3	2	5	9	12
11. Cambrai	8	10	1	6	3	11	16
12. Friville	8	10	3	2	5	10	16
13. Calais	6	10	0	6	4	5	13
14. Hirson	4	10	0	4	6	7	22

GROUPE B

Gontreville - Fiers FC 0-2
Le Mains - Argentan 0-3
Rouen - Châteaudun 3-1
Paris-SG - Granville 1-1
Lucé - Levallois 0-1
Pacy-sur-Eure - Évreux 0-3
Poissy - Vire 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PARIS-SG	15	10	5	5	0	25	10
2. Poissy	15	10	6	3	1	23	10
3. Rouen	14	10	6	2	2	18	12
4. Lucé	13	10	5	3	2	15	11
5. Granville	12	10	5	2	3	14	10
6. Argentan	11	10	5	1	4	18	15
7. Levallois	11	10	4	3	3	13	13
8. Évreux	9	9	4	3	3	8	7
9. Châteaudun	9	10	3	3	5	14	14
10. Fiers FC	8	10	2	4	4	9	18
11. Vire	7	10	1	5	4	7	14
12. Le Mans	6	10	3	0	7	8	18
13. Pacy-sur-Eure	5	10	1	3	6	7	17
14. Gontreville	4	9	2	0	7	10	20

GROUPE C

Vandœuvre - Troyes AC 0-2
Biesheim - Sarrebourg FC 4-0
Raon-L'Etape - Saint-Dizier 2-0
Sedan - Yutz 3-0
Wittelsheim - Forbach 1-1
Sens - Bar-le-Duc 6-3
Thionville-Œutrange - Colmar 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SENS	15	10	7	1	2	18	8
2. Raon-L'Etape	14	10	6	2	2	19	12
3. Biesheim	14	10	7	0	3	15	10
4. Sedan	13	10	4	5	1	11	5
5. Forbach	13	10	4	5	1	10	6
6. Wittelsheim	11	10	4	3	3	14	8
7. Troyes AC	11	10	5	1	4	21	16
8. Saint-Dizier	10	10	3	4	3	10	12
9. Thionville	9	10	3	3	4	9	9
10. Bar-le-Duc	7	10	2	3	5	13	17
11. Yutz	7	10	1	5	4	9	19
12. Vandœuvre	6	10	3	0	7	7	15
13. Colmar	6	10	2	2	6	9	18
14. Sarrebourg FC	4	10	2	0	8	15	23

GROUPE D

Pontivy GS - Segré 2-0
Angers - Laval 0-2
Nantes - Châteaubriant 2-1
Rennes - Sablé 0-1
St-Pol-de-Léon - Plabennec ST 1-3
Concarneau - Ecommoy US 2-2
La Flèche - Carquefou 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LAVAL	15	10	6	3	1	19	7
2. Carquefou	14	10	5	4	1	10	6
3. Pontivy GS	13	9	6	1	2	17	7
4. Plabennec ST	13	10	6	1	3	19	14
5. Angers	12	10	5	2	3	12	8
6. Nantes	11	10	5	1	4	15	15
7. La Flèche	10	10	3	4	3	17	12
8. Segré	10	10	4	2	4	16	11
9. Rennes	10	10	2	6	2	7	5
10. Ecommoy US	8	10	2	4	4	15	17
11. Concarneau	7	10	2	3	5	9	18
12. St-Pol-de-Léon	6	10	1	4	5	7	20
13. Châteaubriant	5	9	0	5	4	5	13
14. Sablé	4	10	1	2	7	7	22

GROUPE E

Gien - Lucon 1-0
Limoges F 87 - Saintes 3-1
Fontenay LCVF - Niort 2-1
Romorantin - Châteauroux SC 4-2
Joué-lès-Tours - Cholet 1-1
La Roche-sur-Yon - Salbris 1-2
Châteaurcux LB - Blois 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROMORANTIN	16	10	7	2	1	16	5
2. Limoges F 87	15	10	7	1	2	25	7
3. Fontenay LCVF	14	9	6	2	1	19	9
4. Chât. SC	12	10	4	4	2	18	15
5. Salbris	12	10	5	2	3	15	13
6. Chât. LB	11	10	3	5	2	11	11
7. Niort	9	10	2	5	3	14	12
8. Joué-lès-Tours	8	10	2	4	4	13	14
9. Saintes	8	10	3	2	5	17	20
10. Blois	8	10	3	2	5	4	12
11. Gien	8	10	3	2	5	7	19
12. Cholet	7	10	2	3	5	12	16
13. La Roche	5	10	2	1	7	9	17
14. Lucon	5	9	2	1	6	9	19

GROUPE F

Bourg-Péronnas - Cluses-Scionzier 2-2
Vesoul - Gueugnon 1-0
Auxerre - Annemasse 3-0
Charnay US - Villefranche 1-1
Beaune - Louhans-Cuiseaux 7-0
Ambert USFC - Baume-L'Isle 0-0
Lons-le-Saunier - Vermondans US 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VESOUL	16	10	7	2	1	16	7
2. Villefranche	13	10	6	1	3	21	13
3. Lons-le-S.	13	10	5	3	2	14	9
4. Auxerre	12	9	5	2	2	14	7
5. Charnay US	11	10	4	3	3	9	6
6. Cluses-Sc.	11	9	3	5	1	8	8
7. Beaune	10	10	3	4	3	14	9
8. Bourg-Pé.	9	9	2	5	2	18	19
9. Baume-L Isle	9	10	3	3	4	13	14
10. Gueugnon	8	10	2	4	4	13	13
11. Ambert USFC	8	9	3	2	4	8	14
12. Vermondans	6	10	2	2	6	9	15
13. Louhans-C.	6	10	2	2	6	15	22
14. Annemasse	4	10	1	2	7	12	26

GROUPE G

Montauban - Lavaur FC 1-0
Nîmes - Aurillac 0-0
Castets - Arcachon 0-0
Béziers-Devèze - Arsac 2-2
Albi - Saint-Alban 0-1
Istres - Carcassonne 1-1
Tarbes - Beaucaire ST 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CARCASSONNE	15	10	5	5	0	19	9
2. Aurillac	12	9	4	4	1	18	11
3. Tarbes	12	10	3	6	1	17	11
4. Montauban	12	10	4	4	2	11	5
5. Nîmes	12	10	3	6	1	8	4
6. Castets	11	9	4	3	2	9	7
7. Saint-Alban	10	9	3	4	2	12	11
8. Béziers-D.	10	10	4	2	4	16	17
9. Lavaur FC	9	10	4	1	5	11	9
10. Beaucaire ST	7	8	1	5	2	6	9
11. Arsac	6	9	1	4	4	8	14
12. Arcachon	6	10	2	2	6	8	18
13. Albi	5	9	2	1	6	5	13
14. Istres	5	9	0	5	4	8	18

GROUPE H

Ajaccio AC - Antibes 1-1
Hyères - NORCAP Grenoble 1-0
Porto-Vecchio - Endoume 0-0
Montélimar - Grenoble IO 3-0
Cannes - Ajaccio OL 0-0
Valence AS - Vitrolles 1-1
Toulon - Villeurbanne 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VITROLLES	15	10	6	3	1	22	8
2. Endoume	15	10	6	3	1	18	9
3. Cannes	13	10	4	5	1	9	3
4. NORCAP Gren.	13	9	6	1	2	14	9
5. Valence AS	11	10	4	3	3	19	9
6. Montélimar	11	10	4	3	3	19	11
7. Porto-Vecchio	11	9	3	5	1	12	7
8. Ajaccio AC	8	10	2	4	4	11	15
9. Toulon	8	10	3	2	5	9	13
10. Ajaccio OL	8	9	2	4	3	6	12
11. Hyères	8	10	1	6	3	4	11
12. Villeurbanne	6	10	2	2	6	11	23
13. Antibes	5	10	0	5	5	5	20
14. Grenoble IO	4	9	1	2	6	9	18

ALSACE (10e journée)

Berrwiller - Neudorf 0-0
Sundhoffen - AS Strasbourg 2-2
Gambsheim - Lingolsheim 1-1
Reipertswill - Eckbolsheim 0-1
Mutzig - Strasbourg-Robertsau 4-0
RC Strasbourg - FCKS Strasbourg 2-4
Strasbourg-Vauban - Rixheim 6-0

Class. : 1. FCKS Strasbourg, Strasbourg-Vauban, 17 pts ; 3. Gambsheim, Eckbolsheim, 12 pts ; 5. Reipertswill, Rixheim, 11 pts ; 7. AS Strasbourg, 10 pts ; 8. Neudorf, 9 pts ; 9. Mutzig, Lingolsheim, 8 pts ; 11. RC Strasbourg, Sundhoffen, Berrwiller, 7 pts ; 14. Strasbourg-Robertsau, 0 pt.

AQUITAINE (7e journée)

Arin Luzien - SBUC 1-1
Lormont - Périgueux 5-0
Orthez - Tau 1-1
RC Bordeaux - Stade Montois 4-2
Mérignac - Girondins Bordeaux 2-2
Saint-Médard - Pontonx 3-1

Class. : 1. Mérignac, 21 pts ; 2. Girondins Bordeaux, Arin Luzien, SBUC, Saint-Médard, 19 pts ; 6. Pau, 18 pts ; 7. Lormont, 17 pts ; 8. Orthez, 16 pts ; 9. RC Bordeaux, Pontonx, 14 pts ; 11. Stade Montois, 11 pts ; 12. Périgueux, 9 pts.

ATLANTIQUE (10e journée)

Saint-Sébastien - Thouare 2-1
Cholet - SCO Angers 1-0
Mortagne - Les Sables 0-4
Nozay - INT Angers 0-0
La Chaume - La Roche/Yon 1-2
Saint-Nazaire - ASPTT Nantes 2-2
Croisic - Herbiers 1-0

Class. : 1. Saint-Sébastien, 28 pts ; 2. Les Sables, 24 pts ; 3. Saint-Nazaire, 23 pts ; 4. Nozay, 22 pts ; 5. INT Angers, ASPTT Nantes, Croisic, 20 pts ; 8. Herbiers, La Roche/Yon, 19 pts ; 10. Thouare, 18 pts ; 11. SCO Angers, La Chaume, Cholet, 17 pts ; 14. Mortagne, 12 pts.

AUVERGNE (9e journée)

Commentry - Le Puy 1-3
Beaumont - Saint-Georges 1-2
Moulins - Clermont Foot 2-2
Arpajon - Cournon 3-3
Lapalisse - Gannat 2-3
Vichy - Riom 3-1
Montluçon - ASM Clermont 0-0

Class. : 1. Clermont Foot, 22 pts ; 2. Cournon, Le Puy, 21 pts ; 4. Saint-Georges, Beaumont, Riom, 20 pts ; 7. Lapalisse, ASM Clermont, 18 pts ; 9. Moulins, 17 pts ; 10. Arpajon, Montluçon, 16 pts ; 12. Gannat, 14 pts ; 13. Commentry, 13 pts ; 14. Vichy, 12 pts.

BOURGOGNE (8e journée)

Is/Tille - La Machine 1-0
Decize - Migennes 3-1
Chevigny - Talant 1-1
Cercle Dijon - FC Dijon 4-3
FC Chalon - AJ Auxerre 3-2
FC Montceau - Longvic 0-0
Stade Auxerre - Selongey 2-1

Class. : 1. Cercle Dijon, 22 pts ; 2. FC Montceau, 19 pts ; 3. FC Dijon, Chevigny, 18 pts ; 5. Decize, 17 pts ; 6. Stade Auxerre, Talant, Longvic, 16 pts ; 9. FC Chalon, 15 pts ; 10. AJ Auxerre, La Machine, 13 pts ; 11. Is/Tille, 12 pts ; 13. Migennes, 11 pts ; 14. Selongey, 10 pts.

BRETAGNE (10e journée)

Plumelec - Ent. Baud 1-0
Saint-Brieuc - Brest 0-1
Ploermel - Lanester 2-1
Véloce Vannes - Locminé 0-2
Ploermeur - Plouvorn 2-2
Rennes - Lorient 0-1
Lehon - Douarnenez 2-0

Class. : 1. Lorient, 26 pts ; 2. Saint-Brieuc, 24 pts ; 3. Brest, 23 pts ; 4. Plouvorn, Locminé, Lehon, 21 pts ; 7. Ploermeur, Ent. Baud, Véloce Vannes, 20 pts ; 10. Rennes, 19 pts ; 11. Ploermel, 18 pts ; 12. Lanester, Plumelec, 17 pts ; 14. Douarnenez, 13 pts.

CENTRE (8e journée)

Tours - Amilly 3-0
Argenton - Saint-Jean 0-0
Issoudun - Chartres 3-0
St-Pierre-Corps - Saint-Amand 0-3
Orléans - Vierzon 3-0
Joué-les-Tours - Pithiviers 5-2

Class. : 1. Orléans, 21 pts ; 2. Chartres, Joué-les-Tours, 20 pts ; 4. Tours, 19 pts ; 5. Saint-Amand, 18 pts ; 6. Vierzon, 17 pts ; 7. Amilly, 14 pts ; 8. Issoudun, Saint-Jean, Argenton, 13 pts ; 11. St-Pierre-Corps, Pithiviers, 12 pts.

CENTRE-OUEST (9e journée)

Gond-Pont - Châtellerault 0-1
Bressuire - Thouars 1-0
La Rochelle - Soyaux 2-0
Brive - Poitiers 2-1
St-J.-d'Angely - Saint-Liguaire 0-3
Chamois Niort - Limoges 0-0

Exempt : Guéréteise

Class. : 1. La Rochelle, 23 pts ; 2. Châtellerault, 20 pts ; 3. Guéréteise, 18 pts ; 4. Bressuire, St-J.-d'Angely, Chamois Niort, Gond-Pont, 17 pts ; 8. Poitiers, Brive, Saint-Liguaire, 16 pts ; 11. Thouars, 15 pts ; 12. Limoges, 13 pts ; 13. Soyaux, 11 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE (9e journée)

Charleville - Sainte-Savine 4-2
Messempré - Châlons 0-2
Revin - Eclaron 0-2
Chaumont - Reims 6-1
Bogny - Vaudoise 6-2
Tinqueux - Vendœuvre 4-1

Class. : 1. Charleville, Eclaron, 24 pts ; 3. Tinqueux, 23 pts ; 4. Chaumont, Châlons, 18 pts ; 6. Reims, 17 pts ; 7. Revin, Messempré, 16 pts ; 9. Vendœuvre, 15 pts ; 10. Bogny, Sainte-Savine, 13 pts ; 12. Vaudoise, 11 pts.

CORSE (7e journée)

EF Bastia - EO Cervione 1-1
UJO Sartène - US Corte 3-2
CA Propriano - FC Borgo 0-3
AJ Biguglia - ASA Vescovato 3-2
FC Calvi - CABGL 0-0
SC Bocognano - GFC Ajaccio 2-2

Class. : 1. CABGL, 19 pts ; 2. CA Propriano, 17 pts ; 3. US Corte, 16 pts ; 4. FC Borgo, 15 pts ; 5. GFC Ajaccio, EF Bastia, EO Cervione, 13 pts ; 8. FC Calvi, ASA Vescovato, 12 pts ; 10. UJO Sartène, AJ Biguglia, 11 pts ; 12. SC Bocognano, 8 pts.

FRANCHE-COMTÉ (9e journée)

Jura Sud Foot - Besançon 0-0
Baume-l'Isle - Bart 1-1
Fesches - Dole Tavaux 1-3
Voujeaucourt - Dampierre 0-3
Rudipontaine - Valdahon 2-0
Bletterans - Belfort 3-1

Class. : 1. Dole Tavaux, 24 pts ; 2. Fesches, Jura Sud Foot, Rudipontaine, 20 pts ; 5. Besançon, Bletterans, 19 pts ; 7. Dampierre, Valdahon, 17 pts ; 9. Baume-l'Isle, 16 pts ; 10. Bart, Voujeaucourt, 14 pts ; 12. Belfort, 12 pts.

GUADELOUPE (7e journée)

Arsenal - Siroco 0-1
JS Abymes - AS Gosier 1-1
J Trois Rivières - Cygne Noir 2-1
Solidarité Scolaire - Red Star 0-1
Racing - CS Moule 3-1
Rapid Club - Etoile MAL 0-0

Class. : 1. Red Star, 20 pts ; 2. Siroco, 18 pts ; 3. Solidarité Scolaire, 17 pts ; 4. Arsenal, CS Moule, 16 pts ; 6. JS Abymes, Racing, 14 pts ; 8. Etoile MAL, 13 pts ; 9. J. Trois Rivières, 12 pts ; 10. Cygne Noir, Rapid Club, 10 pts ; 12. AS Gosier, 8 pts.

GUYANE (9e journée)

Saint-Georges - Sinnmary 0-0
USL Montjoly - Mana 1-1
Macouria - Iracoubo 2-1
Geldar - Regina 3-0
Cosma - Club Colonial 1-2
EDM - Sport Guyannais 1-1

Class. : 1. Geldar, 21 pts ; 2. Saint-Georges, 20 pts ; 3. Mana, 19 pts ; 4. Club Colonial, Macouria, 18 pts ; 6. Sport Guyannais, Iracoubo, 17 pts ; 8. Sinnmary, EDM, 16 pts ; 10. Regina, USL Montjoly, 15 pts ; 12. Cosma, 12 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON (8e journée)

Perpignan - Le Grau-du-Roi 1-1
Lunel - Sète 3-1
Alès - Mende 0-0
Frontignan - Le Crès 2-1
Montpellier - Uzès 4-0
Nîmes - Bagnols 1-1

Class. : 1. Perpignan, Alès, 18 pts ; 3. Le Grau-du-Roi, 17 pts ; 4. Frontignan, Le Crès, Sète, 16 pts ; 7. Lunel, 15 pts ; 8. Montpellier, Bagnols, 14 pts ; 10. Nîmes, Mende, 12 pts ; 12. Uzès, 8 pts.

LORRAINE (9e journée)

Amnéville - Blainville 5-0
Magny - Hagondange 0-1
Toul - L'Hôpital 0-2
Florange - Saint-Avold 1-3
Merlebach - Nancy 1-2
Homecourt - PTT Metz 1-1
Villerupt - FC Metz 0-1

Class. : 1. Hagondange, FC Metz, 13 pts ; 3. Homecourt, Florange, 12 pts ; 5. Saint-Avold, 11 pts ; 6. Amnéville, Merlebach, 9 pts ; 8. Toul, 8 pts ; 9. Blainville, Nancy, 7 pts ; 11. L'Hôpital, Villerupt, Magny, 6 pts ; 14. PTT Metz, 5 pts.

MAINE (9e journée)

Laval - Coulaines 1-1
L'Entéenne - VS Fertois 3-1
Mamertins - Allonnes 3-1
AS Mayennaise - Le Mans 0-4
Saint-Berthevin - Cosséen 7-0
Stade Lavallois - CA Mayennais 0-3

Exempt : Château-Gontier

Class. : 1. Laval, Coulaines, 22 pts ; 3. Saint-Berthevin, Mamertins, 19 pts ; 5. CA Mayennais, Allonnes, 18 pts ; 7. Château-Gontier, VS Fertois, L'Entéenne, 17 pts ; 10. Stade Lavallois, 15 pts ; 11. Le Mans, 12 pts ; 12. AS Mayennaise, Cosséen, 10 pts.

MARTINIQUE (Match en retard)

C. Colonial - C. Franciscain 2-1

(8e journée)

Gauloise - C. Franciscain 1-1
RC Rivière Pilote - Aiglon 0-0
CS Case Pilote - RC Arlésien 3-5
Espoir - US Riveraine 1-2
Excelsior - Samaritaine 1-1
JA Trénelle - US Marinoise 0-0
US Marinoise - C. Colonial 1-1

Class. : 1. US Robert, 22 pts ; 2. C. Franciscain, Aiglon, 20 pts ; 4. Gauloise, 18 pts ; 5. US Riveraine, 17 pts ; 6. US Marinoise, Samaritaine, 16 pts ; 8. Excelsior, C. Colonial, RC Rivière Pilote, RC Arlésien, 15 pts ; 12. JA Trénelle, 14 pts ; 13. Espoir, 11 pts ; 14. CS Case Pilote, 10 pts.

MÉDITERRANÉE (8e journée)

Saint-Cyr - Puget 2-1
Montr. Bonnev. - Grasse 0-1
Mouan Sartoux - Digne 2-0
Draguignan - Cagnes 2-0
Marseille - Gap 0-1
Orange - Fos-sur-Mer 4-0

Exempt : Avignon

Class. : 1. Avignon, 19 pts ; 2. Draguignan, 18 pts ; 3. Gap, 17 pts ; 4. Cagnes, Orange, Marseille, 16 pts ; 7. Grasse, 15 pts ; 8. Saint-Cyr, Fos-sur-Mer, Mouan Sartoux, 13 pts ; 11. Montr. Bonnev., Digne, Puget, 12 pts.

MIDI-PYRÉNÉES (8e journée)

Fonsorbes - Toulouse-Font. 2-8
Toulouse FC - Rodez 1-2
Auch - Saint-Gaudens 8-0
Fleurance - Saint-Alban 1-0
Blagnac - Muret 1-1
Cugnaux - Millau 2-3

Exempt : Balma

Class. : 1. Saint-Alban, 16 pts ; 2. Auch, Rodez, 14 pts ; 4. Balma, Blagnac, 12 pts ; 6. Muret, Fleurance, 11 pts ; 8. Saint-Gaudens, 9 pts ; 9. Toulouse-Font., 8 pts ; 10. Millau, 7 pts ; 11. Cugnaux, Toulouse FC, Fonsorbes, 5 pts.

NORD (7e journée)

RC Lens - AS Hautmont 6-2
USO Bruay - Lille Fives 3-0
OL Gde-Synthe - FC Tourcoing 1-1
SCO Roubaix - CS Avion 1-2
SC Douai - US Gravelines 4-0
SC Hazebrouck - Hénin Stade 0-1

Class. : 1. Hénin Stade, USO Bruay, 18 pts ; 3. FC Tourcoing, 17 pts ; 4. RC Lens, CS Avion, 16 pts ; 6. SC Douai, 14 pts ; 7. Lille Fives, 13 pts ; 8. OL Gde-Synthe, AS Hautmont, 12 pts ; 10. US Gravelines, SC Hazebrouck, 11 pts ; 12. SCO Roubaix, 10 pts.

NORMANDIE (9e journée)

Lillebonne - HAC 2-2
Sotteville - Dieppe 1-1
Arques-la-B. - Elbeuf 1-0
Val. Vaudreuil - Rouen 2-6
Bernay - Pont-Audemer 1-5
Pavilly - Oissel 2-1
Tréfileries - Boisguillaume 1-0

Class. : 1. Rouen, 23 pts ; 2. Sotteville, Tréfileries, 22 pts ; 4. Arques-la-B., 21 pts ; 5. HAC, Lillebonne, 20 pts ; 7. Pont-Audemer, 19 pts ; 8. Boisguillaume, 18 pts ; 9. Oissel, 17 pts ; 10. Pavilly, 16 pts ; 11. Bernay, 15 pts ; 12. Dieppe, 14 pts ; 13. Elbeuf, 13 pts ; 14. Val. Vaudreuil, 8 pts.

BASSE-NORMANDIE (8e journée)

ES Coutances - UST Équeurdreville 1-1
USON Mondeville - AS Cherbourg B 2-0
ASPTT Caen - SM Caen C 1-1
J. Fertoise BT - AS Bayeux 0-1
Maladrerie OS - CS Honfleur 1-0
Condé Sports - US Avranc. Mt-St-M. 2-2

Class. : 1. ASPTT Caen, 22 pts ; 2. USON Mondeville, 19 pts ; 3. AS Bayeux, 17 pts ; 4. US Avranc. Mt-St-M., ES Coutances, 15 pts ; 6. SM Caen C, UST Équeurdreville, 14 pts ; 8. CS Honfleur, 13 pts ; 9. AS Cherbourg B, J. Fertoise BT, Maladrerie OS, 12 pts ; 12. Condé Sports, 11 pts.

PARIS (8e journée)

Taverny - Créteil 0-0
Meaux - Les Lilas 1-0
Moissy-Cramayel - Savigny 2-0
Arménienne - Melun 0-0
Corbeil - Saint-Leu 1-0
Villecresnes - Villemomble 1-2

Class. : 1. Villemomble, Les Lilas, 19 pts ; 3. Moissy-Cramayel, 18 pts ; 4. Corbeil, Melun, 17 pts ; 6. Taverny, 16 pts ; 7. Créteil, 15 pts ; 8. Arménienne, 14 pts ; 9. Villecresnes, 13 pts ; 10. Saint-Leu, Savigny, Meaux, 12 pts.

PICARDIE (11e journée)

Amiens - Abbeville 2-1
Saint-Quentin - Chauny 1-2
Saint-Just - Béthisy 3-2
Beauvais - Soissons 1-2
Crépy-en-Valois - Chantilly 1-1
Noyon - Laon 1-2
Tergnier - Château-Thierry 1-1

Class. : 1. Laon, 27 pts ; 2. Amiens, Abbeville, 26 pts ; 4. Saint-Just, 23 pts ; 5. Chauny, 22 pts ; 6. Beauvais, Noyon, 21 pts ; 8. Saint-Quentin, Crépy-en-Valois, Béthisy, Chantilly, Château-Thierry, 20 pts ; 13. Soissons, Tergnier, 19 pts.

RHONE-ALPES (9e journée)

Annonay - Echirolles 0-0
Lyon - Gaillard 6-2
US Vénissieux - Chambéry 1-0
Oyonnax - Andrézieux 1-4
Neuville - Vénissieux-Ming. 3-1
Roanne-Riorges - STJ Maurienne 1-1

Class. : 1. Lyon, 18 pts ; 2. Vénissieux-Ming., US Vénissieux, Andrézieux, 17 pts ; 5. Gaillard, 16 pts ; 6. STJ Maurienne, Echirolles, 15 pts ; 8. Neuville, 13 pts ; 9. Annonay, Roanne-Riorges, Chambéry, 12 pts ; 12. Oyonnax, 8 pts.

féminines

FÉMININES GROUPE A (9e journée)

Toulouse - Hénin 2-2
Poissy - Lyon 2-0
Orléans - Paris-SG 1-2
Condé-sur-Noireau - Saint-Maur 1-3
Saint-Brieuc - Juvisy 0-5
Soyaux - Strasbourg 1-2

Class. : 1. Lyon, 15 pts ; 2. Saint-Brieuc, 13 pts ; 3. Saint-Maur, 13 pts ; 4. Juvisy, 12 pts ; 5. Toulouse, 12 pts ; 6. Hénin, 10 pts ; 7. Strasbourg, 9 pts ; 8. Poissy, 7 pts ; 9. Soyaux, 7 pts ; 10. Condé-sur-Noireau, 5 pts ; 11. Paris-SG, 2 pts ; 12. Orléans, 1 pt.

jeunes

MOINS DE 17 ANS — 9e JOURNÉE

GROUPE A

Dunkerque - Valenciennes 1-2
Lille - Lens 1-1
Poissy - Calais 1-1
Beauvais - Paris FC 0-3
Red Star - Amiens 1-1
INF - Racing 92 1-0

GROUPE B

Metz - Viry-Châtillon 5-0
Mulhouse - Epinal 2-2
Sedan - Château-Thierry 4-1
Créteil - Nancy 0-1
Strasbourg - Charleville 3-0
Allortville - Reims 3-3

GROUPE C

Champagnole - Montferrand 2-3
Gueugnon - Dijon 0-5
Vesoul - Saint-Doulchard 1-2
Bourges - Louhans-Cuiseaux 1-4
Sochaux - Auxerre ..... remis
Moissy-Cramayel - Sens 1-2

GROUPE D

Saint-Etienne - Toulon 4-0
Nice - O. Saint-Etienne 0-1
Cannes - Monaco 2-2
Grenoble - Nîmes 1-1
Martigues - Marseille 1-0
Istres - Lyon 1-0

GROUPE E

Colomiers - Carcassonne 2-1
Montpellier - Pau 4-0
Rodez - Avignon 2-0
Toulouse-Fontaines - Perpignan 1-1
Bordeaux - Toulouse 2-0
Mont-de-Marsan - Alès 1-1

GROUPE F

La Roche-sur-Yon - Guingamp 3-1
Niort - Nantes 1-2
Quimper - Angoulême 1-0
Fontenay - Poitiers 0-1
Saintes - Angers 3-0
Saint-Brieuc - Rennes 0-2

GROUPE G

Caen - Rouen 6-1
ALM Avreux - Evreux 0-3
Le Havre - Bonchamp 3-0
PTT Caen - Laval 4-3
Paris-SG - Avranches 5-0
Tours - Le Mans 0-1

GROUPE H (8e journée)

JS Ajaccio - Pievé di Lota 5-0
AC Ajaccio - Porto-Vecchio 1-1
Astoga Bastia - O. Ajaccio ..... remis
Biguglia - Ajaccio 5-4
EF Bastia - Bastia ..... remis

MOINS DE 15 ANS — 8e JOURNÉE

GROUPE A

Beauvais - Abbeville 15-0
Dunkerque - Armentières 2-0
Poissy - Saint-Leu 3-3
Lille - Amiens 2-1
Douai - Wasquehal 2-1
Red Star - Racing 92 0-1

GROUPE B

Créteil - Lens 4-1
Les Lilas - Paris FC 0-4
Sedan - Valenciennes 6-1
Laon - Charleville 1-2
Montrouge - Chantilly 3-0
Maubeuge - Reims 3-1

GROUPE C

Magny - Epinal 5-0
Metz - Nancy 1-1
Chaumont - Vauban-Strasbourg 2-5
Mulhouse - Haguenau 4-1
Thionville - Vandœuvre 2-1
Strasbourg - Colmar 6-0

GROUPE D

Dole-Tavaux - Dijon 0-5
Champagnole - Louhans-Cu

Kazu, nippon ni mauvais

Retenu en sélection, blessé ou écarté pour raison tactique, Kazu n'a jamais bénéficié au Genoa de la confiance de Scoglio. Avec l'avènement de Marchiorio, le Japonais reprend espoir.

Photo France RICHARDI/TEMPSPORT

KAZUYOSHI MIURA est un professionnel exemplaire. Pas une critique, pas un mot plus haut que l'autre, l'attaquant japonais du Genoa s'est admirablement comporté depuis son arrivée en Italie. Et pourtant, on ne peut pas dire que son aventure dans le Calcio ait débuté sous les meilleurs auspices. Blessé au nez dans un choc avec le Milanais Franco Baresi, au cours de la première journée, il n'aura joué au total que quatre-vingt-quatorze minutes lors des onze premières journées de Championnat. Lui, l'idole des foules japonaises, la superstar de la J-League, contraint à passer le plus clair de son temps sur le banc de touche génois !

Une situation paradoxale pour celui que tout le monde appelle Kazu, pour cet attaquant habitué à faire la une des journaux de l'Empire du Soleil-Levant. Né le 26 février 1967 à Shizuoka, la capitale japonaise du football – 50 joueurs de la J-League y ont vu le jour, 1 400 équipes sont recensées dans tout le département –, Kazu était l'un des sportifs les plus populaires et les mieux payés de son pays. Il gagnait, entre salaire et rentrées publicitaires, plus de onze millions de francs par an.

Au Japon, on appréciait tout particulièrement la vivacité et la technique toutes brésiliennes de Kazu. Rien de plus logique puisque, de 1983 à 1990, ce dernier a séjourné dans le plus grand pays d'Amérique du Sud, portant les couleurs de Matsubara, du CRB Aragoas, du XI de Jau, de Curitiba et, surtout, du légendaire Santos de Pelé. Préambule d'une carrière qui va s'écrire en lettres d'or à son retour dans l'archipel, au service de Yomiuri Verdy, le club de Tokyo. Footballeur asiatique de l'année en 1992 et 1993, Kazu remporte la première édition de la Japan League (avec Yomiuri) et s'impose comme l'un des joueurs les plus prolifique du Championnat (22 buts au cours de la dernière édition). Il brille également en sélection, ne manquant que d'un cheveu la qualification pour la World Cup.

Héros de tout un peuple, richissime – il roule en Porsche et ne consent à s'habiller qu'en Giorgio Armani –, Kazu a finalement choisi de se remettre en cause en signant pour le Genoa 1893. Acceptant même de voir son salaire réduit de moitié afin de devenir le premier joueur asiatique à évoluer en Italie. Mais pourquoi le Genoa ? Parce que le club présidé par Aldo Spinelli entretient des rapports privilégiés avec le Japon. Et lorsque les dirigeants de la J-League sont venus en Italie pour y « étudier » le Calcio, c'est ce club génois qu'ils ont visité en premier.

Rares ont été les occasions pour Kazu de pouvoir s'exprimer sous le maillot du Genoa.

Le transfert de Kazu en Italie est une véritable opération de marketing. Principal bénéficiaire : le Genoa qui a obtenu le prêt du joueur pour une saison. Sans débourser le moindre centime ! Le transfert est financé par des firmes japonaises désireuses de se développer sur le Vieux Continent. Tout comme le salaire de Miura, réglé par ses propres sponsors, Puma et les whiskies Suntory. De plus, le Genoa a encaissé plus de 3,5 millions de droits de retransmission de ses matches au Japon, ainsi que des royalties sur la vente de produits aux couleurs du club.

Débarqué à Gênes avec sa femme, la ravissante actrice Risako, et une cinquantaine de journalistes, Kazu va pourtant rapidement déchanter. Apôtre du jeu défensif, l'entraîneur du Genoa, Francesco Scoglio, n'est pas spécialement enthousiaste à l'idée d'utiliser Kazu. Il préfère ne jouer qu'avec un seul attaquant de métier, le Tchèque Skuhravy en l'occurrence. De fait, le Japonais, indisponible quelques semaines à cause de sa blessure au nez puis de sa participation aux Jeux Asiatiques, n'a rejoué qu'à l'occasion de la dixième journée.

Kazu sur la touche, les journalistes japonais se lassent et retournent au pays. La TV nippone, qui chaque dimanche diffusait en direct les matches du Genoa, commence à bouder. Les sponsors grondent. Sans Kazu, le Genoa n'obtient pas des résultats transcendants : cinq défaites en dix matches. Alors...

Alors, en semaine, Spinelli fait ses comptes et décide de mettre Francesco Scoglio à la porte ! Le « Professeur » – ainsi qu'on le surnomme – est licencié pour la sixième fois de sa carrière et remplacé par Pippo Marchiorio, lui-même remercié par la Reggiana trois semaine auparavant. Adepte du jeu offensif, Marchiorio devrait faire un peu plus de place à Miura, même s'il ne l'a pas titularisé dimanche, face à la Cremonese. Entré à la 55e minute, Kazu a disputé un match moyen. Ce qui n'empêche pas Spinelli de voir en lui le complément idéal de Skuhravy. Comme l'Uruguayen Aguilera par le passé.

Roberto NOTARIANNI

La Roma face aux voyous

Suite aux incidents qui ont émaillé la rencontre Brescia-AS Roma, lors de la 10e journée, cinq supporters romains ont été arrêtés en l'espace d'une semaine. Parmi eux, Daniele Betti, dix-huit ans, ex-joueur du centre de formation de la Roma. Ils sont coupables d'avoir provoqué de violents affrontements avec les forces de l'ordre à l'intérieur du stade Mario-Rigamonti, blessant grièvement à l'abdomen Giovanni Selmin, l'un des adjoints au préfet de police de Brescia.

Réaction immédiate des autorités. Après concertation avec le président de la fédération, Antonio Matarrese, le ministre de l'Intérieur, Roberto Maroni, a annoncé l'élaboration d'un projet de loi contre la violence : accès aux stades interdits aux fauteurs de troubles avec obligation de « pointer » au poste de police à l'heure des matches. Toute infraction à cette règle serait punie d'une peine de trois mois à un an de prison. De plus, il a été question de renforcer les contrôles sur la vente des billets et les déplacements de supporters.

Du côté de l'AS Roma, on s'inquiète de la recrudescence des incidents, craignant que ceux-ci soient le fruit d'une tentative de destabilisation du club et plus particulièrement de son directeur sportif Luigi Agnolin, ex-arbitre international. Un Agnolin dont le seul tort est d'avoir commencé à éloigner du club certains agitateurs, originaires des fractions les plus extrémistes du cercle des Ultras romains. Les mêmes qui avaient organisé « l'expédition punitive » de Brescia.

Antonio FELICI

Les spécialistes

Pour Batistuta, la série continue. L'attaquant argentin de la Fiorentina a marqué, dimanche face à la Sampdoria, pour la onzième journée d'affilée en Série A. Du coup, il efface des tablettes Ezio Pascutti qui, en 62-63, s'était arrêté à dix matches.

Trois buts cette semaine pour Roberto Baggio. D'abord deux en Coupe de l'UEFA, à l'Admira Wacker, qui permettent au Ballon d'Or de *FF* de distancer, avec 21 buts, Platini de deux longueurs au classement des buteurs européens de la Juve. Un autre en Championnat, sur le terrain de Padoue, pour porter son total à 107 buts sous le maillot bianconero. Mieux que Charles (105) et Platini (104). Baggio a dans la foulée aisément dépassé la barre des 200 buts dans sa carrière, atteignant les 202 unités.

11e JOURNÉE (27 novembre 1994)

A Milan (stade Giuseppe Meazza).
INTER MILAN et PARME : 1-1 (1-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Sosa (23e s. p.) pour l'Inter ; Branca (60e) pour Parme. Avertissements : Orlandini, Fontolan à l'Inter ; Branca, Zola, Apolloni à Parme. Expulsion : Apolloni (88e) à Parme.
INTER : Pagliuca — Bergomi, M. Pagnnin, Bia, Ang. Orlando — Seno, Orlandini, Berti, Fontolan (Jonk, 58e) — Delvecchio, Sosa (M. Conte, 83e). Entr. : O. Bianchi.
PARME : Bucci — Mussi, Minotti, Apolloni, Fernando Couto, Di Chiara (Castellini, 66e) — Pin, Crippa, Sensini — Zola, Branca (Susic, 88e). Entr. : Scala.

A Padoue (stade Euganeo).
JUVENTUS b. PADOUE : 2-1 (1-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Rosica. Buts : Kreek (58e) pour Padoue ; R. Baggio (30e), Ravanelli (81e) pour la Juventus. Avertissements : Gabrieli à Padoue ; Al. Orlando, Vialli à la Juventus.
PADOUE : Bonaiuti — Ballieri, Franceschetti (Servidei, 89e), Lalas, Gabrieli — M. Rosa, Nunziata, Kreek, Longhi — Vlaovic (Galderisi, 72e), Maniero. Entr. : Sandreani et Stacchini.
JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Torricelli, Porrini, Al. Orlando — Paulo Sousa, Tacchinardi, A. Conte (Marocchi, 73e) — Del Piero, R. Baggio (Ravanelli, 63e), Vialli. Entr. : Lippi.

A Florence (stade Comunale).
FIORENTINA et SAMPDORIA : 2-2 (0-1). — 39 000 spectateurs. Arbitre : M. Bettin. Buts : Batistuta (60e s. p.), Vierchowod (73e c. s. c.) pour la Fiorentina ; Platt (38e s. p.), Gullit (86e) pour la Sampdoria. Avertissements : Mihajlovic, Invernizzi, Zenga, R. Mancini à la Sampdoria. Expulsion : Luppi (71e) à la Fiorentina.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, Marcio Santos, Malusci, Luppi — Cois (Sottil, 43e), Di Mauro (A. Carbone, 11e), Rui Costa, Robbiati — Baiano, Batistuta. Entr. : Ranieri.
SAMPDORIA : Zenga — Vierchowod, Mannini, M. Serena (Salsano, 85e) — Mihajlovic, Lombardo, Invernizzi (Bellucci, 71e), Evani, Platt — R. Mancini, Gullit. Entr. : Eriksson.

A Rome (stade Olympique).
AS ROMA b. LAZIO ROME : 3-0 (2-0). — 83 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Buts : Balbo (4e), Cappioli (26e), Fonseca (52e). Avertissements : Boksic à la Lazio ; Balbo, Giannini, Piacentini, Lanna à la Roma. Expulsion : Negro (56e) à la Lazio.
LAZIO : Marchegiani — Negro, Bergodi, Chamot, Favalli (Cravero, 56e) — Di Matteo, Winter, Fuser — Rambaudi, Boksic (Casiraghi, 6e), Signori. Entr. : Zeman.
AS ROMA : Cervone — Petruzzi, Aldair (Benedetti, 82e), A. Carboni, Lanna — Piacentini, Moriero (Annoni, 65e), Cappioli, Giannini — Balbo, Fonseca. Entr. : Mazzone.

A Brescia (stade Mario Rigamonti).
BARI b. BRESCIA : 2-1 (0-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Buts : Neri (72e) pour Brescia ; Tovalieri (47e), Bonometti (57e c. s. c.) pour Bari. Avertissements : Corini, Lupu à Brescia. Expulsion : Baronchelli (90e) à Brescia ; Mangone (31e) à Bari.
BRESCIA : Balllotta — Adani, Baronchelli, Bonometti, I. Bonetti — M. Piovanelli (Lupu, 50e), Gallo, Corini, Schenardi — Cadete, Nappi (Neri, 46e). Entr. : Lucescu.
BARI : A. Fontana — Montanari, Lor. Amoruso, Ricci, Mangone — Manighetti, Gautieri (Brioschi, 72e), Gerson, Pedone — Tovalieri (Alessio, 79e), Protti. Entr. : Materazzi.

A Foggia (stade Pino Zaccheria).
FOGGIA et NAPLES : 1-1 (1-0). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Amendolia. Buts : Mandelli (31e) pour Foggia ; B. Carbone (57e) pour Naples. Avertissements : Nicoli, Biagioni à Foggia ; Pari, B. Carbone à Naples.
FOGGIA : F. Mancini — Padalino, Nicoli, Caini, Bianchini — Di Biagio, Bressan, De Vincenzo — Mandelli, P. Bresciani, Biagioni (Cappellini, 73e). Entr. : Catuzzi.
NAPLES : Taglialatela — Cannavaro, Pari, André Cruz, Tarantino — Bordin, Boghossian, Buso (Altomare, 90e), Rincon — B. Carbone, Lerda. Entr. : Boskov.

A Reggio Emilia (stade Mirabello).
REGGIANA et CAGLIARI : 0-0. — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Beschin. Avertissements : Gregucci, Taribello à la Reggiana ; Bellucci, Lantignotti à Cagliari.
REGGIANA : Antonioli — Sgarbossa, Gregucci, L. De Agostini, Gambaro (Taribello, 62e) — Esposito (S. Mazzola, 82e), Cherubini, Oliseh, De Napoli — Padovano, Brambilla. Entr. : E. Ferrari.
CAGLIARI : Fiori — Napoli, F. Bellucci, Firicano, Pusceddu — Herrera, Bisoli, Sanna, Lantignotti (Muzzi, 66e) — Dely Valdes, Oliveira. Entr. : Tabarez.

A Turin (stade des Alpes).
TORINO - MILAN AC : remis au 21 décembre (le 1er décembre, le Milan AC disputa la Coupe Intercontinentale, à Tokyo)

A Gênes (stade Luigi Ferraris).
CREMONESE b. GENOA : 1-0 (1-0). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Treossi. But : A. Tentoni (37e). Avertissements : Milanese, Gualco à la Cremonese. Expulsion : Signorini (67e) au Genoa.
GENOA : Taccioni — Torrente, Galante, Signorini, Delli Carri — Manicone (Miura, 55e), Ruotolo, Bortolazzi, Van't Schip — Skuhravy, Onorati. Entr. : Marchioro.
CREMONESE : Turci — Garzya, Gualco, Verdelli (Chiesa, 40e), Dall'Igna, Milanese — Giandebiaggi, Pedroni, Ferraroni (Sclosa, 70e), S. De Agostini — A. Tentoni. Entr. : Simoni.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Parme	24	11	7	3	1	19	8
2. Juventus Turin	23	10	7	2	1	14	6
3. Fiorentina	22	11	6	4	1	26	15
4. Lazio Rome	21	11	6	3	2	21	11
5. AS Roma	20	11	5	5	1	17	7
6. Bari	19	11	6	1	4	13	11
7. Foggia	17	11	4	5	2	13	9
8. Cagliari	16	11	4	4	3	9	8
9. Sampdoria Gênes	14	11	3	5	3	14	9
10. Inter Milan	14	11	3	5	3	10	8
11. Milan AC	13	10	3	4	3	7	8
12. Cremonese	12	11	4	0	7	9	14
13. Torino	11	9	3	2	4	9	11
14. Genoa	11	11	3	2	6	13	19
15. Naples	11	11	2	5	4	15	22
16. Padoue	8	11	2	2	7	10	26
17. Brescia	3	11	0	3	8	6	19
18. Reggiana	3	11	0	3	8	4	18

BUTEURS

1. Batistuta (Fiorentina), **13.**
2. Balbo (AS Roma), **8.**
3. Signori (Lazio), **7.**
4. Tovalieri (Bari), **6.**
5. M. Agostini (Naples), Branca (Parme), **5.**
7. P. Bresciani (Foggia), Sosa (Inter), Vialli (Juventus), Winter (Lazio), Zola (Parme), Fonseca (AS Roma), Gullit (Sampdoria), **4.**

RENDEZ-VOUS

12e JOURNÉE
(4 décembre 1994)

Bari - Foggia	Naples - Torino
Cagliari - Lazio	Parme - Brescia
Cremonese - Inter	AS Roma - Padoue
Juventus - Fiorentina	Sampdoria - Genoa

Milan AC - Reggiana (remis au 11-1-1995)

Dortmund en représentation

Photo AP

· Chapuisat (à droite) échappe à Effenberg, mais Mönchengladbach finira par rattraper le leader, Dortmund.

Après avoir mené 3-1 à l'extérieur à dix minutes de la fin, le leader s'est fait rejoindre par M'Gladbach, l'un de ses poursuivants. La faute à un jeu trop tourné vers l'offensive, qui comporte parfois quelques risques...

SOMMET annoncé de la 15e journée, le choc des Borussia — Mönchengladbach et Dortmund — a offert un spectacle inédit aux 34 500 spectateurs qui s'étaient déplacés au Bökelbergstadion. Avec comme cadeau la bagatelle de six buts, les deux équipes ayant fait match nul (3-3). Un résultat qui se révèle plutôt heureux pour les coéquipiers d'Effenberg, menés 3-1 à la mi-temps. Pourtant, le deuxième poursuivant de Dortmund — derrière Brême — a été techniquement faible et n'a arraché le nul qu'à l'énergie.

Tout au long de la rencontre, Dortmund a impressionné par la tactique inattendue mise sur pied pour l'occasion : Matthias Sammer évolua en faux libero devant une défense centrale isolée — Julio Cesar et Bodo Schmidt — laquelle surveillait les attaquants Herrlich et Dahlin. Ce qui obligea le gardien Stefan Klos à faire preuve d'une vigilance extrême. Car Sammer évolua finalement en tant que milieu de terrain d'appoint, chargé, tout comme Zorc et Freund, de presser la défense adverse pour ensuite alimenter le duo offensif Riedle et Chapuisat. Un Borussia Dortmund qui s'est comporté en vrai leader, ainsi que le soulignait Bernd Krauss, l'entraîneur de M'Gladbach : « Aujourd'hui, j'ai vu le champion, et ce n'était pas mon équipe. » Un hommage qui en dit long sur l'impression dégagée par Chapi et sa bande...

Mönchengladbach s'est pourtant sorti sans dommages de ce duel tactique, en inscrivant deux buts dans les dix dernières minutes : d'abord par le Suédois Dahlin (81e) puis par Holger Fach (90e). Parfaitement démarqués au centre de la défense, les deux hommes ont tous deux marqué de la tête. M'Gladbach, qui est la seule formation de la Bundesliga à pratiquer la défense en ligne — tous les autres clubs jouent avec un libero — a également profité du travail inlassable de son autre Suédois, Patrick Andersson, parfaitement habitué à ce type de défense.

Ces dispositions tactiques expliquent pourquoi ces deux formations sont les plus offensives de la Bundesliga et n'hésitent pas à toujours aller de l'avant. Bien sûr, en misant sur l'attaque, elles commettent des erreurs, mais forcent également l'adversaire à commettre des faux pas, récoltant les fruits de leur engagement (67 buts inscrits à elles deux). En résumé, un partage des points équitable qui a satisfait Bernd Krauss, mais peut-être pas Dittmar Hitzfeld, son homologue de Dortmund, puisque l'avance du leader reste d'un point sur Brême. Le Werder n'a d'ailleurs pas fait le détail devant Schalke (2-1), privilégiant la victoire sans fioritures au spectacle. Une philosophie différente de celle de Dortmund, mais qui compte aussi de nombreux partisans...

Correspondance Rainer KALB

Onde de choc au Bayern

La défaite contre le Paris-SG a laissé quelques traces au Bayern. Contre Leverkusen, Trapattoni avait décidé d'innover en remodelant son équipe type. Principale surprise : Matthäus, déplacé au milieu de terrain à sa propre demande. « Contre Paris, notre milieu fut inexistant. Je pense pouvoir apporter un nouvel élan. C'est pourquoi j'ai décidé, à l'issue d'une longue discussion avec les dirigeants, de repasser dans l'entrejeu. Cette disposition reste valable pour notre prochain match de Ligue des champions, à Kiev. »

Ce changement n'a pas empêché le Bayern de s'imposer — de justesse — face à Leverkusen (2-1). Mais le fait du match est intervenu après une demi-heure de jeu : une collision s'est produite entre Oliver Kahn et son défenseur Markus Babbel, sur une action « chaude ». Victime d'une déchirure des ligaments croisés, Kahn est indisponible pour cinq à six mois. Un coup dur pour le club bavarois, qui l'avait enrôlé à l'intersaison, mais également pour l'équipe nationale dont il était le réserviste. Remplacé par Sven Scheuer au Bayern, Oliver le sera par un autre Oliver — Reck, de Brême — en sélection. Köpke reste néanmoins le titulaire du poste.

Comme si tous ces malheurs ne suffisaient pas, le Bayern risque de voir Lothar Matthäus, sanctionné par la Fédération. La raison : le capitaine bavarois a accusé, la semaine passée, l'arbitre de Bayern-Karlsruhe d'être acheté. La décision sera rendue officielle demain. Même le nouveau président, Franz Beckenbauer, n'est pas à l'abri. Il a été rappelé à l'ordre — avec humour — par Guido Tognoni, le chef de presse de la FIFA, pour avoir critiqué un point du règlement ayant entraîné l'expulsion de Kuffour l'autre week-end.

Ce Bayern, décidément, ne semble pas près de retrouver sa belle assurance.

R. K.

15e JOURNÉE
(25 et 26 novembre 1994)

A Mönchengladbach (Bökelbergstadion).
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH et BORUSSIA DORTMUND : 3-3 (1-3). — 34 500 spectateurs. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Herrlich (18e), Dahlin (81e), Fach (90e) pour Gladbach ; Zorc (10e), Chapuisat (22e, 45e) pour Dortmund.
M'GLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Klinkert, Andersson — Neun, Hochstätter, Nielsen (Max, 57e), Effenberg — Wynhoff (Fach, 67e), Dahlin, Herrlich. Entr. : Krauss.
DORTMUND : Klos — Sammer, B. Schmidt, Cesar — Reuter (Franck, 86e), S. Freund, Zorc, Möller, Reinhardt — Riedle, Chapuisat (Kutovski, 88e). Entr. : Hitzfeld.

A Brême (Weserstadion).
WERDER BRÊME b. SCHALKE 04 : 2-1 (0-0). — 31 840 spectateurs. Arbitre : M. Schmidt. Buts : Hobach (49e), A. Herzog (62e) pour Brême ; A. Müller (79e) pour Schalke.
BRÊME : Reck — Ramzy, Schulz, Wolter — Basler (Unger, 73e), Votava, Eilts, A. Herzog, Wiedener — Bestchastnykh (Hobsch, 46e), Bode. Entr. : Rehaggel.
SCHALKE : Lehmann — Ksiensyk, Eigenrauch, Linke — Scherr (A. Müller, 77e), Nemec, H. Herzog, Anderbrügge, Buskens — Mulder, Dikhtiar (Eckstein, 46e). Entr. : Berger.

A Fribourg (Dreisamstadion).
FRIBOURG b. VfB STUTTGART : 2-0 (0-0). — 17 500 spectateurs. Arbitre : M. Best. Buts : Todt (48e), R. Cardoso (61e, s. p.). Expulsion : Strunz (60e) à Stuttgart.
FRIBOURG : Schmadtke — Vogel, Spanring, Sundermann. — M. Braun (Zeyer, 18e), R. Cardoso, Heinrich, Kohl, Todt — Rraklli (Wassmer, 88e), U. Spies. Entr. : Finke.
STUTTGART : Immel — Strunz, Poschner, Berthold — Foda, Kienle, Buck (Elber, 76e), Dunga, Kruse — Bobic, Dinzey (Bochtler, 69e). Entr. : Röber.

A Munich (Olympiastadion).
BAYERN MUNICH b. BAYER LEVERKUSEN : 2-1 (1-1). — 43 000 spectateurs. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Nerlinger (42e), Matthäus (75e, s. p.) pour Munich ; Kirsten (31e) pour Leverkusen. Expulsion : B. Schuster.
BAYERN : Kahn (Scheuer, 33e) — Helmer, Kreuzer, Babbel — Jorginho, Nerlinger, D. Hamann (Sternkopf, 73e), Matthäus (Witeczek, 81e), Ziege — Papin, Zickler. Entr. : Trapattoni.
LEVERKUSEN : Vollborn — Lupescu, Schuiteman — Happe, Hapal, Scholz, B. Schuster, Thom (Neuendorf, 70e), Lehnhoff — Kirsten (Wörns, 60e), Völler. Entr. : Stepanovic.

A Hambourg (Volkparkstadion).
HAMBOURG et KAISERSLAUTERN : 0-0. — 24 821 spectateurs. Arbitre : M. Casper.
HAMBOURG : Stein — Kostner (Kovacevic, 79e), Bach, Schnoor — Fischer, Spörl, Hartmann, Letchkov, Albertz — Ivanauskas, J. Andersen (Zaraté, 70e). Entr. : Möhlmann.
KAISERSLAUTERN : Reinke — Storza, Kadlec, Ritter — O. Schäfer, R. Lutz, Wagner, Anders (M. Hamann, 75e), Brehme — Kuka (Haber, 75e), Kuntz. Entr. : Rausch.

A Dresde (Rudolf-Harbig stadion).
DYNAMO DRESDE et KARLSRUHE : 1-1 (0-0). — 11 400 spectateurs. Arbitre : D' Merk. Buts : Ekström (69e) pour Dresde ; Schmitt (74e) pour Karlsruhe.
DRESDE : Tcherchesov — Pilz, Kern, Lesiak — Mauckisch, Hossmang (Ratke, 78e), Roth, Kranz, M. Spies (Fuchs, 63e) — Sassen, Ekström. Entr. : Hrubesch.
KARLSRUHE : Reitmaier — Bilic, Nowotny, O. Schuster — L. Schmidt (Carl, 70e), Reich, Fink, Hässler, Bender — Tarnat, Kiriakov (Schmitt, 52e). Entr. : Schäfer.

A Duisbourg (Wedaustadion).
DUISBOURG b. EINTRACHT FRANCFORT : 1-0 (1-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Strampe. But : Hopp (2e).
DUISBOURG : Gehrke — Westerbeek, Nijhuis, Reiter — Böger, Hopp (Schwartz, 90e), Schütterle, Chalimov, Steininger — Krohm (Schmidt, 68e), Weidemann. Entr. : Bongartz.
FRANCFORT : Köpke — Binz, Weber, Bindewald — Komljenovic, Okocha (Becker, 72e), Gaudino, Doll, Falkenmayer — Yeboah, Furtok (Legat, 46e). Entr. : Heynckes.

A Cologne (Müngersdorferstadion).
COLOGNE b. MUNICH 1860 : 2-1 (0-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Habermann. Buts : Polster (70e), Janssen (87e) pour Cologne ; Pacult (78e) pour Munich.
COLOGNE : Illgner — Hauptmann, Baumann, Thiam — Greiner (Steinmann, 66e), Janssen, Rudy, Weiser, H. Andersen (Heldt, 85e) — Polster, Labbadia. Entr. : M. Olsen.
MUNICH : Meier — Trares, Strogies, Miller — Kutschera (Pacult, 72e), U. Wolf, Schwabl, Dowe, Stevic — Bodden (Erhard, 54e), Rydlewicz. Entr. : Lorant.

A Bochum (Ruhrstadion).
BOCHUM b. BAYER UERDINGEN : 2-1 (1-0). — 22 276 spectateurs. Arbitre : M. Scheuerer. Buts : Waldoch (31e), Wegmann (55e, s. p.) pour Bochum ; Passlack (86e) pour Uerdingen.
BOCHUM : Wessels — Hermann, Eberl, Stöver — Schwanke, Waldoch, Frontzeck, Wosz, Wegmann — Peschel (von Ahlen, 80e), Wohlfarth (Gudjonsson, 80e). Entr. : Toppmöller.
UERDINGEN : Dreher — Passlack, Goriloukovitch, Rahner — Grauer (F. Weber, 62e), Kühn, Steffen, Heintze, Reinmayr (Jüptner, 64e) — Feldhoff, Lässig. Entr. : Funkel.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	24	15	10	4	1	35	14
2. Werder Brême	23	15	10	3	2	30	16
3. M'Gladbach	19	15	7	5	3	32	19
4. SC Fribourg	19	15	8	3	4	30	21
5. Bayern Munich	19	15	6	7	2	29	21
6. FC Kaiserslautern	19	15	7	5	3	23	19
7. Hambourg SV	18	15	7	4	4	26	15
8. B. Leverkusen	17	15	5	7	3	27	19
9. Karlsruhe SC	17	15	5	7	3	24	22
10. VfB Stuttgart	16	15	6	4	5	29	29
11. E. Francfort	14	15	5	4	6	16	23
12. Schalke 04	13	15	3	7	5	19	19
13. FC Cologne	13	15	4	5	6	25	32
14. B. Uerdingen	10	15	2	6	7	15	23
15. Dyn. Dresde	9	15	3	3	9	15	28
16. VfL Bochum	8	15	3	2	10	16	35
17. Munich 1860	7	15	1	5	9	14	28
18. MSV Duisbourg	5	15	1	3	11	10	32

BUTEURS

1. R. Cardoso (Fribourg), 11.
2. Chapuisat, A. Möller (Dortmund), 10.
4. Polster (Cologne), Herrlich (M'Gladbach), 9.
6. Basler, Bode (Brême), 8.
8. Bestchastnykh (Brême), Yeboah (Francfort), 7.
10. Labbadia (Cologne), Spörl (Hambourg), Kuka, Storza (K'Lautern), Kirsten, Völler (Leverkusen), Bobic, Kruse (Stuttgart), 6.
18. Zorc (Dortmund), U. Spies (Fribourg), Albertz (Hambourg), Matthäus (Bayern), Dahlin (M'Gladbach), Kögl (Stuttgart), 5.

RENDEZ-VOUS

17e JOURNÉE
(matches avancés)
(29 novembre 1994)
Mönchengladbach-Bayer Uerdingen
Bochum-Karlsruhe
Cologne-Kaiserslautern

16e JOURNÉE
(2 décembre 1994)
Kaiserslautern-Munich 1860
Borussia Dortmund-Duisbourg
(3 décembre 1994)
Bayern Munich-Dynamo Dresde
Karlsruhe-Werder Brême
Bayer Uerdingen-Fribourg
VfB Stuttgart-Mönchengladbach
Eintracht Francfort-Hambourg
Bayer Leverkusen-Cologne
(4 décembre 1994)
Schalke 04-Bochum

Belgique

Le bon coup de l'Australien

BRUXELLES. — Le match le plus intéressant de la treizième journée a opposé, à Alost, l'Eendracht local au Standard, coleader d'une compétition bien terne jusqu'à présent. Révélation du début de saison, le jeune De Bilde, meilleur buteur, défiait Aurélio Vidmar, son prédécesseur au tableau des réalisateurs.

Longtemps muet après un départ tonitruant, l'Australien du Standard avait déjà retrouvé le chemin des filets la semaine précédente contre Lierse. Il a fait encore mieux à Alost : il a signé deux des trois buts de la victoire, un peu heureuse, de son équipe. De Bilde ne l'ayant pas imité, Vidmar le devance désormais d'une unité au classement des buteurs. L'Australien totalise à présent onze buts.

L'Alostois demeure bloqué à dix buts. Vidmar ne s'érigera toutefois pas en héros de la journée. Il dut laisser cet honneur à son gardien Gilbert Bodart. Tout au long d'une première période menée tambour battant par des Alostois survoltés, le substitut de Preud'Homme en équipe nationale multiplia les arrêts-réflexes étourdissants et les déviations spectaculaires. Il avait cependant dû s'incliner à la demi-heure sur un splendide obus du capitaine local Van Wambeke : « Cet envoi m'a littéralement cloué sur place », avouait Bodart, admiratif.

Le Standard avait égalisé contre le cours du jeu par Goossens, son attaquant Espoirs revenu à la haute compétition après une assez longue période d'indisponibilité. Les Alostois ne pouvaient soutenir pendant quatre-vingt-dix minutes le rythme effréné qu'ils avaient eux-mêmes imposé à la rencontre pendant la première période. Au fil du temps, leur formidable générosité s'émoussa. Plus mûr, le Standard équilibra progressivement les échanges tout en s'engageant avec plus de détermination dans les espaces ménagés par des joueurs locaux de plus en plus fatigués.

Si le Standard fut sauvé par son gardien, l'Eendracht fut « trahi » par le sien, dans les arrêts de jeu, quand il se fit proprement lober par un astucieux Vidmar. Un bon quart d'heure auparavant, le même Vidmar avait converti un coup de réparation provoqué par Schepens et concédé par l'excellent défenseur local Meyssen.

Gilbert Bodart savoura d'autant plus voluptueusement ce succès que son équipe l'avait forgé dans la douleur : « Alost est la meilleure équipe que nous ayons rencontrée jusqu'à présent, souligna le gardien liégeois. Elle a su allier le physique, la vitesse et l'engagement pour nous opposer une résistance qui, franchement, aurait mérité un meilleur sort. Notre victoire n'en recèle que plus de saveur encore ».

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

Youran au centre d'un drame

LISBONNE. — Au Portugal, la qualification de Benfica, mercredi en quart de finale de la Ligue des champions, a été éclipsée, dès le lendemain par une tragique nouvelle, puisqu'il y eut mort d'homme. Elle concerne le Russe Serguei Youran (FC Porto), ancien joueur benfiquiste. Sa voiture roulait à grande vitesse dans le centre de Porto à 5 heures du matin lorsqu'elle a heurté une autre voiture, qui aurait fait marche arrière et dont le conducteur est décédé.

Sitôt après l'accident, Youran, qui était accompagné d'un ami et de deux jeunes femmes, est monté dans un taxi. Il aurait affirmé plus tard à la police que, ne s'exprimant pas très bien en portugais, il avait laissé à son ami le soin de parler avec les forces de l'ordre.

Cette malheureuse affaire en a remis d'autres à l'ordre du jour, concernant également des joueurs de l'ex-URSS. Le 15 décembre dernier, l'Ukrainien Cherbakov (Sporting) fut victime à Lisbonne, à 3 ou 4 heures du matin, d'un grave accident — il avait grillé un feu rouge — qui l'a rendu paraplégique. Le 31 janvier de cette année, le Russe Kulkov, aujourd'hui à Porto, et qui portait alors les couleurs benfiquistes, a eu lui aussi un accident, toujours à 3 ou 4 heures du matin, heureusement sans gravité cette fois. Cette conduite n'est pas l'apanage des joueurs de l'ex-URSS. Le 28 août, on se souvient que le jeune Rui Filipe (FC Porto) a trouvé la mort à 6 heures du matin dans un accident de la route. Il rentrait d'une fête.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Écosse

Le dernier espoir de Miller

GLASGOW. — Après une carrière de joueur bien remplie à Aberdeen — où il évolua pendant vingt ans et remporta la Coupe des Coupes en 1983 —, Willie Miller ne comptait certes pas que son équipe tombe si bas. Quinze journées de Championnat et Aberdeen pointe à la dernière place du classement.

Cruel destin que celui de Miller ! Devenu entraîneur de son club de toujours il y a trois ans, à la place d'Alex Smith, qui avait remporté Coupe et Championnat, il n'a rien gagné depuis. Pis, Aberdeen est devenu l'ombre de lui-même. Sorti cette saison dès le tour préliminaire de la Coupe de l'UEFA par le Skonto Riga, il a complètement sombré en Championnat, ne remportant que deux matches.

Jusqu'alors, le président Ian Donald a maintenu sa confiance à Miller, le héros des années glorieuses, mais la pilule est amère pour le club, qui a dépensé 1,5 million de livres (soit environ douze millions de francs) dans sa campagne de recrutement. Miller dispose encore de deux rencontres avant la trêve, contre Kilmarnock et Motherwell, pour stopper l'hémorragie. Une dernière chance, en quelque sorte...

Correspondance Scott McBURLEY

Pays-Bas

Advocaat au PSV, Hiddink sélectionneur

AMSTERDAM. — Dick Advocaat ne faisait plus l'affaire. En réalité, il ne l'a jamais vraiment faite. Nommé à la tête de l'équipe nationale après l'Euro 92, son sort dépendait d'abord de... Johan Cruyff. L'entraîneur du FC Barcelone, réclamé au poste de sélectionneur par une majorité d'internationaux, avait accepté de prendre en main les Orange pour la phase finale de la Coupe du monde. Pour la qualification, il fallait trouver quelqu'un d'autre. Ce serait l'affaire d'Advocaat.

Malgré quelques difficultés, Advocaat mena à bien sa mission. Et comme Cruyff ne put finalement pas se libérer, il resta en poste pour la World Cup. Avec les soucis que l'on sait : forfait de Van Basten, renoncement de Gullit et élimination en quarts de finale. Pourtant, Advocaat fut reconduit par la Fédération (KNVB) pour les éliminatoires de l'Euro 96. Sans enthousiasme. Faute de mieux.

Dans ces conditions, le brave Dick n'allait pas tenir longtemps. Malgré sa bonne volonté et sa persévérance, on ne lui reconnaît pas le caractère indispensable pour bâtir une nouvelle équipe, sans Van Basten, sans Gullit, sans Rijkaard, sans Ronald Koeman. Le premier faux pas serait un bon prétexte pour l'écarter. Le 0-0 concédé mi-novembre aux Tchèques fut le déclic.

Et la KNVB n'a pas tardé à trouver un arrangement : le PSV Eindhoven cherchait un successeur à De Mos, limogé le 28 octobre, on lui refile Advocaat ; Guus Hiddink (ex-Valence, Fenerbahçe, PSV) est au chômage, on le propulse sélectionneur. Dans l'affaire, tout le monde trouve son compte. Advocaat est sous contrat (jusqu'en 1997) avec un club de dimension européenne, Hiddink a un emploi, le PSV un entraîneur courageux et la KNVB un sélectionneur de caractère.

L'échange n'aura toutefois pas lieu dans l'immédiat. Advocaat dirigera encore l'équipe nationale le 14 décembre, contre le Luxembourg. Après il ira mettre un terme à l'intérim de Kees Rijvers (68 ans) au PSV. Hiddink rentrera alors en scène. Avec pour mission de mener les Orange en Angleterre.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Suisse

Neuville, sauveur du Servette

LAUSANNE. — Servette, champion sortant, parviendra-t-il à sauver l'essentiel en se qualifiant pour le tour final ? Pour y parvenir, il est impératif que Servette gagne dimanche prochain son dernier match contre Young Boys, déjà condamné au tour de promotion-relégation. Dans l'entourage du club des Charmilles, on y croit pour une raison majeure : le retour au premier plan du jeune Neuville, auteur du seul but marqué contre Lucerne.

A vingt et un ans, Olivier Neuville, né en Suisse mais de nationalité allemande, possède tous les atouts pour aller très loin. Plusieurs clubs de Bundesliga ont évidemment un œil sur lui et Servette éprouvera certainement beaucoup de difficultés à conserver son redoutable attaquant. Guéri d'une blessure à une cheville, Neuville fait de nouveau apprécier son accélération ravageuse et, bien sûr, son sens du placement devant le but.

Un transfert ? « On verra en fin de saison, répond-il. Pour l'instant, seul l'avenir de Servette me préoccupe. Si le Suédois Eklund était venu plus tôt pour remplacer Grassi, parti à Rennes, et si je n'avais pas été absent de longues semaines, Servette ne vivrait pas les heures difficiles que sont actuellement les siennes. »

Certains affirment que Neuville est le seul joueur du Championnat capable de s'adapter instantanément à la vitesse du jeu nantais. Football ayant beaucoup impressionné les téléspectateurs helvétiques, témoins de la leçon donnée jeudi par le FC Nantes au FC Sion.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Estonie

L'injustice réparée

TALLINN. — Le FC Tevalte est réintégré. L'intervention de la FIFA a été nécessaire mais l'injustice a été réparée. Les faits remontaient à la dernière journée du dernier Championnat. Trois équipes de Tallinn, la capitale, étaient alors à égalité à la première place du classement : le FC Tevalte, le FC Norma et le FC Flora. Un match à trois qui devait déboucher sur un play-off à trois. Il n'en fut rien ! Le FC Tevalte fut accusé de corruption et aussitôt exclu par la Fédération sans que le moindre commencement de preuve de sa culpabilité ait été apporté. Quelques jours plus tard, le FC Flora était sacré champion. Pas vraiment une surprise quand on rappelle que cinq de ses dirigeants siégeaient alors au sein du bureau exécutif de la Fédération.

Décidé à faire valoir son bon droit, le FC Tevalte saisit alors la justice estonienne et la FIFA. Cette dernière chargea le mois dernier Pertti Alaja, ancien gardien de but international aujourd'hui secrétaire général de la Fédération finlandaise, de présider le tribunal d'arbitrage où figuraient des représentants de la Fédération et, cette fois-ci, du FC Tevalte. Le verdict est un désaveu complet pour la Fédération. Celle-ci a été sommée de réintégrer en son sein le FC Tevalte et de l'inscrire en Première Division pour le prochain Championnat, qui débutera en août 1995.

Correspondance Margus LUIK

ALBANIE. — Le FK Tirana et Partizani vont s'affronter, samedi, pour ce qui constitue le sommet du Championnat. Une rencontre que les deux formations ont préparée par une victoire. Le FKT s'est imposé (2-1) à Shoiponja grâce à des buts de Mema et Fortuzi, meilleur buteur de Première Division avec huit buts. Un doublé de Shulku a assuré la victoire (2-0) du Partizani aux dépens de l'équipe de Laci. *(Gezim MUSHI)*

ARMÉNIE. — Chirak Gumri est champion mais on ne connaît toujours pas son dauphin. Si l'Ararat d'Erevan est actuellement deuxième, il le doit à la décision de la Fédération d'annuler sa défaite (1-0) fin octobre contre Armée Arayi. L'Ararat a, en effet, rejoué et gagné (6-0) la rencontre. Devant ce privilège, Homenetmen, jusqu'alors deuxième, a protesté et obtenu... de rejouer (le 30 novembre) un match gagné par forfait contre Zankézour. Devant le scandale, le président de la Fédération n'a pas tardé à démissionner. Son successeur devrait être élu le 23 décembre. *(Aharon BOYADJIAN)*

AUTRICHE. — En s'imposant (4-1) sur le terrain de Sturm Graz, l'Austria Vienne a décroché un titre de champion d'automne inespéré. Le FC Tirol Innsbruck, l'équipe entraînée par Hans Krankl, a chuté inexplicablement (1-3) sur son terrain de Tivoli face à l'Admira Wacker de Vienne, le tombeur de Cannes en Coupe de l'UEFA. Entre les deux s'intercalle l'Austria Salzbourg, qui a disposé (2-0) de Mödling. *(Christian FILLITZ)*

CROATIE. — Pas le moindre applaudissement dans le stade Maksimir après le premier (et unique) but du match ! Damir Lesjak venait pourtant de donner un avantage décisif (19e) au FC Croatia contre Hajduk, son éternel rival, mais le public de Zagreb ne manifesta pas. Il ne se manifesta que plus tard, pendant vingt minutes, au début de la seconde période... puis ceux de la tribune Sud quittèrent le stade. En signe de protestation contre le nom (FC Croatia) de leur club favori qu'ils appellent toujours Dinamo. Drôle d'atmosphère pour un match au sommet qui a permis au FC Croatia de reprendre la première place à Hajduk. *(Zdravko REIC)*

ISRAËL. — On ne les attendait pas à pareille fête, mais voici Carmelo Micciche et l'Hapoël Petah-Tykvah en tête ! Une première place, conquise à Tel-Aviv (3-0 face à Hapoël), qu'ils partagent avec le Betar Jérusalem, qui a gagné six de ses sept derniers matches. Il faut dire que les quatre précédents leaders ont tous perdus lors de cette 11e journée : la surprise est venue du promu Beth-Shaan qui a dominé (2-1) le Maccabi Tel-Aviv. Du coup, le Maccabi Haifa se rapproche : il s'est imposé (3-1) sur le terrain de Bnei-Yehoudah malgré les absences de ses internationaux Glam, Balboul et Rafi Cohen. Sept équipes se tiennent en deux points en tête du classement. *(Noah KLIEGER)*

SLOVAQUIE. — Demain à 18 heures, Lubos Luhovy rentre au pays. Après une année difficile au Japon, il aspire à retrouver la sérénité. Il faut dire que son expérience nipponne n'a pas été de tout repos : « Il y a une pression énorme sur les étrangers », a-t-il déclaré pour expliquer sa décision. A Urawa Red Diamonds, son club, la concurrence était aussi sévère : six étrangers, dont quatre Allemands — Rahn, Bein, Buchwald et Michäel Rummenigge —, pour trois places. S'il a signé un précontrat avec l'Inter Bratislava, Lubos Luhovy (27 ans) dispose d'une clause pour tenter une nouvelle aventure à l'étranger, en France par exemple. Il a gardé un très bon souvenir de ses deux saisons à Martigues. *(Peter SURIN)*

YOUGOSLAVIE. — Dix-sept ans que Partizan n'a plus battu l'Étoile Rouge sur son stade de Marakana en Championnat ! Et il devra attendre encore un peu. Devant 60 000 spectateurs, l'Etoile Rouge a dominé (3-2) Partizan au terme d'un match de haut niveau. Krupnikovic et Stankovic ont donné un avantage de deux buts à l'Étoile Rouge, Djuric a ramené le score à 2-1. Puis Petkovic a inscrit le troisième but de l'équipe de Dzajic avant que Ciric ne réduise le score (3-2) sur penalty. De son côté, Vojvodina reste en tête grâce à sa tranquille victoire (1-0) sur Rudar. *(Jovan VELICHKOVIC)*

Deportivo, le miracle permanent

Coiffé sur le fil par Barcelone la saison dernière, le Deportivo La Corogne est reparti à la conquête de sa première Liga. Malgré l'hostilité de la mairie et des moyens très inférieurs à ceux des grands ténors, le club galicien multiplie les exploits et débarque en conquérant au Camp Nou. Reportage.

A La Corogne, Deportivo est synonyme de miracle. Le club qui s'obstine, depuis trois saisons, à jouer les trouble-fête de la Liga multiplie, il est vrai, les handicaps. Pour commencer, la ville qu'il représente n'a que 250 000 habitants, ce qui est bien peu comparé à Barcelone ou Madrid. En ratissant large, La Corogne peut espérer étendre son influence sur un secteur d'un million d'habitants, mais il doit tenir compte de la concurrence de Celta Vigo et Compostelle, les deux autres représentants de la Galice en Première Division.

Pire encore, dans sa propre ville, le Deportivo doit faire face à l'hostilité du maire Pepe Vazquez. Propriétaire du stade de Riazor, la ville refuse obstinément les demandes d'agrandissement du club. Le maire estime en effet qu'un stade de 29 000 places suffit largement à une ville comme la sienne. Un argument pour le moins contestable, si l'on pense que le Depor comptait 21 000 socios au début de la saison et devrait boucler les 23 000 avant la fin de l'année.

Autrement dit, il ne reste au club que 6 à 8 000 places à offrir au public à chaque match, et les recettes s'en ressentent. Pour compenser, les prix de vente sont élevés (de 250 à 400 francs pour les places les moins chères en fonction des adversaires), ce qui exclut de la fête les classes moins aisées...

Derrière la polémique sur la taille idéale du stade de Riazor, se cache en fait une querelle politique entre le maire socialiste et le président du Deportivo, Augusto Cesar Lendoiro, qui défend les couleurs du Partido Popular (conservateur). Anciens copains de lycée, Vazquez et Lendoiro sont engagés depuis plusieurs années dans une lutte sans merci. Il n'est un secret pour personne que le président du Deportivo, après avoir conquis un siège de député, visera la mairie aux prochaines élections municipales...

Même s'il ne s'attend pas à recevoir des cadeaux, Lendoiro essaye de dépolitiser le dossier du stade. « Je suis sur le fil du rasoir, confie-t-il. J'arrive tout juste à boucler mon budget ». Et le président d'évoquer la nécessité de négocier à la hausse les contrats de certains de ses joueurs pour éviter de les voir partir ailleurs. Obligé de rivaliser avec des grands clubs dont les budgets pèsent des centaines de millions de francs, Lendoiro se doit d'être malin. Son club ne disposant pas d'un centre de formation de qualité, il doit faire preuve de flair pour trouver du bon pas cher.

La Coupe de l'UEFA permet aussi à Lendoiro de montrer son talent de négociateur. Pour le huitième de finale contre Borussia Dortmund, il a réussi à vendre les droits télé à une chaîne allemande qui lui a versé treize millions de francs plus sept autres en cas d'élimination. Il a également réussi à placer le match aller, mardi dernier, sur la chaîne publique TVE 1. Une initiative qui n'a pas fait plaisir au leader du Partido Popular, José Maria Aznar, qui participait au même moment à une émission sur une chaîne concurrente et qui perdit de ce fait bon nombre de téléspectateurs. « J'ai un engagement politique, mais je reste avant tout président du Depor. J'ai trop besoin d'argent pour laisser passer une telle occasion », expliqua Lendoiro, qui rêve, « avant de mourir, de devenir président, pendant trois mois, du Barça ou du Real »...

En attendant, le prochain objectif du président Lendoiro consiste à renforcer son staff technique. « Je suis très satisfait d'Arsenio Iglesias, confie-t-il. Il fait un bon travail, mais je pense qu'il faudrait quelqu'un de plus ambitieux à ses côtés. » Son idée serait de garder Arsenio comme directeur technique, et engager un autre entraîneur. Après avoir rêvé à Jorge Valdano, Guus Hiddink et Victor Fernandez, deux pistes restent ouvertes. La première conduit à Jose Antonio Camacho, l'entraîneur de l'Espanol, mais sous contrat jusqu'en 1996. La seconde, plus plausible à l'heure actuelle, est celle de... John Benjamin Toshack, qui vient d'être licencié par la Real Sociedad. Un homme qui répond aux critères exigés par Lendoiro, à savoir bien connaître le football espagnol et pouvoir donner au jeu de son équipe un esprit plus offensif.

En attendant, La Corogne s'apprête à vivre une semaine extraordinaire. C'est en leader qu'il ira samedi défier le Barça au Nou Camp, avant de rejoindre Dortmund pour une qualification en quarts de finale de la Coupe UEFA. Sur les traces de deux autres clubs issus de petites villes qui ont su acquérir une dimension internationale : Borussia Mönchengladbach et Auxerre...

Correspondance Paco AGUILAR

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Claudio Barragan est l'une des vedettes fabriquées par La Corogne, qui se rend en leader à Barcelone...

Bye-bye Toshack !

L'une des unions les plus solides entre un club espagnol et un entraîneur étranger vient de voler en éclats. Le couple Toshack-Real Sociedad, pourtant vieux de huit ans, n'a pas tenu face à une réalité quotidienne de plus en plus pesante.

John Benjamin Toshack, ancien joueur de Liverpool, était arrivé à Saint-Sébastien en 1985 auréolé de sa réussite à la tête du Sporting Lisbonne et surtout de Swansea, club gallois qui végétait en Quatrième Division anglaise et qu'il avait amené en Coupe UEFA. Le Gallois ne tarda pas à justifier sa réputation, offrant au club basque, en 1987, sa première Coupe d'Espagne depuis 1909 et le conduisant, une saison plus tard, à la deuxième place de la Liga. Le Real Madrid n'est pas resté insensible à sa réussite, l'engageant en 1989 pour remplacer Leo Beenhakker. Malgré le titre qu'il remporta dans la foulée, Toshack fut remercié peu après par le président Ramon Mendoza, qui lui reprochait l'élimination du Real en Coupe d'Europe.

De retour à la Real Sociedad en 1991, le Gallois n'a pu faire mieux que qualifier son équipe pour la Coupe UEFA 1992-93. Jeudi dernier, les dirigeants, pourtant habitués à des mises en route souvent médiocres, ne pouvaient que constater les dégâts. La Real n'avait remporté que deux victoires en onze journées, l'ambiance entre les joueurs et l'entraîneur était détestable (il emploie des méthodes jugées autoritaires), le départ d'Alquiza pour Bilbao avait laissé des traces et Toshack semblait abattu par ses malheurs plus personnels (sa femme souffre d'une forme de sclérose et son fils de diabète). La direction décida donc de trancher dans le vif, mettant un terme à un contrat qui courait jusqu'en 1998 et dont la clause de rupture atteignait 2,2 millions de francs...

Le limogeage de John Benjamin Toshack, dont le remplaçant définitif devrait être étranger, a laissé dans l'ombre l'autre rupture de la semaine : celle de Logrones et de son entraîneur serbe Blagoje Paunovic. Arrivé dans la plus grande discrétion au cours de l'été, l'ancien international de Partizan n'aura pas laissé une grande trace dans la Liga. Son équipe est solidement installée à la dernière place, avec un bilan terrible : trois buts marqués en onze journées. Il est vrai que le président Marcos Eguizabal ne lui avait pas facilité la tâche en vendant toutes les vedettes (Salenko, Poyatos, Romero) sans prévoir des remplaçants. C'est un entraîneur tout aussi discret qui remplacera Paunovic : Fabri Moreno, ancien entraîneur de Lerida en Deuxième Division. Avec, dès dimanche, un match nul prometteur face à Valence et deux buts. Champagne ! **P. A.**

12e JOURNÉE
(26 et 27 novembre 1994)

A Madrid (Santiago Bernabeu)
REAL MADRID b. TENERIFE : 4-2 (2-1). — 95 000 spectateurs. Arbitre : M. Santamaria Uzqueda. Buts : Quique (25e), Amavisca (40e), Zamorano (60e), Martin Vazquez (69e) pour Real Madrid ; Chano (27e s.p.), Pizzi (76e) pour Tenerife.
REAL MADRID : Buyo — Quique, Sanchis, Hierro, Luis Enrique — Michel, Redondo, Laudrup (Alfonso, 74e), Martin Vazquez — Amavisca, Zamorano (Raul, 85e). Entr. : Jorge Valdano.
TENERIFE : Buljubasich — Aguilera (Felipe, 70e), Cesar Gomez, Mata, Ramis, Paqui — Julio Llorente (Del Solar, 46e), Chano, Castillo, Latorre — Pizzi. Entr. : Vicente Cantatore.

A La Corogne (Riazor)
LA COROGNE b. VALLADOLID : 4-0 (2-0). — 23 000 spectateurs. Arbitre : Gomez Lopez Buts : Claudio (10e), Manjarin (21e), Julio Salinas (63e, 66e).
LA COROGNE : Canales — Villarroya, Voro, Djukic, Ribera, Lopez Recarte — Aldana (Alfredo, 77e), Donato, Fran — Manjarin, Claudio (Julio Salinas, 46e). Entr. : Arsenio Iglesias.
VALLADOLID : Gonzalez — Cuaresma, Cidoncha, Ferreras, Matosas, Inaqui — Gracia (Quero, 56e), Torres Gomez, Pablo, Nilson — Alberto (Herrero, 46e). Entr. : Victor Esparrago.

A Bilbao (San Mames)
ATHLETIC BILBAO b. SARAGOSSE : 1-0 (0-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. But : Ciganda (51e). Expulsion : Caceres (55e) à Saragosse.
ATHLETIC BILBAO : Valencia — Oscar Vales, Tabuenca, Andrinua, Caranca — Goicoechea, Urtubia, Guerrero, Garitano — Alquiza (Mendiguren, 58e), Ciganda (Luque, 77e). Entr. : Javier Irureta.

SARAGOSSE : Cedrun — Belsue, Caceres, Garcia Sanjuan, Solana — Aragon, Franco (Oscar, 67e), Nayim (Pardeza, 76e), Geli — Loreto, Esnaider. Entr. : Victor Fernandez.

A Barcelone (Camp Nou)
SEVILLE b. BARCELONE : 1-0 (1-0). — 85 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. But : Suker (7e).
BARCELONE : Busquets — Nadal, Koeman, Abelardo (Ferrer, 58e), Sergi — Guardiola (Amor, 78e), Ivan, Baquero, Jor, Cruyff — Stoichkov, Romario. Entr. : Joh. Cruyff.
SÉVILLE : Unzue — Jimenez, Prieto, Diego, Rafa Paz, Cortijo — Marcos, Moya, Soler, Monchu (Bango, 71e) — Suker (Quique Estebaranz, 76e). Entr. : Luis Aragones.

A Séville (Benito Villamarin)
BETIS SÉVILLE et REAL SOCIEDAD : 0-0. — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Barrenechea Montero.
BETIS SÉVILLE : Jaro — Jaime, Vidakovic, Rios, Menendez — Marquez, Alexis, Stosic, Gordillo (Sabas, 80e) — Cuellar, Aquino (Kowalczyk, 65e). Entr. : Lorenzo Serra Ferrer.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Picabea, Loren, Imaz — Aranzabal, Imanol (Lumbreras, 72e), Karpine, Uria — Luis Perez (De Pedro, 81e), Kodro. Entr. : Salvador Uriarte.

A Santander (Nuevo Sardinero)
RACING SANTANDER et ESPANOL : 0-0. — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Andradas Asurmendi.
RACING SANTANDER : Ceballos — Inaqui (Pena, 73e), Merino, Zigmantovic, Pablo, Luis — Esteban Torre, Setien, Villabona, Popov (Mutiu, 57e) — Radtchenko. Entr. : Vicente Miera.

ESPANOL : Toni — Mendiondo, Herrera, Jaime, Torres Mestre — Roberto, Francisco (Jaume, 66e), Brnovic, Arteaga — Lardin (Luis, 80e), Raducioiu. Entr. : Jose Antonio Camacho.

A Vigo (Balaidos)
CELTA VIGO et OVIEDO : 0-0. — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Pajares Paz.
CELTA VIGO : Villanueva — Mariano, Alejo, Salinas, Berges — Carlos, Toril (Merino, 70e), Uribarrena, Gil (Bajcetic, 79e) - Losada, Gudelj. Entr. : Carlos Aimar.
OVIEDO : Mora — Cristobal, Jerkan, Rivas, Manel — Armando (Maqueda, 81e), Jokanovic, Prosinecki, Suarez (Pedro Alberto, 85e), Berto — Carlos. Entr. : Radomir Antic.

A Logrono (Las Gaunas)
LOGRONES et VALENCE : 2-2 (2-1). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Silvio (10e), Jose Ignacio (45e) pour Logrones ; Roberto (39e), Mijatovic (65e) pour Valence. Expulsion : Arturo (90e) à Logrones.
LOGRONES : Ochotorena — Arturo, Herrero, Mandia, Anton — Erana, Markovic (Acosta, 82e), Gudelj, Jose Ignacio — Matute (Jubera, 69e), Silvio. Entr. : Fabri Gonzalez.
VALENCE : Zubizarreta — Mendieta, Giner, Camarasa, Juan Carlos — Poyatos, Roberto, Fernando, Alvaro (Penev, 46e) — Eloy (Salenko, 67e), Mijatovic. Entr. : Parreira.

A Gijon (El Molinon)
SPORTING GIJON et COMPOSTELLE : 1-1 (0-0). — 17 400 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Muniz (57e s.p.) pour Sporting Gijon ; Lucas (64e) pour Compostelle.
SPORTING GIJON : Ablanedo — Pablo, Muniz, David, Rogelio (Miner, 46e) — Velasco, Castano, Sabou, Tomas — Marcos Vales (Morales, 76e), Pier. Entr. : Mariano Garcia Remon.
COMPOSTELLE : Iru — Bellido, Villena, Tocornal, Nacho — G. Passi, Abadia, Fabiano, Lecumberri — Jose (Lucas, 46e), Christensen (Paniagua, 76e). Entr. : Fernando Santos.

A Albacete (Carlos Belmonte)
ALBACETE et ATLETICO MADRID : 2-2 (2-0). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo. Buts : Santi (2e), Cordero (40e) pour Albacete ; Quico (67e), Caminero (71e) pour Atletico Madrid.
ALBACETE : Balaguer — Mario, Fradera, Santi, Sotero — Coco, Oscar, Bjelica (Alberto, 61e), Cordero — Andonov (Morientes, 74e), Antonio. Entr. : Benito Floro.
ATLETICO MADRID : Diego — Tomas (Geli, 46e), Solozabal, Ferreira, Toni — Simeone, Vizcaino, Caminero, Manolo — Quico, Valencia (Kosecki, 46e). Entr. : Jorge D'Alessandro.

RENDEZ-VOUS
13e JOURNÉE
Samedi 3 décembre
Barcelone - Deportivo La Corogne
Real Sociedad - Real Madrid
Atletico Madrid - Athletic Bilbao
Valence - Albacete
Dimanche 4 décembre
Valladolid - Celta Vigo
Oviedo - Betis Séville
Tenerife - Logrones
Saragosse - Sporting Gijon
Compostelle - Racing Santander
Séville - Espanol Barcelone

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	18	12	8	2	2	29	14
2. Dep. La Corogne	18	12	7	4	1	23	12
3. Real Saragosse	17	12	7	3	2	20	13
4. FC Barcelone	16	12	7	2	3	20	12
5. Athl. Bilbao	16	12	7	2	3	12	11
6. Betis Séville	15	12	5	5	2	20	7
7. Espanol Barcelone	14	12	4	6	2	21	12
8. FC Séville	13	12	5	3	4	14	11
9. Celta Vigo	13	12	4	5	3	12	14
10. FC Valence	12	12	5	2	5	16	16
11. St-J.-de-Compostelle	12	12	4	4	4	13	15
12. Sp. Gijon	11	12	4	3	5	15	23
13. Tenerife	10	12	3	4	5	15	18
14. Real Oviedo	10	12	4	2	6	12	15
15. Racing Santander	9	12	3	3	6	13	16
16. Atl. Madrid	8	12	3	2	7	21	21
17. Real Sociedad	8	12	2	4	6	12	18
18. Albacete	8	12	2	4	6	15	23
19. Valladolid	7	12	2	3	7	8	24
20. Logrones	5	12	0	5	7	5	19

BUTEURS
1. Zamorano (Real Madrid), **12.**
2. Kodro (Real Sociedad), Amavisca (Real Madrid), Mijatovic (Valence), **8.**
5. Cuellar (Betis Séville), Esnaider (Saragosse), **7.**
7. Quico (Atletico Madrid), Lardin (Espanol), Carlos (Oviedo), **6.**
10. Koeman (Barcelone), Stoichkov (Barcelone), Aquino (Betis), Gudelj (Celta Vigo), Pizzi (Tenerife), **5.**

Uruguay

Penarol s'est fait peur

MONTEVIDEO. — Bien qu'elle soit, de loin, la meilleure équipe uruguayenne depuis deux ans, Penarol a dû attendre la dernière minute du dernier play-off pour remporter son deuxième titre d'affilée. L'explication est dans la nouvelle formule du Championnat uruguayen, inspirée du modèle argentin, avec un Tournoi Ouverture et un Tournoi Clôture.

Penarol avait remporté, dans la première moitié de la saison, l'Ouverture. Mais une pénalité de quatre points prononcée à son encontre après les graves incidents (un mort) du derby contre Nacional avaient permis au Defensor Sporting d'hériter du titre. Penarol se rattrapa en remportant le Tournoi Clôture, accédant au play-off au meilleur des trois matches devant désigner le champion d'Uruguay 1993.

Tenu en échec par Defensor Sporting lors des deux premières finales (1-1 à chaque fois), Penarol buta encore devant la défense très coriace de son adversaire lors du dernier play-off. Les 50 000 spectateurs accourus au stade Centenario (record de la saison) croyaient déjà à un dénouement aux tirs au but lorsque Dario Silva surgit à point nommé pour inscrire, de la tête, un superbe but. Penarol pouvait fêter un titre largement mérité. Quant à Dario Silva, il signait ainsi une saison dont il fut le grand acteur. A vingt et un ans, ce joueur né près de la frontière avec le Brésil est sans conteste le grand espoir du football uruguayen. Son style rappelle l'Équatorien Alberto Spencer. Dès qu'il touche le ballon, le stade se met à vibrer. Il a été le meilleur buteur de la saison et on l'annonce déjà dans un grand Championnat européen...

Si Dario Silva est le symbole de Penarol, il faut également souligner le bon travail réalisé depuis deux ans par l'entraîneur Gregorio Perez. Ancien adjoint d'Oscar Washington Tabarez au Mondiale 90, Perez n'avait entraîné, jusque-là, que le modeste Gimnasia y Esgrima La Plata d'Argentine. A Penarol, il a bâti une équipe très offensive où Dario Silva est épaulé par Carlos Aguilera (ex-Torino) et Pablo Bengoechea (ex-Séville), cerveau de l'équipe. A noter aussi l'important travail de Diego Dorta dans l'entrejeu.

Champion uruguayen et demi-finaliste de la Copa Conmebol, Penarol devra patienter avant d'assurer sa qualification pour la prochaine Copa Libertadores. Pour la dernière fois cette année, en effet, une Liguilla désignera les deux représentants nationaux à la plus grande épreuve continentale. Penarol devra se mesurer, à partir de mercredi, à Defensor Sporting, Nacional, Cerro, River Plate et Sudamerica, champion de Deuxième Division. Les deux vainqueurs de cette épreuve rejoindront les argentins River Plate et Independiente dans l'un des groupes de la Libertadores 95.

Correspondance Carlos MAGNONE

Brésil

Botafogo, dernier espoir carioca

RIO DE JANEIRO. — Le Championnat le plus compliqué du monde n'a pas atteint son objectif numéro un, à savoir l'augmentation des recettes. Les Coupes sud-américaines ont fini par fatiguer tout le monde, clubs et spectateurs compris. Bref, Maracana est souvent fermé et les clubs de Sao Paulo s'annoncent comme les grands vainqueurs de cette compétition.

En vue de la troisième phase, qui réunira huit équipes, il ne reste plus qu'une place à prendre, à attribuer à l'issue du match Botafogo-Gremio, programmé ce mardi à Maracana. Vainqueurs des phases précédentes, Palmeiras (groupe F) et Corinthians (groupe E) étaient déjà qualifiés depuis plusieurs semaines. Guarani, vainqueur du groupe E dans la série des matches retour, les a rejoints depuis quelques jours, ainsi qu'Atletico Mineiro et Bragantino, rescapés de la poule de repêchage.

Trois places restaient encore en jeu dimanche. Bahia, malgré un match nul sur le terrain de Vasco de Gama, et le Sao Paulo FC, vainqueur de Fluminense (4-2), ont assuré leur qualification au titre du classement cumulé depuis le début du Championnat. Botafogo devrait logiquement les rejoindre, car un match nul lui suffit face à Gremio. Une défaite du club carioca ouvrirait en revanche les portes des quarts de finale au Santos de Pelé, qui s'est séparé définitivement de son entraîneur Serginho, remplacé par un autre ancien joueur de Santos, Joaozinho.

Botafogo reste en tout cas le dernier espoir d'un football carioca bien mal en point. Mais Botafogo risque de ne pas accepter une éventuelle élimination. Son président, M. Montenegro, menace en effet de partir en guerre contre ce qu'il considère être une injustice. Mercredi dernier, en effet, l'arbitre du match Botafogo-Vasco de Gama a annulé un but de l'avant-centre Tulio (ex-Sion) pour un hors-jeu imaginaire.

Une autre affaire a failli mettre le football brésilien à feu et à sang la semaine dernière. Sport Recife a demandé, s'appuyant sur les règlements, que Sao Paulo FC et Palmeiras, qui avaient récemment fini une rencontre les opposant par une bagarre généralisée, soient punis par la perte des deux points du match, en l'occurrence un point chacun puisque le score était de 2-2. Une mesure qui risquait d'éliminer les deux équipes des quarts de finale, au bénéfice notamment de Sport Recife. Les deux clubs paulistas ont bien sûr menacé de ne pas se laisser faire, et même de ne plus jouer en Championnat brésilien. Finalement, la commission de discipline leur a donné raison...

Correspondance Alain FONTAN

Coupe arabe

Bahja renvoyé ?

RIYAD. — Le Marocain Ahmed Bahja va-t-il être renvoyé d'Arabie Saoudite ? C'est possible car l'émir Naouaf, président d'Al-Hilal Riyad, n'a pas supporté qu'il puisse agresser gratuitement un adversaire lors d'une rencontre de la compétition. Expulsé du terrain, l'attaquant marocain est pour le moment suspendu par son club saoudien dans l'attente d'une éventuelle résiliation de son contrat. Dommage car Bahja s'était mis en évidence lors du premier match d'Al-Hilal (contre les Palestiniens de Rafah) en marquant deux buts. Il ne devrait donc pas jouer aujourd'hui la demi-finale face aux Tunisiens du CA Bizerte ni la finale vendredi contre le vainqueur de l'autre demi-finale entre les Saoudiens d'Ittihad Djeddah et la JS Kabylie.

Cette dernière s'est facilement qualifiée pour les demi-finales. Elle a remporté ses deux premiers matches, 3-2 face à Al-Arabi (Koweït) et 2-0 contre les Palestiniens de Rafah. Pour le match face au grand favori, Al-Hilal de Riyad, l'entraîneur algérien Amrouni avait aligné une équipe constituée dans sa quasi-totalité de réservistes, et le résultat a été sans surprise : 1-0 pour le club saoudien. Il avait, en effet, préféré laisser au repos huit titulaires dans la perspective de la demi-finale contre Ittihad. C'est aujourd'hui qu'on saura si son choix a été judicieux...

Dafrallah MOUADHEN et Mokhtar BOUDRAR

Coupe d'Afrique des clubs champions

Le Zamalek bientôt dans la légende ?

Les saisons se suivent et se ressemblent pour le Zamalek, vainqueur de la Coupe des champions en décembre dernier et de nouveau finaliste, face à l'Espérance de Tunis, dimanche prochain. Pourtant, la formation égyptienne, dirigée par l'Autrichien Alfred Riedl, a connu une saison particulièrement remplie : vainqueur de la Supercoupe continentale en début d'année (1-0) contre son grand rival Al-Ahly, le Zamalek a ensuite laissé filer le titre national cet été, avant de perdre en septembre face au Thaï Farmers Bank (de Thaïlande) la Coupe afro-asiatique. De plus, les triples champions d'Afrique (1984, 1986 et 1993) ont dû libérer à l'intersaison leur perle nigériane, Emmanuel Amunike, aujourd'hui au Sporting de Lisbonne.

Pourtant, grâce à un effectif riche en internationaux, Riedl est parvenu à concilier le calendrier national et les obligations africaines. Après dix journées de Championnat, le Zamalek n'a disputé que six matches, dont cinq victoires — la dernière en date (1-0) samedi contre l'Olympic d'Alexandrie —, et n'est devancé que par Al-Ahly. Riedl a enregistré le retour d'Ashraf Kassem, du club saoudien d'El-Hilal, et l'émergence de jeunes talents tels que Mehdad Abdelhatif, Mohamed Sary, Hazeem Ayman et Hossam Nabiha. Autour d'eux, un tandem ghanéen (Oscar Laud et Joe Okyere) et l'expérimenté Khalid El-Ghandour, dribbleur d'instinct et inspirateur du Zamalek.

Pour cette finale aller, 100 000 personnes sont attendues pour assister au triomphe annoncé des Egyptiens, lesquels aimeraient être les premiers à inscrire quatre fois leur nom au palmarès de la C 1, et à disputer deux fois de suite — et gagner — la Supercoupe d'Afrique. Qui aura lieu... au Caire, probablement le 15 janvier 1995.

Frank SIMON

L'Espérance confiante

TUNIS. — À cinq jours de son rendez-vous décisif, en finale aller de la Coupe des clubs champions, l'Espérance de Tunis a le vent en poupe. Lors de la dernière journée de Championnat, elle a dominé (4-0) l'OC Khouribga et affiche une santé et un allant offensif de bon aloi.

Avec le renfort du Nigérian Gabr Lawal — Tawfiq Malik n'étant jamais parvenu à s'intégrer — et le retour en forme de son avant-centre zambien Malitoli, les Sang et Or semblent posséder tous les atouts dans leur manche pour ce déplacement au Caire. « Tenir », tel est le credo de Faouzi Benzarti, l'entraîneur tunisien. Une mission possible dans la mesure où l'EST n'a perdu aucun match de Coupe d'Afrique à l'extérieur, que ce soit à Ouaga, à Bamako, à Owerri ou à Oran. De bon augure avant le choc contre le Zamalek.

HAKIM

CAN 1996

L'Afrique du Sud remplace le Kenya

Sans surprise, le Kenya s'est désisté pour l'organisation de la XX[e] phase finale de CAN, prévue dans deux ans. L'Afrique du Sud, automatiquement désignée en sa qualité de premier remplaçant, l'accueillera à sa place.

Le Kenya, dont la candidature, officialisée à l'issue de la dernière CAN en Tunisie, était connue depuis 1992, semblait contraint de prendre une telle décision. L'avancement des travaux -notamment ceux du stade de Mombasa, sur la côte orientale- indiquait des difficultés financières, ainsi que l'avait remarqué une délégation de la Confédération (CAF) en septembre dernier. « Une décision regrettable » selon le Ministre des sports kenyan, rendue obligatoire par le manque de fonds (environ 30 millions étaient nécessaires aux travaux).

Fait exceptionnel, l'Afrique du Sud organisera cette compétition deux ans seulement après son affiliation à la CAF, à la grande satisfaction du président de la fédération, Solomon Morewa, un ancien compagnon de lutte du président Mandela.

AFRIQUE DU SUD. — Abedi Pelé est venu, il a joué et perdu, puis est aussitôt reparti pour l'Italie où son club, Torino, l'attend pour un match de Championnat. Le Ghana d'Abedi s'est donc incliné (2-1) devant l'équipe nationale, samedi dernier au Loftus Versfeld de Pretoria, en ouverture du tournoi international dont la grande finale aura lieu le 4 décembre. L'autre rencontre de samedi a vu la victoire (2-1) de la Côte-d'Ivoire sur le Cameroun. Suite du tournoi dès demain à Port Elizabeth, avec le match des perdants (Cameroun-Ghana) suivi d'Afrique du Sud - Côte-d'Ivoire. *(Philippe BERNARD)*

ALGÉRIE. — Pour une formation qui vise le titre et qui en a les moyens, le MC Oran manque d'audace. Opter pour une tactique défensive en déplacement à Belcourt, qui restait sur plusieurs défaites consécutives, relève de l'incohérence. A l'arrivée, les hommes de Fergani ont raté une belle occasion de se hisser au niveau de la JS Kabylie. La rencontre n'a d'ailleurs valu que par le but de Ghelloubi dès la 12e minute. *(Mokhtar BOUDRAR)*

CAMEROUN. — Trente-cinquième finale de la Coupe remportée (2-1) par l'Olympique de Mvolyé aux dépens du Tonnerre de Yaoundé. Fait inédit dans l'histoire de la Coupe puisque Mvolyé — créé par des dissidents du Tonnerre — est la première équipe de D 2 à s'adjuger la Coupe, grâce à deux buts inscrits par Njeukam (contre son camp) et l'ancien international Dagobert Dang, l'homme du match. Roger Milla, qui a réduit la marque (77e) pour le Tonnerre, est devenu le buteur le plus âgé de la compétition. L'OM camerounais, entraîné par le trio Sadi-Ngué-Kundé, disputera la Coupe des Coupes l'an prochain alors qu'en Deuxième Division il n'a pas pu franchir les barrages de la montée... *(Lambert YODIODI EMEBE)*

MAROC. — Première défaite (0-1) de la saison du Wydad, à Casa, face au Chabab de Mohamedia, désormais entraîné par l'Ukrainien Youri Sebastienko. Celui-ci, qui remplace André Mori, a joué un vilain tour à son ancien club dont il a confirmé la fébrilité. Du coup, le CODM de Meknès, grâce à son nul (0-0) à Rabat devant les FAR, reprend seul la tête du classement. Il est immédiatement talonné par le champion sortant, l'Olympique de Casablanca, qui a, lui aussi, obtenu un nul très précieux (0-0) à Oujda, ainsi que par le KAC Marrakech, vainqueur à Tanger (1-0). *(Kébir ARSALANE)*

ARGENTINE. — Première victoire pour le Deportivo Mandiyu de Maradona, qui a largement battu le dernier du classement, Gimnasia y Esgrima Jujuy (3-0). L'équipe de Diego et Goycochea vient de prendre trois points sur quatre (elle avait obtenu auparavant un nul sur le terrain du leader River Plate) mais elle demeure menacée de relégation. *(Francis HUERTAS)*

LIBAN. — Pour la première fois depuis 1987, Nejmeh est en tête du classement. Son nouvel entraîneur, le Néerlandais Jan Mack, a formé autour du Croate Ivic une équipe au style vif et inspiré. Seul point noir : l'euphorie déferlante des supporters qui a déjà coûté à l'« Étoile » de Beyrouth une lourde amende. La Fédération tient à maintenir l'ordre dans les stades pour prévenir les débordements qui avaient gâché une partie du Championnat l'an dernier. Reste que Nejmeh va devoir attendre encore un peu avant de se mesurer à Ansar, le champion en titre. Le choc a été reporté au 8 janvier. *(Yves BANZET)*

JAPON. — Yomiuri Verdy est bien parti pour conserver son titre. Samedi, l'équipe de Tokyo s'est imposée (1-0) à Hiroshima, devant 45 000 spectateurs, lors de la finale aller du Championnat. L'unique but de la rencontre a été marqué par Kitazawa, l'attaquant aux cheveux longs, dont le retour au premier plan compense le départ de Kazu en Italie. Avec Takeda, auteur de 23 buts cette saison, et Ramos Rui, toujours fidèle au poste à bientôt 38 ans, Yomiuri dispose d'atouts offensifs plus percutant que le duo d'Hiroshima, formé du Tchèque Hasek et du Coréen Noh Jung-youn, qui a pourtant marqué 29 buts cette saison. Un nouveau sacre de Yomiuri clorait une année exceptionnelle pour Tokyo après la victoire attendue depuis cinq ans des Yomiuri Giants dans le Championnat de base-ball. *(Pierre JUSTO)*

classements

Belgique

(13e journée)

LOMMEL — OSTENDE : 3-1 (1-1).
6 500 spect. Buts : Cannaert (34e), Van Geneugden (71e), Hendrickx (83e) pour Lommel ; Maes (41e) pour Ostende.

FC LIERSE — RWD MOLENBEEK : 2-0 (1-0).
4 500 spect. Buts : Peeters (18e), Lehmann (83e).

FC BRUGES — ANTWERP : 3-2 (1-0).
10 000 spect. Buts : Vermandt (14e et 52e), Verheyens (78e) pour Bruges ; Zohar (73e), Swereyns (82e) pour Antwerp.

BEVEREN — ST TROND : 0-0.
3 500 spect.

ANDERLECHT — CHARLEROI : 4-0 (2-0).
18 000 spect. Buts : Preko (29e et 61e), Emmers (30e), Bosman (60e).

RC LIEGE — CS BRUGES : 0-0.
5 000 spect.

FC SERAING — FC MALINES : 3-1 (1-0).
6 000 spect. Buts : Isaias (35e), Wamberto (58e et 82e) pour Seraing ; Hasselman (65e) pour Malines.

EKEREN — LA GANTOISE : 4-1 (2-1).
3 000 spect. Buts : Pierre (36e et 62e), Halmai (30e), Verstraeten (90e) pour Ekeren ; Barka (12e) pour La Gantoise.

ALOST — STANDARD LIEGE : 1-3 (1-1).
10 000 spect. Buts : Van Wamleke (30e) pour Alost ; Goossens (42e) et Vidmar (74e et 90e) pour Standard.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	20	13	9	2	2	31	15
2. Standard Liège	20	13	9	2	2	23	10
3. FC Bruges	17	13	7	3	3	28	14
4. FC Lierse	16	13	7	2	4	26	18
5. FC Seraing	16	13	6	4	3	23	15
6. FC Malines	15	13	6	3	4	17	15
7. La Gantoise	13	13	5	3	5	21	23
8. RWD Molenbeek	13	13	3	7	3	13	15
9. Ekeren	12	13	4	4	5	25	18
10. Alost	12	13	4	4	5	22	27
11. Beveren	12	13	5	2	6	17	23
12. Antwerp	11	13	4	3	6	23	24
13. Saint-Trond	11	13	3	5	5	12	18
14. CS Bruges	11	13	4	3	6	12	19
15. Lommel	10	13	4	2	7	14	18
16. Charleroi	10	13	3	4	6	9	19
17. Ostende	8	13	3	2	8	14	28
18. RC Liège	7	13	1	5	7	16	27

BUTEURS

1. Vidmar (Standard)	(+ 2) 11
2. De Bilde (Alost)	10

Rendez-vous

(3 décembre 1994, 14e journée)
Charleroi - Beveren
FC Malines - FC Bruges
Standard Liège - RSC Anderlecht
Antwerp - RC Liège
RWD Molenbeek - Alost
La Gantoise - Lommel
Saint-Trond - FC Seraing
(4 décembre 1994, 14e journée)
CS Bruges - Ekeren
Ostende - FC Lierse

Israël

(Match en retard)

Zafririm Hollon - Maccabi Tel Aviv	0-3

(11e journée)

Macc. Herzliah - Macc Petah-Tikvah	1-3
Hapoël Bet Shesh - Macc. Tel-Aviv	2-1
Zafririm Hollon - Betar Tel-Aviv	3-1
Hapoël Haifa - Hapoël Beer Shevah	3-2
Hapoël Tel-Aviv - Hapoël Petah-Tikvah	0-3
Betar Jérusalem - Ironi Ashod	2-1
Bnei Yehoudah - Macc. Haifa	1-3
Ironi Rishon Lezion - Macc. Nathanyah	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Betar Jérusalem	20	11	6	2	3	19	11
2. H. Petah-Tikvah	20	11	6	2	3	19	15
3. Macc. Tel-Aviv	19	11	6	1	4	21	11
4. Macc. Haifa	19	11	5	4	2	21	14
5. H. Beer Shevah	19	11	5	4	2	21	15
6. Hapoël Tel-Aviv	19	11	5	4	2	19	15
7. Bnei Yehoudah	18	11	5	3	3	21	15
8. Hapoël Bet Shesh	16	11	4	4	3	11	15
9. Macc Petah-Tikvah	14	11	3	5	3	15	15
10. Betar Tel-Aviv	14	11	4	2	5	11	16
11. Ironi Rishon	13	11	3	4	4	14	13
12. Hapoël Haifa	11	11	3	2	6	18	20
13. Zafririm Holon	11	11	3	2	6	16	21
14. Macc. Nathanyah	11	11	3	2	6	17	23
15. Ironi Ashod	11	11	3	2	6	14	21
16. Macc. Herzliah	6	11	1	3	7	8	25

BUTEURS

Gerasimetz (Bnei Yehoudah)	8
Turgeman (Ironi Ashdod)	7

Eire

(15e journée)

Dundalk - St Patrick's	2-0
Shamrock Rovers - Derry City	4-0
Shelbourne - Sligo Rovers	1-3
Monagham Utd - Athlone Town	1-0
Galway Utd - Bohemians	2-2
Cork City - Cobh Ramblers	3-0

Class. : 1. Cork City, 29 pts ; 2. Shamrock Rovers, Dundalk, 27 pts ; 4. Galway Utd, 23 pts ; 5. Derry City, 22 pts ; 6. St Patrick's, 21 pts ; 7. Bohemians, 19 pts ; 8. Shelbourne, 17 pts ; 9. Sligo Rovers, 16 pts ; 10. Cobh Ramblers, 15 pts ; 11. Athlone Town, Monagham Utd, 12 pts.

BUTEURS

1. Caufield (Cork)	(+ 1) 8
2.Woods (Cork)	(+ 1) 6
Morley (Cork)	(+ 1) 6
O'Rourke (Cobh)	6

Écosse

(15e journée)

FALKIRK - DUNDEE UTD : 1-3 (1-0).
6 000 spect. Buts : Hendersson (35e) pour Falkirk ; Brewster (63e), Nixon (74e), McKimlay (77e) pour Dundee.

HIBERNIAN - CELTIC GLASGOW : remis.

KILMARNOCK - HEART OF MID. : 3-1 (0-1).
8 030 spect. Buts : Mitchell (60e), McKee (74e), Skilling (87e) pour Kilmarnock ; Robertson (30e) pour Heart.

GLASGOW RANGERS - ABERDEEN : 1-0 (0-0).
42 000 spect. But : McCoist (55e).

MOTHERWELL - PARTICK THISTLE : 3-1 (3-1).
6 900 spect. Buts : Coyne (6e), Dovies (22e), Arnott (39e) pour Motherwell ; Cameron (44e) pour Partick.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	30	15	9	3	3	26	12
2. Motherwell	28	15	7	7	1	29	20
3. Hibernian	23	14	5	8	1	18	9
4. Falkirk	21	15	5	6	4	22	23
5. Celtic Glasgow	19	14	4	7	3	14	13
6. Dundee Utd	19	15	5	4	6	19	23
7. Heart of Midl.	17	15	5	2	8	18	24
8. Kilmarnock	15	15	3	6	6	14	20
9. Aberdeen	12	15	2	6	7	18	22
10. Partick Thistle	12	15	3	3	9	12	24

BUTEURS

1. Coyne (Motherwell)	(+ 1) 12
2. Hateley (Rangers)	9
3. Robertson (Heart of Mid.)	(+ 1) 7
4. Arnott (Motherwell)	(+ 1) 6
Clark (Falkirk)	6
Booth (Aberdeen)	6
Jackson (Hibernian)	6
8. O'Neil (Hibernian)	5

Rendez-vous

(3 décembre 1994, 16e journée)
Aberdeen - Kilmarnock
Heart of Midl. - Falkirk
Celtic Glasgow - Motherwell
Dundee Utd - Glasgow Rangers
Partick Thistle - Hibernian

Pologne

(Match en retard)

LKS Lodz - Widzew Lodz	2-4

(17e journée)

Widzew Lodz - Legia Varsovie	1-1
Zagiebie Lubin - Warta Poznan	2-1
Rakow Czestochowa - Stomil Olsztyn	2-1
Ruch Chorzow - Olimpia Poznan	1-4
Stal St. Wola - Katowice	0-1
Prochemia Plock - Stal Mielec	1-1
Lech Poznan - Sokol Pniewy	2-0
Pogon Szczecin - Hutnik Cracovie	1-1
Gornik Zabrze - LKS Lodz	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Widzew Lodz	25	17	10	5	2	30	17
2. Legia Varsovie	24	17	10	4	3	31	11
3. Katowice	23	17	8	7	2	20	9
4. Lech Poznan	21	17	8	5	4	25	16
5. Olimpia Poznan	20	17	7	6	4	30	20
6. Gornik Zabrze	19	17	5	9	3	25	18
7. LKS Lodz	18	17	4	10	3	20	19
8. Hutnik Cracovie	17	17	6	5	6	20	18
9. Stomil Olsztyn	16	17	3	10	4	22	21
10. Stal Mielec	16	17	4	8	5	24	25
11. Pogon Szczecin	16	17	5	6	6	18	19
12. Sokol Pniewy	16	17	4	8	5	18	23
13. Zagiebie Lubin	15	17	5	5	7	23	29
14. Stal St. Wola	15	17	5	5	7	16	23
15. Ruch Chorzow	13	17	2	9	6	14	21
16. R. Czestochowa	12	17	3	6	8	20	31
17. Prochemia Plock	10	17	2	6	9	16	30
18. Warta Poznan	10	17	3	4	10	12	34

Slovaquie

(13e journée)

Slovan Bratislava - SK Zilina	3-1
Dukla Bystrica - Dac Dunajska Streda	0-2
Bardejov - Spartak Trnava	1-2
FC Kosice - Inter Bratislava	4-1
Tatran Presov - Lok. Kosice	1-0
MFK Prievidza - FC Chemlon Humenné	2-2

(14e journée)

SK Zilina - Dukla Bystrica	1-0
Lok. Kosice - Slovan Bratislava	0-2
Dac Dunajska Streda - MFK Prievidza	1-1
FC Chemlon Humenné - Bardejov	2-1
Inter Bratislava - Tatran Presov	2-0
Spartak Trnava - FC Kosice	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan Bratislava	31	13	9	4	0	23	7
2. Spartak Trnava	23	13	7	2	4	23	12
3. FC Kosice	22	13	6	4	3	25	15
4. Dac Dunajska	21	14	6	3	5	17	12
5. Inter Bratislava	20	14	5	5	4	17	19
6. Dukla Bystrica	19	14	5	4	5	18	14
7. Lok. Kosice	19	13	6	1	6	23	23
8. MFK Prievidza	19	14	5	4	5	12	20
9. Bardejov	17	14	5	2	7	15	16
10. Tatran Presov	15	14	4	3	7	15	23
11. FC Chemlon	14	14	3	5	6	15	26
12. SK Zilina	7	14	2	1	11	13	29

COUPE
(Quarts de finale)

Slovan B - *Tatran Presov	0-2
Inter Bratisl. - *Slovan A (2 tab 4)	1-1
*Dunajska S - FC Kosice (5 tab 4)	1-1
Petrzalka - *Jelnava (3 tab 5)	1-1

* Les clubs précédés d'un astérisque sont qualifiés pour les demi-finales.

Pays-Bas

(match en retard)

FC TWENTE - NAC BREDA : 2-1 (1-0).
11 300 spect. Buts : Vurens (26e, 53e), pour Twente ; Van Hooijdonk (70e), pour Nac.

(14e journée)

NAC BREDA - NEC NIMÉGUE : 2-0 (2-0).
10 390 spect. Buts : Van Gaasbeek (7e), Van Hooijdonk (43e).

GO AHEAD EAGLES - SC HEERENVEEN : 0-4 (0-1).
6 000 spect. Buts : Hellinga (8e), Regtop (62e), Tammer (72e, 85e).

SPARTA ROTTERDAM - WILLEM II : 0-2 (0-0).
Buts : Stewart (48e), Laros (59e).

DURDRECHT'90 - FC GRONINGUE : 0-1 (0-0).
3 019 spect. But : Sion (84e).

RODA JC - FC UTRECHT : 1-0 (0-0).
But : Huiberts (50e).

AJAX AMSTERDAM - MAASTRICHT VV : 3-1 (1-1).
19 500 spect. Buts : Litmanen (5e), Ouermars (66e, 87e), pour Ajax ; Visser (39e), pour Maastricht.

RKC WAALWIJK - FC TWENTE : 1-0 (1-0).
But : Streppel (32e).

VITESSE ARHNEM - FC VOLENDAM : 0-0.

PSV EINDHOVEN - FEYENOORD ROTTERDAM : 4-1 (2-1).
Buts : Nilis (10e), Ronaldo (14e sur pen., 85e), Numan (63e), pour PSV ; Larsson (38e), pour Feyenoord.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roda JC	23	14	9	5	0	28	7
2. Ajax Amsterdam	22	12	10	2	0	37	7
3. PSV Eindhoven	19	14	8	3	3	35	18
4. FC Twente	18	12	7	4	1	30	15
5. Feyenoord Rott.	17	13	7	3	3	27	21
6. Willem II	14	13	6	2	5	18	18
7. Vitesse Arnhem	14	13	4	6	3	13	17
8. SC Heerenveen	14	14	6	2	6	20	26
9. NAC Breda	12	12	4	4	4	19	19
10. Maastricht VV	12	13	5	2	6	22	24
11. Sparta Rotterdam	11	14	4	3	7	17	18
12. FC Utrecht	11	13	4	3	6	16	20
13. FC Volendam	11	14	2	7	5	12	20
14. NEC Nimègue	10	13	4	2	7	18	21
15. FC Groningue	10	14	3	4	7	17	26
16. RKC Waalwijk	7	12	2	3	7	14	23
17. Go Ahead Eagles	7	14	1	5	8	11	34
18. Dordrecht'90	6	14	0	6	8	7	26

BUTEURS

1. Ronaldo (PSV)	(+ 2) 11
2. Kluivert (Ajax)	10
3. Huiderts (Roda)	(+ 1) 9
4. Koelotsen (MVV)	8
Graef (Roda)	8
6. Litmanen (Ajax)	(+ 1) 6

Rendez-vous

(3 et 4 décembre 1994, 15e journée)
Willem II - Go Ahead Eagles
SC Heerenveen - NEC Nimègue
FC Groningue - Sparta Rotterdam
FC Utrecht - Dordrecht'90
Maastricht VV - Roda JC
FC Volendam - Ajax Amsterdam
Feyenoord Rotterdam - Vitesse Arnhem
FC Twente - PSV Eindhoven
RKC Waalwijk - NAC Breda

Roumanie

(14e journée)

Gloria Bistrita - Sportul Bucarest	1-0
Rapid Bucarest - Universitatea Craiova	3-5
FC Farul Constanta - Dinamo Bucarest	1-0
UT Arad - Universitatea Cluj	0-2
FC Inter Sibiu - FC Brasov	1-2
FC Otelul Galati - Petrolul Ploiesti	0-0
Electro Craiova - Steaua Bucarest	0-1
FC National - FC Baia Mare	3-0
Ceahlaul Piatra - FC Arges Pitesti	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC National	31	14	10	1	3	34	15
2. Steaua Bucarest	26	14	7	5	2	23	9
3. Rapid Bucarest	26	14	8	2	4	23	15
4. Un. Craiova	24	14	7	3	4	26	16
5. Ceahlaul Piatra	24	14	7	3	4	23	20
6. Dinamo Bucarest	23	14	7	2	5	25	19
7. Gloria Bistrita	23	14	7	2	5	24	22
8. FC Inter Sibiu	22	14	7	1	6	23	21
9. Petrolul Ploiesti	21	14	6	3	5	19	17
10. Universitatea Cluj	20	14	6	2	6	16	16
11. FC Farul	17	14	5	2	7	15	23
12. FC Arges Pitesti	17	14	5	2	7	13	21
13. FC Otelul Galati	16	14	4	4	6	20	24
14. FC Brasov	16	14	4	4	6	10	19
15. FC Baia Mare	13	14	3	4	7	13	19
16. Electro Craiova	12	14	3	3	8	10	18
17. UT Arad	12	14	3	3	8	11	23
18. Sportul Bucarest	10	14	2	4	8	6	17

Malte

(6e journée)

Hibernian - Pieta	3-0
Birkirkara - St. George's	2-0
Floriana - Hamrun	2-1
Valletta - Naxxar	3-2
Sliema - Zurrieq	4-1

Clas. : 1. Hibernian 14 pts ; 2. Sliama W. 13 ; 3. Valletta, 13 ; 4. Hamrun Sp., 12 ; 5. Floriana, 10 ; 6. Zurrieq, 9 ; 7. Birkirkara, 8 ; 8. Naxxar Lions, Pieta Hotspurs, 2 ; 10. St-Georges, 1.

Portugal

(12e journée)

DESP. CHAVES - V. GUIMARAES : 1-1 (1-0).
7 500 spect. Buts : David (33e), pour Chaves ; Gilmar (83e, pen.), pour Guimaraes.

GIL VILENTE - FARENSE : 1-1 (0-1).
6 000 spect. Buts : Tuck (89e, pen.), pour Gil Vicente ; Hezcinho (19e), pour Farense.

FC PORTO - BELENENSES : 1-0 (0-0).
30 000 spect. But : Secretario (62e).

SPORTING BRAGA - MARITIMO : 2-2 (0-1).
13 250 spect. Buts : Azevedo (69e), Karoglan (78e), pour Braga ; Paulo Alves (21e, 82e), pour Maritimo.

BENFICA - ESTRELLA AMADORA : 3-1 (1-0).
30 000 spect. Buts : Helder (31e, 53e), Abel Xavier (49e, pen.), pour Benfica ; Fernando (81e), pour Amadora.

BEIRA MAR - TIRSENSE : 1-0 (1-0).
8 300 spect. But : Cabral (26e).

UNIAO LEIRIA - SPORTING PORTUGAL : 0-3 (0-2).
17 000 spect. Buts : Marco Aurelio (23e), Naybet (42e), Figo (75e).

UNIAO MADEIRA - SALGUEIROS : 0-4 (0-0).
8 000 spect. Buts : Edmilson (47e, 55e), Fernando Almeida (59e), Miguel Simao (90e).

V. SETUBAL - BOAVISTA PORTO : 1-3 (0-2).
7 000 spect. Buts : Stevanovic (87e), pour Setubal ; Artur (13e, 25e), Sanchez (90e), pour Boavista.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	21	12	10	1	1	26	5
2. Sporting Portugal	21	12	9	3	0	25	8
3. Benfica	16	11	7	2	2	20	7
4. Maritimo	15	11	6	3	2	16	10
5. Tirsense	14	12	7	0	5	13	8
6. Boavista Porto	14	12	6	2	4	17	16
7. Uniao Leiria	13	12	5	3	4	15	16
8. V. Guimaraes	12	12	4	4	4	15	17
9. Sp. Braga	11	12	4	3	5	13	17
10. Belenenses	10	12	4	2	6	12	12
11. Salgueiros	10	12	4	2	6	11	14
12. Beira Mar	10	12	5	0	7	13	18
13. Desp. Chaves	10	12	4	2	6	13	23
14. Farense	9	12	3	3	6	11	18
15. Est. Amadora	8	12	2	4	6	15	17
16. Gil Vicente	8	12	3	2	7	9	14
17. Uniao Madeira	7	12	2	3	7	12	26
18. V. Setubal	5	12	0	5	7	11	21

BUTEURS

1. Juskowiak (Sporting Portugal)	9
2. Marcelo (Tirsense)	8
3. Paulo Alves (Maritimo)	(+ 2) 7
4. Artur (Boavista)	(+ 2) 7
5. Isaias (Benfica)	7
6. Rui Barrois (FC Porto)	6
7. Hassan (Farense)	6
8. Figo (Sporting Portugal)	(+ 1) 5
9. Bertolazzi (Uniao Leira)	5
10. Dane (Guimaraes)	4

Rendez-vous

(1er décembre 1994, 13e journée)
Belenenses - Gil Vicente
Est. Amadora - FC Porto
Farense - Desp. Chaves
Sporting Portugal - Benfica
Boavista Porto - Uniao Leiria
Salgueiros - V. Setubal
Tirsense - Uniao Madeira
Sp. Braga - Beira Mar
Maritimo - V. Guimaraes

Autriche

(18e journée)

Rapid Vienne - Linz ASK	1-2
Admira Wacker - FC Innsbruck	3-1
FC Linz - Vorwärts Steyr	3-1
Sturm Graz - Austria Vienne	1-4
Austria Salzbourg - VfB Mödling	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	23	18	8	7	3	30	16
2. Austria Salzbourg	22	18	6	10	2	24	15
3. FC Innsbruck	21	18	8	5	5	31	21
4. Rapid Vienne	21	18	8	5	5	29	27
5. Linz ASK	19	18	6	7	5	22	18
6. Vorwärts Steyr	18	18	6	6	6	27	25
7. Sturm Graz	17	18	6	5	7	22	28
8. FC Linz	17	18	5	7	6	23	32
9. Admira Wacker	15	18	5	5	8	26	34
10. VfB Mödling	7	18	2	3	13	18	36

Irlande du Nord

(11e journée)

Limfield - Carrick Rangers	1-1
Ards - Cliftonville	1-2
Crusaders - Ballymena	2-1
Ballyclare - Larne	3-0
Omagh Town - Bangor	0-0
Coleraine - Portadown	3-1
Newry Town - Glentoran	0-0
Distillery - Glenavon	1-3

Class. : 1. Crusaders, 29 pts ; 2. Portadown* 24 pts ; 3. Limfield, 20 pts ; 4. Glenavon, Coleraine, Glentoran, 18 pts ; 7. Cliftonville, 17 pts ; 8. Carrick Rangers, 16 pts ; 9. Bangor, 15 pts ; 10. Distillery, 14 pts ; 11. Ards, 12 pts ; 12. Ballymena, 11 pts ; 13. Omagh Town, 9 pts ; 14. Ballyclare, Larne, 7 pts ; 16. Newry Town, 6 pts.

BUTEURS

1. Haylock (Limfield)	(+ 1) 12
2. Shiels (Carrick)	11
3. Ferguson (Glenavon)	9
Hunter (Crusaders)	9
5. Bride (Glentoran)	7

Suisse

(21e journée)

SERVETTE GENÈVE - LUCERNE : 1-0 (0-0).
5 500 spect. But : Neuville (73e).

NEUCHATEL XAMAX - GRASSHOPPER ZURICH : 0-2 (0-2).
10 800 spect. Buts : Koller (23e), Subiat (33e).

AARAU - SAINT-GALL : 3-0 (1-0).
5 400 spect. Buts : Bulhlmann (11e), Kucharski (51e et 70e sp).

FC ZURICH - FC SION : 4-0 (3-0).
4 000 spect. Buts : Heydecker (10e), Skoro (16e), Waas, Sahin (58e).

FC BALE - YOUNG BOYS BERNE : 0-1.
23 000 spect. But : Hartmann (10e).

LUGANO - LAUSANNE SPORTS : 2-3 (1-2).
4 200 spect. Buts : Vansada (1re), Bugnard (69e) pour Lugano ; Sogbie (21e et 73e), Sundwall (27e) pour Lausanne.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	29	21	12	5	4	35	21
2. Lugano	25	21	8	9	4	30	16
3. Aarau	25	21	8	9	4	34	21
4. Lausanne Sports	24	21	8	8	5	33	30
5. Neuchâtel Xamax	22	21	8	6	7	29	30
6. FC Sion	22	21	10	2	9	32	37
7. FC Bâle	19	21	6	7	8	18	15
8. FC Zurich	19	21	4	11	6	22	25
9. Servette Genève	18	21	6	6	9	25	27
10. Lucerne	18	21	6	6	9	20	30
11. Saint-Gall	16	21	3	10	8	19	28
12. Young Boys Berne	15	21	5	5	11	19	36

BUTEURS

1.Subiat (Grasshopper Zurich)	(+ 1) 12
2. Assis (FC Sion)	10
3. Detari (Neuchâtel Xamax)	9
Guntersperger (Lucerne)	9
5. Manfreda (Lugano)	7
Aleksandrov (Neuchâtel Xamax)	7
Gilewicz (Saint-Gall)	7
Ratinho (FC Aarau)	7
La Placa (Lausanne)	7

Rendez-vous

(4 décembre 1994.
22e et dernière journée de la 1re phase)
FC Sion - FC Bâle
Young Boys Berne - Servette Genève
Grasshopper Zurich - Aarau
Lausanne Sports - Neuchâtel Xamax
Lucerne - FC Zurich
Saint-Gall - Lugano

Pays de Galles

(11e journée)

Aberystwyth Town - Connah's	1-2
Holywell Town - Caersws	2-0
Afan Lido - Mold Alex	3-1
Flint Town - Maesteg Park	5-1
Bangor City - Inter Cardiff	1-1
Conwy UTD - Barry Town	3-1
Llanelli - Porthmadog	1-4
Rhyl - Ebbw Vale	3-0
Ton Pentre - Newton	0-2
Llansantffraid - Cwmbran Town	0-2

(12e journée)

Aberystwyth Town - Afan Lido	remis
Holywell Town - Flint Town	2-3
Bangor City - Porthmadog	4-0
Caersws - Ebbw Vale	remis
Maesteg Park - Cwmbran Town	0-4
Llanelli - Inter Cardiff	remis
Mold Alex - Rhyl	0-2
Newton - Connah's	3-0
Ton Pentre - Barry Town	remis
Llansantffraid - Conwy UTD	remis

Class. : 1. Bangor City, 29 pts ; 2. Inter Cardiff, 24 pts ; 3. Flint Town, Newton, 22 pts ; 5. Cwmbran Town, 21 pts ; 6. Ton Pentre, Afan Lido, 20 pts ; 8. Porthmadog, Mold Alex, Connah's, 19 pts ; 11. Rhyl, 18 pts ; 12. Holywell Town, 16 pts ; 13. Barry Town, Conwy UTD, 14 pts ; 15. Caersws, Ebbw Vale, 13 pts ; 17. Llansantffraid, Llanelli, 8 pts ; 19. Aberystwyth Town, 4 pts ; 20. Maesteg Park, 1 pt.

Chypre

(9e journée)

Nea Salamina - Ael	4-3
Olympiakos - Aris	1-3
Omonia Nicosie - Apoel	5-2
Apollon - Pezoporikos	1-0
Anorthosis - Enp	3-0
Ethnikos - A. Omonia	5-0

(10e journée)

A. Omonia - Nea Salamina	2-6
Aris - Ael	0-1
Enp - Omonia Nicosie	1-4
Olympiakos - Apollon	1-5
Apoel - Ethnikos	0-1
Pezoporikos - Anorthosis	1-2

(11e journée)

Nea Salamina - Apoel	4-2
Omonia Nicosie - Pezoporikos	2-2
Apollon - Aris	2-0
Anorthosis - Olympiakos	5-0
Ael - A. Omonia	1-2
Ethnikos - Enp	1-1

Class. : 1. Anorthosis, 24 pts ; 2. Omonia Nicosie, 21 pts ; 3. Ethnikos, Nea Salamina, 19 pts ; 5. Apollon, Apoel, 17 pts ; 7. Enp, 15 pts ; 8. Olympiakos, 13 pts ; 9. Pezoporikos, 12 pts ; 10. Ael, 10 pts ; 11. A. Omonia, 5 pts ; 12. Aris, 4 pts.

Finlande

COUPE
(Finale)

HJK Helsinki - Jazz Pori	2-0

Suède

(25e journée)

Hammarby IF - Malmö FF	2-0
BK Hacken - AIK Stockholm	1-2
IFK Göteborg - Landskrona Bois	2-1
Trelleborgs FF - IFK Norrköping	0-1
Orebrö SK - Degerfors IF	2-0
Helsinborgs IF - Osters IF	0-4
Halmstads BK - Vastra Frölunda	1-0

(26e journée et dernière journée)

Landskrona Bois - Orebró SK	0-3
AIK-Stockholm - Halmstads BK	2-1
Malmö FF - IFK Göteborg	1-2
Degertors IF - Helsinborgs IF	2-2
IFK Norrköping - BK Hacken	5-0
Vastra Frolunda - Hammarby IF	1-2
Osters IF - Trelleborgs FF	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IFK Göteborg	54	26	16	6	4	54	28
2. Orebró SK	52	26	15	7	4	61	30
3. Malmö FF	49	26	14	7	5	51	33
4. IFK Norrköping	47	26	13	8	5	52	21
5. Osters

Turquie

(15e journée)

Galatasaray - Trabzonspor						3-1
Genclerbirigi - Adanademirspor						0-0
Altay - Kocaelispor						0-2
Antalyaspor - Denizlispor						1-1
Bursaspor - Zeytinburnuspor						3-0
Petrolofisi - Vanspor						1-0
Kayserispor - Ankaraguru						4-2
Samsunspor - Fenerbahce						1-2
Gaziantepspor - Besiktas						0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	36	15	11	3	1	39	14
2. Besiktas	35	15	11	2	2	35	12
3. Trabzonspor	30	15	9	3	3	31	16
4. Fenerbahce	29	15	9	2	4	38	17
5. Genclerbirigi	26	15	7	5	3	25	19
6. Bursaspor	24	14	7	3	4	23	15
7. Vanspor	22	15	7	1	7	16	15
8. Samsunspor	20	15	5	5	5	28	26
9. Kocaelispor	19	14	5	4	5	23	26
10. Ankaraguru	18	15	5	3	7	17	22
11. Kayserispor	18	15	5	3	7	25	37
12. Altay	16	15	3	7	5	21	23
13. Denizlispor	15	15	4	3	8	21	28
14. Gaziantepspor	15	15	4	3	8	18	25
15. Zeytinburnuspor	14	15	4	2	9	16	34
16. Antalyaspor	13	15	3	4	8	16	24
17. Petrolofisi	13	15	4	1	10	13	35
18. Adanademirspor	11	15	3	2	10	14	31

BUTEURS

1. Saffet (Galatasaray)	12
2. Bolic (Gaziantepspor)	10
3. Serkan (Samsunspor)	9

Grèce

(10e journée)

Panionos - PAOK Salonique	3-1
Larissa - Kavala	1-0
AEK Athènes - Aris Salonique	remis
Doxa - Athinaikos	1-0
Ethnikos - Olympiakos Le Pirée	0-1
Apollon - OFI Crète	1-2
Iraklis - Panathinaikos	0-0
Edessaikos - Ionikos	2-0
Levadiakos - Xanthi	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaikos	28	10	9	1	0	27	6
2. OFI Crète	23	10	7	2	1	18	7
3. Iraklis	19	10	6	1	3	21	12
4. Ol. Le Pirée	16	10	5	1	4	19	10
5. PAOK Salonique	16	9	5	1	3	19	11
6. AEK Athènes	15	9	4	3	2	13	8
7. Apollon	14	10	4	2	4	17	14
8. Edessaikos	14	10	4	2	4	12	14
9. Xanthi	13	10	3	4	3	17	12
10. Aris Salonique	13	8	4	1	3	10	6
11. Larissa	13	10	3	4	3	10	9
12. Panionos	13	10	3	4	3	11	12
13. Athinaikos	10	10	2	4	4	4	6
14. Levadiakos	9	10	2	3	5	7	13
15. Ionikos	8	10	2	2	6	10	26
16. Doxa	8	10	2	2	6	7	24
17. Ethnikos	7	10	1	4	5	7	17
18. Kavala	4	10	1	1	8	4	26

Albanie

(11e journée)

Besa Kavajé - Laci	4-0
Vllaznia Shkodér - Flamurtari Vlorë	3-0
Shqiponia Gjirokaster - Partizani Tirana	2-0
Abpetrol Patos - Beselidhja Lezhë	2-1
SK Tirana - Lüria F. Krujë	5-0
Skumbini Peqini - Elbanasi	0-0
Dinamo Tirana - Tomori Berat	3-3
Apolonia Fier - Teuta Durres	3-2

Class. : 1. SK Tirana, 19 pts ; 2. Partizani Tirana, 17 pts ; 3. Apolonia Fier, 13 pts ; 4. Beselidhja Lezhë, 12 pts ; 5. Elbanasi, 11 pts ; 6. Teuta Durres, Flamurtari Vlorë, Vllaznia Shkodér, Tomori Berat, Abpetrol Patos, 10 pts ; 11. Skumbini Peqini, Dinamo Tirana, Shqiponia Gjirokaster, Lüria F. Krujë, 9 pts ; 15. Besa Kavajé, Laci, 8 pts.

Bulgarie

(14e journée)

Locomotiv GO - Botev Plovdiv	1-1
Locomotiv Sofia - CSKA Sofia	2-0
Dobroudja - Lovetch Lex	2-0
Montana - Pirin	3-0
Spartak Plovdiv - Neftochimik	1-0
Choumen - Beroe	2-1
Locomotiv Plovdiv - Etar	3-0
Levski Sofia - Slavia Sofia	1-0

Class. : 1. Levski Sofia, Locomotiv Sofia, 37 pts ; 3. Slavia Sofia, 29 pts ; 4. Botev Plovdiv, 27 pts ; 5. Spartak Plovdiv, 21 pts ; 6. Locomotiv Plovdiv, CSKA Sofia, 19 pts ; 8. Etar, Neftochimik, 18 pts ; 10. Montana, Choumen, 16 pts ; 12. Dobroudja, 15 pts ; 13. Locomotiv GO, Pirin, 14 pts ; 15. Lovetch Lex, 9 pts ; 16. Beroe, 7 pts.

Croatie

(13e journée)

Nereliva Metkovic - Osijek	0-0
Croatie Zagreb - Hajduk Split	1-0
Segesta Jijar - Zadar	1-0
Varteks Varazdin - Sibenik	2-0
Cibalia Vinkovci - Marsonia Slavonski	2-0
Inker Zapresic - Rijeka	3-2
Belisce - Istra Pola	4-0
Primorac Strobec - Zagreb	1-1

Class. : 1. Croatie Zagreb, 27 pts ; 2. Hajduk Split, 26 pts ; 3. Osijek, 22 pts ; 4. Marsonia Slavonski, Zagreb, 21 pts ; 6. Varteks Varazdin, 20 pts ; 7. Inker Zapresic, 19 pts ; 8. Sibenik, 18 pts ; 9. Cibalia Vinkovci, 17 pts ; 10. Segesta Jijar, 16 pts ; 11. Istra Pola, Primorac Strobec, 15 pts ; 13. Rijeka, Nereliva Metkovic, 13 pts ; 15. Zadar, 11 pts ; 16. Belisce, 6 pts.

Algérie

(matches en retard)

JS Bordj Menaiel - US Chaouia	2-0
CR Belcourt - MC Oran	1-0

(10e journée)

AS Ain M'Lila - ASO Chlef	0-0
MC Alger - CS Constantine	1-1
JS Bordj Menaiel - WA Boufarik	0-1
US Chaouia - MC Oran	0-0
NA Hussein Dey - GC Mascara	0-0
USM Blida - WA Tlemcen	1-1
USM El Harrach - JS Kabylie	remis
CA Batna - CR Belcourt	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JS Kabylie	11	7	5	1	1	15	4
2. CA Batna	11	9	4	3	2	8	4
3. USM Blida	11	10	2	7	1	13	11
4. CS Constantine	11	9	4	3	2	7	5
5. US Chaouia	10	10	4	2	4	6	5
6. WA Boufarik	10	10	3	4	3	9	10
7. MC Alger	10	10	2	6	2	12	14
8. MC Oran	9	8	3	3	2	6	3
9. NA Hussein Dey	9	9	1	7	1	6	8
10. USM El Harrach	8	8	2	4	2	9	9
11. WA Tlemcen	8	8	3	2	3	9	9
12. CR Belcourt	8	10	4	0	6	8	9
13. ASO Chlef	8	10	2	4	4	7	10
14. GC Mascara	8	10	3	2	5	5	14
15. JS Bordj Menaiel	7	9	2	3	4	10	11
16. AS Ain M'Lila	5	7	2	1	4	6	12

BUTEURS

1. Saffet (Galatasaray)	12
2. Bolic (Gaziantepspor)	10
3. Serkan (Samsunspor)	9

Maroc

(Match en retard)

AS Forces Armées - WAC Casablanca	1-1

(9e journée)

Mas Fès - FUS Rabat	3-3
FAR Rabat - COD Meknes	0-0
Renaissance Settat - RAJA Casablanca	1-1
WAC Casablanca - SCC Mohammedia	0-1
El Jadida - Crédit Agricole	2-0
KAC Kenitra - AS Forces Armées	0-0
Ittihad Tanger - KAC Marrakech	0-1
MC Oujda - Olymp. Casablanca	0-0

Class. : 1. COD Meknes, 22 pts ; 2. Olymp. Casablanca, KAC Marrakech, 21 pts ; 4. WAC Casablanca, 20 pts ; 5. SCC Mohammedia, Renaissance Settat, 19 pts ; 7. FAR Rabat, MC Oujda, KAC Kenitra, 18 pts ; 10. AS Forces Armées, El Jadida, FUS Rabat, 17 pts ; 13. RAJA Casablanca, Ittihad Tanger, 16 pts ; 15. Crédit Agricole, 15 pts ; 16. Mas Fès, 14 pts.

BUTEURS

1. Loumari (Mas Fès)	6
Nader (Ol. Casa)	6

COUPE
(Finale)

Casablanca (D1) - O. Khouribga (D2) 1-0. — Mestouri (25e).

Tunisie

(11e journée)

OC Kerkennah - ES Tunis	0-4
Club Africain - ES Sahel	1-3
O. Beja - Olympique Kef	1-1
Stax Railway - AS Marsa	2-2
CA Bizerte - ES Zarzis	remis
Stade Tunisien - CS Staxien	0-0
JS Kairouan - CS Hamman Lif	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	18	11	9	0	2	29	9
2. ES Sahel	18	11	8	2	1	28	12
3. CS Staxien	16	11	7	2	2	20	8
4. Club Africain	14	11	6	2	3	16	12
5. Stade Tunisien	13	11	5	3	3	13	11
6. CS Hamman Lif	10	11	5	0	6	19	21
7. O. Beja	10	11	4	2	5	11	13
8. CA Bizerte	9	10	3	3	4	10	12
9. Olympique Kef	9	11	3	3	5	14	16
10. ES Zarzis	9	10	4	1	5	10	16
11. JS Kairouan	8	11	4	0	7	10	16
12. AS Marsa	8	11	3	2	6	14	25
13. OC Kerkennah	7	11	1	5	5	10	17
14. Stax Railway	3	11	1	1	9	5	17

Macédoine

(14e journée)

Tikves - Vardar	remis
Borec - Dobeda Vitaminka	1-2
Sasa - Ohrid	2-0
Ljubotzen - Sloga Jugomagnat	4-0
Balkan Bisi - FCU 55	1-2
Sileks - Rudar	3-0
Osogovo - Pelister	2-3
Belasika - Kosuv Vinojug	5-2

(15e journée)

Pobeda Vitaminka - Tikves	2-0
Vardar Sasa	3-0
Ohrid - Ljubotzen	4-0
Sloga Jugomagnat - Balkan Bisi	3-3
FCU 55 - Sileks	0-1
Rudar - Osogovo	1-0
Kosuv Vinojug - Borec	0-1
Pelister - Belasika	2-0

Class. : 1. Vardar, 34 pts ; 2. Pobeda Vitaminka, 31 pts ; 3. Sileks, Pelister, Balkan Bisi, 27 pts ; 6. Sloga Jugomagnat, 25 pts ; 7. Osogovo, 24 pts ; 8. Sasa, 22 pts ; 9. Rudar, 20 pts ; 10. Belasika, Lubotzen, 17 pts ; 12. Ohrid, FCU 55, 15 pts ; 14. Tikves, 14 pts ; 15. Borec, 12 pts ; 16. Kosuv Vinojug, 9 pts.

BUTEURS

1. Ciric (Vardar)	14
2. Boskovski (Sileks)	13
3. Micevski (Pelister)	12
4. Glavevski (Pelister)	11
5. Naumovski (Pobeda)	9
Pratreski (Vardar)	9

Brésil

(Deuxième tour, match retour)

(1er journée)

Corinthians - Botafogo	0-2
Guarani - Bahia	2-0
Flamengo - Internacional	1-2
Sao Paulo FC - Paysandu	4-0
Sport Recife - Portuguesa	0-3
Santos - Vasco da Gama	3-0
Fluminense - Palmeiras	4-1
Gremio - Parana	0-3

(2e journée)

Vasco da Gama - Sao Paulo	2-0
Internacional - Sport Recife	1-0
Portuguesa - Flamengo	3-0
Guarani - Palmeiras	1-0
Bahia - Fluminense	1-1
Parana - Corinthians	0-0
Santos - Paysandu	1-0
Botafogo - Gremio	2-2

(3e journée)

Guarani - Parana	4-1
Portuguesa - Sao Paulo FC	2-0
Santos Internacional	1-0
Corinthians - Bahia	2-2
Botafogo - Fluminense	2-2
Gremio - Palmeiras	1-1
Sport Recife - Vasco da Gama	0-0
Paysandu - Flamengo	0-0

(4e journée)

Parana - Fluminense	4-1
Internacional - Sao Paulo FC	0-1
Santos - Portuguesa	0-0
Vasco da Gama - Flamengo	1-1
Botafogo - Guarani	1-1
Palmeiras - Corinthians	4-1
Paysandu - Sport Recife	1-1
Bahia - Gremio	2-0

(5e journée)

Fluminense - Flamengo	3-0
Sao Paulo FC - Gremio	3-1
Sport Recife - Guarani	0-2
Paysandu - Botafogo	0-1
Internacional - Bahia	0-0
Vasco da Gama - Parana	remis
Portuguesa - Palmeiras	3-1
Corinthians - Santos	2-1

(6e journée)

Gremio - Flamengo	0-1
Guarani - Sao Paulo FC	1-0
Vasco da Gama - Palmeiras	0-3
Botafogo - Portuguesa	5-2
Fluminense - Santos	0-1
Corinthians - Sport Recife	0-3
Paysandu - BahiaIS	0-3
Parana - Internacional	0-0

(7e journée)

Guarani - Flamengo	0-0
Botafogo - Vasco da Gama	0-0
Gremio - Santos	1-0
Bahia - Portuguesa	2-1
Sao Paulo FC - Corinthians	2-1
Fluminense - Sport Recife	1-0
Parana - Paysandu	1-0
Palmeiras - Internacional	1-1

(8e journée)

Santos - Guarani	3-0
Internacional - Botafogo	1-0
Flamengo - Corinthians	2-0
Vasco da Gama - Bahia	0-0
Sao Paulo FC - Fluminense	4-2
Paysandu - Palmeiras	1-0
Sport Recife - Gremio	n.c.
Portuguesa - Parana	2-0

GROUPE E

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guarani	12	8	5	2	1	11	5
2. Portuguesa	11	8	5	1	2	16	8
3. Internacional	9	8	3	3	2	5	4
4. Fluminense	8	8	3	2	3	14	13
5. Vasco da Gama	6	7	1	4	2	3	7
6. Corinthians	4	8	1	2	5	6	16
7. Paysandu	4	8	1	2	5	2	11
8. Gremio	3	6	1	1	4	4	10

GROUPE F

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Santos	11	8	5	1	2	10	3
2. Botafogo	11	8	3	3	2	11	7
3. Sao Paulo FC	10	8	5	0	3	14	9
4. Bahia	10	8	3	4	1	10	6
5. Parana	8	7	3	2	2	9	8
6. Flamengo	7	8	2	3	3	11	9
7. Palmeiras	6	8	2	2	4	11	12
8. Sport Recife	4	7	1	2	4	4	8

Buteurs

1. Amoroso (Guarani)	18
2. Tulio (Botafogo)	17

Classement cumulé : 1. Guarani, 24 ; 2. Sao Paulo FC, 19 ; 3. Bahia, 18 ; 4. Botafogo, Santos, Palmeiras, 17 ; 7. Corinthians, Portuguesa, 16 ; 9. Sport Recife, 14 + ; 10. Fluminense, Parana, Internacional, 12 ; 13. Vasco da Gama, 11 + ; 14. Flamengo, 11 ; 15. Gremio, 10 + ; 16. Paysandu, 10.

Qualifiés pour les quarts de finale : Guarani (vainqueur Groupe E, matches retour), Corinthians (vainqueur Groupe E aller), Palmeiras (vainqueur Groupe F aller), Sao Paulo FC (classement cumulé), Bahia (classement cumulé), Atletico Mineiro (groupe repêchage), Bragantino (groupe repêchage).

La dernière place sera attribuée après les matches en retard de mardi : Botafogo - Gremio ; Vasco da Gama - Parana ; un match nul suffit à Botafogo pour se qualifier comme vainqueur du groupe F retour. En cas de défaite, c'est Santos qui sera qualifié.

(Quarts de finale)
Palmeiras - Bahia
Botafogo - Atl. Mineiro
Guarani - Sao Paulo FC
Bragantino - Corinthians

Archives

TOURNOI INTERNATIONAL EN AFRIQUE DU SUD

1re journée

Le 26-11 à Pretoria,
CÔTE-D'IVOIRE b. CAMEROUN 2-1 (0-0). — Buts : Yoro (51e), Dago (75e) pour la Côte-d'Ivoire ; Masssock (65e) pour le Cameroun.

AFRIQUE DU SUD b. GHANA 2-1 (1-0). — Buts : Mapoonyane (10e), D. Khumalo (67e, s.p.) pour l'Afrique du Sud ; Amankwah (77e) pour le Ghana.

COUPE D'AFRIQUE DES VAINQUEURS DE COUPE

Finale aller

Le 27-11 à Kinshasa,
DC MOTEMA PEMBE (Zaïre) et BRE-WERIES (Kenya) : 2-2 (1-1).

COPA CONMEBOL

Quarts de finale aller

"Sao Paulo FC (Brésil) b. Sporting Cristal (Perou) : 3-1 (0-1). — Buts : Juninho (64e), Cafu (69e), Denilson (73e) pour Sao Paulo ; Palacios (38e) pour Sporting Cristal.

"San Lorenzo (Argentine) b. Universidad de Chile (Chili) : 1-0 (0-0). — But : Biaggio (70e).

"Cerro Cora (Paraguay) b. Penarol (Uruguay) : 3-1 (2-0). — Buts : Izaguirre (40e), Romerito (44e, 90e) pour Cerro Cora ; Broli (73e) pour Penarol.

Corinthians (Brésil) b. "Minerven (Venezuela) : 5-2 (3-1). — Buts : Vera (44e), Bidoglio (53e) pour Minerven ; Marcelinho Paulista (5e), Celio Silva (12e), Marques (45e), Souza (60e), Marcelinho Carioca (62e) pour Corinthians.

Quarts de finale retour

"Sporting Cristal (Pérou) et SAO PAULO FC (Brésil) : 0-0.

UNIVERSIDAD DE CHILE (Chili) b. San Lorenzo (Argentine) : 3-1 (2-0). — Buts : Guevara (25e), Goldberg (29e), Fuentes (86e) pour Universidad de Chile ; Monserrat (75e) pour San Lorenzo.

"PENAROL (Uruguay) b. Cerro Cora (Paraguay) : 6-1 (4-0). Buts : Rodriguez (2e, 24e, 89e), Dario Silva (20e), Pacheco (25e), Bengoechea (53e) pour Penarol ; Silvera (90e) pour Cerro Cora.

"CORINTHIANS (Brésil) b. Minerven (Venezuela) 6-0 (3-0). Buts : Marcelinho Carioca (16e, 23e, 85e), Branco (37e), Tupazinho (63e, 75e).

● En capitales les équipes qualifiées pour les demi-finales.

République tchèque

(Match en retard)

Banik Ostrava - Sparta Prague	0-1

(15e journée)

Sparta Prague - EK Jablonek	3-0
Ceske Budejovice - Petra Drnovice	2-0
Bohemians Prague - Svarc Benesov	5-2
Hradec Kralove - Sigma Olomouc	2-0
Svit Zlin - Viktoria Zizkov	0-5
Boby Brno - Union Cheb	6-0
Slovan Liberec - Banik Ostrava	2-1
Viktoria Pizen - Slavia Prague	1-1

Class. : 1. Slavia Prague, 34 pts ; 2. Viktoria Zizkov, Boby Brno, Slovan Liberec, 29 pts ; 5. Sparta Prague, 27 pts ; 6. EK Jablonek, 23 pts ; 7. Union Cheb, 22 pts ; 8. Sigma Olomouc, Banik Ostrava, 19 pts ; 10. Ceske Budejovice, Svit Zlin, 18 pts ; 12. Viktoria Pizen, 17 pts ; 13. Hradec Kralove, 14 pts ; 14. Bohemians Prague, 12 pts ; 15. Petra Drnovice, Svarc Benesov, 11 pts.

Lituanie

COUPE

(16ème de finale)

Minija Kretinga - "Romar Mazeikini	0-4
Cementininkas - "Zhalgiris	0-6
Chemikas - "Panerys	0-1
Aidas - "Inkaras	0-9
Dainotra - "Ekhanas	0-1
WDB Kaunas - "FBK Kaunas	0-2
Polonija - "Aras	3-5
Logika - "Siauliai	1-11
"Volmeta - Musa	1-0
"Gelezinis - Banga	1-0
Laisve - "Sirijus	0-2
"Savinge - Interas	1-0
Alchemija - "Lokomotyvas	1-7
"Mastis - Babrungas	0-0 (t.a.b. 5-4)
"Tauras - Joginta	1-0
Andas - "Ranga	1-2

N.B. : Les clubs précédés d'un astérisque sont qualifiés pour les huitièmes de finale.

(8e de finale retour)

Savinge - "Inkaras	0-4 (0-5)
Lokomotyvas - "Romar	1-5 (0-2)
Sirijus - "Siauliai	0-7 (2-3)
"FBK Kaunas - Gelezinis	0-1 (3-1)
Panerys - "Ekranas	1-1 (0-1)
Mastis - "Volmeta	1-2 (1-1)
"Zhalgiris - Aras	7-1 (2-0)
"Ranga - Tauras	1-0 (1-1)

N.B. : Les clubs précédés d'un astérisque sont qualifiés pour les quarts de finale qui seront joués en mars-avril 1995. Les demi-finales et la finale en juin 1995.

Argentine

Tournoi Ouverture

(14e journée)

Velez Sarsfield - Argentinos Juniors	0-0
Platense - Belgrano	1-1
Racing Club - Rosario Central	2-5
Lanus - Gimnasia La Plata	0-0
Dep. Mandiyu - Gimnasia Jujuy	3-0
Huracan - San Lorenzo	1-2
Talleres - Independiente	1-2
Dep. Espanol - River Plate	1-3
Boca Juniors - Ferrocarril Oeste	1-1
Newell's Old Boys - Banfield	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. River Plate	22	14	8	6	0	21	12
2. Velez Sarsfield	20	15	8	4	2	24	10
3. Argentinos Jrs	19	14	7	5	2	17	10
4. San Lorenzo	19	13	6	7	0	18	11
5. Lanus	17	13	6	4	3	12	9
6. Independiente	17	14	7	3	4	23	16
7. Newells Old Boys	15	13	4	7	2	15	11
8. Rosario Central	145	14	6	3	5	16	12
9. Banfield	14	14	5	4	5	14	10
10. Racing Club	13	14	5	3	6	10	14
11. Boca Juniors	13	13	3	7	3	17	15
12. Belgrano	13	14	4	5	5	16	15
13. Platense	13	13	4	5	5	16	18
14. Huracan	12	13	5	2	6	17	18
15. Gimnasia La Plata	12	13	3	6	4	13	16
16. Talleres	10	13	2	6	5	16	20
17. Ferrocarril Oeste	10	14	3	4	7	12	24
18. Dep. Espanol	8	14	2	4	8	12	21
19. D. Mandiyu	8	14	1	6	6	16	23
20. Gimnasia Jujuy	6	14	2	2	10	6	21

Bolivie

Tour final

(1re journée)

Real Santa Cruz - Bolivar	2-0
Indep. Petroiero - The Strongest	2-0
J. Wilsterman - Guabira	2-0

(2e journée)

Real Santa Cruz - Indep. Petrolero	1-1
Bolivar - Guabira	1-0
The Strongest - J. Wilsterman	4-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real S.C.	3	2	1	1	0	3	1
Indep. Pet.	3	2	1	1	0	3	1
3. J. Wilsterman	2	2	1	0	1	5	4
4. The Strongest	2	2	1	0	1	4	5
5. Bolivar	2	2	1	0	1	1	2
6. Guabira	0	2	0	0	2	0	3

Uruguay

(finale aller)

Defensor Sporting - Penarol	1-1

Buts : Bengoechea (28e), pour Penarol ; Ferraro (90e), pour Defensor Sporting.

(finale retour)

Penarol - Defensor Sporting	1-1

Buts : Tais (46e), pour Penarol ; Alvez (71e), pour Defensor Sporting.

● Une troisième finale doit avoir lieu pour désigner le champion d'Uruguay 1994.

(Finale, 3e play-off)

PENAROL b. DEFENSOR SPORTING : 2-1 (0-1).
50 000 spect. Buts : Almada (25e) pour Defensor Sporting ; Baltierra (75e), Dario Silva (89e) pour Penarol. Penarol est Champion d'Uruguay 1993.

Colombie

(Troisième tour)

(1re journée)

Dep. Cali - Atl. Nacional	2-2
D.I. Medellin - Envigado	0-0
Once Caldas - America Cali	2-1
Millonarios - Junior	2-0

(2e journée)

Envigado - Deportivo Cali	2-1
Atl. Nacional - D.I. Medellin	2-0
America Cali - Millonarios	3-2
Junior - Once Caldas	1-0

(3e journée)

Envigado - Atl. Nacional	1-1
D.I. Medellin - Dep. Cali	1-1
America Cali - Junior	1-0
Once Caldas - Millonarios	0-3

(4e journée)

Atl. Nacional - Envigado	4-1
Dep. Cali - D.I. Medellin	0-0
Millonarios - Once Caldas	3-0
Junior - America Cali	0-1

(5e journée)

Atl. Nacional - Dep. Cali	1-0
Envigado - D.I. Medellin	0-3
America Cali - Once Caldas	1-0
Junior - Millonarios	3-2

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atl. Nacional	10	5	3	2	0	10	4
2. D.I. Medellin	5,5	5	1	3	1	4	3
3. Envigado	4,2	5	1	2	2	4	9
4. Dep. Cali	3	5	0	3	2	4	6

Bonifications : Atletico Nacional (2 pts), Dep. Indep. Medellin (0,5), Envigado (0,25).

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. America Cali	8,5	5	4	0	1	7	4
2. Millonarios	7,5	5	3	0	2	12	6
3. Junior	4,2	5	2	0	3	4	6
4. Once Caldas	2	5	1	0	4	2	9

Bonifications : Millonarios (1,5 pt), America Cali (0,5), Junior (0,25).

● Les deux premiers de chaque groupe joueront le quadrangulaire final, dont le vainqueur remportera le Championnat. A une journée de la fin du troisième tour, Atletico National Medellin, America Cali et Millonarios sont déjà qualifiés.

BUTEURS

1. Alex Comas (Nacional)	20
2. Ruben Dario Hernandez (A. Cali)	28

France Football
n° 2 538 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.633
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279)
Rédacteur en chef adjoint : Patrick LAFAYETTE (2266)
Reportages : Xavier BARRET (2157) Jean ISSARTEL (2760) Christophe LARCHER (2264) Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2778) Vincent MACHENAUD (2514) Laurent MOISSET (2267) Damien RESSIOT (2273) Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographie, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRICHE (2275)
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Joël SIMON (National 1 et 2, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueurs : Claude LE ROY, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (

Paul Merson, l'un des éléments clés d'Arsenal, garde le soutien de ses dirigeants et des supporters malgré ses aveux.

Merson, la chute d'une idole

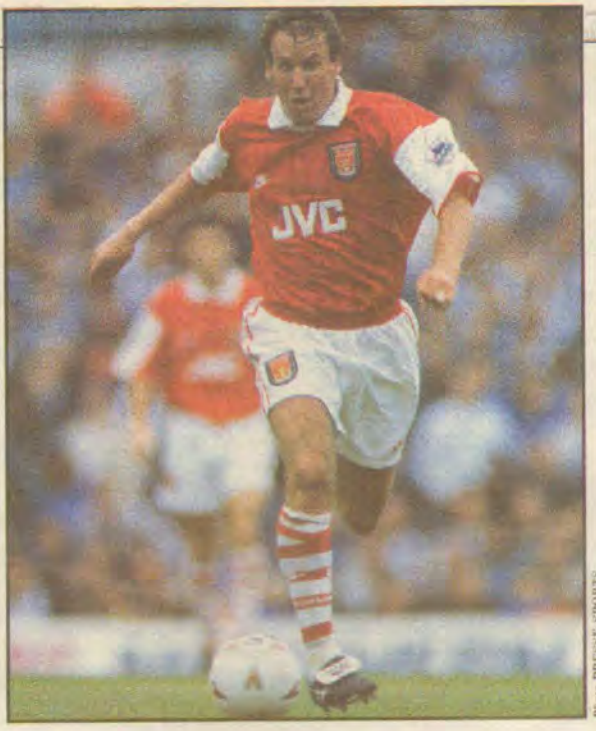


Photo PRESSE SPORTS

Adulé par tous les fans d'Arsenal, Paul Merson vient de chuter de son piédestal. Victime de la drogue. Engrenages.

IL ne se passe décidément pas une semaine sans qu'une nouvelle affaire n'éclate. Vendredi, c'est le *Daily Mirror* qui a fait sensation. A la une, une confession inattendue de Paul Merson (26 ans), milieu offensif d'Arsenal, sélectionné à quatorze reprises en équipe nationale. Au quotidien populaire, le joueur a raconté comment il était tombé dans le piège de la drogue. Un récit démythificateur.

« Au début, j'ai pris de la cocaïne juste pour essayer. Comme ça, par curiosité », a-t-il expliqué. Mais l'expérience a rapidement mal tourné. En un an, Paul est devenu accro. Toutes les semaines, il dépensait près de 16 000 francs pour se procurer sa dose qu'il sniffait en buvant de la bière. En septembre dernier, la situation prit un tour presque désespéré : « J'étais blessé et j'avais le moral à zéro. Chaque fois que je sortais je buvais une trentaine de demis par soirée et je me faisais plusieurs lignes de cocaïne. »

On savait Merson grand consommateur de bière. Avec la drogue, tout s'est rapidement détérioré. Sa femme, Lorraine, a failli le quitter. Sur le terrain, ses performances étaient moins remarquables même s'il se défend de s'être drogué avant un match ou un entraînement. En réalité, il avait peur d'être découvert. La Fédération avait annoncé qu'il y aurait des contrôles inopinés. Merson décida alors d'arrêter la cocaïne. Et ce fut beaucoup plus difficile qu'il ne le pensait. Ses aveux ont peut-être une vertu curative mais, dans l'immédiat, il est surtout suspendu par la Fédération. Explication de Graham Kelly, le secrétaire général de la Football Association : « Merson est obligé de se conformer aux règlements de la Fédération. Il doit donc suivre un traitement dans un centre spécialisé. S'il s'y refuse, nous devrons prendre des sanctions diciplinaires mais j'ai du mal à croire qu'il laissera passer cette chance de réhabilitation. » Reste à savoir quelle sera la position de la FIFA. Va-t-elle appliquer à Merson la même sanction qu'à Caniggia ou à Maradona ?

A Highbury, ses révélations ont eu l'effet d'une bombe. Paul Merson y est adulé. De ses inspirations dépendent une grande partie du potentiel offensif des Gunners. Pour les supporters, il était un modèle. Aujourd'hui, l'idole est déchue. Au club, pourtant, personne ne le lâche. George Graham, l'entraîneur qui avait déjà aidé Merson à ne pas sombrer dans l'alcool, a commenté : « Ce qu'a fait Paul est impardonnable mais il ne faut pas l'abandonner. C'est dans cette période difficile que nous devons lui apporter tout notre soutien. C'est le juste retour des services qu'il a rendus au club. »

Peter Hill-Wood, le président d'Arsenal, a aussi fait part de son soutien : « Le club ne va pas le suspendre. Mais Paul a besoin, en plus de son traitement médical, d'un véritable conseil. Il faut qu'il aille consulter un psychiatre pour l'aider à repartir de zéro. » Une étape à laquelle Merson ne cherche pas à échapper. Bien au contraire. Il veut repartir sur des bases et l'explique : « Il y a deux Paul Merson. Celui qui boit, joue et consomme de la cocaïne. Celui qui adore sa famille et se consacre pleinement au football. »

Sans son meneur de jeu, Arsenal a été tenu en échec samedi dernier, à Highbury, par une équipe de Manchester United réduite à dix par l'expulsion du Gallois Mark Hughes. Le match, d'une piètre qualité, s'est limité à un combat physique où l'inspiration de Merson n'aurait pas été de trop. Dans l'affaire, ce sont les Blackburn Rovers de Kenny Dalglish, nets vainqueurs (4-0) des Queen's Park Rangers de Ray Wilkins, qui font la bonne opération : les voilà leader !

Correspondance Ric GEORGE

Tottenham jouera la Cup

Tous les clubs de Premier League seront concernés par le tirage du troisième tour de la Cup samedi. Tottenham Hotspur comme les autres. En début de saison, pourtant, les Spurs étaient interdits de Cup. C'était l'une des trois pénalités infligées par la commission de discipline de la Fédération (Football Association) qui avait jugé le club londonien coupable de fraude financière.

Vendredi, Tottenham et son président, Alan Sugar, ont obtenu une première récompense pour leur persévérance. La décision de la fédé a été cassée par la commission juridique. Motif : abus de pouvoir. La sanction, prise en juin dernier, avait pourtant été confirmée en appel mais le club londonien n'a jamais renoncé. Il a même menacé d'aller devant la justice civile pour obtenir une nouvelle audience. Au terme de deux jours d'audition, Tottenham a été réadmis à jouer la Cup.

« Il semble que nous ayons remporté une victoire, a déclaré Gerry Francis, le nouvel entraîneur des Spurs, après le verdict, mais je préférerais récupérer les six points de pénalité que nous avons en Championnat. » Alan Sugar également. Sur sa lancée, ce dernier compte aussi se faire rembourser l'amende de 1,5 million de livres (environ 12 millions de francs) qu'il a dû payer en début de saison. Mais la fédé ne veut pas lâcher le morceau. Elle étudie déjà la nouvelle sanction à appliquer à Tottenham en compensation de son retour dans la Cup...

R.G.

16e JOURNÉE (26 et 27 novembre 1994)

A Blackburn (County Ground).
BLACKBURN b. QUEEN'S PARK RANGERS : 4-0 (1-0). — 21 302 spectateurs. Arbitre : M. Worrall. Buts : Sutton (9e), Shearer (56e, 66e s.p., 85e).
BLACKBURN : Flowers — Warhurst, Pearce, Berg, Le Saux — Ripley, Sherwood, Atkins, Slater — Sutton, Shearer. Entr. : Dalglish.
QPR : Dykstra — Wilson, Yates, Ready, McDonald — Impey, Sinclair, Barker, Gallen — Ferdinand, Hodge. Entr. : Wilkins.

A Londres (Highbury).
ARSENAL et MANCHESTER UNITED : 0-0. — 38 301 spectateurs. Arbitre : M. Morton. Expulsion : Hughes (79e) à Manchester.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Adams, Bould, Winterburn — McGoldrick, Jensen (Keown, 68e), Morrow, Carter (Dickov, 45e) — I. Wright, A. Smith. Entr. : Graham.
MANCHESTER : Walsh — Neville, May, Pallister, Irwin — Kanichelskis (Butt, 54e), Ince, McClair, D. Gillespie (Davies, 73e) — Cantona, Hughes. Entr. : Ferguson.

A Newcastle (Saint James Park).
NEWCASTLE UNITED et IPSWICH TOWN : 1-1 (0-0). — 34 459 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. Buts : Cole (86e) pour Newcastle ; Thomsen (89e) pour Ipswich.
NEWCASTLE : Srnicek — Hottiger, Neilson, Albert (Clark, 45e), Beresford — Venison, Fox, Lee (Mathie, 60e), Watson — Cole, Beardsley. Entr. : Keegan.
IPSWICH : Forrest — Youds, Whelan, Linighan, Yallop — Thomsen, Williams, Sedgley, Mason — Marshall (Slater, 11e), Paz. Entr. : Lyall.

A Liverpool (Anfield).
LIVERPOOL et TOTTENHAM : 1-1 (1-0). — 35 007 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. Buts : Fowler (39e s.p.) pour Liverpool ; Ruddock (77e, c.s.c.) pour Tottenham.
LIVERPOOL : James — Jones, Babb, Scales, Ruddock — Redknapp, Bjornebye, Barnes (Thomas, 55e), McManaman — Fowler, Rush. Entr. : Evans.
TOTTENHAM : Walker — Austin, Calderwood, Mabbut, Campbell — Popescu, Howells, Anderton (Dumitrescu, 45e), Barmby — Sheringham, Klinsmann. Entr. : G. Francis.

A Leeds (Elland Road).
LEEDS UNITED b. NOTTINGHAM FOREST : 1-0 (0-0). — 38 191 spectateurs. Arbitre : M. Jones. But : N. Whelan (60e).
LEEDS : Lukic — Kelly, Palmer, Wetherall, Dorigo — White, Speed, McAllister, Wallace (Masinga, 86e) — Deane, N. Whelan (Pemberton, 90e). Entr. : Wilkinson.
NOTTINGHAM : Crossley — Lyttle, Cooper, Chettle, Pearce — Woan, Bohinen, Phillips, Stone — Roy (Lee, 81e), Collymore. Entr. : Clark.

A Manchester (Maine Road).
MANCHESTER CITY b. WIMBLEDON : 2-0 (1-0). — 21 131 spectateurs. Arbitre : M. Wilkier. Buts : Fitzcott (7e), Rösler (89e).
MANCHESTER : Dibble — Hill, I. Brightwell, Curle, D. Brightwell — Flitcroft, Lomas, Summerbee, P. Walsh — N. Quinn (Rösler, 78e), Beagrie. Entr. : Horton.
WIMBLEDON : Segers — Cunningham, Reeves, Thorn, Elkins — Barton, Leonhardsen, Jones, Cairke — Holdsworth (Fitzgerald, 78e), Ekoku. Entr. : Kinnear.

A Chelsea (Stamford Bridge).
EVERTON b. CHELSEA : 1-0 (1-0). — 28 115 spectateurs. Arbitre : M. Hart. But : Rideout (39e).
CHELSEA : Kharine — Barness, Minton, Kjeldbjerg, Sinclair — Burley, Wise, Newton (Furlong, 65e), Spackman — Spencer, Peacock. Entr. : Hoddle.
EVERTON : Southall — Jackson, Watson, Unsworth, Ablett — Limpar, Horne, Parkinson, Hinchcliffe — Rideout, Ferguson. Entr. : Royle.

A Norwich (Carrow Road).
NORWICH b. LEICESTER CITY : 2-1 (0-1). — 20 657 spectateurs. Arbitre : M. Gillord. Buts : Newsome (56e), Sutch (90e) pour Norwich ; Draper (22e) pour Leicester.
NORWICH : Gunn — Sutch, Newsome, Polston, Bowen — Adams, Cook, Milligan, Eadie — Newman, Sheron. Entr. : Deehan.
LEICESTER : Poole — Blake, Willis, Mohan, Whitlow — Oldfield, Draper, Thompson, Ormondroyd — Lowe, Walsh. Entr. : McAndrew et McDonald.

A Londres (Upton Park).
COVENTRY b. WEST HAM : 1-0 (0-0). — 17 251 spectateurs. Arbitre : M. Reed. But : Busst (58e).
WEST HAM : Miklosko — Brown, Whitbread, Potts, Dicks — Marsh, Moncur, Bishop (Rush, 64e), Holmes — Cottee, Morley. Entr. : H. Redknapp.
COVENTRY : Ogrizovic — Borrows, Busst, Pressley, Morgan — Jones, Darby, Cook, Flynn — Dublin (Jenkinson, 89e), Ndlovu. Entr. : Neal.

A Londres (Selhurst Park).
CRYSTAL PALACE et SOUTHAMPTON : 0-0. — 14 007 spectateurs.
CRYSTAL : Martyn — Humphrey, Gordon, Southgate, Coleman — Armstrong, Salako, Shaw, Bowry — Preece, Newman. Entr. : Smith.
SOUTHAMPTON : Grobbelaar — Kenna, Benali, Magilton, Hall — Le Tissier, Dowie, Maddison, Heaney — Widdrington, Ekelund. Entr. : Ball.

A Birmingham (Villa Park).
ASTON VILLA et SHEFFIELD WEDNESDAY : 1-1 (1-0). — Arbitre : M. Pell. Buts : Atkinson (15e) pour Villa ; Atherton (57e) pour Sheffield.
ASTON VILLA : Bosnich — Barrett, Ehiogu, McGrath, King — Parker, Richardson, Fenton, Houghton — Saunders, Atkinson (Whittingham, 79e). Entr. : Little.
SHEFFIELD : Pressman — Atherton, Walker, Nolan, Hill — Petrescu, Sheridan, Hyde, Sinton — Bart-Williams. Watson (Taylor, 61e). Entr. : T. Francis.

MATCHES EN RETARD

A Liverpool (Goodison Park).
EVERTON b. LIVERPOOL : 2-0 (0-0). — 39 866 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher. Buts : D. Ferguson (58e), Rideout (89e).
EVERTON : Southall — Jackson (Rideout, 46e), Ablett, Watson, Unsworth — J. Parkinson, Ebbrell, Horne, Hinchcliffe — D. Ferguson, Amokachi (Limpar, 78e). Entr. : Royle.
LIVERPOOL FC : D. James — R. Jones, Babb, Ruddock, Bjornebye (J. Redknapp, 64e) — Scales, J. Molby, J. Barnes — McManaman, I. Rush, Fowler. Entr. : R. Evans.

A Leicester (Filbert Street).
LEICESTER CITY b. ARSENAL : 2-1 (2-1). — Arbitre : M. Elleray. Buts : Ormondroyd (16e), Lowe (28e) pour Leicester ; I. Wright (19e s.p.) pour Arsenal.
LEICESTER : Poole — Blake, Whitlow, Willis, Mohan — Oldfield, Draper, Thompson, Ormondroyd — Walsh, Lowe. Entr. : Little.
ARSENAL : Seaman — Keown, Winterburn, Bould, Dixon — Linighan (Campbell, 60e), Selley (Morrow, 71e), Schwarz, Dickov — Carter, I. Wright. Entr. : Graham.

A Londres (White Hart Lane).
TOTTENHAM HOTSPURS et CHELSEA : 0-0. — Arbitre : M. Willard.
TOTTENHAM : Walker — Austin, Popescu, Calderwood, Mabbutt — Campbell, Howells, Anderton, Sheringham — Klinsmann, Barmby. Entr. : G. Francis.
CHELSEA : Kharine — Barness, Kjeldbjerg, Sinclair, Minto — Rocastle, Spackman, Newton, Wise — Spencer, Shipperley. Entr. : Hoddle.

BUTEURS

1. Fowler (Liverpool), **15.**
2. Shearer (Blackburn), **13.**
3. Sutton (Blackburn), **12.**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blackburn Rovers	36	16	11	3	2	35	13
2. Manchester Utd	35	16	11	2	3	31	10
3. Newcastle Utd	34	16	10	4	2	34	17
4. Liverpool FC	30	16	9	3	4	33	17
5. Nottingham Forest	28	16	8	4	4	25	16
6. Leeds Utd	27	16	8	3	5	24	19
7. Manchester City	25	16	7	4	5	27	25
8. Chelsea	24	16	7	3	6	25	20
9. Norwich	24	16	6	6	4	15	14
10. Coventry	22	16	6	4	6	19	26
11. Southampton	21	16	5	6	5	23	26
12. Arsenal	20	16	5	5	6	18	16
13. Crystal Palace	20	16	5	5	6	15	18
14. Sheffield Wed	18	16	4	6	6	17	23
15. Wimbledon	18	16	5	3	8	17	26
16. West Ham	17	16	5	2	9	9	17
17. Queen's PR	16	16	4	4	8	23	31
18. Aston Villa	14	16	3	5	8	20	28
19. Everton	14	16	3	5	8	12	24
20. Tottenham	13	16	3	4	7	25	31
21. Leicester	12	16	3	3	10	17	29
22. Ipswich	11	16	3	2	11	15	31

RENDEZ-VOUS

17e JOURNÉE
(3 decembre 1994)
Coventry-Liverpool
Ipswich-Manchester City
Leicester-Aston Villa
Manchester Utd-Norwich
Nottingham Forest-Arsenal
Sheffield Wednesday-Crystal Palace
Southampton-Chelsea
Tottenham-Newcastle
Wimbledon-Blackburn
(4 decembre 1994)
Queen's Park Rangers-West Ham
(5 decembre 1994)
Everton-Leeds Utd

Après le titre de champion d'Argentine et la Copa Libertadores, le Velez Sarsfield de Carlos Bianchi (en bas) part à la conquête de la Coupe Intercontinentale, jeudi à Tokyo, face au Milan AC. Nouvelle scène de joie en perspective ?

Les « Conquistadores » de Velez

Avec l'enthousiasme du capitaine Trotta, le franc-parler du gardien Chilavert, les phrases chocs du buteur Asad et les convictions de Carlos Bianchi, Velez Sarsfield rêve tout haut d'un titre de « champion du monde des clubs ».

ASSIS à même le trottoir, devant un hôtel confortable du micro-centre-ville au nom prometteur — Conquistador —, Roberto Trotta, vingt-cinq ans, sourit. Bientôt, l'énergique arrière central et capitaine de Velez Sarsfield va jouer la finale intercontinentale contre Milan. C'est le match d'une vie, peut-être celui d'une rupture avec l'anonymat international. « Je ne me vois pas à l'heure d'être sur la pelouse. Pour nous, c'est extraordinaire. Mais je suis sûr que cela va bien se passer... »

Solidement planté sur ses jambes devant le comptoir de la réception, le gardien de but José Luis Chilavert, vingt-neuf ans, réaffirme sa foi d'un ton vigoureux : « J'ai le pressentiment que nous abordons ce match en meilleure condition qu'eux. On va les prendre avec la même humilité qu'on a pris Sao Paulo. » Chilavert, l'homme qui joue les machos, arrête les penalties, marque sur coup franc à la dernière minute, rêve à un Ballon d'Or sud-américain et même de devenir président de la république du Paraguay, prévient : « Ma réputation de provocateur ? Je suis professionnel, et sur le terrain je dois épuiser tous les arguments possibles pour que mon équipe gagne. Je n'aime pas perdre. Surtout quand il y a de l'argent en jeu. La carrière est courte, tu comprends ? »

Attablé au bar du premier étage, Omar Asad, vingt-quatre ans, grand artisan avec ses 6 buts de l'obtention de la première Copa Libertadores du club, affirme qu'il va faire souffrir Baresi : « C'est un monsieur, Baresi, et je n'avais jamais imaginé qu'un jour je jouerais contre lui. Mais sur le terrain, on va voir qui est qui. Quand on a joué la finale de la Libertadores à Sao Paulo, les Brésiliens m'ont mis la pression mais je ne me suis pas dégonflé, et je les ai fait souffrir. Alors, à Tokyo, on peut compter sur moi... »

Allongé sur le lit de la chambre 403, Carlos Bianchi affiche la sérénité d'un homme à l'avenir proche assuré. Velez l'adore. River Plate le veut. Tokyo peut être un tremplin pour la gloire, mais pas vers l'Europe. « Dernièrement, j'ai reçu des propositions d'Espagne et de Grèce, et je les ai refusées. Si j'avais des offres de France, je les refuserais aussi. Pour l'heure, je n'ai pas envie d'y retourner si ce n'est pour y embrasser ma fille, mon fils, mon petit-fils et ma belle-fille. J'ai envie de demeurer en Argentine encore quelques années. Après, mon espoir ce sera d'aller ailleurs qu'en France. »

Tokyo, du coup, ne sera pas seulement une opération séduction : « Ce qui reste, dans la vie, c'est la victoire. Si on gagne avec panache, tant mieux. Mais s'il faut gagner comme le Brésil a gagné la Coupe du monde, on le fera. »

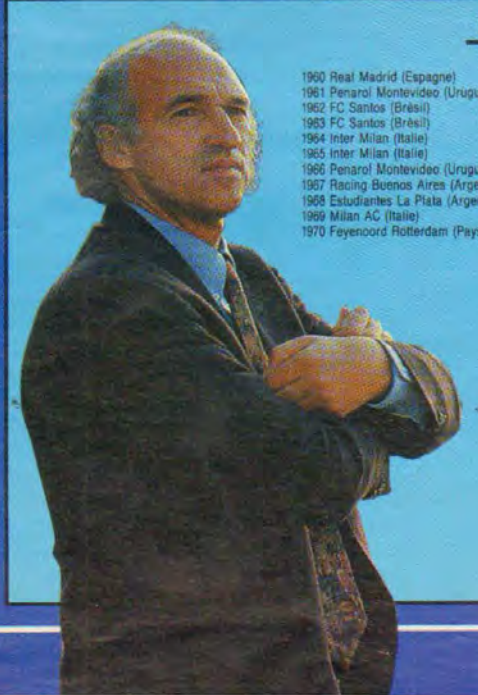
Depuis l'obtention de la Libertadores, en août dernier, Velez n'a pas changé. Un seul renfort : l'attaquant chilien Sanchez (ex-Union Espanola). « J'ai dix-huit joueurs qui n'arrêtent pas de me répéter qu'ils sont bons et qui me le prouvent. Donc je n'ai pas jugé utile d'en appeler d'autres », dit en souriant Bianchi.

Après un excellent départ dans l'actuel tournoi Ouverture argentin (7 victoires en 8 matches), les résultats de ces dernières semaines n'ont pas été brillants (4 points sur 12). Mais ce match de Tokyo, Bianchi ne le craint pas plus qu'un autre. « La base d'une équipe, c'est sa défense. Ces derniers mois, je n'ai pu aligner qu'une seule fois ma défense titulaire. Jeudi, j'espère disposer de tous mes joueurs si l'arrière gauche Cardozo est rétabli. Et retrouver en conséquence le meilleur Velez. Mon équipe a de la personnalité. Elle dispose d'agressivité pour récupérer le ballon. De présence physique. Notre défense est bonne, le milieu sait contrôler les matches, et devant on a des joueurs intéressants. Le Velez qui, lors de la Libertadores, a battu Palmeiras, Boca ou Sao Paulo peut faire bonne figure contre n'importe qui. Milan, c'est un ensemble de joueurs redoutables par leur personnalité, même si on dit que son équipe n'est plus aussi forte. Je suis sûr que les Italiens accordent une énorme importance à ce match. Nous les respectons, mais je crois en nos chances. On va essayer de dominer et de jouer notre football habituel. »

L'avenir de Velez Sarsfield, sixième équipe d'Argentine au classement « historique » du Championnat — un club bien assis sur les infrastructures de son joli stade en béton, une gestion raisonnable et la passion de ses 30 000 socios du quartier populaire de Liniers —, sera différent. « Velez peut devenir l'un des plus grands d'Amsud », dit Bianchi.

Ce jeudi, à Tokyo, Trotta, Chilavert, Asad, Bianchi et tout Velez veulent franchir un pas dans ce sens, en obtenant ce qu'on appelle toujours ici le titre de « champion du monde des clubs ». Avec l'âme des Conquistadores.

Francis HUERTAS, à Buenos Aires



Le palmarès

1960 Real Madrid (Espagne)
1961 Penarol Montevideo (Uruguay)
1962 FC Santos (Brésil)
1963 FC Santos (Brésil)
1964 Inter Milan (Italie)
1965 Inter Milan (Italie)
1966 Penarol Montevideo (Uruguay)
1967 Racing Buenos Aires (Argentine)
1968 Estudiantes La Plata (Argentine)
1969 Milan AC (Italie)
1970 Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas)
1971 Nacional Montevideo (Uruguay)
1972 Ajax Amsterdam (Pays-Bas)
1973 Independiente (Argentine)
1974 Atletico Madrid (Espagne)*(1)*
1975 Non disputée
1976 Bayern Munich (Allemagne)
1977 Boca Juniors (Argentine)
1978 Non disputée
1979 Olimpia Asuncion (Paraguay)
1980 Nacional Montevideo (Uruguay) *(2)*
1981 Flamengo (Brésil)
1982 Penarol Montevideo (Uruguay)
1983 Gremio Porto Alegre (Brésil)
1984 Independiente (Argentine)
1985 Juventus Turin (Italie)
1986 River Plate (Argentine)
1987 FC Porto (Portugal)
1988 Nacional Montevideo (Uruguay)
1989 Milan AC (Italie)
1990 Milan AC (Italie)
1991 Etoile Rouge Belgrade (Yougoslavie)
1992 Sao Paulo FC (Brésil)
1993 Sao Paulo FC (Brésil)

(1) Dans les années 70, certains champions d'Europe ont refusé de disputer cette compétition superflue à leurs yeux, laissant soit le palmarès vacant, soit le finaliste de la C 1 y participer à leur place, et l'emporter comme l'Atletico Madrid cette année-là.
(2) Depuis 1980, la compétition, devenue Toyota Cup, se déroule sur un seul match à Tokyo, au Japon.

Photos AMEX SPORT

Jari LITMANEN
(Ajax Amsterdam)

Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT